
camera VIDEO
camera
VIDEO
& MULTIMEDIA
SUPPLEMENT PRATIQUE
52 pages pour mieux réaliser & sonoriser ses films
camera VIDEO
SUPPLEMENT PRATIQUE
10 LEÇON
DE RÉALISATI
pour faire aussi b
Maîtrisez l'audio du tournage à l'encoda
nº 194S Juin 2005
SPECIAL MATERIEL
Comparatifs et conseils d'achat :
Camescopes
Solutions de montage et d'authoring DVD
Enregistreurs DVD
Ecrans plasma…
TOP camera VIDEO
Les meilleurs rapports qualité/prix pour tous les budgets
800x DIGITAL ZOOM
25x OPTICAL ZOOM/AF
VIDEO LENS
f=2.1~50.4mm 1:1.8
24X OPTICAL ZOOM ⌀30.5mm
ZOOM 4.6-46mm 1:1.8
STEREO ZOOM
L 12169 - 194 S - F: 7,00 € - RD

SOMMAIRE

n° 194S
camera VIDEO MULTIMEDIA

Ah le Clap d'Or ! Allez, cela fait bien 16 ans que l'on vous invite à participer à notre fameux Grand Prix du vidéaste amateur ! 16 ans, que la rédaction reçoit, visionne, commente vos courts métrages... ou les attend toujours ! Eh bien, ce numéro devrait enfin résoudre LA question-clé lâchée dans un petit soupir : « Suis-je au niveau ? » Certes, le CD-Rom que nous vous proposons ne contient « que » les 10 meilleurs films du cru 2004. Mais cette dernière promotion est significative de la production amateur, même si les fictions y sont plus représentées que les années précédentes. Vous verrez, ce concours récompense de vrais talents, sans constituer pour autant un Graal inaccessible. Loin de se situer au-dessus de vos moyens, il s'adresse à tous les vidéastes passionnés. Vous hésitez encore ?

Le talent est à votre portée

Qu'est-ce qui vous arrête ? Le point du règlement évoquant la nécessité d'une illustration sonore libre de droits ? Qu'à cela ne tienne, vous trouverez aux côtés des films primés des ambiances enregistrées par notre collaborateur Gérard Krémer aux quatre coins de la planète. Bien sûr, cela ne comblera pas tous vos besoins. Mais pour commencer... Et afin de boucler la boucle, nous avons sélectionné dans ce Spécial Matériel les meilleurs outils qui vous permettront d'attaquer de pied ferme votre futur chef d'œuvre.

Danielle Molson

EDITO







CE NUMÉRO COMPORTE UN SECOND CAHIER DE 52 PAGES *SUPPLÉMENT PRATIQUE*, POSÉ EN DOS DE MAGAZINE ET UN ENCART ABONNEMENT JETÉ.

PHOTO DE COUVERTURE ET DU SOMMAIRE : THIERRY CONCORD.

Erratum Canopus

Une erreur de réécriture s'est glissée dans notre supplément Pro paru le mois dernier. En effet, dans l'article consacré aux nouvelles solutions de montage, il fallait bien lire que Canopus supportait le HDV en natif. Et ce, même si le constructeur propose en plus d'utiliser sa propre technologie pour un traitement temps réel des images sur toute sa gamme Edius. Canopus supporte donc tous les formats en natif. Nos excuses.

Oubli

Les pages comparatives de matériel de montage figurant dans ce numéro ont été réalisées par Sylvain Pallix.

Du HDMI chez Philips

La prise HDMI, permettant de profiter de la haute définition arrive sur nos équipements. On la trouve ainsi, sur le DVP900SA, nouveau lecteur DVD Super Audio de Philips. Elle permet de connecter l'appareil à un téléviseur ou un vidéoprojecteur pour profiter pleinement des nouveaux DVD haute définition. Cette platine, qui promet une excellente qualité audio et vidéo, se signale aussi par la présence du désentrelaceur DCDi de Faroudja.
Philips DVP900A
Prix : 399 euros

Souris sans fil

Le fabricant français Amarina lance une mini souris sans fil. Elle fonctionne « on air » grâce à son récepteur ou à l'aide d'une rallonge USB fournie. Elle dispose d'une roulette de défilement et d'un capteur optique à 800 dpi.
Amarina Voyager S1640
Prix : 29 euros

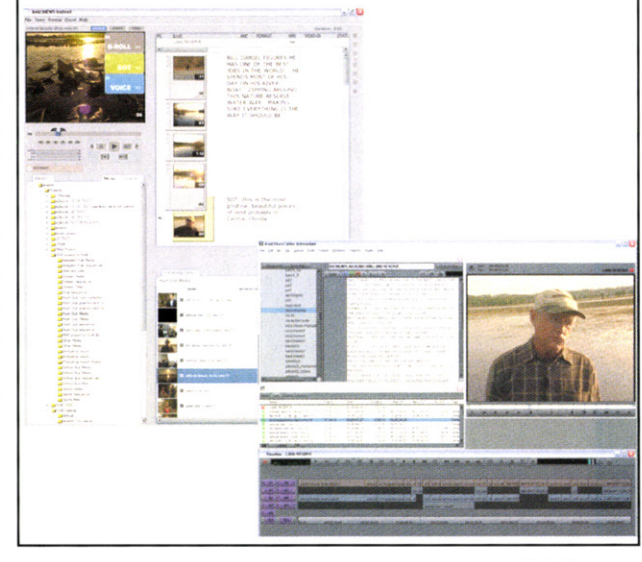
Du HDV grand public



Chose promise, chose due ! Sony s'apprête à « démocratiser » le format HDV dès cet été. Son ambassadeur auprès d'un public élargi est un petit modèle de poing, le HDR-HC1E, positionné autour de 2 000 euros. Original, ce trimégapixel n'est pas doté d'un CCD classique, mais d'un capteur CMOS optimisé pour la vidéo et la photo. On manque encore de recul sur ce type de capteur, plus familier aux photographes qu'aux vidéastes. Jusqu'ici, le seul camescope exploitant du CMOS est le DCR-PC1000, un modèle DV commercialisé depuis peu par Sony. On constate juste que ce type d'imageur réduit effectivement le phénomène de Smear, mais n'améliore pas la sensibilité. Celle-ci se situerait en effet autour de 7 Lux sur le HC1. Le nouveau venu exploite par ailleurs un zoom x10 dont la plus courte focale correspond à un honorable 41 mm. Pas de stabilisateur optique, mais un dispositif numérique plus courant dans les gammes grand public.
Comme il se doit, le HC1 enregistre sur cassette DV du HDV en 1080i et du DV standard. Pour le reste, il se distingue par une faculté d'enregistrement audio sur 4 canaux que l'on peut transformer en son 5.1 à l'aide d'un Vaio récent équipé du logiciel Click to DVD 2.2. Mais cette fonctionnalité est réservée aux seuls tournages DV. Versant ergonomie, on retrouve l'écran tactile LCD au format 16/9 de 2,7 pouces, déjà implanté sur certains représentants de la dernière cuvée de la marque.
La taille des photos capturées sur Memory Stick Duo correspondrait à 1 920 x 1 440 pixels au format 4/3 et 1 920 x 1 080 en 16/9. En mode HDV, il est permis de saisir des vues fixes sur la cassette au format 1 440 x 810. La connectique paraît satisfaisante puisque le HC1 comporte une entrée-sortie DV, ainsi que des sorties Composantes et analogiques.
Une version plus « pro » devrait suivre cet automne, le HVR-A1E. Ce modèle se distinguera surtout par la faculté d'enregistrer en DVCam et disposera d'entrées XLR pour connecter des micros haut de gamme. Son prix devrait se situer autour de 3 600 euros.
Sony
HDR-HC1E
Disponibilité juillet
Prix : env. 2 000 euros

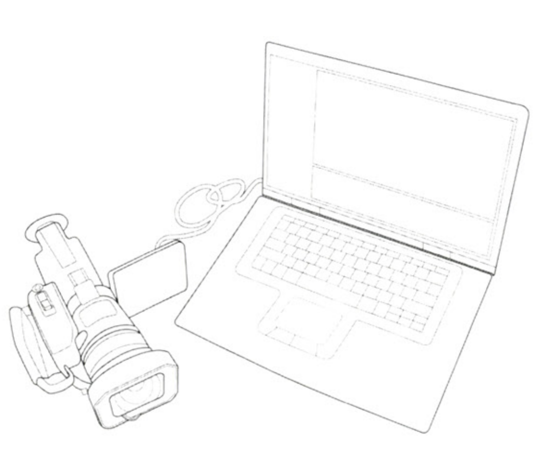
L'instinct Avid

Alors que la famille de produits NewsCutter remporte un grand succès auprès des chaînes de télévision, Avid vient d'annoncer au NAB, le lancement d'iNews Instinct. Il s'agit d'un logiciel destiné aux journalistes et qui propose une approche très novatrice du montage de contenu « news ». On peut, par exemple, écrire un commentaire d'image en direct et visualiser immédiatement sa longueur sur un Story board avant même de l'avoir enregistré. Rien n'empêche bien sûr de monter son sujet en cut et l'envoyer sur le réseau pour une validation par le rédacteur en chef, ou une finition par un monteur professionnel. Mieux, les chaînes de caractères à insérer peuvent être transmises sur iNews via un PDA, un navigateur Web ou encore un email. Plus fort, le logiciel est capable de se connecter au système pour une diffusion du sujet en direct.
Avid
iNews Instinct
Prix : 3 715 euros
www.avid.fr



AVID <> HD

Do More. **Avid Xpress** Pro HD



Vous demandez plus. Avid Xpress® Pro HD vous offre plus.
L'environnement de montage leader sur le marché de l'audiovisuel.
Un large éventail de fonctionnalités film et vidéo. La souplesse de gestion des formats HD, SD, DV et film.

Pour un prix très attractif.

Délais serrés, budgets restreints. 24p, DV50, WMV HD. Maîtrisez-les en toute sérénité. Avid Xpress Pro HD vous offre une polyvalence que vous ne trouverez nulle part ailleurs et s'intègre parfaitement avec l'ensemble de la gamme Avid.

Avid Xpress Pro HD. Le logiciel de montage qui vous permet d'aller plus loin.

700 Euro H.T. prix public.
Tarifs éducation disponibles

www.avid.fr/products/xpressproHD
01 41 49 40 00. AVID

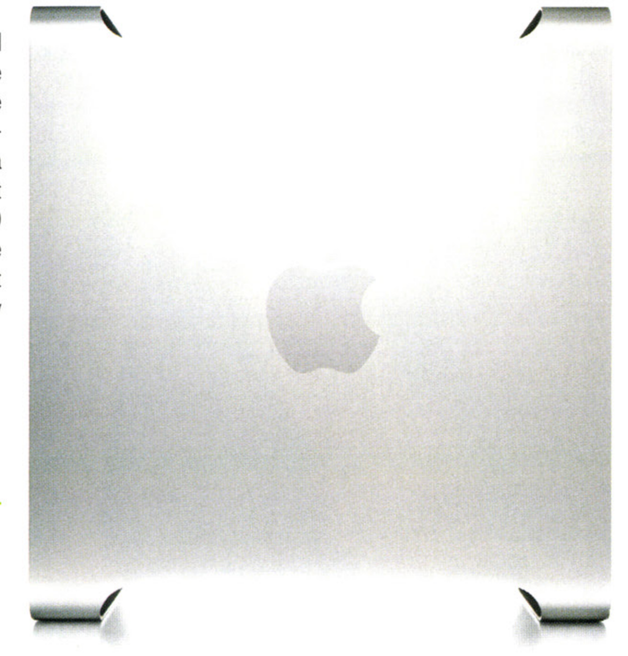
make manage move | media™



Apple vitamine sa gamme

Apple vient d'annoncer la sortie de nouveautés dans la gamme Power Mac G5. La principale caractéristique des machines : il s'agit de bi-processeurs, incluant deux PowerPC G5 à 64 bits. Le système d'exploitation fourni est la version 10.4 de Tiger, dernière mouture de Mac OS X. Ces modèles intéresseront surtout ceux qui travaillent l'image. En effet, ces Mac savent gérer le moniteur « cinéma » HD Display 30 pouces, un gigantesque écran plat offrant des résolutions allant jusqu'à 2 560 x 1 600. Autre attrait pour le vidéaste, le Superdrive x16 qui prend en charge les disques double couche (DVD+R DL). On peut ainsi stocker sur un DVD jusqu'à 8,5 Go de données, soit plus de trois heures de film au format mpeg-2, sur un seul DVD double couche. Le logiciel d'authoring iDVD est d'ailleurs inclus en standard comme le reste de la suite iLife. La gamme comporte trois modèles, avec des processeurs allant de 2 GHz à 2,7 GHz, les prix variant entre 1 979 euros et 2 959 euros (version haut de gamme incluant le support du moniteur Cinéma Display 30 pouces).

Apple
Power Mac G5
Prix : de 1 979 à 2 959 euros



3 QUESTIONS À...



Joël Maltaverne
Directeur vidéo chez Cirque Photo vidéo

Comment percevez-vous le marché du camescope ?
C'est un marché en pleine mutation avec la sortie du HDV et l'arrivée de nouveaux supports comme le DVDCam de Sony ou le Microdrive qu'utilise le JVC Everio MC500. On attend d'ailleurs ce dernier pour voir s'il apporte une vraie qualité photo (NDLR : 5 millions de pixels annoncés). Ce devrait être intéressant car, jusqu'ici, on n'avait pas encore de produit mixte qui apporte tous les avantages des univers photo et vidéo. Par ailleurs, le Microdrive offre des possibilités très intéressantes en permettant de monter directement à partir du disque. Quant au destockage des prise de vues, ce n'est plus un vrai problème : on voit arriver des mini disques durs chez Archos ou LaCie dont les capacités vont jusqu'à 80 Go… Si le Microdrive se développe, des lecteurs pourraient même s'implanter dans les écrans plasmas.

Quel accueil pour le HDV ?
Le grand public va y venir. Mais pour l'instant, le HDV intéresse surtout les pros et les vidéastes très pointus. C'est une question de prix. Avec lui, on voit revenir des « amateurs de qualité » qui faisaient du 16mm et avaient délaissé l'image. Le HDV rend bien en vidéoprojection. Il permet de retrouver une ambiance « cinéma » que l'on n'obtenait pas avec des camescopes standard.

Quels systèmes de montage fonctionnent en HDV ?
Le plug-in de Premiere n'est pas exceptionnel, mais il fonctionne. Liquid marche correctement avec les versions 6.1. Il offre moins de temps réel qu'Edius, mais présente un meilleur rapport qualité-prix et se contente d'un PC 3,6 GHz monoprocesseur. Le système le plus fiable est celui de Canopus, mais il est préférable d'utiliser un bi-processeur. Du moins pour l'instant. On attend avec impatience la technologie 64 bits qu'Intel présentera fin mai (existe déjà chez AMD). Elle devrait permettre d'obtenir du temps réel en HDV avec un monoprocesseur, plus économique. Il faut compter, en effet, 5 000 à 6 000 euros en premier prix pour une station biprocesseur complète. Avec le 64 bits on devrait descendre à 4 000/ 5 000 euros pour une rapidité équivalente voire légèrement supérieure.

Tablette Bluetooth

Wacom lance sa première tablette graphique avec stylet sans fil. La Graphire Bluetooth au format A5 a une portée de 10 mètres. Cela permet de travailler confortablement sur une grande table ou de la tenir tout simplement sur les genoux. Elle dispose d'une batterie très autonome, dotée d'une fonction d'économie d'énergie, qui offre environ 25 heures de fonctionnement en continu. Compatible avec les Mac et PC (OS 10.2.8 ou Windows 2000/XP), elle est livrée avec le logiciel Corel Painter Essential 2, application de peinture et de dessin.

Wacom
Graphire Bluetooth.
Prix : 249 euros



29 % des français interrogés en avril 2005 déclarent leur intention de s'équiper en adaptateur TNT, soit une hausse de 9% par rapport à janvier 2005. (Médiamétrie)

Les supports analogiques ont vu leur chiffre d'affaires chuter de 28 millions d'euros en 2004 au profit des supports numériques (+211 millions d'euros).



▸▸▸


SONY
Documentaire sur les volcans.
Programme culturel.
Rétrospective de films indiens.
La Haute Définition par Sony
A vous de filmer.
Documentaire ? Série TV ? Programme sportif ? Quel que soit le thème de votre production, la Haute Définition permet de réaliser des programmes d'une grande qualité en résolution 1080 lignes et d'apporter de la valeur à toutes vos créations. Dès aujourd'hui une gamme complète de produits Haute Définition vous offre le meilleur de Sony. A vous de trouver le sujet de votre prochain tournage.
Pour en savoir plus www.sonybiz.net/hd
Sony est une marque déposée de Sony Corporation au Japon. Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 - RCS Nanterre - capital : 122 231 495 euros.

Le ShowCenter passe à la HD



Après le succès de sa première gamme, Pinnacle lance une nouvelle génération de ShowCenters. Ces centres multimédias qui offrent un accès sans fil aux médias stockés sur un PC depuis la télécommande de son téléviseur présentent deux innovations majeures. La première est la compatibilité HD : il est désormais possible de lire les films haute définition. Par ailleurs, côté son, le Show Center 200 est enfin capable de gérer le système DRM de Microsoft. Autrement dit, la musique achetée en ligne qui est soumise à des règles d'usage très strictes de licence d'utilisation (sur un seul PC par exemple), peut désormais être lue par l'appareil. Enfin, le constructeur a simplifié son interface de configuration pour rendre le paramétrage encore plus accessible.

Pinnacle
ShowCenter 200
Prix : 279 euros

Le bi-écran via la prise USB

Voilà une trouvaille très intéressante pour ajouter un deuxième écran à sa station sans avoir à changer de carte graphique. Le See2 de Tritton est un petit adaptateur qui se raccorde simplement à la prise USB 2.0 de la machine. Il permet ainsi, via une connectique déportée, de brancher un second moniteur informatique grâce au connecteur VGA qu'il intègre. Cette nouvelle version supporte des résolutions jusqu'à 1280 x 1024. L'autre application intéressante de cet accessoire concerne les ordinateurs portables. Contrairement aux PC de bureau dont on peut changer la carte graphique, les Notebook ne comprennent qu'une seule sortie moniteur. L'ajout du See2 autorise ainsi à travailler en bi-écran, y compris depuis un portable. Un luxe très appréciable.

Tritton
SEE2 USB 2.0
Prix : env. 99 $
www.trittontechnologies.com



Mini boîtier à la mode Mac mini



ADS Tech développe sa gamme de périphériques USB externes avec ce boîtier conçu pour contenir n'importe quel disque dur de format 3,5 pouces. Le Drive Kit Mini permet ainsi d'augmenter son espace de stockage et de faciliter le transport de données d'un ordinateur à l'autre via une simple liaison avec l'ordinateur. Si ce boîtier se distingue par son encombrement réduit (16 cm de côté et 5 cm de hauteur) c'est surtout par son allure qu'il surprend. Le Drive Kit Mini ressemble en effet trait pour trait à un Mac mini dont il reprend le design, de la forme jusqu'aux couleurs. La seule différence : c'est le logo de la marque qui remplace la « pomme » sur la façade.

Par ailleurs, le Drive Kit Mini fonctionne en Plug and Play et dispose d'une connectique USB 2.0 (compatible USB 1.1) qui induit donc une compatibilité Mac et PC. De plus, il est équipé d'un bouton externe *Simple Touch Backup* qui lance automatiquement la sauvegarde des données à partir d'un logiciel fourni. Ce dernier se charge aussi de sélectionner les fichiers destinés à la sauvegarde. Enfin, on apprécie que cette élégance et les petits plus proposés n'alourdissent pas un tarif, plutôt compétitif.

ADS Tech
Drive Kit Mini
Disponibilité : juillet 2005
Prix : 69 euros

Le Chiffre du Mois

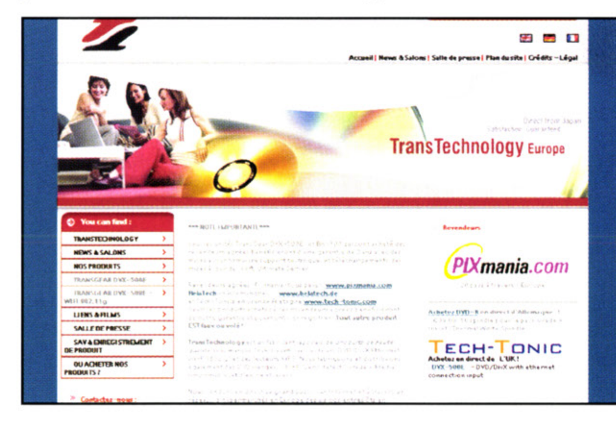
58 %

des camescopes achetés durant l'année 2004 font partie de la catégorie des entrées de gamme. (GFK)

Lecture universelle

La célèbre marque japonaise TransTechnology encore peu répandue en Europe risque de faire des vagues. Après avoir lancé le TransGear DVX-500, une platine capable de lire tous les disques DVD et CD mais aussi de communiquer avec un PC via une liaison Ethernet ou sans fil, TransTechnology annonce la prise en charge de tous les codec existants par son logiciel de pilotage UltimateServer. Concrètement, tous les contenus PC, même les plus exotiques (IV50, DIB…), peuvent ainsi être décodés par le programme et transmis à la platine de salon. C'est actuellement une fonctionnalité unique, la concurrence se cantonnant, en général, aux formats les plus connus. On peut donc toujours utiliser sa platine comme un lecteur traditionnel, mais en plus accéder à n'importe quelle vidéo sans bouger de son fauteuil. Ce logiciel est mis gratuitement à disposition des utilisateurs de platine TransGear.

TransTechnology
UltimateServer
www.transtechnology.com



L'enregistrement sur carte mémoire et DVD concurrence la cassette, tandis que le format HDV amorce son décollage. Mais si l'offre se diversifie, le DV reste prépondérant.

Camescopes



▶▶▶

L'ère de toutes les transitions



On vient de fêter dix ans d'enthousiasme autour du DV. Et cet anniversaire marque sans doute le début du déclin. Pour autant, malgré les coups de boutoir des nouveaux formats de camescopes, le DV reste bien vivant : il représente encore le meilleur rapport qualité/prix/compatibilité au montage. L'offre n'est pas encore bouleversée. Elle devrait commencer à l'être en fin d'année. En attendant, que choisir ?

par Sébastien François

Mais que se passe-t-il en 2005 ? A force de débattre à propos de l'enthousiasme provoqué par la haute définition dans nos colonnes, on en oublierait presque que l'offre de camescopes est toujours « trustée » par les DV. Mieux, dans le secteur du très haut de gamme, seul domaine pour le moment ou les camescopes sont concurrencés par le fameux HDV, les prix « DV » ont à peine chuté. S'agirait-il du calme avant la tempête ou d'un dernier baroud d'honneur ? Toujours est-il que ce guide reste majoritairement consacré au format roi pour la bonne raison qu'il représente toujours la manière la plus simple de tourner/monter des images d'excellente qualité. Mais il est menacé de toutes parts.

Sur le front de son support tout d'abord. La traditionnelle cassette voit ses jours comptés face à l'offensive grandissante des DVDCam de Sony, Hitachi ou Panasonic. Quoi de plus simple en effet que de glisser le DVD que l'on vient de tourner dans une platine de salon et d'en lancer la lecture ? Et pour peu que l'on possède un enregistreur à disque dur, on est même dispensé de tout ordinateur. JVC de son côté mise sur la carte mémoire qu'il suffit de glisser dans un lecteur pour visionner. Son contenu peut même être transféré à grande vitesse vers un PC. Le constructeur vient de lancer un modèle triCCD de ce type. C'est dire s'il y croit. Et c'est aussi ce que prépare Panasonic avec sa technologie P2 appliquée à un futur haut de gamme (octobre) qui combinera aussi la haute définition. Même choix de cartes pour Samsung et ses camescopes plus proches de la taille d'un téléphone mobile que d'une épaulière. Et on attend Sony pour très bientôt. Alors, la seule chose qui peut encore sauver notre format de référence concerne le montage. Pour l'heure, aucune des technologies d'avenir n'est facilement « montable » sur un PC ou un Mac : elles utilisent des formats compressés difficiles à manipuler.

Qualitativement, on constate peu de nouveautés en terme de production d'images vidéo (mis à part le HDV) sur ce premier semestre. Les modèles d'entrée de gamme et plus généralement les appareils un peu trop compacts n'ont pas gagné en sensibilité puisqu'ils emploient des capteurs toujours aussi petits (1/6 de pouce en général). En revanche, on note un meilleur traitement de l'image grâce à la mise à niveau des processeurs graphiques et surtout, l'éclosion de fonctionnalités qui facilitent la vie du vidéaste. Qu'il s'agisse d'ergonomie (Panasonic réinvente le joystick alors que Sony implante des bulles d'aide au sein même de ses menus) ou de contrôle plus avancé de l'image, tout est plus facile, plus créatif, même sur les modèles d'entrée de gamme. Enfin, notons la maturité de deux-en-un vidéo-photo qui, sans égaler les appareils dédiés, n'ont plus à rougir des clichés produits. Leurs capteurs ont encore gagné quelques dizaines de milliers de pixels.

Choisir selon son budget

Dire qu'un camescope à 5 000 euros est plus performant qu'un modèle à 500 est une lapalissade. Quoique. Ses particularités peuvent s'avérer plus adaptées à l'usage que vous comptez en faire. En effet, vous trouverez peu de camescopes au tarif élevé capables de tenir dans une poche de veste. Vous rencontrerez aussi peu d'appareils à vocation pro ou semi-pro à l'aise en photo. Mais là où le choix devient serré, c'est dans la catégorie des camescopes polyvalents capables de prendre des clichés très corrects. Vous trouverez des écarts de tarifs allant du simple au double (800 à 1 600 euros environ). Est-ce à dire que les photos sont deux fois plus grandes sur un modèle que sur un autre ? Non. Il faudra donc examiner les qualités optiques, la sensibilité et les fonctionnalités.

Votre budget doit être étudié en fonction de vos besoins. Pour segmenter, nous dirons qu'il existe trois grandes catégories : les modèles basiques vidéo (à moins de 700 euros), les tout-terrain photo-vidéo dont l'essentiel de l'offre se situe entre 800 et 1 200 euros, et les machines qui promettent une qualité d'image vidéo avancée. Attention, il est inexact d'affirmer qu'un modèle à 500 euros est moins pérenne qu'un autre : seule votre envie de progresser et d'accéder à des réglages plus précis vous fera changer d'appareil.

Les critères retenus

- **Image :** la finesse des détails (résolution) mais aussi l'équilibre des couleurs et la sensibilité.
- **Son :** qualité de la restitution sonore et enregistrement ou non de bruits de fonctionnement par le micro intégré.
- **Focales :** la puissance du zoom (optique uniquement) et de sa focale minimale (celle couvrant le plus grand angle de champ).
- **Automatismes :** qualité de l'autofocus, de la balance des blancs et de la gestion de l'exposition.
- **Ergonomie :** compacité, rationalité de l'appareil et simplicité d'accès aux réglages.
- **Connectique :** prises USB, micro et casque, mais aussi entrées DV ou analogiques pour le montage virtuel ou l'archivage de ses anciennes images.
- **Photo :** tous les camescopes peuvent enregistrer des images fixes sur bande (carte ou disque). Les modèles mégapixels et au-delà restituent des tailles d'images débutant à 1 152 x 864.



■ Choisir son format d'enregistrement

Il y a deux ans, ce critère n'existait pas. Il est devenu déterminant à présent. Ici, le choix est cependant assez simple. Les utilisateurs avancés dotés de systèmes de diffusion de grande qualité opteront pour le HDV de chez Sony et JVC ou attendront la version DVCPro-HD sur carte mémoire P2 de Panasonic. Deuxième catégorie, ceux qui n'ont aucune intention de monter leurs images de manière élaborée. Leur choix d'investissement peut s'orienter vers un DVDCam qui tourne directement sur un DVD ou un DVD-Ram petit format. Ce choix est d'autant plus judicieux que les anciens inconvénients (encombrement, qualité d'image...) sont gommés. En témoigne le dernier Sony DVD7 au design incroyable.

Autre tribu, les adeptes de la miniaturisation ou, tout simplement, les avant-gardistes. L'enregistrement sur carte mémoire (CompactFlash) leur tend les bras. Le principe est exactement le même que pour les DVDCam : la vidéo est accessible immédiatement après enregistrement, le camescope affichant des vignettes pour aider à la navigation. Il faudra cependant attendre les nouvelles générations de lecteurs de carte pour profiter des avantages énormes de ce format. Des avantages qui ne cesseront de grimper au fur et à mesure que les capacités augmenteront (elles sont doublées tous les ans environ).

Enfin, le commun des mortels, intéressé par une utilisation mixte de la vidéo (tournage et montage), continuera de s'orienter vers le DV dont la pérennité est assurée pendant des années encore. A signaler que tous les formats cités disposent de la même autonomie à l'exception des DVDCam (40 minutes maximum en pleine qualité sur les disques double face).

■ Choisir sa qualité d'image

Puisque les afficheurs progressent, il convient de remettre au centre des débats la qualité d'image restituée par les appareils. Elle est déterminée par le trio capteur/objectif/processeur de traitement. Et elle peut être amenuisée par la compression de certains nouveaux formats (les mpeg-2 et 4, en fonction de la compression choisie par l'utilisateur). Pour résumer, disons que les appareils dotés de capteurs à 800 kp commencent à se révéler un peu juste pour des écrans de bonne qualité. On atteint 500 points-ligne mais les exigences augmentant, il faut tout de même s'orienter vers des capteurs plus riches, voire des triCCD.

A titre de comparaison, la résolution du JVC DV5100 (modèle pro), doté de trois capteurs monte à plus de 700 points-ligne et l'on n'est pas encore capable de mesurer précisément la définition d'une image HDV. Autant dire que les différences sont désormais flagrantes. Prenez aussi garde à la taille des capteurs : plus ils sont petits, plus leurs pixels sont concentrés et moins ils « captent » de lumière. Mais la présence d'un très bon processeur graphique parvient à améliorer les choses.

■ Choisir ses fonctionnalités

Au-delà du mode *Photo*, les fonctionnalités d'un appareil sont déterminantes suivant l'utilisation que vous voulez en faire. Autrement dit, le vidéaste qui souhaite avant tout réaliser des fictions avec un rendu cinéma privilégiera tous les camescopes disposant d'un mode 16/9 natif plutôt qu'un mode électronique. Il sera aussi intéressé par l'enregistrement en progressif (image pleine) et par les réglages de colorimétrie. L'amateur de reportage solo préférera, quant à lui, une caméra très robuste à l'ergonomie efficace et aux contrôles du son très développés. A vous de trancher. Mais d'une manière générale, si vous souhaitez progresser, même avec un budget très serré, commencez par acquérir un appareil doté de prises casque et micro. ■

Les pages suivantes ont été réalisées par Gérard Krémer, Nadia Ladjeroud, Eric Marin, Danielle Molson et Thierry Philippon.

A noter

■ Les Top Caméra Vidéo changent d'un guide à l'autre : ils tiennent compte du rapport qualité/prix et de l'évolution des caractéristiques de l'offre. Même remarque pour la note globale.

■ Les critères notés sur 10 concernent le modèle mis en exergue et non l'ensemble de la gamme dans laquelle il s'inscrit.

■ Nous indiquons dans le tableau, page 42, les puissances des zooms optique et numérique.

■ L'équivalent photo 24 x 36 mentionné dans le tableau ou les fiches correspond à la plus courte focale du zoom vidéo.

■ Les poids indiqués dans les fiches ne tiennent pas compte de la présence des batterie et cassette, sauf indication contraire.

■ Tous les modèles présentés ici sont au standard Pal. Tous les camescopes DV possèdent le doublage son (possibilité d'ajouter un commentaire en cas d'enregistrement audio en 12 bits) et des sorties audio-vidéo analogiques et DV. Tous les appareils de la sélection disposent d'un écran et (sauf les bloc-notes photo vidéo) d'un stabilisateur d'image.

■ Abréviations :

- **Map : mise au point (netteté).**
- **Bdb : balance des blancs.**
- **AE : modes d'exposition programmés.**
- **Kp : kilopixels.**

Exemple : 112 kp = 112 000 pixels.

- **Expo : exposition.**
- **Obtur : obturateur.**
- **Debr : débrayages.**

▶▶▶

Les basiques de 350 à 380 €

Samsung VP-D351

DV

350 €



Particularités
- Capteur 800 kp.
- Zoom x20.
- Débr. : map, expo, bdb (+ 2 préréglages + Bloquée), 8 vitesses d'obturation (du 1/60 s jusqu'à 1/10 000 s). 6 modes AE.
- Ecran LCD couleur 6,35 cm (112 kp), viseur noir et blanc (77 kp).
- 9 effets spéciaux.
- Touche Easy Q.
- Indicateur de charge de la batterie.
- Prises micro et USB.
- Dim./poids : 64 x 92 x 117,5 mm, 400 g.

VP-D453i : 500 euros

Aussi mini que son prix, ce Samsung d'entrée de gamme conserve les qualités de son prédécesseur, le VP-D101, et notamment une ergonomie rationnelle qui rend son utilisation agréable. Par ailleurs, il s'offre un zoom x20, une puissance rare même chez les concurrents plus coûteux. On apprécie la réactivité de l'appareil dont le démarrage est rapide et le passage de la position de veille à l'enregistrement quasi instantané. La qualité d'image en deçà de celle offerte par les modèles supérieurs vient toutefois nuancer le bilan et expliquer le tarif. Souffrant d'une résolution et d'une sensibilité médiocres, le VP-D351 supporte mal les conditions extrêmes telles que les hautes lumières et les faibles éclairements. Le VP-D451 a un logement pour carte mémoire et une entrée DV.

Le verdict de Caméra vidéo



- Ergonomie rationnelle.
- Zoom x20 puissant.
- Durée de la batterie.
- Rapport qualité-prix.
- Indicateur de charge de la batterie.
- Réactivité au démarrage.
- Touche *Easy Q* pour les débutants.



- Résolution médiocre (moins de 500 points-ligne).
- Focale mini (50 mm).
- Viseur noir et blanc.
- Qualité d'image générale moyenne.
- Faible sensibilité.



Critères	notés sur 10
Image	5
Son	6
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	6
Réglages	6
Connectique	6
Photo	3
Rapport qualité/prix	8

Pour le prix plancher de l'ensemble de l'offre DV, on ne peut pas en demander davantage ! De fait, ce modèle ne vise pas les vidéastes exigeants, car dans certaines conditions de prise de vues la qualité d'image laisse à désirer. Toutefois, l'appareil présente quelques vrais atouts. On retient notamment l'ergonomie réussie et le zoom puissant.

Note globale 10/20

Sony DCR-TRV270

D8

380 €

Particularités
- Capteur 540 kp.
- Zoom x20.
- Débr. : map, expo, obturateur rapide/lent (1/3 s à 1/4000 s). 6 modes AE.
- Ecran LCD (123 kp) 6,3 cm, viseur couleur.
- 8 effets spéciaux.
- Torche intégrée.
- Accès direct à la fonction Click to DVD.
- Fonction Webcam.
- NightShot Plus.
- Fonction Easy.
- Batterie Infolithium 125' en continu (60 en réel).
- Port USB. Sur le TRV480 : entrées DV et analogiques.
- Dim./poids : 85 x 98 x 151 mm, 780 g.

DCR-TRV480 : 600 euros

Que ceux qui souhaitent s'initier à la vidéo sans se ruiner se rassurent, la mort annoncée du Digital8 n'est pas d'actualité. Sony, seule marque à persister dans ce format économique présente ainsi le TRV270, successeur du TRV255. Ce D8 reprend les caractéristiques de son aîné avec toutefois quelques améliorations. Ainsi, le viseur est passé en couleur et, nouveauté présente sur tous les modèles Sony, les boutons d'enregistrement et de zoom sont doublés sur l'écran LCD. On apprécie, par ailleurs, le puissant zoom x20 et la focale minimale correspondant à un 42 mm. Côté gabarit, le TRV270 n'a pas perdu un gramme et la qualité d'image reste convenable mais inférieure à celle des modèles DV. Le TRV480 lit les anciennes cassettes 8mm/Hi-8 et les transcode en numérique.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Zoom x20.
- Viseur couleur.
- Torche intégrée.
- Touche *Easy* rétroéclairée.
- Ensemble complet pour le tarif.
- Commandes de zoom et enregistrement doublées sur le LCD.

−

- Volumineux et lourd.
- Résolution médiocre (à peine 500 points-ligne).
- Qualité d'image inférieure à celle de la majorité des DV.
- Ne lit pas les cassettes analogiques (TRV270).
- Bdb non débrayable.

Critères	notés sur 10
Image	5
Son	6
Focales	8,5
Ergonomie	6
Automatismes	7
Réglages	5
Connectique	6
Photo	3
Rapport qualité/prix	8

Le TRV270 est l'un des derniers survivants d'un format dont l'ultime atout est le prix. Néanmoins, face à la baisse constante des tarifs des modèles DV, l'intérêt de cet argument s'effrite. Reste, pour le TRV480, la compatibilité avec les rushes analogiques 8mm/Hi-8 que vous conservez peut-être dans un tiroir.

Note globale



▶▶▶

Les basiques à 500 €

JVC GR-D248EX

DV

500 €



Particularités
- Capteur 800 kp.
- Zoom x25.
- Débr. : map, expo, bdb, obtur. (de 1/6 s à 1/4000 s), touche contre-jour. AGC débrayable, 9 modes AE.
- Ecran LCD 6,3 cm (112 kp), viseur extractible couleur.
- Coupure automatique de l'alimentation dès que le LCD est replié. Auto détection du capuchon sur l'objectif. Fonction télé-macro.
- Torche automatique.
- Prise micro (sur le GR-D270 : prise USB 2.0 et entrées DV/analogiques).
- Dim./poids : 56 x 94 x 112 mm, 480 g.

GR-D270EX : 550 euros

Compact, précis, voire novateur dans certains domaines, ce camescope pèche uniquement par une ergonomie moins bonne que celle de la concurrence. Les coupables sont les touches de mise sous tension et de contrôle du menu. Dommage, car pour le reste le D248 est un excellent modèle dont la plage de focales est très satisfaisante. Elle est d'ailleurs balayée par une commande de zoom rapide. On regrette juste un rendu légèrement bleuté en conditions extérieures. L'utilisateur a cependant la possibilité de rectifier le tir grâce aux fonctions manuelles. Ce camescope dispose d'une entrée micro, rare à ce niveau de prix, et d'une fonction originale de coupure de l'alimentation quand on replie l'écran LCD. Utile, d'autant que la batterie fournie en standard est un peu juste.

Le verdict de Caméra vidéo



- Focales satisfaisantes (mini = 40 mm et zoom x15).
- Coupure de l'alimentation par le panneau LCD.
- Prise micro.
- Automatismes très réactifs.
- Ecran LCD de bonne facture.
- Bloc secteur peu encombrant.



- Ergonomie largement perfectible.
- Autonomie de la batterie un peu juste.
- Mode photo sur bande.
- Torche à déclenchement automatique peu utile.
- Sensibilité médiocre.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	9
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	6
Connectique	6
Photo	3
Rapport qualité/prix	9

Un bon rapport qualité/prix pour ce modèle familial qui pourra trouver des utilisations plus avancées grâce à la présence de la prise micro et d'une bonne qualité d'image générale. On regrette cependant le petit côté « cheap » de la coque. Un bémol atténué par le bilan très homogène du reste des fonctionnalités.

Note globale 13/20

Panasonic NV-GS21

DV

500 €



Particularités
- Capteur 800 kp.
- Zoom x10.
- Débr. : map, expo, bdb, obtur. (de 1/50 s à 1/8000 s). 5 modes AE.
- Ecran LCD 2,5" (105 kp), viseur extractible N&B (couleur sur le GS35).
- Fonction photo VGA 640 x 480 sur carte SD ou MMC non fournie.
- Mode Quick Start (2 sec. de mise en route alors que l'appareil est hors tension), fonction Webcam. Micro-zoom.
- Prise USB 2.0.
- Logiciel fourni : Motion DV.
- Dim./poids : 63,5 x 81 x 114 mm, 480 g.

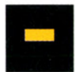
NV-GS17 : 450 euros
NV-GS35 : 600 euros

Ce modèle d'entrée de gamme dispose de nombreux points forts en plus de son tarif très compétitif. A moins de 500 euros, il offre des performances « image » très homogènes. Seul bémol récurrent dans cette catégorie de prix, une sensibilité en basse lumière très variable en fonction du type d'éclairage employé : le GS21 préfère l'éclairage naturel aux halogènes. Pour le reste, nous apprécions le chargeur séparé, le mode *Photo* sur carte mémoire et une ergonomie innovante grâce à un joystick de navigation original. Cette ergonomie demandera cependant un temps d'adaptation. Notez enfin que ce camescope est fourni avec des logiciels permettant de le transformer en webcam ou de monter basiquement les images. Le GS17 n'a pas de logement pour SD Card.

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne restitution d'images.
- Ergonomie réussie grâce au joystick.
- Photo sur carte mémoire (non fournie cependant).
- Focale mini de 39,5 mm en équivalent photo.
- Ensemble accessoires complet.



- Automatismes un peu lents et stabilisateur numérique perfectible.
- Sensibilité variable en fonction de l'éclairage.
- Touche menu mal positionnée.
- Torche intégrée à la portée très limitée.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	8
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Photo	4
Rapport qualité/prix	10

Ce GS21 est un bon millésime. Sans révolutionner le genre, il présente des améliorations par rapport à ses prédécesseurs tout en affichant un tarif en nette baisse. Et ce, d'autant qu'il est fourni avec un ensemble d'accessoires complet. Il permet de débuter, voire d'évoluer grâce à un accès à tous les réglages manuels.

Note globale 14/20

UN INSTANTANÉ POUR FIXER L'INSTANT.

Certains moments sont d'une telle intensité que nous en faisons des films dans notre esprit. A l'instar de notre imagination sans limites, le **Xacti Digital Movie C5** est capable de passer instantanément des images fixes aux images animées. Il vous permet aussi bien d'immortaliser de précieux moments avec une superbe résolution de 5 mégapixels que de filmer en haute qualité. De plus, l'élégant design du Xacti Digital Movie C5 transforme la prise de vue, fixe ou animée, en une expérience visuelle unique, à tous points de vue.

www.sanyo.fr





Xacti Digital Movie C5



SANYO

Les basiques

Canon MV800

DV

500 €



Particularités

- Capteur 800 kp.
- Zoom x20 (MVX550i x22).
- Débr. : map, expo, bdb, obtur. (de 1/50 s à 1/2000 s). 7 modes AE.
- Ecran LCD 6,3 cm (112 kp) avec 2 modes d'affichage (Normal ou Backlight), viseur extractible noir et blanc.
- Sur les MVX830i et MVX850i : photos en 1 024 x 768 sur SD Card.
- Mode Easy. 16/9 amélioré.
- Sur les MVX330i et 350i : prise micro et entrées DV/analogiques.
- Fourni sur le MVX850i : convertisseur x0,6.
- Dim./poids : 51 x 93 x 130 mm, 480 g.

MVX830i : 600 euros
MVX850i : 650 euros

Efficace quoiqu'un peu spartiate, le MV800 mise tout sur une ergonomie rationnelle. Alors que la concurrence s'évertue à implémenter des menus tactiles ou des joysticks, Canon conserve sa redoutable molette *Push & Sel* très pratique pour naviguer dans les menus. Le constructeur ne cède pas non plus à la mode anti-boutons en conservant l'essentiel des commandes autour de la coque. En revanche, ce modèle pèche peut-être par une esthétique qui date un peu et par une offre en matière d'accessoires très pauvre. Autre regret, malgré le fait que le mode 16/9 soit un des plus aboutis de la catégorie, la plage de focale est en retrait face à la concurrence. Enfin, côté image, le bilan s'équilibre pour offrir des prises de vue très correctes, quelles que soient les conditions.

Le verdict de Caméra vidéo



- Ergonomie rustique mais redoutablement efficace.
- Tons chair personnalisables.
- Mode 16/9 irréprochable à ce niveau de prix.
- Définition de l'image en position grand-angle.
- Automatismes assez fidèles.



- Modèle trop dépouillé.
- Sortie S-vidéo cordon optionnel.
- Plage de focales médiocre en 4/3 (54 mm), passable en 16/9 (convertisseur ga en option).
- Bons automatismes mais réactivité moyenne.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	5
Photo	3
Rapport qualité/prix	8

Canon se situe cette fois un peu en retrait dans la catégorie. La faute sans doute à un camescope un peu trop basique, notamment dans sa connectique. Dommage, car les images produites sont de bon niveau. On regrette aussi la plage de focales perfectible malgré un mode 16/9 sans rival à ce tarif.

Note globale



Sony DCR-HC19

DV

500 €

Particularités

- Capteur 800 kp.
- Zoom x20.
- Débr. : map (Spotmeter), expo (Spotfocus), bdb, obtur. 6 modes AE.
- Ecran LCD 6,3 cm, 123 Kp, viseur extractible N&B.
- NightShot Plus.
- Stabilisateur numérique.
- Sur le HC32 : Memory Stick
- Griffe porte-accessoires.
- Touche Easy.
- Fonction Click to DVD.
- Prises USB, Lanc (entrée DV sur le HC22 et analogique sur le HC32).
- Suite logicielle Picture package (MS sur HC32).
- Dim./poids : 54,7 x 90 x 111 mm, 460 g.

DCR-HC22 : 600 euros
DCR-HC32 : 700 euros

Bon appareil que ce Sony HC19 qui, comme son concurrent le GS21 de Panasonic, offre un packaging complet. L'accent est ici mis sur une facilité d'utilisation qui est sans doute la plus aboutie de cette gamme. Il est presque impossible de se tromper puisque Sony a même intégré à l'écran une aide qui décrit en temps réel l'effet des fonctions. Cet appareil est bien construit et esthétiquement réussi. Seuls quelques bémols nuancent notre test, comme une restitution des couleurs pas totalement fidèle dans certaines circonstances. Elle vous obligera parfois à utiliser les modes manuels. En revanche, la qualité d'image est au niveau (résolution : autour de 500 points-ligne). Surtout, le HC19 est relativement homogène, y compris en basse lumière, même si la sensibilité est en retrait comme chez tous ses rivaux.

Le verdict de Caméra vidéo



- Facilité d'utilisation sans sacrifier les modes manuels.
- Ergonomie très réussie.
- Produit très complet. (logiciels...).
- Qualité d'image homogène.
- Fonctionnalités originales (Spotmeter, Spotfocus...).



- Colorimétrie pas toujours fidèle selon les conditions d'éclairage et la focale.
- Camescope/chargeur.
- Mode photo VGA sur bande uniquement.
- Ecran LCD de basse qualité.
- Temps de mise en route.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	8
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	6
Photo	3
Rapport qualité/prix	9

Une fabrication irréprochable, des performances homogènes et une facilité d'utilisation inégalée, tels sont les points forts de ce camescope qui conviendra parfaitement à un usage familial. On regrette toutefois la facture moyenne de l'écran. La qualité d'image est bonne quoiqu'un peu en deçà de celle des concurrents JVC et Panasonic au même prix.

Note globale 11/20

de 500 à 600 €

Hitachi DZ-MV730

DVDCam

600 €



Particularités
- Capteur 800 kp.
- Zoom x16.
- Débrayages : map, expo, bdb, obtur., 6 modes AE, contre-jour.
- Ecran 6,35 cm, 120 kp. Viseur couleur 200 kp.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Enregistrement sur DVD-R/Ram qui permet de filmer en Xtra Fine, mais pas le -R.
- Durée enregistrement : 18' (Xtra), 30' (Fine) et 60' (LP).
- Photos : 640 x 480 sur SD Card ou DVD-Ram.
- Batterie : environ 70' (LCD) et 85' (viseur) en continu.
- Entrée micro, sortie AV/S.
- Griffe porte-accessoires.
- Dim./poids : 51 x 89 x 133 mm, 505 g prêt à tourner.

DZ-MV750 : 700euros
DZ-MV780 : 800 euros

Ce camescope se positionne comme l'entrée de la gamme des DVDCam d'Hitachi. Comme chez son frère le MV750, le capteur du MV730 totalise 800 000 pixels et son zoom optique atteint x16. Oui, il est plus puissant que celui du GX20 ! Le nombre limité de pixels de son capteur n'influence pas trop la qualité vidéo (environ 500 points-ligne) qui reste assez proche de celle des mégapixels. Le perdant est la photo avec seulement 640 x 480 pixels. Le stabilisateur numérique est efficace. Le MV730 filme en 16/9 haute résolution, comme ses aînés. Mais il est privé des logiciels et du port USB, ce qui réduit le potentiel de montage en tout-numérique. Focale mini : 48 mm en photo et vidéo 4/3. Le DZ-MV780, plus compact, se signale par un capteur de 1,33 mégapixel et un zoom optique x10.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité de l'appareil.
- Ergonomie et simplicité.
- Image en mode Xtra.
- Zoom optique 16x.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Visionnage dernière séquence.
- Câble A/VS fourni.
- Prise microphone.



- Sensibilité faible.
- Viseur fixe.
- Pas de sortie casque.
- Temps de mise en service de l'appareil toujours en retrait par rapport à un DV classique.
- Pas de prise USB.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Un prix agressif pour ce modèle qui a le mérite de rendre accessible ce nouveau concept d'enregistrement sur miniDVD. Il offre de belles images mais l'absence de prise USB nécessite de lire les DVD-Ram et -R en externe ou de transférer leur contenu via les prises analogiques.

Note globale



Les basiques

Sony DCR-DVD92

DVDCam

700 €



Particularités

- Capteur : 800 kp (DVD202/203 : 1 000 kp).
- Zoom x20.
- Débr. : map, bdb (+ extérieur, intérieur). Obturateur de 1/3 jusqu'à 1/3500. 6 modes AE.
- Ecran LCD 6,35 cm (123K), viseur noir et blanc (123 kp).
- Support : DVD-R, -RW et +RW.
- Format mpeg-2 et jpeg.
- Mode photo DVD en 640 x 480 pixels (DVD202/203 : 1 152 x 864).
- Super NightShot Plus.
- Batterie : 50' en réel.
- Sorties analogiques.
- Griffe porte-accessoires.
- Dim./poids : 57 x 87 x 131 mm, 440g.

DCR-DVD202 : 850 euros
DCR-DVD203 : 950 euros

Entrée de gamme des camescopes DVD Sony, le DCR-DVD92 suit les traces de son prédécesseur, le DVD91. Il se démarque par un zoom x20 deux fois plus puissant que celui de son aîné et supérieur à ceux des DVD202/203 (x12). L'ergonomie servie par un écran tactile de bonne facture est très convaincante. Côté qualité d'image, le DVD92 s'en tire bien, grâce à une résolution très convenable de 500 points-ligne et des automatismes fiables. En revanche, la sensibilité et, dans une certaine mesure, la focale minimale (un 46 mm) constituent des points faibles. Les DVD202 et 203 se démarquent par un capteur mégapixel et, pour le DVD203, un port USB 2.0 et une entrée analogique. Ce dernier enregistre aussi du 5.1 avec un micro optionnel.

Le verdict de Caméra vidéo



- Puissance du zoom x20.
- Ergonomie et facilité d'utilisation.
- Qualité de l'écran LCD.
- Automatismes fiables.
- Griffe porte-accessoires.



- Focale du zoom 46 mm.
- Sensibilité moyenne.
- Pas de port USB.
- Viseur noir et blanc.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Le DVD92 est le moins musclé de la gamme des DVDCam Sony mais aussi l'un des moins chers du marché. Outre son tarif, on apprécie son ergonomie, la qualité de ses automatismes et son zoom puissant. Il s'adresse à ceux qui souhaitent profiter de leurs vidéos sur platines de salon en toute simplicité.

Note globale 13/20

Sony DCR-PC53

DV

800 €

Particularités

- Capteur 800 kp.
- Zoom x10.
- Débr. : map (Spotfocus), expo (SpotMeter), bdb (+ 2 préréglages), obtur. 1/2-1/3500, contre-jour, 7 modes AE. Color Slow Shutter.
- Ecran 7,5 cm, 123 kp.
- Carte MS pour photos en 640 x 480 et vidéo MPEG EX (320 x 240 ou 160 x 112).
- Effets en enreg./ lecture. Zoom en lecture. Mode 16/9.
- Batterie 55 à 65' (en réel).
- Prise USB. Griffe à contacts.
- Fourni : station d'accueil, câble USB, MS 16 Mo (PC55 uniquement). Softs Picture Package, Image Mixer.
- Dim./poids : 45 x 99 x 72 mm. 360 g (complet).

DCR-PC55 : 900 euros

Ce minuscule Sony DV s'offre un écran de 7,5 cm, un objectif Zeiss (comme toute la gamme DV) et une station d'accueil pour la recharge et la connectique. Mieux, pour une fois, la miniaturisation extrême n'implique pas un prix démesuré. Le PC53, 360 g au complet, arbore un écran tactile et hybride confortable. Un vrai plaisir. D'autant que la prise en main est facilitée par un bouton d'enregistrement sur ledit écran. L'image est correcte sans plus, avec une résolution de 500 points-ligne. Quelques regrets : la sensibilité médiocre et l'objectif dépourvu de filetage qui n'accepte aucune optique additionnelle (focale mini : 44 mm). Compensation : la griffe porte-accessoires, malgré les petites dimensions. Le PC55 dispose d'entrées DV/analogiques et d'une carte mémoire de 16 Mo.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Ecran 7,5 cm très agréable.
- Station d'accueil fournie.
- Compacité et légèreté.
- Bons automatismes.
- Touche *Start/Stop* sur écran.
- Extraction K7 par l'arrière.
- Mode Diaporama sophistiqué.
- Mode 16/9.
- Griffe porte-accessoires.



- Pas de MS fourni sur le PC53.
- Réglage de la mise au point peu évident.
- Pas de prise micro.
- Pas de viseur.
- Sensibilité médiocre.
- Chargeur non séparé.
- Pas de flash ni torche.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Photo	3
Rapport qualité/prix	8

Ce petit poucet est parfait pour ceux qui promènent toujours un camescope dans la poche. Un produit high-tech de 360 g dans un format vidéo sécurisant, voilà ce qui séduit d'abord sur le PC53 dont l'écran surdimensionné reste lisible par forte luminosité. Les automatismes sont fiables, autofocus en tête.

Note globale 13/20

de 700 à 850 €

Sony DCR-DVD7

DVDCam

850 €



Particularités

- Capteur 800 kp.
- Zoom x10.
- Débr. : map, expo, bdb (+ 2 préréglages), obtur. (1/3 s à 1/3500 s). 6 modes AE.
- Ecran LCD hybride 6,35 cm 123 kp, viseur couleur.
- Enregistrement sur DVD-R, -RW et +RW.
- Format mpeg-2 pour la vidéo et jpeg pour la photo.
- Mode 16/9. 4 effets. NightShot.
- Batterie : 190 minutes en continu.
- Port USB 2.0.
- Dim./poids : 49 x 101 x 127 mm, 360 g nu.

Innovation signée Sony, le DVD7 est la version DVDCam de la nouvelle gamme de camescopes New Style. Pas encore disponible en test au moment de la rédaction de ce guide, nous n'avons pu juger des performances de cet appareil au design inédit, qui ressemble davantage à un discman qu'à un camescope. Ici, l'écran hybride n'est plus tactile et se situe sur la face arrière, tout comme les principales commandes (commutateurs *Marche/Arrêt* et *Photo/Vidéo*, touches *Easy*, *Contre-jour*…). Côté technique, l'optique du zoom x10 est signée Carl Zeiss et le capteur compte 800 000 pixels. A l'instar de ses cousins DCR-DVD92, etc, il capture sur support DVD-R, -RW et désormais +RW, au format mpeg-2 pour la vidéo et jpeg pour la photo. Focale minimale : 44 mm.

Le verdict de Caméra vidéo



- Design innovant et compacité.
- Ecran hybride de bonne facture.
- Accès aux commandes immédiat.
- Support du +RW en plus du -RW et du DVD-R.
- Accès rapide aux séquences.



- Absence de griffe porte-accessoires.
- Focale moyenne : minimum 44 mm.
- Absence de flash.

Critères	notés sur 10
Focales	7
Réglages	7
Connectique	6
Design et originalité	9

Avec sa gamme New Style, Sony entend moderniser « l'image » des camescopes. Le DVD7, vraiment très chic, séduira particulièrement les amateurs de design. Néanmoins, l'innovation a un prix peut-être un peu élevé au vu des caractéristiques assez basiques de l'appareil.

Note globale



▶▶▶

Les bloc-notes photo vidéo autour de 700 €

Samsung VP-MP110

carte mémoire

700 €



Particularités
- Capteur 800 kp.
- Zoom x10.
- Débrayages : map, bdb (+ int/ext/verr), obturateur du 1/50 au 1/250, 5 modes AE.
- Enregistre sur mémoire interne fixe de 1 Go et sur Memory Stick.
- Durée d'enregistrement vidéo en 720 x 576 : 22' Super Fine, 33' Fine et 66' Normal. Le double en 352 x 288.
- Ecran 5,1 cm, 211 kp.
- Photos : 1 280 x 960, 800 x 600 et 640 x 480 sur Memory Stick ou mémoire interne.
- 7 effets spéciaux. Flash.
- Batterie : 35/40' en réel.
- Sorties : A/V, casque et prise USB.
- Fourni : logiciel ImageMixer Windows/Mac.
- Dim./poids : 58,8 x 92,7 x 29,1 mm, 150 g prêt à tourner.

Plus qu'un camescope stricto sensu, il s'agit d'un bloc-notes numérique, sorte de couteau suisse multimédia. Voyez plutôt : camescope, appareil photo, lecteur mp3, dictaphone, unité de stockage et webcam ! Il enregistre soit dans sa mémoire flash interne de 1 Go, soit sur Memory Stick. Super compact, très léger, il capture les sons et les images. La vidéo s'enregistre en mpeg-4 avi, selon deux tailles d'images (720 x 576 et 352 x 288) et trois niveaux de compression. En qualité optimale, la vidéo affiche 320 points-ligne de résolution, soit une valeur inférieure au DV (500 points-ligne), et proche du S-vidéo. En photo, il peut stocker de 2 500 à 16 000 clichés selon la taille choisie (640 x 480, 800 x 600 ou 1280 x 960). Focale mini : 44 mm.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compact, intuitif.
- Polyvalence audio, photo et vidéo.
- Réactivité à l'enregistrement.
- Pas de gel d'image entre les séquences.
- Accès direct aux séquences.
- Compatibilité PictBridge.
- Le logiciel fourni compatible Mac et PC.



- Absence de sortie S-vidéo.
- Pas de réglage de l'exposition ni de mode 16/9 ou cinéma.
- Stabilisateur numérique peu efficace.
- Pas de viseur additionnel.
- Saccades sur les panoramiques.
- Qualité vidéo.

Critères	notés sur 10
Image	4
Son	6
Focales	6
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	6
Photo	6
Rapport qualité/prix	7

Ce minuscule hybride ne prétend pas rivaliser avec un camescope familial de type DV, supérieur en qualité de reproduction. De fait, il s'agit d'un sympathique tout-en-un offrant une multitude de fonctions de capture de son et d'images fixes ou animées. Plus la lecture des fichiers mp3. Un bon compagnon nomade au quotidien !

Note globale **13/20**

Sanyo XACTI Digital Movie C5

carte mémoire

700 €

Particularités
- Capteur 5 260 kp.
- Zoom x5.
- Débr. : map (sélective et manuelle), exp, bdb (+ int/ext), obturateur du 1/2 au 1/2000 (photo) et au 1/10000 (vidéo), 6 modes AE.
- Enregistre sur SD Card.
- Résolution vidéo : 640 x 480, 320 x 240, 176 x 144 à 15 ou 25 images/seconde.
- Ecran 5,1 cm, 210 kp.
- Photos : 3 680 x 2 760.
- 3 effets spéciaux. Flash.
- Sorties : AV/S, casque et prise USB.
- Batterie : 60' en continu.
- Fourni : SD Card de 128 Mo, logiciel Ulead Photo Explorer 8.0 SE, Ulead DVD Movie Factory 3.5 SE, Motion Director SE 1.1 & Panorama.
- Dim./poids : 68 x 108 x 23 mm, 149 g prêt à tourner.

Compact et ultra léger, le Xacti conjugue les fonctions de dictaphone, d'appareil photo 5 millions de pixels et de camescope pour filmer en mpeg-4 en 640 x 480 et à 25 images/seconde. Sa résolution photo de 2 592 x 1 944 peut être poussée à 10 millions de pixels grâce à un procédé d'interpolation logicielle temps réel (3 680 x 2 760). Il enregistre sur SD Card. La fonction *Dual Shot* active simultanément photo et vidéo. L'écran LCD de 5 cm, escamotable et orientable à 293°, sert d'interrupteur dès qu'il est replié pour passer en mode *Veille*. Redéplié, l'appareil est activé en moins de 2 secondes pour saisir l'imprévu. Le zoom optique x5 offrant une focale mini de 31,7 mm est relayé par un zoom numérique x12. Raccordé à un ordinateur, il peut s'utiliser comme webcam pour organiser une visioconférence sur Internet.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité et légèreté de l'appareil.
- Polyvalence audio, photo et vidéo.
- Accès direct aux séquences par vignettes.
- Résolution photo.
- Fonction *Dual Shot*.
- Compatibilité PictBridge.
- Les logiciels fournis.
- La sortie S-vidéo et la station d'accueil.
- Focale mini : 31,7 mm



- Pas de mode 16/9 ou cinéma.
- Pas de viseur additionnel.
- Qualité vidéo.

Critères	notés sur 10
Image	4
Son	6
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	10
Rapport qualité/prix	8

Monté sur sa station d'accueil, il a fière allure, ce tout-en-un. Son boîtier aluminium de seulement 23 mm d'épaisseur est le plus fin du monde. Il est riche en fonctionnalités et ses performances photo sont bluffantes ! Un bloc-notes numérique pour capturer et communiquer à tout moment.

Note globale **14/20**

Les camescopes qui font aussi de la photo de 650 à 700 €

JVC GR-DF540 EX

DV

650 €

Particularités

- Capteur 1 330 kp.
- Zoom x15.
- Débr. : map, expo, bdb (halogène, nuageux, beau temps, manuel), back light, obturateur jusqu'au 1/4000. Gain 3 positions.
- Ecran 6,3 cm, 112 kp, viseur couleurs 113 kp. Mode 16/9. Intervallomètre. NightScope.
- Logement pour SD Card pour photos 1 600 x 1 200 (4 tailles) et vidéo mpeg (160 x 120). En enreg./lecture : 12 effets + 9 transitions/volets.
- Batt. 60' en réel.
- Prises USB 1, micro.
- Fourni : câbles USB et d'extension audio + logiciels.
- Dim./poids : 75 x 73 x 71 mm, 490 g équipé.

GR-DF420EX : 550 euros

Les modèles de la série DF sont compacts, costauds et ont de l'allure ! Le mégapixel DF540 revendique une belle résolution avec un étonnant zoom x15, une taille de photo de 1 600 x 1 200 et un grand-angle numérique x0,7 (*DWide*), qui procure toutefois un très léger flou. Il argue d'une ouverture à f/1,2 qui concourt à une sensibilité acceptable. A cela s'ajoutent torche, griffe, prise micro, éjection par le haut, un vrai 16/9 et un mode *Slow Motion* produisant un effet de ralenti au tournage. Le JVC affiche aussi l'indication précise de l'autonomie restante. Les regrets : la non-fourniture de carte mémoire (le logement existe), la navigation dans le menu peu intuitive et le déclencheur assez dur. Un léger bruit s'entend en atmosphère silencieuse. Le GR-DF420 se distingue surtout par son capteur non mégapixel.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution 530 points-ligne.
- Zoom x15.
- Fiabilité des automatismes.
- Torche, griffe, prise micro.
- Ouverture f/1.2. Sensibilité.
- Grand-angle numérique.
- Rapidité de mise en route.
- Indication du niveau audio avec micro externe.



- Pas d'entrée DV ni analogique.
- Déclencheur assez dur.
- Navigation du menu fatigante.
- Pas d'obturation lente.
- Focale mini : 48 mm et 35 mm en DWide.
- Pas de carte mémoire fournie.
- Léger bruit.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	6
Photo	7
Rapport qualité/prix	9

Avec son zoom x15 et son image flatteuse, ce mégapixel gagnerait à disposer d'entrées vidéo et d'un menu moins compliqué. Il oppose à ses rivaux une belle ouverture à f/1,2, de nombreux débrayages et des fonctionnalités peu courantes. Sa sensibilité produit une image propre si on débraye l'automatisme du gain.

Note globale



Canon MVX880x

DV

700 €

Particularités

- Capteur 1 330 kp.
- Zoom x14.
- Débr. : map, expo, bdb (+ 2 préréglages), obtur. jusqu'au 1/2000, et 1/6 (en auto), 10 modes AE.
- Ecran 6,3 cm, 112 kp, viseur couleurs 113 kp.
- Processeur Digic DV.
- Mode 16/9 amélioré. Carte SD pour photos et mpeg (320 x 240 ou 160 x 120).
- Photos : 1 152 x 864.
- En enreg./lecture : fondus, volets, effets.
- Batterie 50 à 55' (en réel).
- Prise USB 2.0.
- Fourni : objectif de conversion x0,6 WA-28, câble USB, cordon de liaison AV, SD 8 Mo.
- Dim./poids : 51 x 93 x 130 mm, 495 g (complet).

Le MV880x s'apparente à un MV850i (voir page 16) en version mégapixelle. La résolution photo y gagne (1 152 x 864). Mais le zoom est moins puissant (x14 au lieu de x22) et il est dépourvu d'entrées vidéo. Sur le reste, les ressemblances sont nombreuses : on retrouve la prise USB 2.0, l'efficace processeur Digic DV qui traite séparément photo et vidéo et la lentille grand-angle x0,6 amovible, procurant un étonnant 32 mm en équivalent 24 x 36. Cette dernière doit toutefois s'utiliser sans zoomer. Le mode 16/9 bénéficie de toute la surface du capteur. Les débrayages principaux sont très faciles d'accès. Ici, aucun menu infernal. Par rapport à ses concurrents directs, il n'a ni griffe, ni flash. Par ailleurs, il faut acquérir un cordon spécifique pour sortir en S-vidéo et le chargement se fait par le dessous.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution 530 points-ligne.
- Processeur Digic DV.
- Automatismes fiables.
- Focale 32 mm avec lentille x0,6.
- Zoom x14.
- Mode 16/9 amélioré.
- Accès facilité à certains réglages/modes (map, 16/9, *Night* mode).



- Pas d'entrées audio-vidéo.
- Sensibilité médiocre.
- Pas de griffe ni de flash.
- Léger grésillement, audible dans le calme.
- Pas de prise casque ni micro.
- Pas de touche *Contre-jour*.
- Touche *Menu* peu accessible.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	6
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Photo	7
Rapport qualité/prix	7

Le MV880x ne joue ni la carte de l'esbroufe, ni celle de l'originalité. Ce modèle fonctionnel concentre ses efforts sur de bons automatismes, un grand-angle x0,6, un mode 16/9 et une facilité d'accès aux réglages. Des regrets : l'absence d'entrée vidéo, ainsi que l'isolation du micro en ambiance calme.

Note globale 14/20

Les camescopes qui font aussi de la photo autour de 750 €

Canon MVX300

DV

750 €



Particularités

- Capteur 1 330 kp.
- Processeur Digic DV.
- Zoom x18.
- Débr. : map, expo, bdb, obtur rapide (jusqu'au 1/2000 s), obtur. lent (1/2 en mode Nuit). 8 modes AE.
- Ecran LCD 6,35 cm 123 kp, viseur couleur, 113 kp.
- Photos sur SD, trois tailles jusqu'au 1 280 x 960, impression directe.
- 10 fondus/volets et 9 effets en enregistrement.
- Batterie : 55' en réel.
- Prise USB 2.0, griffe (sur les MVX330i et 350i : prise micro et entrée analog./DV).
- Mode 16/9 haute résolut.
- Dim./poids : 72 x 78 x 131 mm, 500 g.

MVX330i : 850 euros
MVX350i : 950 euros

Successeur du MVX200, le MVX300 hérite des caractéristiques de son aîné : conception horizontale, capteur millionnaire et processeur Digic pour un traitement séparé de la photo et de la vidéo. Il conserve aussi l'excellente résolution de 530 points-ligne et un bon équilibre photo/vidéo. A l'instar de son prédécesseur, il s'en tire plutôt bien du côté de la sensibilité quand cette dernière demeure le principal point faible de ses rivaux. Autre atout de taille : un zoom dont l'amplitude atteint les x18 (x20 sur le MVX350i). On apprécie par ailleurs la prise en main facilitée par un accès direct au menu (sans passage par l'écran LCD) et la fonction *Easy*. Parmi les regrets, la focale minimale qui plafonne à 45 mm en équivalent photo et l'efficacité contestable du stabilisateur numérique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image photo et vidéo (530 points-ligne).
- Sensibilité correcte.
- Ergonomie et simplicité d'utilisation (fonction *Easy*).
- Mode 16/9 haute résolution.
- Richesse du mode photo.
- Sur le MVX350i, zoom optique x20 et GA x0,6.
- Impression directe.



- Manque de précision de l'autofocus dans certaines situations.
- Stabilisateur numérique peu convaincant.
- Cordon optionnel pour sortir en S-vidéo.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Photo	7
Rapport qualité/prix	9

Ces mégapixels supplantent leurs concurrents par une sensibilité supérieure et un zoom plus puissant, tout en alliant confort d'utilisation et polyvalence vidéo-photo. Des atouts de taille qui les positionnent dans le peloton de tête de leur catégorie.

Note globale 15/20

Sony DCR-HC39

DV

750 €

Particularités

- Capteur 1 070 kp.
- Zoom x12.
- Débr. : map (Spotfocus), expo (Spotmeter), bdb, obtur, 6 modes AE, contre-jour.
- Ecran hybride et tactile 16/9 (6,9 cm). Viseur N&B.
- Photo : 1152 x 864 en progressif, rafale, bracketing, clips vidéo sur MS.
- SuperNightShot Plus, Color Slow Shutter, 16/9 haute rés.
- 12 effets, 7 fondus, USB Streaming. Retardateur, intervallomètre.
- Batterie : 50/60' en réel.
- USB et Lanc, Griffe.
- Fourni : station d'accueil, logiciels Picture Package pour Windows et Image Mixer VCD2 pour Mac
- Dim./poids : 54,7 x 90 x 111,7 mm, 410 g nu.

DCR-HC42 : 850 euros

Compact et léger, il avance son mode 16/9 haute résolution qui augmente le champ couvert. Grâce au filtre RVB combiné au convertisseur DXP 14 bits qui optimise les couleurs et gère les hautes lumières, il délivre de superbes images. L'écran tactile au format 16/9 est lisible en extérieur ensoleillé. Côté photo, il enregistre des images fixes en 1 152 x 864. L'audio est satisfaisant avec une stéréo large, des aigus précis, mais le microphone capte les bruits de fonctionnement. Il est livré avec une station d'accueil qui permet une connexion permanente à son ordinateur ou son téléviseur. Elle sert aussi à la recharge de la batterie et dispose des sorties DV, audio-vidéo et USB. son frère, le HC42, est fourni avec le logiciel Adobe Premiere Elements, supporte un viseur couleur et une entrée DV.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité, légèreté, protège-objectif intégré.
- Résolution : 530 points-ligne.
- Simplicité d'utilisation, fonction *Easy Handycam*.
- Ecran tactile 16/9 hybride et mode 16/9 haute résolution.
- Station d'accueil et logiciels fournis.



- Faible sensibilité (7 lux).
- Léger smear.
- Pas de sortie casque ni d'entrée microphone.
- Réglage par écran tactile seul (pas de choix).

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Ce mégapixel, compact et léger, se distingue par la qualité de reproduction des images, le très bon rapport qualité-prix et le mode 16/9 haute résolution. On regrette toutefois sa sensibilité inférieure à celle du Canon MVX300, par exemple, et les commandes exclusivement accessibles par l'écran tactile.

Note globale 15/20

Le plein d'idées pour un été photo !



Hors-série Réponses Photo n°2

En kiosque le 31 mai

Les camescopes qui font aussi de la photo 850 à 900 €

Samsung VP-D907i

DV

850 €



Particularités
- Capteur 2 100 kp.
- Zoom x10
- Débrayages : map (bague), expo, obtur. 1/2 au 1/10 000 s. bdb + 2 préréglages. 5 modes AE (Sport, Portrait, Haute Vitesse, Sable-Neige, Spot). Touche Contre-jour.
- Ecran 6,3 cm 113 kp. Viseur couleur.
- Photos 1 600 x 1 200.
- Fondu au noir. 11 effets (+ 4 filtres couleurs). Mode 16/9. Zoom num. en lecture.
- Entrée DV. Prises micro, USB. Griffe.
- Fourni : logiciels DVC Media 6, PhotoExpress 4, VideoStudio 7.
- Dim./poids : 58 x 102 x 120 mm, 490 g.

Le premier bimégapixel de Samsung affiche un niveau de prix très intéressant. Ses photos atteignent des tailles de 1 200 x 1 600 comparables à celles de concurrents plus onéreux. La qualité vidéo est satisfaisante avec une résolution de 520 points-ligne. On note toutefois une dominante un peu chaude en intérieur. Côté sensibilité, le résultat est plus décevant avec des vues désaturées et qui fourmillent quand l'éclairage fait défaut. Ce camescope n'aime pas les basses lumières. La focale minimale du zoom x10 correspond à un 49 mm photo (on est loin du grand-angle, mais les mégapixels sont nombreux dans ce cas). A noter, l'entrée DV, ainsi qu'un flash et une diode à Led qui s'illumine lorsqu'on active les vitesses d'obturation lentes.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution : 520 points-ligne.
- Photos : 1 600 x 1 200.
- Flash et torche à diode Led.
- Le prix pour un bimégapixel.
- Logiciel de montage vidéo fourni.
- Micro assez bien isolé. Bruits de fonctionnement plutôt discrets.



- Focale minimale autour de 48/49 mm.
- Viseur non relevable.
- Pas d'entrée analogique.
- Sensibilité, environ 7 lux.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	6
Focales	6
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Ce bimégapixel au prix très sage affiche des performances fort honorables tant pour la qualité photo que vidéo. Cette dernière reste toutefois un peu supérieure chez ses rivaux plus coûteux. Quant à l'ergonomie, elle est simple et fonctionnelle, ce qui rend l'utilisation du VP-D907i agréable.

Note globale 14/20

Sharp VL-Z800S

DV

900 €

Particularités
- Capteur 1 330 kp.
- Zoom x10.
- Débrayages : map, expo, bdb (+ 2 préréglages intérieur-extérieur), obtur. (jusqu'au 1/10 000s), 6 modes AE.
- Ecran LCD 6,4 cm 123 kp, viseur couleur, 123 kp.
- Photos sur carte SD et MMC, trois tailles jusqu'au 1 280 x 960.
- Fondu au noir. 4 effets en enregistrement.
- Torche intégrée. Flash et microzoom sur le Z950.
- Entrée DV. Prise USB.
- Fourni : carte SD 8 Mo, logiciels PixLab MediaBrowser et USB Driver.
- Dim./poids : 83 x 86 x 100 mm, 495 g.

VL-Z950S : 1 000 euros

Versions mégapixelles de la gamme Viewcam Z, les Z800 et Z950 délivrent des vues flatteuses en vidéo avec une bonne gestion des contrastes et une résolution de 520 points-ligne. On apprécie la fidélité des couleurs et la restitution des constrastes. Les basses lumières sont en revanche moins bien gérées. Quant à la focale minimale du zoom, elle se situe dans la moyenne avec un 43 mm en équivalent photo. On profite aussi de vues fixes en 1 280 x 960 pixels et de nombreux paramétrages. Mais ce qui distingue vraiment ce modèle, c'est le boîtier orientable à 240° qui favorise toutes les positions de prises de vues. Une originalité hélas desservie par une ergonomie peu intuitive et un accès délicat aux réglages. Dommage aussi pour le micro qui capte les bruits de fonctionnement.

Le verdict de Caméra vidéo



- Objectif orientable.
- Qualité de l'écran LCD.
- Résolution : 520 points-ligne.
- Possibilité de réglages manuels.
- Fonctions Photo.
- Micro-zoom et flash sur le Z950.
- Torche intégrée.



- Finition du boîtier et ergonomie perfectible.
- Captation des bruits de fonctionnement par le micro.
- Absence de prise micro.
- Pas d'entrée analogique.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	5
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

A ce niveau de prix, on salue les possibilités de réglages manuels et la résolution des images fixes comme animées. Ces mégapixels se démarquent de leurs rivaux par une apparence originale mais peu convaincante à l'usage. D'autant que l'accès aux réglages s'avère moyennement pratique.

Note globale 13/20

DVLOC.COM

TOUT LE MATERIEL VIDEO AUX MEILLEURS PRIX

ATTENTION ! NOUVEAUX NUMEROS:
TELEPHONE : 01 48 25 06 79
TELECOPIE : 01 48 25 18 92
OUVERTURE D'UN SHOW-ROOM A BOULOGNE.

SONY DSR 400PL et PK

La nouvelle épaulière DV-Cam



PRIX DE LANCEMENT !

NOUS CONSULTER



SONY HVR-Z1E

Caméscope HDV 1080i, DV-Cam et DV

Avec sa batterie Maxie SF970

+

4249 € HT

5081,80 € TTC



SONY DSR PD170P

Caméscope DV-Cam et mini-DV

Avec sa batterie Maxie SF970

+

3049 € HT

3646,60 € TTC



SONY HVR-M10

Magnétoscope HDV 1080i, DV-Cam et DV

NOUS CONSULTER



SONY HDR-FX1E

Caméscope HDV 1080i et DV

Avec sa batterie Maxie SF970

+

2949 € HT

3527 € TTC



PANASONIC AG-DVX100AE

camescope mini-DV avec mode progressif

Avec sa batterie D28

+

3049 € HT

3646,60 € TTC



OCCASIONS

ARRIVAGES REGULIERS!

CAMESCOPES DVCAM SONY DSR PD150 et 170, DSR250, DSR390 et 570...

OCCASIONS REVISEES GARANTIES 6 MOIS!

NOMBREUSES FORMULES AVEC ACCESSOIRES ET PACKS ENERGIE!

possibilité de financement de votre investissement en location avec option d'achat

sous réserve d'acceptation de votre dossier



VOUS VENDEZ ?

NOUS REPRENONS

VOTRE MATERIEL !



PACK ECO

CHARGEUR Li-Ion 1 CANAL
+ 2 BATTERIES Li-Ion 14,8V
6Ah/90W équivalent BP50

349 € HT

417,40 € TTC

Existe avec un chargeur 2 canaux: nous consulter.





PACK POWER

CHARGEUR Li-Ion 2 CANAUX
+ 2 BATTERIES Li-Ion 14,8V
6Ah/90W équivalent BP50

549 € HT

656,60 € TTC



PACK POWER PLUS

CHARGEUR Li-Ion 2 CANAUX
+ 2 BATTERIES Li-Ion 14,8V
8Ah/120W équivalent BP90

699 € HT

836 € TTC



MONITEURS SONY 9, 14 et 20 POUCES EN OCCASION!

PVM9041/42QM, PVM9044QM, PVM1444QM, 14M2E et M4E...
VOIR LES DETAILS SUR WWW.DVLOC.COM

OCCASIONS REVISEES GARANTIES 6 MOIS!



CHARGEUR Li-Ion BP 4 CANAUX et batterie BP 160W

NOUS CONSULTER!



Batteries et chargeurs NP

Contactez notre service clients et recevez un conseil personnalisé

TEL : 01 48 25 06 79 sales@dvloc.com
FAX : 01 48 25 18 92 www.dvloc.com

DV Productions
Port "Le Surena", face au 5 quai M. DASSAULT
92150 Suresnes (sur rendez-vous uniquement)

Les camescopes qui font aussi de la photo

Canon MVX40

DV

1 000 €

Particularités

- Capteur 2 230 kp.
- Zoom x10 (MVX45i x14).
- Débr. : map (bague), bdb, expo, obtur. (de 1/2s à 1/2000s), 11 modes AE.
- Ecran LCD couleur 6,5 cm, viseur couleur.
- Stabilisateur optique.
- Photos 1 632 x 1 224 pixels. Prise de vues en continu, Bracketing, sélection de zones AF, retardateur, enreg. MMC/SD.
- 9 effets et 9 fondus.
- Prises USB 2.0, casque, micro (entrées analogiques/ sur le MVX45i).
- Fournis : SD 8 Mo, logiciels Mac/PC ZoomBrowser, ImageBrowser, Photostitch.
- Dim./poids : 70 x 82 x 133 mm, 530 g.

MVX45i : 1 250 euros

Avec une ergonomie réussie, le processeur Digic qui gère séparément vidéo et photo, un capteur à 2,23 millions de pixels, un filtre de couleurs primaires RVB et un mode *Photo* parmi les plus élaborés, ce bimégapixel de paume, hérite du meilleur de ses aînés. En prime, le zoom x10 (x14 sur le MVX45i) est désormais soutenu par un stabilisateur d'image optique, une rareté sur un monoCCD. Quant à la focale minimale, elle reste dans la moyenne (autour de 45 mm). La vidéo, de très bonne facture, est servie par des automatismes efficaces. L'image est piquée et bien contrastée, malgré une gestion moyenne des hautes lumières et une sensibilité médiocre. Enfin, s'ajoute aux fonctions photo une molette originale qui donne accès à six modes scènes spécifiques (*Neige, Coucher de soleil,* etc.).

Le verdict de Caméra vidéo



- 530 points-ligne.
- Stabilisateur optique.
- Ergonomie.
- Qualité de l'écran LCD.
- Restitution des images.
- Flash, torche, griffe porte-accessoires.
- Réglage niveau d'enreg. audio.
- Zoom x14 sur MVX45i.



- Sensibilité médiocre.
- Gestion des hautes lumières.
- Sortie S-vidéo via un câble en option.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Le gros point fort de ces bimégapixels n'est autre que leur stabilisateur optique, unique en monoCCD. On peut aussi les choisir pour leur ergonomie efficace, leur qualité d'image très convaincante et certains paramétrages rares à ce niveau de prix, comme le réglage du niveau d'enregistrement sonore.

Note globale 16/20

JVC GR-DZ7

DV

1 000 €



Particularités

- Capteur 2 120 kp.
- Zoom x10.
- Débr. : map, expo, bdb (+préréglages), obtur. (jusqu'au 1/4000s). Modes AE.
- Viseur couleur 113 kp, écran couleur 6,3 cm 123 kp.
- Photos 1 600 x 1 200 enregistrement sur SD (fournie). Flash.
- Réducteur de bruit 3D.
- 9 fondus et volets, 4 effets en lecture et 8 en enregistrement.
- Digital NightScope couleur.
- Torche intégrée.
- Prises micro, casque, USB, entrées DV/analogiques.
- Fourni : logiciels Digital Photo Navigator, ImageMixer.
- Dim./poids : 115 x 101 x 62 mm, 560 g.

Le GR-DZ7 inaugure le premier capteur à deux millions de pixels de JVC. Fidèle au processeur à large bande qui confère une excellente résolution aux prises de vues, le constructeur a aussi, à l'instar de Canon, doté son modèle d'une technologie qui gère séparément la vidéo et la photo. Dans les deux domaines, la restitution est équilibrée et satisfaisante. Le réducteur de bruit intégré se révèle efficace en basse lumière, bien qu'il affadisse les couleurs. La focale la plus courte du zoom correspond à un 45 mm en équivalent photo. Un zoom dont on apprécie par ailleurs la vélocité. Enfin, le stabilisateur numérique conserve le détail même en focale longue. L'ombre au tableau ? L'ergonomie, notamment pénalisée par un accès aux commandes peu pratique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution 530 points-ligne.
- Qualité photo et vidéo.
- Bon stabilisateur numérique.
- Bonne visibilité de l'écran LCD « transflectif ».
- Photos 1 600 x 1 200 pixels.
- Efficacité du réducteur de bruit en basse lumière.
- Réactivité du zoom.



- Ergonomie perfectible.
- Accès difficile au menu et réglages.
- Couleurs peu fidèles en basse lumière.
- Pas de griffe porte-accessoires.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	6
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Avec son excellente résolution, des automatismes efficaces et une vraie polyvalence photo-vidéo, ce bimégapixel n'a rien à envier à ses rivaux concernant la qualité d'image. En revanche, les modèles Canon et Sony lui opposent une ergonomie mieux conçue et une prise en main plus confortable.

Note globale 15/20

JVC Everio GZ-MC100

Carte mémoire

1 000 €



Particularités

- Capteur : 2 230 kp.
- Zoom et objectif : x10 (optique) équivalent photo : 48 x 480 mm.
- Débrayages : map, expo, bdb (+ préréglages). 3 Modes AE.
- Ecran 4,5 cm. 130 kp.
- Mode Photo (1 600 x 1 200, jpeg) sur CF ou sur SD, Flash intégré. 4 modes d'enregistrement vidéo (Ultra 60'/Fin 90'/Std-120'/Eco 300') au format mpeg-2 CBR et VBR, audio AC3.
- Batterie : 65' en réel.
- Fourni : Microdrive 4 Go, suite Cyber Link (Power Director, Power Producer, Power DVD).
- Dim./poids : 74 x 56 x 94 mm, 285 g.

Everio MC200 : 1 300 euros

Le MC100 est le petit frère du MC200, premier camescope à utiliser des Microdrive au format CompactFlash. On peut y stocker une heure de film sur 4 Go. L'image mpeg-2 produite est de bon niveau, proche du DV (environ 500 points-ligne), mais les automatismes sont un peu lents et la sensibilité se situe autour de 6 lux. Le rapport encombrement/ergonomie est, lui, favorable, et on apprécie les aptitudes photo de ces bimégapixels de poche. Notez l'arrivée prochaine de Microdrive de 6 et 8 Go qui augmenteront la capacité d'enregistrement. Ombre au tableau, le prix de ces mémoires lorsqu'on les acquiert séparément. Notez que les JVC exploitent, en parallèle, les autres types de cartes mémoire (SD, CompactFlash). Le MC200 est un peu moins miniaturisé et plus ergonomique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Support de stockage universel et capacitaire.
- Ergonomie et compacité.
- Facilité de production de DVD grâce aux logiciels fournis.
- Deux types de cartes mémoire supportés en parallèle du Microdrive.



- Automatismes assez lents et pas toujours précis.
- Gestion des forts contrastes.
- Temps de réaction à la première mise sous tension.
- Pas d'entrée micro ni de viseur.
- Montage sur PC seulement.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	6
Ergonomie	7
Automatismes	5
Réglages	7
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Un produit plein d'avenir puisqu'il s'affranchit de la principale restriction des camescopes qui enregistrent sur carte : l'autonomie limitée du support d'enregistrement. L'image vidéo est proche de ce qu'on obtient en DV et la facilité à créer des DVD réprésente un bel atout. Principal point faible : des automatismes un peu à la traîne.

Note globale



Hitachi DZ-GX20

DVDCam

1 000 €



Particularités

- Capteur 2 120 kp.
- Zoom : x10.
- Débrayages : map, expo, bdb, obtur. 6 modes AE.
- Mode 16/9 haute résolut.
- Enregistrement sur DVD-R et DVD-R/Ram (le DVD-Ram permet de filmer en Xtra Fine de meilleure qualité).
- Durée d'enreg : 18' en Xtra, 30' en Fine et 60' en LP.
- Ecran 6,35 cm, Viseur couleur.
- Photos : 1 600 x 1 200 sur SD Card ou DVD-Ram.
- Batterie : 125' en continu.
- Prises USB, sortie AV/S, entrée micro. Griffe. Flash.
- Fournis : logiciels DVD-Ram driver, DVDfunStudio, et DVD-MovieAlbum.
- Dim./poids : 51 x 90 x 137 mm, 480 g nu.

Hitachi réplique à l'offensive menée par Sony sur le marché des camescopes DVDCam avec un modèle compact qui enregistre sur DVD-Ram et DVD-R de 8 cm. le GX20 est la star de la gamme. Il s'appuie sur un capteur 2,1 mégapixels pour afficher une polyvalence vidéo-photo. Il permet de stocker des photos à la fois sur DVD-Ram et sur carte mémoire SD en 1 600 x 1 200. Sa meilleure qualité d'image est comparable au DV si l'on se contente des 18 minutes offertes sur DVD-Ram simple face (mode *Xtra* inaccessible sur DVD-R). Hitachi persiste dans le choix du DVD-Ram qui n'est pas compatible avec tous les lecteurs de salon, mais qui offre, en contrepartie, la souplesse d'un disque dur. Nous estimons la focale minimum à 45 mm en vidéo 4/3.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité de l'appareil.
- Ergonomie et simplicité.
- Résolution : 520 points-ligne.
- Qualité d'image en *Xtra*.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Logiciel fourni pour le montage et la création de DVD.
- Câble A/VS fourni. Prise micro.
- Rapport qualité/prix.



- Sensibilité faible.
- Viseur fixe.
- Pas de sortie casque.
- Temps de mise en service de l'appareil toujours en retrait par rapport à un DV classique.
- Mode *Xtra* sur DVD-Ram seulement.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

Dans le camp du DVD-Ram, ce DVDCam est un modèle rationnel et jouissant d'un bon rapport qualité/prix face au Sony DVD403. Certes, la partie audio est moins riche et d'une qualité moyenne, mais l'image vidéo est aussi bonne, malgré les quelques légers scintillements observés sur les lignes droites et la très faible sensibilité de l'appareil.

Note globale **15/20**

Les camescopes qui font aussi de la photo

Samsung VP-D6050i

DV

1 000 €



Particularités
- Capteur vidéo 800 kp.
- Capteur photo 4 130 kp.
- Zoom x10 (x3 photo).
- Débr. : map, expo, bdb, obtur., 6 modes AE.
- Photos : 2 272 x 1 704 sur MS, SD ou MMC.
- Fonctions Photo : flash, 3 effets, expo sélective, mode Rafale, Bracketing, retardateur, 3 mémoires personnalisées, 10 préréglages, rotation et recadrage des photos.
- Night Capture.
- 9 effets dont 2 en lecture.
- Batterie fournie : 120' en continu et 75' en réel.
- Entrées DV et analogiques.
- Prises USB 2.0 et micro.
- Fournis : VideoStudio 7 et Photo Express 4.
- Dim./poids : 66 x 96 x 140 mm, 540 g.

Ce Duocam combine un appareil photo 5 mégapixels et un camescope. C'est le seul modèle à disposer de deux capteurs et deux zooms. Comme sur le prédécesseur VP-D6040, la vidéo est correcte, mais sans plus, avec 500 points-ligne de résolution. En revanche, côté photos, on grimpe à 2 592 x 1 944, ce qui permet des tirages papier en 20 x 30. Ce sont d'ailleurs les fonctions *Photo* que Samsung a favorisé en incluant flash, *Bracketing*, connectique USB 2.0 et réglages spécifiques. Côté son, l'enregistrement pèche un peu dans les graves et saisit les bruits de fonctionnement dans le calme. Le camescope est livré avec un logiciel de montage (Ulead VideoStudio 7) et un soft de retouche photo. Sa focale la plus courte correspond à un 51 mm photo.

Le verdict de Caméra vidéo



- Appareil photo 5 millions de pixels autonome.
- Nombreux réglages photo.
- Compacité, compte tenu de l'intégration de deux appareils distincts en un seul.
- Compatibilité MS, SD, MMC.
- Mode *Easy Q*.
- Connectique complète.



- Sensibilité plus faible que la moyenne.
- Image vidéo inférieure à celle des modèles situés dans la même tranche de prix.
- Ergonomie occasionnant les erreurs de manipulation.
- Focale minimale en vidéo.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	5
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	6
Photo	10
Rapport qualité/prix	9

Ce deux-en-un est le seul camescope du marché à disposer de deux capteurs et deux objectifs. Et ce, tout en restant compact et ergonomique. Mais si la section consacrée à la photo est convaincante et musclée, les performances vidéo restent en deçà de celles des autres appareils situés à ce niveau de prix.

Note globale 15/20

Sony DCR-HC90

DV

1 200 €

Particularités
- Capteur : 3 310 kp.
- Zoom x10.
- Débr. : map (Spotfocus), expo (Spotmeter). bdb (+2 préréglages), obtur.1/2-1/3500, contre-jour, 6 modes AE. SuperNightShot. Zebra.
- Ecran 6,9 cm (16/9), tactile. Viseur couleur.
- Mode 25 p. Carte MS pour photos 2 016 x 1 512 et vidéo MPEG EX (320 x 240 ou 160 x 112). Flash. Mode 16/9. Enreg. image/ image. 14 effets, 7 fondus. Zoom en lecture. USB Streaming.
- Batterie 60' en réel.
- Entrée DV. Prise USB. Griffe à contacts.
- Fourni : câble USB, MS 16 Mo, logiciel Picture Package, Image Mixer Ver. VCD2. Dim./Poids : 66 x 91 x 110 mm. 440 g.

Le successeur du HC85 totalise plus de trois millions de pixels sur son capteur au lieu de deux. D'où une taille d'image fixe de 2 016 x 1 512 pixels. Une bonne nouvelle puisque le prix, lui, ne change pas. L'autre innovation concerne l'écran. Toujours hybride pour affronter les forts éclairages, il gagne un format 16/9. Désormais, on peut « voir » ce que l'on filme sans déformation. Un bouton permet de revenir au 4/3 (écran et enregistrement). Les réglages s'effectuent par écran tactile, comme sur le reste de la gamme 2005. L'écran gagne enfin sur son pourtour une seconde commande de zoom et d'enregistrement facilitant l'autofilmage. Notez la conversion possible du son en 5.1 avec un micro optionnel (via la griffe) et un ordinateur Vaio très récent. Focale minimale : 45 mm.

Le verdict de Caméra vidéo



- Très bonne qualité d'image photo et vidéo (530 points-ligne).
- Ecran au format 16/9.
- Autonomie de la batterie.
- Son 5.1 avec micro optionnel.
- Mode *Easy Handycam*.
- Boutons d'enregistrement et de zoom doublés sur l'écran.
- Plus compact que le HC85.



- Stabilisateur numérique.
- Réglages par le seul écran tactile.
- Pas d'entrée analogique, de prise micro ni de bague de mise au point comme sur le HC85.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Objectif Carl Zeiss et DXP 14 bits concourent à la superbe qualité d'image vidéo. Très piquées, les prises de vues affichent une colorimétrie riche et nuancée. Servie par le capteur trimégapixel, la photo est honorable. A ces performances image, le HC90 ajoute compacité et facilité d'emploi. Un très bon camescope.

Note globale 16/20

Sony DCR-PC350

DV

1 200 €



Particularités
- Capteur 3 050 kp.
- Zoom : x10. Focale mini : 45 mm en équiv. photo.
- Débrayages : map (bague + Spotfocus), expo (Spotmeter), bdb (+ 2 préréglages). 6 modes AE.
- Ecran 6,3 cm hybride, tactile. Viseur couleur.
- Photos 2 016 x 1 512 sur Memory Stick Duo (fourni 16 Mo) ou Memory Stick Pro, Flash. Mode 25p.
- Effets spéciaux : Gel d'image, Flash, Stroboscope, Vieux film… Mode 16/9.
- Batterie : 110'.
- Entrées : DV, S-vidéo, USB.
- Prises micro et casque.
- Fourni : station d'accueil, MS16 Mo, logiciels Image Mixer, Picture Package.
- Dim./poids : 57,3 x 100,3 x 106 mm, 540 g.

Le PC350 compte toujours parmi les DV les plus aboutis. Non seulement il est compact, mais c'est un excellent camescope, doublé d'un appareil photo trimégapixel très convenable. Le rendu vidéo, fidèle et détaillé est servi par des automatismes précis et efficaces. Et les possibilités de réglages fourmillent. On trouve même un mode de prise de vues 25p. L'ergonomie est séduisante, à condition toutefois d'aimer les écrans tactiles, car les réglages passent presque tous par là. Bravo pour la qualité de fabrication qui allie robustesse et design. La sensibilité se situe autour de 5 lux, c'est moyen dans l'absolu, mais honorable pour ce type de produit. Pas de chargeur séparé, mais une station d'accueil regroupant une partie de la connectique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente qualité d'image en photo et en vidéo.
- Résolution : 530 points-ligne.
- Compacité.
- Qualité de fabrication.
- Touche *Easy* pour les débutants et fonctions étendues pour les autres.
- Station d'accueil.



- Réglages par le seul écran tactile.
- Une partie de la connectique sur la station d'accueil.
- Pas de chargeur séparé.
- Sensibilité perfectible.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Une réussite. Ce trimégapixel reste un de nos modèles préférés pour sa qualité photo-vidéo, sa compacité, la richesse de ses possibilités et sa facilité d'emploi. Nos deux réserves concernent la sensibilité et le déport d'une partie de la connectique sur la station d'accueil. Sa baisse de tarif conforte son Top en améliorant son rapport qualité/prix.

Note globale 16/20

Sony DCR-DVD403

DVDCam

1 300 €



Particularités
- Capteur 3 310 kp.
- Zoom 10x.
- Débr. : map (Spotfocus), bdb, obtur., expo (Spotmeter). 7 modes AE.
- Mode 16/9 haute résolut.
- Enregistrement sur DVD-R/RW (mode vidéo, mode VR) et DVD+RW.
- Durée d'enregistrement 20' en HQ, 30' en SP et 60' en LP.
- Ecran tactile hybride 6,35 cm. Viseur couleur.
- Photos 2016 x 1512 et 640 x 480 et 2 qualités.
- Flash intégré.
- Batterie : 130' en continu.
- Prise USB, entrées analogiques.
- Logiciels Picture Package.
- Dim./poids 62 x 93 x 133 mm, 520 g nu.

DCR-DVD202 : 850 euros
DCR-DVD203 : 950 euros

Non seulement c'est le premier DVD-Cam trimégapixel, mais il offre le son multicanal 5.1 à l'enregistrement. Deux capsules captent les sons avant et deux ceux de l'arrière, puis un traitement interne crée la voie centrale et celle des basses. Il accepte des DVD–R/RW et +RW (sans finalisation). La résolution HQ rejoint celle du DV (520 points-ligne) mais limite à 20 minutes d'autonomie par face. Sa focale minimum correspond à 45 mm (43 mm en mode 16/9) et 37 mm pour la photo. La sensibilité est médiocre (7 lux). Côté photo, il intègre un flash et atteint 2 016 x 1 512 sur DVD (pas de carte mémoire). Les images sont piquées et la colorimétrie équilibrée. Le DVD203, perd le flash, enregistre en 5.1 via un micro optionnel et se limite au mégapixel, comme le DVD202 qui est privé de l'entrée analogique et du port USB.

Le verdict de Caméra vidéo



- Ergonomie et simplicité.
- Résolution : 520 points-ligne.
- Bonne image en mode *HQ*.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Logiciel fourni pour le montage et la création de DVD.
- Le son multicanal 5.1.



- Sensibilité faible.
- Sans prise casque, viseur fixe.
- Temps de mise en service de l'appareil toujours en retrait par rapport à un DV classique.
- Réglage par écran tactile seul (pas de choix).
- Câble A/VS non fourni.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	9
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Ce trimégapixel enregistre des vidéos en 16/9 haute résolution et du son 5.1 sur des DVD lisibles immédiatement… Le bonheur pour les accros de home cinema. On apprécie d'autant plus la richesse du capteur que les DVD constituent un support photo très capacitaire. En optant pour des DVD double face, on pourra accroître la faible capacité d'enregistrement vidéo.

Note globale 17/20

Les triCCD grand public

Panasonic NV-GS75

DV

800 €

Particularités

- Capteurs 3 x 800 kp.
- Zoom x10.
- Débr : map, expo, bdb (+ 2 préréglages), gain (jusqu'à +18dB), contre-jour, obturateur 1/25-1/8000. 5 modes AE. Color Night View. Mode Softskin.
- Ecran 2,5", 113 kp, viseur couleurs 123 kp extractible.
- Quick Start. Ecran-torche. Télé macro. Carte SD/MMC.
- Batterie 75' (en réel). Chargeur séparé.
- Prises : USB 2.0 High Speed, casque, micro (GS150 : entrée DV).
- Fourni : 2 télécommandes, logiciel Motion DV Studio.
- Dim./poids : 76 x 77 x 120 mm, 520 g équipé.

NV-GS140 : 1 000 euros
NV-GS150 : 1 100 euros

Il cultive les particularismes : micro-zoom, chargeur séparé, gain et iris débrayables par paliers, démarrage rapide, deux télécommandes dont une filaire. Ajoutez : griffe porte-accessoires, éjection par le haut, prise USB 2.0, écran-torche… Il restitue les détails les plus fins, avec un avantage sur les monoCCD. La sensibilité est moyenne, mais la correction du gain permet de mieux s'adapter à la luminosité réelle. Bien vu pour le rendu audio dépourvu de bruits mécaniques et le mode *Photo* (1 520 x 1 152). Mais pas de flash, ni de mode 16/9. La focale minimum demeure juste, et certains peuvent rester dubitatifs face au joystick de navigation qui peut se confondre avec le déclencheur. Les NV-GS140 et 150 se démarquent par un capteur plus performant et une résolution photo améliorée.

Le verdict de Caméra vidéo



- Le prix pour un triCCD.
- Image 540 points-ligne.
- Micro-zoom (débrayable).
- Chargeur séparé.
- Ejection par le dessus.
- Gain jusqu'à +18 dB.
- Prises micro, casque. Griffe.
- Bonne autonomie.
- Mode *Quick Start* 1,7".



- Pas d'entrées DV/analogique.
- Sensibilité moyenne (mais peu bruitée et maîtrisable).
- Pas de bague de mise au point, ni de flash.
- Stabilisateur numérique.
- Absence de carte SD.
- Pas de mode 16/9.



Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Photo	8
Rapport qualité/prix	10

Ce triCCD est proposé au prix d'un monoCCD ! Silencieux, il accumule les possibilités. Pour autant, il est pénalisé par l'absence d'entrées vidéo et de mode 16/9. Les réglages via le système de joystick sur écran paraîtront à certains peu convaincants, tandis que d'autres les trouveront pratiques…

Note globale 15/20

JVC GR-X5EX

DV

1 500 €

Particularités

- Capteurs 3 x 1 330 kp.
- Zoom x10.
- Débr : map, expo, bdb (+ préréglages), obtur. de 1/50s à 1/4000s. Modes AE.
- Ecran LCD rétro-éclairé dynamique 6,35 cm, viseur à infrarouge couleur.
- Photos : 5 mégapixels (jusqu'à 2 560 x 1 920).
- Flash automatique intégré. Prise de vues en rafale. Retardateur. Animation.
- Digital NightScope.
- Réducteur de bruit 3D.
- Entrées DV, analogiques, prises micro, USB 2.0.
- Mode 16/9.
- Fonction Webcam.
- Fourni : carte SD 32 Mo.
- Dim : 88 x 89 x 93 mm. Poids NC.

Nous n'avons pu tester ce modèle, toujours indisponible lors de la rédaction de ce guide. Mais sur le papier, il semble disposer de nombreux arguments au premier rang desquels une compacité jamais atteinte par un triCCD. Aussi haut que large, le GR-X5 se présente sous une forme cubique qui lui confère cet aspect très ramassé. Autre spécificité ergonomique : l'écran LCD situé sur la face arrière se relève et pivote sur lui-même. Avec trois capteurs à 1,33 mégapixels chacun, le GR-X5 prétend à une vraie polyvalence vidéo-photo. De fait, le procédé lui permettant d'atteindre les 5 millions de pixels a fait ses preuves. Il intègre aussi un réducteur de bruit 3D, conserve le processeur large bande et profite d'une nouvelle technologie d'amélioration de l'image.

Le verdict de Caméra vidéo

\+

- Résolution annoncée 540 points-ligne.
- Réducteur de bruit 3D.
- Aspect original.
- Compacité.
- Résolution photos (2 560 x 1 920 pixels).
- Flash automatique intégré.

\-

- Prix.
- Focale minimale du zoom.

Critères	notés sur 10
Evaluation des fonctions offertes	9
Focales	7
Réglages	8
Connectique	9

Plutôt prometteur, ce GR-X5. Il marie compacité extrême, capteur triCCD et résolution photos à 5 millions de pixels. JVC relève ici le défi de la polyvalence avec cet appareil hybride dont l'ambition est d'être aussi performant en vidéo qu'en photo. Reste à vérifier si la qualité d'image et l'ergonomie sont au rendez-vous.

Note globale



de 800 à 1 500 €

Sony DCR-PC1000

DV

1 500 €



Particularités

- Capteur CMOS 3 x 790 kp.
- Zoom x10.
- Débr : map (Spotfocus, mise au point étendue), expo (Spotmeter), bdb (int/ext), obtur., 6 modes AE.
- Ecran tactile, hybride 16/9 (6,9 cm). Viseur couleur fixe.
- Batterie : 95' en continu.
- Photo : 1 920 x 1 440, bracketing, vidéo mpeg-1 sur MS.
- En enreg. : 14 effets, 7 fondus, intervale, zoom num. en lecture 5x, histogramme (tonalités de l'image), Zebra, réglages personnalisés, Colour Slow Shutter. Flash.
- Entrées DV et analogiques. Prises : USB, Lanc, Griffe.
- Fournis : Picture Package et Image Mixer VCD2.
- Dim./poids : 54 x 117 x 102 mm, 400 g nu.

C'est le premier camescope à utiliser des capteurs CMOS qui éliminent le smear (raie verticale sur les lumières ponctuelles). Moins coûteux que le CCD, le CMOS n'en reproduit pas moins de belles images (540 points-ligne) avec plus de détails dans les contrastes. Le PC1000 offre la plupart des fonctionnalités des triCCD de la marque. Pour ajuster l'exposition, un histogramme affiche les valeurs de la luminosité de la scène. Un cadre-guide sert au centrage et à la composition. La sensibilité n'est pas meilleure avec du CMOS, elle plafonne ici à 7 lux selon nos mesures. On apprécie la focale courte (41 mm) pour filmer sans recul et le mode 16/9 haute résolution. On peut aussi enregistrer le son sur les 4 canaux 32 kHz/12 bits, via le micro optionnel ECM-HQP1 (210 euros) et le restituer en 5.1 à l'aide d'un Vaio récent.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité des images.
- Mode 16/9 amélioré.
- Richesse des réglages offerts.
- Recherche d'image à l'enregistrement.
- Absence de smear.
- Capture son multicanal avec micro optionnel.
- Logiciel fourni.



- Faible sensibilité.
- Pas de bague de map.
- Pas de réglage manuel du niveau d'enregistrement sonore.
- Viseur fixe.
- Réglage par écran tactile seul.
- Usage du son 5.1 peu pratique (Vaio dernier cri nécessaire).

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

L'originalité de ce camescope ? Ce sont ses trois capteurs CMOS. Les images reproduites sont excellentes, aussi bien en vidéo qu'en photo, sauf dans les zones faiblement éclairées. On apprécie l'écran 16/9. Les amateurs de home cinema peuvent bénéficier du son multicanal, via le micro en option, à condition de posséder un Vaio dernier cri et son logiciel Click to DVD 2.2.

Note globale **16/20**

▶▶▶

Les triCCD grand public de 1 600 à 2 000 €

JVC Everio GZ-MC500

Carte mémoire

1 600 €



Particularités
● Capteurs 3 x 1 330 kpixels.
● Zoom et objectif : x10. Focale minimum : 46 mm.
● Débr. : map (bague), expo, bdb (man., Auto, Fine, Clouds, Halogen). Modes AE (Sport, Snow, Spotlight).
● Mode Photo 2 560 x 1 920, jpeg sur CF ou sur SD. Flash Pop Up intégré.
● 4 modes d'enreg. vidéo (Ultra 60'/Fin 90'/Std 120'/ Eco 300') au format mpeg-2 CBR et VBR, audio AC3.
● Pas de viseur. Ecran 4,5 cm.
● Compatible PictBridge.
● Prise USB et casque. Sorties A/V analogiques.
● Fourni : Microdrive 4 Go, suite Cyber Link (Power Director, Power Producer, Power DVD).
● Vol./poids : 480 cm³, 400 g.

Au moment de publier ces lignes, nous n'avons pu manipuler qu'un prototype de la version triCCD de l'Everio. Ce modèle reprend le principe de fonctionnement des MC100/200 (page 29) avec enregistrement mpeg-2 sur un Microdrive de 4 Go inclus (amovible) ou sur cartes mémoire Flash. On conserve l'accès direct aux séquences choisies, grâce au système d'indexation reprenant les plans enregistrés sous forme d'imagettes. On garde aussi la possibilité d'effectuer un montage rapide dans l'appareil avant gravure sur DVD. Ce camescope devrait se distinguer par une qualité d'image supérieure puisque ses trois capteurs mégapixels lui offriraient une résolution vidéo de 540 points-ligne, tandis que la taille des photos grimperait itou pour rejoindre 2 560 x 1 920.

Le verdict de Caméra vidéo



• Support de stockage universel et très capacitaire.
• Ergonomie très réussie, avec la poignée pivotante.
• Facilité de production de DVD.
• Support SD et MS.
• Qualité d'image photo et vidéo annoncée.
• Accès direct aux séquences.



• Camescope-chargeur.
• Pas d'entrée micro.

Critères	notés sur 10
Ergonomie d'après le prototype pris en main	9
Focales	6
Réglages	8
Connectique	6
Accessoires (Microdrive 4 Go) et logiciels fournis	9

Impossible de se prononcer sur l'image. Toutefois si son ramage se rapporte à son plumage, le MC500 devrait connaître un fier succès. En effet, l'ergonomie est très réussie et le support d'enregistrement apporte « quelque chose de plus ». Avec son mode d'exploitation spécifique, le fait de combiner un très bon camescope et un très bon appareil photo devient décisif.

Note globale : non testé

Panasonic NV-GS400

DV

2 000 €



Particularités
● Capteurs 3 x 1 070 kp (3 x 800 kp sur le GS250).
● Zoom x12 (x10 GS250).
● Débr. : map, expo, obtur. rapide et lent 1/25. 5 modes AE. Contre-jour. Custom Presets (GS400). Bague commutable pour Map, expo ou zoom (GS400).
● Stabilisateur optique.
● Progressif 25p (GS400).
● Ecran 8,9 cm (GS250 6,5 cm). Viseur couleurs.
● Sur GS400 : photos 2 288 x 1 728. Modes Rafale et 16/9. Colour NightView, flash. 0 lux. Zebra, 14 effets.
● Batterie : 60' en réel.
● Griffe, prises micro, USB2, entrées DV/analog.
● Dim./poids : 81 x 80 x 178 mm, 700 g.

NV-GS250 : 1 700 euros

Il a du répondant l'animal ! Sa superbe image vidéo est servie par une optique Leica Dicomar et un système de décalage de pixels bien rôdé. Ajoutez un mode *Progressif* désentrelacé qui rappelle le rendu cinéma (25p), des teintes chair adoucies grâce à un mode *Soft Skin*, des clichés dignes d'un appareil photo 4 millions de pixels et une résolution de plus de 540 points-ligne. S'y joignent : micro-zoom, écran large, bague multifonction pour le zoom, la mise au point et l'exposition... Dans le même esprit, mais avec des fonctionnalités plus frustes, le NV-GS250 nous séduit moins, avec ses trois capteurs 1/3" de 800 kp pour des photos en 2 048 x 1 512. Le GS250 adopte la navigation par joystick du GS75, moins intuitive que la bague multifonction.

Le verdict de Caméra vidéo



• Excellente résolution vidéo.
• Très bonne qualité photo.
• Mode progressif 25p (GS400).
• Démarrage rapide.
• Micro-zoom stéréo.
• Micro intégré captant peu les bruits de fonctionnement.
• Soft Skin, réglage du niveau audio, bague (GS400).
• Télécommande avec micro.
• Eclairage par l'écran.



• Carte SD non fournie.
• Pas de grand-angle (45 mm en équivalent photo).
• Sensibilité (dominante rouge en basse lumière).

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

En DV, le GS400 reste l'un des meilleurs choix à ce niveau de prix. Très abouti, il parvient à surprendre par la variété et la pertinence de ses réglages et fonctions. Il se démarque ainsi nettement du GS75, plus « grand public » et moins adapté aux vidéastes très exigeants. Bravo pour la qualité photo-vidéo. Seules la sensibilité et la focale minimale laissent à désirer.

Note globale : 17/20

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €
2 guides : 14,00 €
= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - Service Abonnements - B 804 - 60732 Ste-Geneviève-Cedex - Tél. : 03 44 62 43 55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV93

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⎵⎵⎵⎵⎵ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵ *

Date d'échéance : ⎵⎵ ⎵⎵

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Les très hauts de gamme de 3 000 à 5 400 €

Canon XM2

DV

3 000 €



Particularités

- Capteur 1/4" 3x 440 kp.
- Zoom x20.
- Stabilisateur optique.
- Progressive Scan.
- Débr. : map (bague), bdb (+ préréglages), expo, gain (de – 3 à + 18), obturateur de 1/6 à 1/16 000 s + priorité vitesse et diaph, Sand & Snow, Spotlight, Filtre neutre et Zebra. Custom Presets.
- Custom Key.
- Viseur couleur 180 kp et écran 200 kp.
- Commandes zoom et enreg. doublées.
- 5 effets, 16/9, Clear Scan, mire, intervallomètre.
- Entrées DV/analogiques.
- Prises micro, casque, USB.
- Griffe intelligente.
- SD Card fournie : 8 Mo.
- Dim./Poids : 118 x 136 x 306 mm, 1,3 kg.

En soi, ce camescope est excellent. Bien pensé, bien fini et fiable. Son rendu vidéo séduit tant pour le piqué et la colorimétrie que pour la gestion des hautes lumières, toujours très délicate en numérique. On apprécie aussi la qualité des photos (1 488 x 1 228). De plus, côté audio, le XM2 peut aller très loin dans la restitution des fréquences. Les niveaux d'enregistrement sonores sont réglables et les prises XLR optionnelles (non alimentées). Le zoom x20 (plus puissant qu'ailleurs) est doté d'un excellent doubleur de focale, et débute par un 39 mm photo comme celui du Panasonic AG-DVC30. Versant réglages, on remarque une touche *Custom Key* qui active la fonction assignée par l'utilisateur. Moins flatteur, la dominante rouge en basse lumière et la faible sensibilité.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution : 550 points-ligne.
- Photo : 1 488 x 1 228.
- Focale mini. assez courte.
- Zoom x20 (3 vitesses).
- Réglage séparé des niveaux audio. En option adapt. XLR. XLR, réglage manuel du son Ch1 et/ou 2, doublage, entrée *Mic* ou *Line* commutable.



- Pas de zoom manuel.
- Bague de map sans butée.
- Prises XLR optionnelles non alimentées. Ecran petit.
- Sensibilité. Dominante colorée en basse lumière.
- Batterie standard : 55 minutes.
- Pas de mode *Photo*.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	6

Pris en sandwich entre deux gammes, le XM2 devient cher. Versant grand public, il lui faut affronter une floraison de triCCD à prix doux et relativement bien armés, tandis que l'offensive HDV se fait plus pressante côté « semi-pro ». Certes, le Canon reste l'un des derniers modèles « intermédiaires » et un très bon outil.

Note globale **16/20**

Panasonic AG-DVC30

DV

3 200 €



Particularités

- Capteurs 1/4", 3 x 480 kp.
- Zoom et objectif : x16 équivalent photo 39,5 x 623 mm.
- Stabilisateur optique.
- Débr. : map (bague), expo, bdb, bague de map réassignable à une autre fonction au choix. Griffe.
- Viseur couleur ou N&B, écran de 8,5 cm.
- 4 modes de tournage dont Cine-Like et B-Press. Profils, 3 boutons User.
- Batterie : 120', 80' en réel.
- Son : mini Jack, XLR x 2 en option.
- Entrées/sorties A/V, S-vidéo, DV sortie casque.
- Chargeur séparé.
- Dim./poids : 110 x 116 x 235 mm, 1 050 kg.

Elle reprend les grandes lignes de l'AG-DVX100 en version compacte. Côté personnalisation de l'image, elle hérite notamment du *Cine Like*, qui procure une texture de type « cinéma », mais ne dispose pas du vrai mode *Progressif* de la grande soeur. S'y greffent de nombreuses possibilités de correction vidéo : courbe gamma, etc. Ce modèle dispose d'une ergonomie réussie et d'une qualité d'image très satisfaisante. Un reproche, une sensibilité (environ 4 lux) moins bonne que celle de son aînée sans pour autant être pénalisante : merci à l'électronique de traitement de l'image. Côté audio, un boîtier en option apporte des entrées XLR avec alimentation Phantom pour connecter des micros professionnels.

Le verdict de Caméra vidéo



- Très bonne qualité d'image en toutes circonstances.
- Ergonomie très bien pensée.
- 4 modes de tournage avec personnalisation mémorisable de nombreux paramètres.
- Bonne plage de focales.
- Bague de map réassignable à la fonction de son choix.



- Ecran LCD de mauvaise qualité.
- Canaux de gain audio non séparés. XLR en option.
- Sensibilité perfectible même si le traitement de l'image améliore cette valeur.
- Automatismes un peu lents.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	9
Connectique	5
Photo	3
Rapport qualité/prix	6

Compact, mais très évolué. Tel est l'argument de l'AG-DVC30. Comme le XM2, il peut arguer d'un écart tarifaire favorable de plus de 1 000 euros avec la gamme supérieure. Mais il peut aussi mettre en avant une gestion des réglages plus poussée que sur les triCCD grand public.

Note globale **16/20**

Panasonic AG-DVX100A

DV

4 300 €

Particularités
- Capteurs 1/3", 3 x 470 kp à balayage progressif.
- Zoom x10.
- Débr. : map, bdb (préréglée + 3 positions), bal. des noirs, expo, gain (mode 50i seul) : jusqu'à +18 dB, obtur. 1/25s au 1/1000s (25p) ou du 1/50s au 1/2000s (50i). 6 positions de scène modifiables. Bagues de zoom et map. Mode CineLike.
- Stabilisateur optique.
- Paramétrages images avec assignation des commandes.
- Vis. couleur 180 kp, (avec loupe), écran 9 cm, 200 kp.
- Autonomie : 80' en réel. Chargeur séparé.
- Entrées DV/analogiques.
- Prises casque/micro.
- Dim./poids : 139 x 160 x 364 mm, 1,8 kg complet.

Une star un peu vieillissante que ce modèle DV qui verra arriver cet automne chez Panasonic un concurrent haute définition au concept révolutionnaire. La DVX100 n'en est pas moins un excellent produit qui procure une texture d'image de type cinéma grâce aux modes *Progressif 25P* et *Cine Like*, et qui regorge de réglages « pros ». On peut personnaliser jusqu'à six modes. Sa sensibilité est légèrement inférieure à celle des Sony VX2100 et PD170, mais sa focale minimale en 16/9 correspond à 32,5 mm. Sa section audio est l'une des plus élaborées de sa catégorie, avec un bon micro stéréo, et surtout des prises XLR avec alimentation Phantom. Notez aussi les réglages indépendants des niveaux des canaux 1 et 2.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente image (plus de 550 points-ligne). Très belle colorimétrie.
- Différentes textures d'image.
- Très bonne sensibilité.
- Mode *Progressif 25P*.
- Focale mini. de 32,5 mm.
- Micro stéréo, prises XLR, réglage du son Ch1 et/ou 2, entrée *Mic* ou *Line* commutable.



- Certains réglages complexes.
- Impossibilité d'écouter une seule piste au casque.
- Absence d'indication précise de l'autonomie.
- Qualité de l'écran.
- Bruits de fonctionnement.

Critères	notés sur 10
Image	9,5
Son	9
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	9
Photo	3
Rapport qualité/prix	6

L'arrivée du HDV aux images encore plus estampillées « cinéma » vole à ce bel outil une part de sa séduction. Pour contrer l'offensive, l'AG-DVX100 insiste sur son « vrai » mode *Progressif* et met en avant la possibilité « d'upconvertir » des images DV en HDV. Là encore, on peut profiter de l'irruption des nouveaux formats pour guetter la bonne occase.

Note globale 17/20

Sony DCR-VX2100/PD170

DV

4 000 €



Particularités
- Capteurs 1/3", 3 x 450 kp.
- Zoom x12, focale mini = 41 mm.
- Débr. : map, expo, bdb, bagues de focus et zoom. 5 programmes AE, Spotlight, 2 niveaux de Zebra.
- Ecran LCD hybride 6,35 cm. Viseur couleur.
- Contrôle de l'image (correction chromatique via les Custom Presets).
- Son mini Jack ou XLR x 2, alimentation Phantom +48 volts sur PD170.
- Entrées/sorties A/V, S-vidéo, DV, sortie casque.
- Grand-angle x0.7 (en option sur VX2100).
- Dim./poids : 115 x 145 x 342 mm, 1,5 kg.

On aurait pu croire que la sortie des modèles HDV de la marque allait faire chuter le prix des DV/DVCam. Et bien pas du tout. Les VX2100 et PD170 qui restent les références en matière de sensibilité sont toujours au même prix. Pourtant, ces camescopes indéboulonnables perdent de leur attrait puisqu'ils sont concurrencés par les modèles… Sony de la gamme HDV capables de tourner en DV. Pas de mode 16/9 natif, pas de contrôle poussé de la colorimétrie, pas de mode *Cinema* et des fonctionnalités qui commencent à être dépassées… Tout cela fait chuter les notes de ces modèles. Comme chez Canon, une baisse de prix ferait de ces camescopes des affaires pour ceux qui ne comptent pas se lancer dans la HD tout de suite. Mais peut-être ce choix tarifaire est-il volontaire…

Le verdict de Caméra vidéo



- Sensibilité toujours unique.
- Automatismes, ergonomie.
- Robustesse. Enregistrement DVCam sur PD170.
- Réglages audio rapides sur la PD170.
- Qualité de l'écran LCD.
- Poids et autonomie favorables par rapport aux modèles HDV.



- Pas de mode 16/9 natif.
- Manque de fonctionnalités de contrôle d'image.
- Pas de butée sur le zoom et pompage léger de la commande manuelle.
- Plage de focale peu étendue (zoom x12 « seulement »).

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	4
Rapport qualité/prix	6

Les qualités de ces modèles sont en train de se transformer en points faibles au regard de l'offre en HDV. Tout en restant d'excellents camescopes, les VX2100 et PD170 commencent un peu à perdre de leur superbe. Pour autant, ils feront encore le bonheur de l'amateur qui privilégie une très forte sensibilité.

Note globale 17/20

▸▸▸

Les très hauts de gamme à partir de 4 500 €

Sony HDR-FX1/HVR-Z1

HDV

4 500 €



Particularités

- **Capteurs 1/3", 3 x 1 120 kp.**
- **Zoom x12 équivalent 32,5 x 390 mm en 16/9 et 40 x 480 mm en 4/3.**
- **Débr. : map, expo, bdb, bagues de focus et zoom (butée). Touches A/B de mémorisation de réglages.**
- **Viseur couleur 16/9 220 kp, LCD 3,5" hybride 220 kp.**
- **Stabilisateur optique.**
- **Modes de tournage : Cinematone, CineFrame 25p.**
- **Enregistrement HDV 1080i (lecture 720p), DV et DVCam (sur la Z1).**
- **Downconverting HDV/DV.**
- **Son mini Jack, sortie casque, XLR x 2 (alim. Phantom sur la Z1).**
- **Entrées/sorties A/V, S-Vidéo, DV, Composantes.**
- **Dim./poids : 110 x 116 x 235 mm, 2,2 kg équipé.**

Ces deux modèles conservent leurs Top Camera. Mais on attend la sortie de la JVC HD100, qui promet d'être un sérieux concurrent. Toutefois, les stars de ce premier semestre s'avèrent d'autant plus intéressantes que le surcoût du HDV n'est facturé que 500 euros par rapport aux VX2100/PD170. Au programme, une ergonomie professionnelle (zoom à butée, gestion de profils utilisateurs…), une image exceptionnelle, y compris en down-conversion DV sans que la sensibilité ne souffre énormément (3 lux). On trouve aussi des « plus » originaux, notamment sur la Z1, avec la possibilité de ne conserver qu'une seule couleur au milieu d'une image noir et blanc. On regrette cependant l'écart de prix entre les deux modèles, l'absence de vrai mode *Progressif* et celle de prise HD-SDI sur la Z1.

Le verdict de Caméra vidéo



- **Qualité d'image inégalée.**
- **Bonne sensibilité, réglages manuels exhaustifs et fonctions de contrôle d'image avancées notament sur la Z1.**
- **Plage de focale intéressante en 16/9.**
- **Ergonomie parfaite.**
- **Excellent rapport qualité/prix.**



- **Pas de vrai mode progressif.**
- **Pas de réglages séparés des niveaux audio sur la FX1.**
- **Encombrement par rapport aux DV et DVCam.**
- **Autonomie deux fois plus faible que sur les VX2100/ PD-170.**

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	8
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	9
Photo	3
Rapport qualité/prix	9

En attendant les répliques de JVC et Panasonic, ces modèles apparaissent toujours sans faiblesse ou presque. Mis à part l'absence de mode *Progressif* pour les férus de courts-métrages et le manque d'une connectique broadcast sur la Z1, force est de reconnaître qu'on recherche toujours LE défaut.

Note globale 19/20

JVC GY-HD100

HDV

6 600 €



Particularités

- **Capteurs 1/3", 3 x 1 110 kp. Balayage progressif.**
- **Zoom Fujinon x16 (optique interchangeable).**
- **Débr. : map, expo, bdb, bagues de focus iris et zoom (butée). 3 touches assignables.**
- **Modes d'enregistrement HDV (720/30p, 720/25p, 720/24p, 576/50p), DV (standard et 24p). Lecture. 1080i.**
- **Downconverting HDV/DV.**
- **Carte SD pour mémoriser les réglages (2 profils).**
- **Entrée/sortie DV (HD1001), sortie composite Y/C, sortie Composantes YUV, 2 entrées XLR. Alimentation Phantom.**
- **Poids : 3,1 kg équipé.**

JVC GY-HD101 : 7 200 euros

Toujours aucun exemplaire fonctionnel à l'heure où nous écrivons ces lignes, mais une fiche technique et un prix annoncé bien alléchants pour ce modèle HDV en 720p. Ses principaux atouts ? D'abord, les fameux objectifs interchangeables qui font défaut à l'offre Sony HDV. Ensuite, un mode d'enregistrement en 24p destiné à séduire les cinéastes. Enfin, un concept mixte de camescope de poing/épaulière, grâce à une crosse rétractable sous l'appareil. Là-dessus se greffent quelques arguments sympathiques, comme le zoom Fujinon (focale mini : 38 mm) fourni en standard et doté des bagues de zoom, iris et mise au point, ou encore la possibilité d'enregistrer sur disque dur (optionnel) pour faciliter le montage. A noter, les capteurs 16/9 sont en résolution native 1 280 x 720.

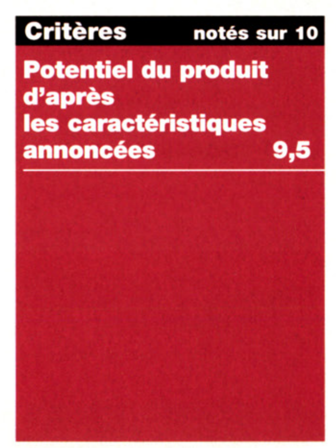
Le verdict de Caméra vidéo



- **Mode *Progressif* 24p.**
- **Objectifs interchangeables.**
- **Epaule ou poing (modulable).**
- **Oreillette pour monitoring audio, prises XLR alimentées…**
- **Possibilité de tourner en DV en 24p et en 16/9 en + du DV normal.**
- **Capacité d'enregistr. sur DD.**



- **Optique non stabilisée.**
- **Le poids (quoique).**



Critères	notés sur 10
Potentiel du produit d'après les caractéristiques annoncées	9,5

Un compétiteur a priori redoutable, puisqu'il entend concurrencer la Sony HVR-Z1 côté HDV, la Canon XL2 sur le front des objectifs interchangeables et la Panasonic AG-DVX100 pour le mode *Progressif*. Un rapport performances/prix persuasif sur le papier. On attend d'éprouver l'appareil sur le terrain !

Note globale non testé

Canon XL2S

DV

6 390 €



Particularités

- Capteurs 1/3", 3 x 800 kp.
- Zoom x20 stabilisé (optique interchangeable), équivalent 51,8 x 1 036 mm (mode 4/3) en 24 x 36 ou 42,3 x 846 mm (mode 16/9).
- Stabilisateur optique.
- Débr. : map, expo, bdb, bague de zoom à butée.
- Ecran LCD 5 cm + viseur loupe.
- Plusieurs modes de tournage, 25p, Ciné mode (24p)… Contrôle gamma, Matrix, Knee…
- Son XLR x2, alimentation Phantom +48 volts
- 2 boutons User.
- Entrées/sorties A/V, S-vidéo, DV. Sortie casque.
- Dim./poids : 225 x 220 x 496 mm, 3,54 kg équipé.

La XL2 est de plus en plus isolée face à l'offre HD de la concurrence. De plus, le lancement imminent de la JVC HD100, concept HDV en épaulière, vient titiller ce modèle seul, depuis bientôt cinq ans, à disposer d'objectifs interchangeables à ce niveau de prix. Alors que reste-t-il à cette XL2 ? Elle demeure une référence d'ergonomie image et son, et offre un mode 16/9 très abouti. La vidéo, épaulée par un très bon zoom x20, est superbe, à condition que la lumière soit suffisante, car la XL2 n'est pas très sensible. Les possibilités audio restent riches et pointues. Ce camescope manque toutefois d'arguments face à l'offre concurrente récente. Une baisse de prix serait la bienvenue pour remettre la XL2 en course avant son remplacement par une version HDV.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente restitution en mode 16/9.
- Ergonomie irréprochable, seul manque le zoom à butée.
- Qualité du stabilisateur optique.
- Fonctions de contrôle de l'image très étendues.
- Très bon mode 16/9 en natif.



- Sensibilité perfectible.
- Pas d'écran LCD séparé.
- Déséquilibre de l'appareil dont le poids est concentré sur l'avant.
- Tarif décalé face aux rivaux.
- Plage de focale 4/3 handicapante.



Critères	notés sur 10
Image	9,5
Son	9
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	9
Photo	3
Rapport qualité/prix	6

La fin de la XL2 est proche. Désormais, son concept précurseur est à la traîne. Mais si l'on s'en tient à l'image produite et à la possibilité d'utiliser les objectifs XL de Canon, la XL2 est toujours performante en définition standard. L'utilisateur peut donc essayer de guetter un éventuel destockage pour justifier une bonne affaire.

Note globale **15/20**

JVC GY-DV5100

DV

8 400 € HT



Particularités

- Capteurs 1/2", 3 x 470 kp.
- Optique interchangeable. Livré en option, le zoom x17 Fujinon S17 x 6.6 BRM-SD, (6,6 x 114mm à f/1.5-1.9).
- Débr. : map, expo, bdb, bagues de focus et zoom (butée). Mémorisation profils.
- LCD 6,3 cm (200 kp).
- Mode 16/9 squeeze pour convertir le 4/3 en 16/9 sans objectif anamorphique.
- Convertisseur analogique 12 bits. DSP 24 bits.
- Son XLR x2 + micro embarqué, sortie casque, genlock, monitor.
- Sorties A/V, S-Vidéo, DV (In sur 5101).
- Dim./poids : 364 x 249 x 121, 5,5 kg équipé.

GY-DV5101 : 8 870 euros HT

Voici une caméra haut de gamme, qui s'adresse aux structures professionnelles. Hors catégorie, donc, par rapport aux autres appareils testés ici. Au menu, un vrai mode 16/9 qui utilise tous les pixels des capteurs 1/2 pouce. Ce sont, entre autres, ces capteurs de grande taille qui font la différence et expliquent la qualité d'image « pro » et la sensibilité. Par ailleurs, outre les améliorations de réglages d'image et d'ergonomie par rapport au DV5000, son aîné, on apprécie le disque dur Firestore optionnel. Un élément de confort déterminant : il suffit d'extraire le disque de son logement (entre la coque et la batterie) pour monter directement les images sur sa station. JVC a aussi mis au point un mécanisme de chargement (grande et petite cassette DV) qui élimine l'usure prématurée et les drops.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Excellente ergonomie.
- Qualité d'image irréprochable, mode 16/9 bluffant.
- Sensibilité excellente.
- Intégration parfaite du disque dur (baptisé DR-DV5000).
- Automatismes parfaits.
- Excellent contrôle du son.

–

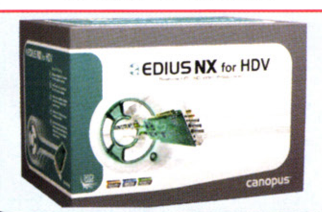
- Autonomie des batteries quand la caméra utilise aussi le disque dur.
- Fonctions *Basse lumière* de qualité moyenne.
- Pas de vrai mode *Progressif*.
- Prix de certains accessoires, option DV-In surfacturée.

Critères	notés sur 10
Image	9,5
Son	9
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	9
Photo	3
Rapport qualité/prix	7

La DV5100 figure dans ces pages car son niveau de prix est au-dessous de ses concurrents situés dans une catégorie de produits supérieurs à notre sélection. Cet excellent camescope est à employer avec son disque dur pour en tirer les bénéfices tant son intégration est réussie. Seule l'autonomie souffre un peu et oblige à acquérir des batteries de forte capacité.

Note globale **17/20**

CANOPUS
EDIUS PRO NX
POUR HDV
TEMPS RÉEL

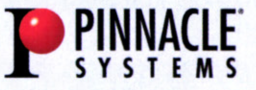


MATROX
RTX 100





FORMATION LIQUID PRO
PINNACLE INSTITUTE







COMPATIBLE HDV

NOUVEAU LIQUID 6.1

SONY

SONY
NOUVELLE
GAMME VAIO

LACIE







DISQUE
LACIE EXTERNE
160/250 GO

SONY
VAIO V2M

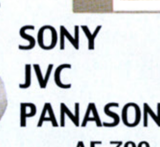
SOLUTION DE
MONTAGE PORTABLE SONY
VAIO 415S P4 3.0
DISQUE EXTERNE LACIE 200GO
AVID XPRESS DV
1.990€

SONY
ÉCRAN LCD
42''32''30''– 26''

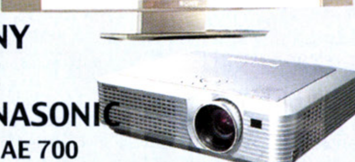
VIDÉO PROJECTEURS

NOUVEAU SONY
HS-50 HDV



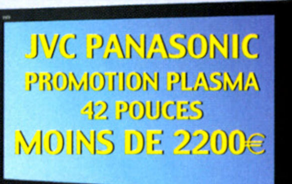


SONY
JVC
PANASONIC
AE 700



SONY

ÉCRANS PLASMA JVC





FORMATION SUR RDV
LIQUID PREMIERE
ET CASABLANCA
NOUS CONSULTER

STATIONS CIRQUE
ANALOGIQUE DV
VIDEO MONTAGE
A PARTIR DE 1.990€



STATION NUMÉRIQUE
CIRQUE HDV
BI-PROCESSEURS
A PARTIR DE 4.990€
PINNACLE - CANOPUS
MATROX

GRAVEUR DVD/ DISQUE DUR

Panasonic JVC
SONY

SONY HX 710

avec disque dur de 160 à 250 Mo

KIT D'ÉCLAIRAGE
PORTABLE ET FIXE



GRAND CHOIX DE
PIEDS VIDEO
MANFROTTO

GIRAFE
CAMBO

SONY
GVD 1000

JVC



BR DV3000
DV – MINI DV
LECTURE DV CAM

MACRO SYSTEM CASABLANCA



PROMO
SOLITAIRE
HD COMPATIBLE

PROMOTION
AVIO DVD



LECTEUR
ENREGISTREUR
HDV HVR M10







9 et 9 bis bd des filles du calvaire 75003 PARIS. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h45
TEL : 01 40 29 80 50 – FAX : 01 40 29 91 99 – http://www.locirque.fr

Modèles	Capteur	Zoom optique/ numérique	Focale mini en équ. photo *	Obturateur Vitesses mini-maxi	Map/Exposition/ Bdb réglables	Taille Photo Maxi (pixels)	Stabilisateur
DIGITAL 8							
Sony DCR-TRV270 (TRV480)	1/6" 540 kp	x20 x990	42 mm	1/3 s - 1/4 000s	•/•/–	–/(640 x 480)	numérique
DV							
Canon MV800 (830i)	1/6" 800 kp	x20 x400	53,7 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	–/(1 024 x 768)	numérique
Canon MV850i (MV880X)	1/6" 800 kp (1/4,5" 1 330 kp)	x22 x440 (x14 x280)	53,7 mm (53,4 mm)	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1 024 x 768 (1152 x 864)	numérique
Canon MVX300 (MVX330i, MVX350i)	1/4,5" 1 330 kp	x18 x360 (x18 x360, x20 x400)	45,4 mm	1/2 s - 1/2 000 s (1/2 s - 1/2 000 s, 1/6 s - 1/2 000 s)	•/•/•	1 280 x 960	numérique
Canon MVX40 (MVX45i)	1/3,4" 2 230 kp	x10 x 200 (x14 x280)	45 mm	1/2 s - 1/2 000s	bague/•/•	1 632 x 1 224	numérique
Canon XM2	3x1/4" 440 kp	x20 x120	39,5 mm	1/6 s-1/16 000 s	bague/•/•	1 488 x 1 228	optique
Canon XL2 (avec zoom x20)	3x1/3" 800 kp	x20	51,8 mm (sur zoom x20)	1/6 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	-	optique
JVC GR-D248 EX (D270 EX)	1/6" 800 kp	x25 x800	40 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	–/(1 024 X 768)	numérique
JVC GR-DF420 EX (DF540 EX)	1/6" 800 (1/4,5" 1330)	x15 x700	48 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	–/(1 600 x 1 200)	numérique
JVC GR-DZ7 EX	1/3,6" 2120 kp	x10 x300	45 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	1 600 x 1 200	numérique
JVC GR-X5 EX	3x1/4,5" 1330 kp	x10 x300	N.C.	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	2 560 x 1 920	numérique
JVC GY-DV5100 (DV5101)	3x1/2" 440 kp	Fujinon 1.4 X17	N.C.	1/50 s - 1/10 000 s	bague/bague/•	-	-
Panasonic NV-GS17 (GS21, GS35)	1/6" 800 kp	x24 x800 (x24, x800, x30 x1000)	39,5 mm (39,5 mm, 35,7 mm)	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	- (640 x 480)	numérique
Panasonic NV-GS75 (GS140, GS150)	3x1/6" 540 kp (3 x 1/6" 800 kp)	x10 x500	42 mm (47 mm)	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	1 520 x 1152 /(1 760 x 1 320)	numérique
Panasonic NV-GS250 (GS400)	3x1/6" 800 kp (3x1/4,7" 1070 kp)	x10 x500 (x12 bague x120)	43,8 mm (45 mm)	1/50 s - 1/8 000 s (1/2 s - 1/8 000 s bague)	bague/•/• (bague/bague/•)	2 048 x 1 512 /(2288 x 1728)	optique
Panasonic AG-DVC30	3x1/4" 440 kp	x16 x160	39,5 mm	1/4 s - 1/8 000 s	bague/•/•	-	optique
Panasonic AG-DVX100AE	3x1/3" 410 kp	x10 (bague)	32,5 mm	1/6 s (24P) - 1/2 000 s (50i)	bague/•/•	-	optique
Samsung VP-D351(VP-D453i)	1/6" 800 kp	x20 x900 (x10 x900)	50 mm	1/6 s - 1/10 000 s	•/•/–	- /(640x480 sur carte)	numérique
Samsung VP-D907i	1/3,6" 2 100 kp	x10 x900	49,5 mm	1/6 s - 1/10 000 s	•/•/•	1 600 x 1 200	numérique
Samsung VP-D6050i	1/6" 800 kp/ 2,5" 5 250 kp	x10 x900 (vidéo) x3 x12 (photo)	51 mm	1/6 s - 1/10 000 s	•/•/•	2 592 x 1 944	numérique
Sharp VL-Z100S	1/6" 800 kp	x10 x500	48 mm	1/50 s - 1/10 000 s	•/•/-	-	numérique
Sharp VL-Z500S (VL-Z800S, VL-Z950S)	1/6" 800 kp (1/4" 1 330 kp)	x10 x700	43 mm	1/50 s - 1/10 000 s	•/•/•	640 x 480 /(1 280 x 960)	numérique
Sony DCR-HC19 (HC22, HC32)	1/6" 800 kp	x20 x800	44 mm	1/50s-1/3 500 s	•/•/•	–/(-, 1152 x 864)	numérique
Sony DCR-PC53 (PC55)	1/6" 800 kp	x10 x120	44 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Sony DCR-HC39 (HC42)	1/5" 1070 kp	x12 x480	46 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	1152 x 864	numérique
Sony DCR-HC90	1/3" 3 300 kp	x10 x120	45 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	2 016 x 1 512	numérique
Sony DCR-PC350	1/3" 3 300 kp	x10 x120	45 mm	1/3 s - 1/3 500 s	bague/•/•	2 016 x 1 512	numérique
Sony DCR-PC1000	3x1/6" 790 kp	x10 x120	48 mm	1/2 s - 1/500 s	•/•/•	1 920 x 1 440	numérique
Sony DCR-VX2100	3x1/3" 450 kp	x12 (bague) x48	43 mm	1/3 s - 1/10 000 s	bague/•/•	640 x 480	optique
DVDCam							
Hitachi DZ-MV730 (MV750, MV780)	1/4" 1 300 kp (800 kp)	x10 x240 (x16 x240)	N.C.	N.C.	•/•/•	1 280 x 960 (NC)	numérique
Hitachi DZ-GX20	1/4" 2 100 kp	x10 x240	N.C.	N.C.	•/•/•	1 600 x 1 200	numérique
Sony DCR-DVD92	1/6" 800 kp	x18 x500 (x10 x240)	N.C.	1/50 s-auto	•/•/•	640 x 480 /(1 280 x 960)	numérique
Sony DCR-DVD7	1/6" 800 kp	x10 x120	44 mm	1/3 s-1/3 500 s	•/•/•	NC	numérique
Sony DCR-DVD202 (DVD203, DVD403)	1/3" 1 000 kp (1/3" 1 000 kp, 1/3" 3 300 kp)	x12 x480 (x12 x480, x10 x120)	46 mm (46 mm, 42,8 mm)	1/3 s-1/3 500 s	•/•/•	1 152 x 864 sur DVD /(2 016 x 1 512)	numérique
mpeg-2 ou mpeg-4							
JVC GZ-MC100 (MC200)	1/3,6" 2 120 kp	x10 x200	48,7 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	1 636 x 1 220	numérique
JVC GZ-MC500	3x1/4,5" 1 330 kp	x10 x200	46,2 mm	1/2 s - 1/4 000 s	bague/•/•	2560 x 1920	numérique
Pentax Optio MX4	1/2,7" 4 200 kp	x10 x10	37 mm	4s - 1/2 000 s	•/•/•	2304 x 1728	-
Samsung VP-M110S	1/6" 800 kp	x10 x100	45 mm	auto	•/•/–	800 x 600	-
Sanyo Xacti C5	1/2,7" 5 260 kp	x5 x10	31,7 mm	1/30 s - 1/10 000s	auto/•/auto	3680 x 2760	-
DVCam							
Sony DSR-PD170	3x1/3" 450 kp	x12 (bague) x48	43 mm	1/3 s - 1/10 000s	bague/•/•	640 x 480	optique
HDV							
JVC GY-HD100	3x1/3" (capteurs 16/9)	x16	N.C.	N.C.	bague/bague/•	-	-
Sony HDR-FX1 (HVR-Z1)	3x1/3" 1 120 kp (capteurs 16/9)	x12 (bague)	40 mm (4/3), 32,5 mm (16/9)	1/3 s - 1/10 000s	bague/•/•	-	optique

* Cette équivalence est donnée pour le mode Vidéo et non le mode Photo sur carte quand il existe. ** L'indication « mini » correspond, selon les cas, une vitesse lente automatique obtenue avec un mode Nuit (ou équivalent) ou parfois, à une vitesse ajustable manuellement.

Viseur	Taille-Résol. Écran	Carte mémoire compatible	Prise USB	Entrée DV/analog.	Audio micro/casque	Batterie (en réel)	Support video	Prix indicatifs	Modèles
DIGITAL 8									
N&B 90 kp	6,3 cm - 123 kp	– (• MS)	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/–	40 à 50'	cassette D8	380 € (600 €)	**Sony DCR-TRV270 (TRV480)**
DV									
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	– (• SD MMC)	non (oui USB 2.0)	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/ –	50 à 55'	cassette DV	500 € (600 €)	**Canon MV800 (830i)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	• SD MMC	oui USB 2.0	•/• –/–	PCM 12/16 bits –/ –	50 à 55'	cassette DV	650 € (700 €)	**Canon MV850i (MV880X)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 123 kp	• SD MMC	oui USB 2.0	–/– (•/•, •/•)	PCM 12/16 bits –/• (•/•, •/•)	50 à 55'	cassette DV	750 € (850 €, 950 €)	**Canon MVX300 (MVX330i, MVX350i)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 113 kp	• SD MMC	oui USB 2.0	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits •/•	40 à 45'	cassette DV	1 000 € (1 250 €)	**Canon MVX40 (MVX45i)**
couleur 180 kp	6,3 cm - 200 kp	• SD MMC	oui	•/•	PCM 12/16 bits •/•	55'	cassette DV	3 000 €	**Canon XM2**
couleur 200 kp	5 cm - 200 kp	-	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	155' (en continu)	cassette DV	6 390 € avec zoom x20	**Canon XL2 (avec zoom x20)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	– (• SD MMC)	non (oui USB 2.0)	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/–	60'	cassette DV	500 € (550 €)	**JVC GR-D248 EX (D270 EX)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	– (• SD MMC)	non (oui)	–/–	PCM 12/16 bits •/–	60'	cassette DV	550 € (650 €)	**JVC GR-DF420 EX (DF540 EX)**
couleur	6,3 cm - 112 kp	• SD	oui USB 2.0	•/•	PCM 12/16 bits •/•	60'	cassette DV	1 000 €	**JVC GR-DZ7 EX**
couleur	6,3 cm - 130 kp	• SD	oui USB 2.0	•/•	PCM 12/16 bits •/–	N.C.	cassette DV	1 500 €	**JVC GR-X5 EX**
couleurs haute résolution	couleurs	• SD	non	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits •/•	N.C.	cassette DV disque dur (option)	6 700 € (7 200 €) HT	**JVC GY-DV5100 (DV5101)**
N&B (N&B, couleur)	6,3 cm - 113 kp	– (•/• SD MMC)	oui USB 2.0	•/-	PCM 12/16 bits •/•	45'	cassette DV	450 € (500 €, 600 €)	**Panasonic NV-GS17 (GS21, GS35)**
couleur 123 kp	6,3 cm - 113 kp	• SD MMC	oui USB 2.0	–/– –/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/• (•/•)	75' (65')	cassette DV	800 € (1 000 €, 1 100 €)	**Panasonic NV-GS75 (GS140, GS150)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 113 kp (8,9 cm - 200 kp)	• SD MMC	oui USB 2.0	•/•	PCM 12/16 bits •/•	45'	cassette DV	1 700 € (2 000 €)	**Panasonic NV-GS250 (GS400)**
couleur 180 kp	8,9 cm 200 kp	-	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	80' (N.C.)	cassette DV	3 200 €	**Panasonic AG-DVC30**
couleur/N&B 180 kp	8,9 cm - 200 kp	-	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	240' (en continu)	cassette DV	4 300 €	**Panasonic AG-DVX100AE**
N&B 77 kp (couleur)	6,3 cm - 112 kp	– (• MS)	non (oui USB 2.0)	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits •/–	N.C.	cassette DV	349 € (500 €)	**Samsung VP-D351(VP-D453i)**
couleur 113 kp	6,3 cm-113 kp	• MS	oui	•/–	PCM 12/16 bits •/–	120' (en continu)	cassette DV	850 €	**Samsung VP-D907i**
couleur 113 kp	6,3 cm - 123 kp	• SD MMC	oui USB 2.0	•/•	PCM 12/16 bits •/–	75'	cassette DV	900 €	**Samsung VP-D6050i**
N&B	6,3 cm - 215 kp	-	non	–/–	PCM 12/16 bits –/–	120' (en continu)	cassette DV	500 €	**Sharp VL-Z100S**
couleur	6,3 cm - 215 kp	• SD MMC	oui	•/-	PCM 12/16 bits –/–	120' (en continu)	cassette DV	700 € (900 €, 1 000 €)	**Sharp VL-Z500S (VL-Z800S, VL-Z950S)**
N&B	6,3 cm - 123 kp	– (-, • MS)	oui	–/– (•/–, •/•)	PCM 12/16 bits –/–	40 à 45'	cassette DV	500 € (600 €, 700 €)	**Sony DCR-HC19 (HC22, HC32)**
-	7,5 cm - 123 kp	• MS	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/– (5.1)	55 à 60'	cassette DV	800 € (900 €)	**Sony DCR-PC53 (PC55)**
N&B (couleurs)	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/–	50 à 60'	cassette DV	750 € (850 €)	**Sony DCR-HC39 (HC42)**
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui	•/•	PCM 12/16 bits –/– (5.1)	45 à 50'	cassette DV	1 200 €	**Sony DCR-HC90**
couleur 123 kp	6,3 cm - 123 kp	• MS	oui	•/•	PCM 12/16 bits •/-	55 à 60'	cassette DV	1 200 €	**Sony DCR-PC350**
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui USB 2.0	•/•	PCM 12/16 bits (5.1) •/-	45 à 50'	cassette DV	1 500 €	**Sony DCR-PC1000**
couleur 180 kp	6,3 cm - 211 kp	• MS	oui	•/•	PCM 12/16 bits •/•	80'	cassette DV	4 000 €	**Sony DCR-VX2100**
DVDCam									
couleur 123 kp	6,3 cm - 120 kp	• carte SD ou sur DVD	oui USB 2.0 (oui USB 2.0, -)	–/–	mpeg Audio Layer2 –/–	N.C.	DVD-R/Ram 8 cm	600 € (700 €, 800 €)	**Hitachi DZ-MV730 (MV750, MV780)**
couleur 123 kp	6,3 cm - 200 kp	• carte SD ou sur DVD	oui USB 2.0	–/–	mpeg Audio Layer2 •/-	N.C.	DVD-R/Ram 8 cm	1 000 €	**Hitachi DZ-GX20**
couleur 123 kp	6,3 cm - 120 kp	• sur DVD	oui	–/–	mpeg Audio Layer2 –/–	90' (en continu)	DVD-R/-RW et +RW 8 cm	700 €	**Sony DCR-DVD92**
-	6,3 cm - 123 kp	• sur DVD	oui USB 2.0	–/•	mpeg Audio Layer2 –/–	180' (en continu)	DVD-R/-RW et +RW 8 cm	850 €	**Sony DCR-DVD7**
couleur 123 kp - 123 kp	6,9 cm (16/9)	• sur DVD (oui, oui USB 2.0)	- (–/•, –/•)	–/– N.C. (5.1)	mpeg Audio Layer2	90' (en continu) et +RW 8 cm	DVD-R/-RW	850 € (950 €, 1 300 €)	**Sony DCR-DVD202 (DVD203, DVD403)**
mpeg-2 ou mpeg-4									
-	4,5 cm - 130 kp	•Microdrive CF+SD	oui USB 2.0	–/–	mpeg Audio AC3 -/•	45'	Microdrive 4 Go/ CF + SD Card	1 000 € (1 300 €)	**JVC GZ-MC100 (MC200)**
-	4,5 cm - 130 kp	•Microdrive CF+SD	oui USB 2.0	–/–	mpeg Audio AC3 -/•	N.C.	Microdrive 4 Go/ CF + SD Card	1 600 €	**JVC GZ-MC500**
N&B	4,5 cm - 130 kp	• SD	oui USB 2.0	–/–	mpeg Audio Layer2 •/-	N.C.	SD/MMC Card	500 €	**Pentax Optio MX4**
-	5 cm - 211 kp	•Mémoire Flash +MS	oui USB 2.0	–/–	mpeg Audio AC3 -/•	40'	Mémoire Flash 1 Go + MS	700 €	**Samsung VP-M110S**
-	4,6 cm - 130 kp	• SD	oui USB 2.0	–/–	mpeg Audio Layer2 –/–	60'	SD/MMC Card	700 €	**Sanyo Xacti C5**
DVCam									
N&B	6,3 cm - 211 kp	• MS	oui	•/•	PCM 12/16 bits • (XLR)/•	70'	cass. DV/DVcam	5 400 €	**Sony DSR-PD170**
HDV									
couleurs haute résolution	couleurs	• SD	non	–/–	mpeg Audio Layer2 (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	N.C.	cassette HDV/DV, disque dur (option)	< à 6 000 € avec objectif x16	**JVC GY-HD100**
couleur 220 kp (16/9)	8,9 cm (16/9) - 250 kp	-	non	•/•	mpeg Audio Layer2 (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	65 à 70'	cassette DV/HDV	4 500 € (6 580 €)	**Sony HDR-FX1 (HVR-Z1)**

■ **Autofocus**
Système de mise au point automatique.

■ **Back light**
Touche de contre-jour chargée d'ouvrir le diaphragme afin de déboucher un sujet trop sombre, situé devant une source lumineuse intense.

■ **Balance des blancs**
La balance des blancs gère « la température de couleurs ». Mémoriser ses blancs sans recourir à l'automatisme permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et évite les dominantes colorées. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (beau temps, ciel nuageux, intérieur).

■ **Cartes mémoire : Memory Stick (MS), MultimediaCard (MMC), SD Card, Microdrive...**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire flash, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony notamment, et Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos ou, dans de nombreux cas, de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4. Les Microdrives sont des mini-disques durs pas plus gros que des cartes mémoire, mais aujourd'hui de plus forte capacité. On en trouve en 4 Go et bientôt en 8 Go.



Cartes mémoire

■ **Capteur**
Ou CCD. Dispositif à transfert de charge, appelé également cible, assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). On trouve aussi aujourd'hui des capteurs CMOS sur les camescopes. Ceux-ci sont moins sensibles au Smear, peuvent être davantage miniaturisés et sont moins chers à fabriquer.

■ **Chargeur**
Les camescopes sont de moins en moins fournis avec des chargeurs séparés. Ils sont le plus souvent livrés avec un bloc secteur et la recharge s'effectue sur le camescope. Inconvénient, cela immobilise ce dernier pendant la recharge.

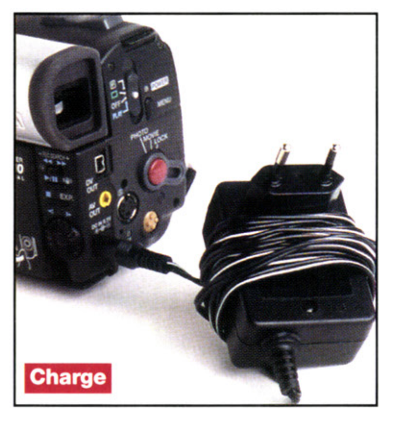
■ **Colour NightView, Night, NightCapture, NightScope, NightScope Plus, O Lux, NightShot**
NightShot, NightCapture et 0 Lux sont des systèmes infrarouges permettant de filmer dans le noir complet à une portée de 3 mètres environ. L'image est reproduite en noir & blanc pour le 0 Lux et en monochrome vert pour les deux autres. Le SuperNightShot, est couplé aux vitesses d'obturation lentes. La distance maximale passe à 20 mètres, mais ni le sujet ni la caméra ne doivent bouger sous peine de flou. Les modes NightScope, Colour NightView et Night n'utilisent pas l'infrarouge, mais des vitesses d'obturation très lentes. Le moindre bougé produit un flou et il n'est pas possible de filmer dans l'obscurité absolue. Mais l'image est restituée en couleur. Le NightScope Plus de Sony exploite l'infrarouge, mais produit une image colorée quoique dessaturée.

■ **Connectique**
Ensemble des systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jacks, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch/RCA, prise circulaire. DV : prise multibroche. Péritel, prise à 21 broches assurant toutes les connexions audiovisuelles possibles.

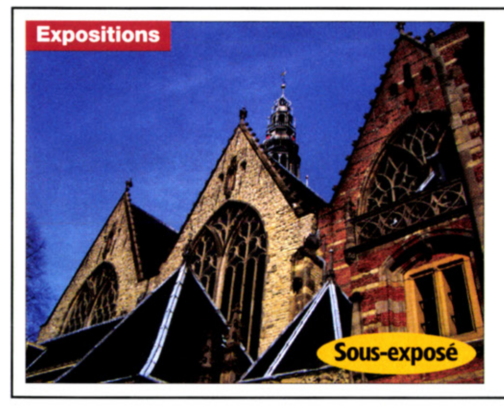
■ **D8, DV, DVCam**
Tous les D8, DV et DVCam, sont au standard Pal en Europe. Leur support d'enregistrement est la bande. Les D8 peuvent parfois relire les anciennes prises de vues en 8 mm/Hi-8 et enregistrent en numérique sur des cassettes Hi-8. Les camescopes DV exploitent le même système d'enregistrement que les D8, mais enregistrent sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Le DVCam, destiné aux professionnels, se distingue du DV par une vitesse de rotation du tambour plus rapide, une piste plus large et la compatibilité avec des systèmes de montage évolués DVCam. Les données inscrites sur la bande sont identiques pour le D8, DV et DVCam dont la structure d'enregistrement est la même.

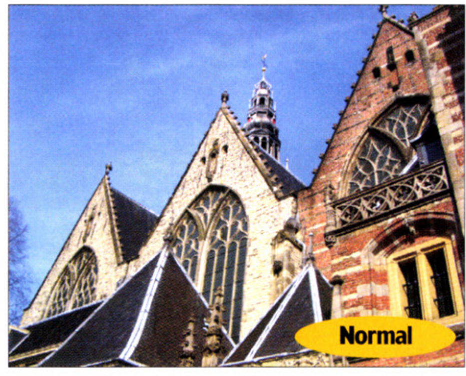
■ **Down conversion**
Processus de conversion d'une image HD vers une image en définition standard, voire en très basse définition. Une « up conversion », désigne l'opération inverse.

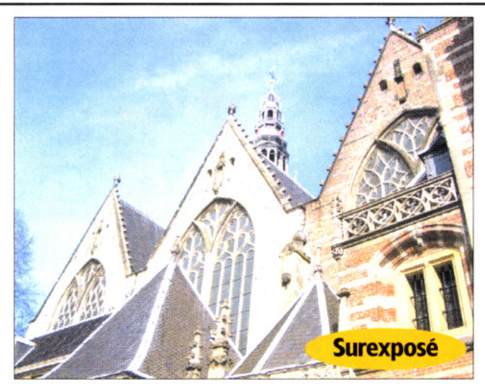
■ **DVDCam**
Ce terme désigne les camescopes capables d'enregistrer la vidéo sur DVD de 8 cm. Les modèles Hitachi utilisent actuellement les DVD-R (non réinscriptibles) et Ram réinscriptibles), tandis que les Sony exploitent les DVD-R (non réinscriptibles) et RW (réinscriptibles). Une fois finalisé, le DVD-R et -RW peut être lu sur un lecteur de salon. Le +RW et le Ram n'ont pas besoin de finalisation. Par ailleurs, l'enregistrement étant séquentiel, on accède facilement aux différents plans qui s'affichent sous forme d'imagettes sans devoir rembobiner la bande. Les DVD-Cam enregistrent en mpeg-2 dans une qualité aujourd'hui équivalente au DV. En revanche, l'autonomie des DVD-R est limitée à 20


Charge

Expositions


Sous-exposé


Normal


Surexposé







minutes en qualité supérieure (40 avec les nouveaux disques double couche de 8 cm).

■ **DV-In**

Cette entrée DV, lorsqu'elle existe, permet notamment d'utiliser son camescope comme enregistreur, pour y recopier sans pertes, les montages réalisés sur ordinateur. Avec la vogue de la gravure DVD, ce connecteur tend à disparaître puisque le support définitif devient alors le disque et non la cassette.

■ **eMovie (eMovie EX), eClip**

eMovie (Sony) et eClip (JVC), indiquent la capacité de la carte mémoire à enregistrer des séquences vidéo en mpeg-1 chez l'un et en mpeg-4 chez l'autre. eMovie EX signifie chez Sony que la durée d'enregistrement n'est limitée que par la capacité de la carte mémoire.

■ **Exposition**

Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

■ **Filtre neutre**

Il s'utilise en lumière trop intense pour éviter une image surexposée. Réduit les intensités lumineuses trop importantes sans dénaturer les couleurs. Certains camescopes intègrent un tel filtre d'origine.

■ **Focale**

Distance, exprimée en millimètres, entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet. Les différentes focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Par exemple, pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36. Quand nous indiquons une focale minimale, il s'agit de l'équivalent photo de la focale vidéo beaucoup plus évocatrice.

■ **HDV**

Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis. Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progresif en 1 280 x 720. 

Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

■ **IEEE1394, iLink, FireWire**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version courante (le 800 Mb/s apparaît timidement). Le grand public la connaît sous le nom de prise DV.

■ **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

■ **Megapixel, bimégapixel, trimégapixel**
Camescope doté d'un capteur d'un million de pixels et plus. Attention à ne pas confondre les modèles trimégapixels (plus de trois millions de pixels sur un seul capteur) et les triCCD dotés de trois capteurs.

■ **Micro-zoom**
La directivité du micro est couplée avec la focale du zoom optique. L'enregistrement audio correspond à un micro omnidirectionnel lorsqu'on filme au grand-angle et se rapproche d'un cardioïde en longue focale. On trouve surtout ce type de micro-zoom sur les camescopes Panasonic. Les fabricants parlent aussi de microzoom pour décrire des zooms très miniaturisés. Nous n'employons pas ici, ce terme dans ce sens.

■ **Modes AE**
(*Exposition automatique*). Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.



■ **MonoCCD, triCCD**
Un camescope monoCCD dispose d'un seul imageur ou capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

■ **Obturation**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent d'une ou plusieurs vitesses lentes. Celles-ci éclairent une scène sombre. Inconvénient : tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de « filé ». Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

■ **Pal Progressif**
Balayage des 576 lignes du Pal. A l'opposé du système entrelacé qui ne balaie qu'une ligne sur deux. L'intérêt : obtenir des contours plus lisses.

■ **Photo Stitch**
Système Canon combinant une fonction matérielle du camescope et un logiciel pour produire sur ordinateur des photos panoramiques jusqu'à 360 °.

■ **Pixel**
(*Picture Element* ou point image). Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

■ **Points-ligne**
Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

■ **Progressive Scan**
Balayage progressif. Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif ne s'exploite pas en tournage classique, mais quand on souhaite extraire une vue fixe d'une séquence animé ou pour obtenir un rendu de type plus cinématographique avec certains camescopes (25p).

■ **Resolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayée.

■ **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

■ **Spotfocus et Spotmeter (sur écran tactile)**
Fonctions associées aux camescopes Sony à écran tactile. Le Spotfocus réalise la mise au point sur la zone de l'image que l'on désigne du bout du doigt sur l'écran. Le Spotmeter verrouille l'exposition sur la portion du cadre désignée de la même manière.

■ **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de Smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

■ **Time code/SMPTE**
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage. Dernier procédé disponible sur les camescopes actuels, le SMPTE, que l'on trouve sur tous les DV.

00:01:08:13

■ **USB (*Universal Serial Bus*)**
Via un connecteur unique sur PC ou Mac, il permet la transmission de signaux numériques à des débits pouvant aller jusqu'à 12 Mb/s dans sa version USB 1.1. La version USB 2.0 (High Speed) a porté le débit maximal à 480 Mb/s. Les camescopes dotés de bus USB 2 peuvent aujourd'hui faire transiter de vidéo DV pleine résolution en temps réel en plus de photos haute définition.

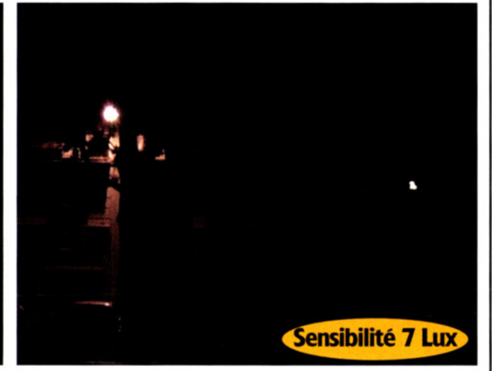
■ **USB Streaming**
Le terme est employé par Sony, il indique la possibilité de transférer directement les vues provenant de la cassette ou de la carte mémoire sur PC/Mac en passant par le port USB, en transformant le DV/D8 en mpeg-1. Cela permet aussi d'utiliser le camescope comme webcam, sur PC seulement. Cette fonction se retrouve sur certains camescopes JVC. Les Canon peuvent aussi servir de webcam, ainsi que de nombreux Samsung, Sharp et Panasonic dotés de la prise USB.

■ **Zebra**
Contrôle servant à visualiser les zones surexposées. Elles sont hachurées dans le viseur ou sur l'écran. ■

Sensibilité de 3 camescopes

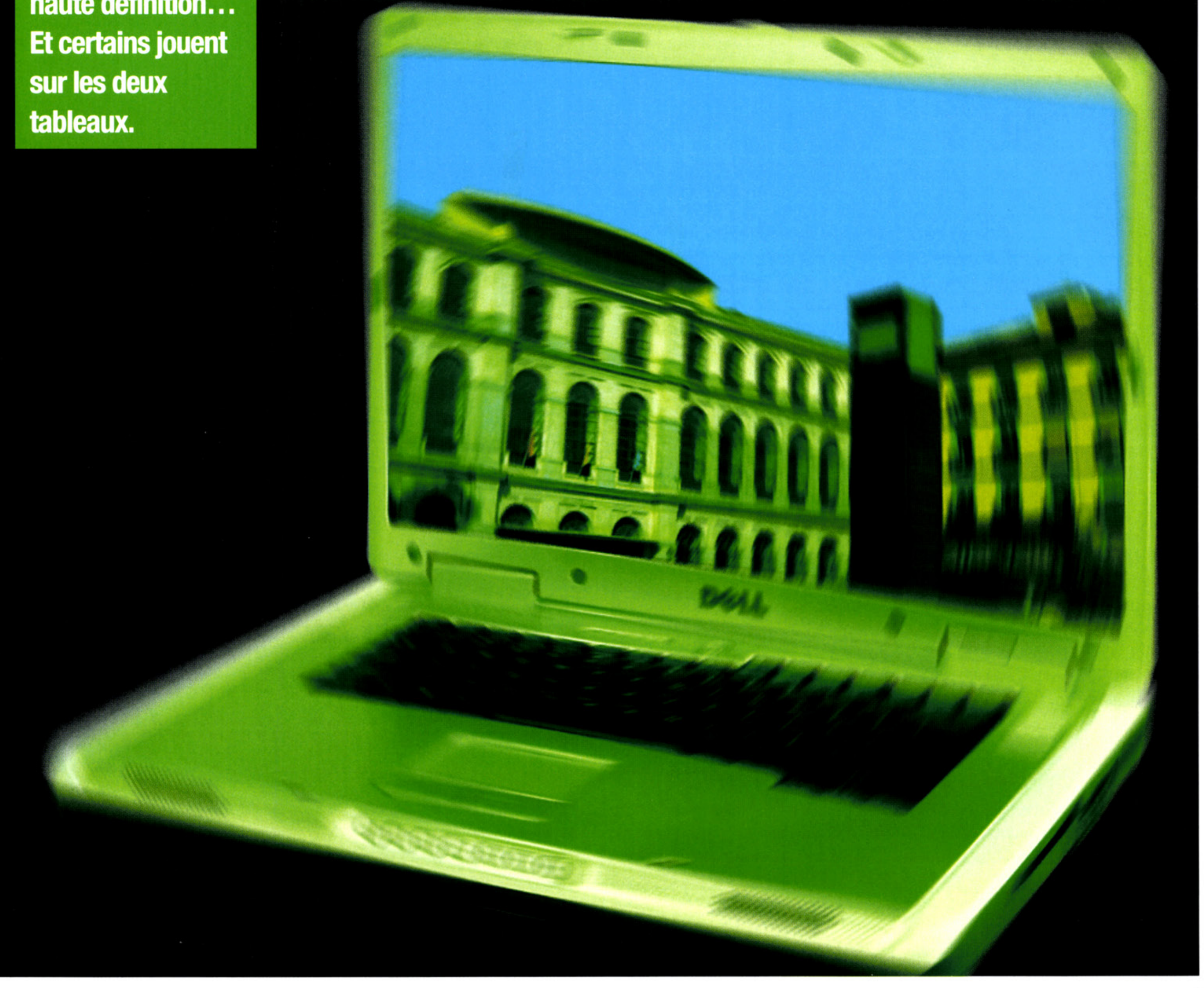

Sensibilité 3 Lux


Sensibilité 5 Lux


Sensibilité 7 Lux

Solutions de montage & authoring

Deux axes majeurs chez les constructeurs : développer des solutions très intégrées, toujours plus simples à utiliser, et adapter matériels et logiciels à la haute définition… Et certains jouent sur les deux tableaux.



▶▶▶

L'art de convertir

Alors que l'univers du tournage voit éclore des nouveaux formats, le monde des solutions hardware progresse moins vite. Seul Canopus poursuit son offensive sur tous les fronts, tant matériels que logiciels. Ailleurs, les constructeurs évoluent plus timidement, même si l'offre s'étoffe peu à peu : la mode est à la simplification extrême des étapes de numérisation, montage, création de DVD. Plus que jamais, il faut cibler ses besoins.

par Sébastien François



■ Evolution timide

On aurait pu croire que le bouleversement annoncé du monde du DV allait provoquer le foisonnement de solutions « HDV Ready ». Et bien pas du tout. Ou plus exactement, pas encore. Etant donné que le nombre de camescopes de ce type est assez restreint pour le moment, les constructeurs de matériel préfèrent optimiser leurs solutions d'acquisition « classiques » plutôt que de sortir des modèles compatibles avec la haute définition. Du coup, l'offre est assez semblable à celle de Noël dernier.

■ Boîtier externe...

On trouve une kyrielle de boîtiers externes dont les fonctions sont destinées à la numérisation de sources vidéo très variées (numériques, analogiques, TV...), voire à l'encodage en direct dans un format compressé (mpeg-2, DivX...) ou à l'affichage des montages sur un moniteur externe (téléviseur...). Pas encore de révolution donc, même si on commence à trouver des boîtiers de plus en plus polyvalents : certains sont, par exemple, capables de numériser en DV, DivX ou mpeg-2 directement grâce à une puce intégrée ou savent aussi gérer un son 5.1 encodé en Dolby Digital. L'offre s'étoffe ainsi en entrées/sorties supportées ainsi qu'en audio-vidéo. Par conséquent, on peut raisonnablement trouver un boîtier « bon pour tout », qui arrive à faire transiter tous les signaux par la prise USB 2.0 d'un ordinateur. Ce type de périphérique permet réellement de remplacer toute la connectique nécessaire sur un PC de bureau (carte son, carte d'acquisition analogique...) et rend le montage très convivial sur un ordinateur portable. Seul regret, l'offre logicielle de ce genre de matériel n'est pas toujours au niveau des performances offertes. A surveiller, donc.

■ ... ou solution ambitieuse

Du côté des solutions plus lourdes, c'est un peu le statu quo, sauf chez Canopus qui propose le support du HDV en natif depuis bientôt six mois. Mieux, la marque offre désormais une version d'entrée de gamme à 549 euros avec l'Edius DVX qui remplace la fameuse DVRaptor. Au programme, la prise en charge DV/HDV, un logiciel professionnel aguerri et une compatibilité avec Premiere Pro. Mais ce constructeur est bien seul sur le créneau, tous les autres éditeurs favorisant la future augmentation de la puissance des processeurs pour l'architecture de leurs logiciels. Il faut donc soit changer de PC ou de Mac, soit accepter de travailler moins vite.

■ Choisir ses sources

Le choix d'une carte ou d'un boîtier dépend d'abord des sources vidéo et audio que l'on va devoir traiter. C'est donc une question de communication avec l'ordinateur, mais pas seulement. L'utilisateur qui souhaite convertir ses sources analogiques (cassettes Hi-8, VHS...) en numérique, peut décider d'investir dans un boîtier externe disposant de simples entrées composites ou Y/C (S-vidéo), et continuer à utiliser la prise FireWire de sa machine pour son camescope numérique DV,

tout en sachant que cette prise est aussi compatible avec le HDV. Inutile ainsi de se lancer dans un investissement lourd. Mieux vaut jeter son dévolu sur un boîtier de bonne facture acceptant aussi le Secam en entrée. Cette donnée est importante pour les cassettes VHS car bien que les magnétoscopes soient Pal/Secam ils assurent la conversion en temps réel en Pal. Il se peut donc qu'une cassette Secam soit affichée en noir et blanc sur le moniteur de l'ordinateur équipé d'un boîtier Pal. Pire, si le magnétoscope est capable de transcoder le signal Secam vers du Pal en direct, rien ne garantit que la puce qui l'équipe ne soit pas médiocre,

Les cartes reviennent en force

On pensait les cartes moribondes. Il n'en est rien, même si pour l'instant, seul Canopus complète son logiciel Edius de cartes largement déclinées en fonction de leur puissance ou leur connectique (jusqu'au HD-SDI). Le fait que le futur de la vidéo numérique nous conduise à désirer des connectiques HD et SD, d'abord analogiques avant d'être numériques, devrait hâter l'avènement de « convertisseurs », raccordés, pourquoi pas, à une carte unique de traitement. On se met aussi à retrouver des cartes tuner internes qui allient télévision et montage. Le marché se décline donc en trois catégories : les boîtiers grand public avec une connectique basique, les logiciels élaborés liés à des convertisseurs sur prise FireWire et, toujours dans le haut du tableau, des logiciels accompagnés de cartes et de convertisseurs. Matrox devrait bientôt suivre dans ce domaine avec son modèle Axio HD, proposé pour le moment à un tarif qui le réserve aux entreprises. Depuis le début de l'année, de nouveaux acteurs comme Blackmagic ou Blufish arrivent dans le domaine des cartes HD non-compressée. Les cartes reviennent donc en force.

La configuration qu'il vous faut

Si vous continuez à monter en DV, il est inutile de changer de PC : la chose est possible sur les vieux Pentium III à 500 Mhz. En revanche, force et de reconnaître que tous les travaux d'authoring, de gravure, et bientôt de haute définition exigent toujours plus de puissance. Le ticket d'entrée pour un travail confortable avec un logiciel élaboré se situe à 2 Hz pour la SD et à plus de 3 GHz pour le HDV (sauf matériel dédié type Canopus). Il faut aussi noter que les utilisateurs de systèmes antérieurs à Windows 2000/XP trouveront de moins en moins de logiciels/matériels compatibles.

délivrant ainsi des images de qualité discutable. Il faut donc choisir une « passerelle » acceptant tous les standards et disposant éventuellement de filtres d'amélioration.

Encoder ou pas ?

Les sources à numériser étant connectées à un boîtier, reste à déterminer si l'utilisateur doit les monter ou pas. A vrai dire, cette question est essentielle car elle attire l'attention sur un élément plus ou moins intégré au cœur des boîtiers : la présence ou non d'une puce d'encodage « hard » qui permet d'acquérir les sources directement dans le format de son choix, sans temps d'encodage (format DivX, DVD, VCD…). Cette dernière fonctionnalité est utile dans le cas où l'on ne souhaite pas remonter les vidéos « source » de manière complexe. Si l'on se contente de couper des scènes, on bénéficiera en général d'un gain de temps, car si le logiciel de montage est récent, il sera suffisamment « intelligent » pour savoir mettre bout à bout les fichiers sans reconvertir toutes les données. En revanche, cet encodage hard ne sert strictement à rien si vous placez des filtres ou que vous incrustez des titres… Dans ce cas-là, vous devrez tout réencoder et en plus, vous aurez perdu en qualité car vous aurez effectué deux encodages successifs destructifs. La puce d'encodage est particulièrement utile à ceux qui souhaitent graver un disque directement, ou pour les boîtiers disposant d'un tuner TV. En effet, ce tuner permet essentiellement de transformer le PC en magnétoscope. En principe, on ne « remonte » pas des programmes TV. Dans les autres cas, elle est bien plus anecdotique.

La dot logicielle

A vrai dire, la présence d'une offre logicielle conséquente dépend beaucoup du matériel que l'on souhaite acheter et surtout de l'utilisation que l'on veut en faire. En partant du principe que l'on monte déjà sur un soft, on devra juste vérifier que ce logiciel est compatible avec le boîtier ou la carte dans lesquels on va investir. Attention, ce n'est pas le cas de certains boîtiers d'entrée de gamme. On devra alors numériser les sources en utilisant les programmes fournis avant de se servir de son soft habituel. Ce n'est pas vraiment gênant si ces programmes sont ergonomiques. En revanche, l'essence même des boîtiers étant de faciliter les conversions de sources analogiques vers les DVD, il convient de vérifier la présence d'un bon logiciel d'authoring. Dans ce domaine, tous les produits ne sont pas logés à la même enseigne : il faudra donc ajouter au budget une application supplémentaire (de 50 à 100 euros).

Du côté des solutions plus évoluées, l'offre logicielle devient déterminante. Vu leur prix, on dispose parfois de suites de logiciels pro particulièrement intéressantes (moins chères fournies avec le matériel que si on les achetait séparément). L'ADS Pyro Studio propose, par exemple, Vegas 6 et DVD Architect (ou une offre autour de Premiere) alors qu'Edius DVX est fourni avec le logiciel Edius Pro 3. Intéressant.



Les critères retenus

- **Suite logicielle :** les logiciels de montage, d'authoring, de sonorisation, de compositing, de titrage, d'encodage, fournis. Mais aussi les plug-ins spécifiques ou non qui peuvent venir enrichir les softs.
- **Intégration :** l'homogénéité entre le logiciel et le matériel. C'est un point crucial pour les produits qui nécessitent des drivers propriétaires spécifiques comme les boîtiers USB 2.0 ou tuner TV et les solutions temps réel. C'est moins important pour les cartes FireWire basiques qui sont prises en charge par le système d'exploitation.
- **Performances de montage :** le « rendement » de la solution durant le montage et l'authoring. Un système temps réel sera plus productif face à des opérations complexes (compositing…) qu'un boîtier USB à encodage logiciel.
- **Evolutivité :** la garantie du suivi logiciel (drivers, mise à jour, etc.).

Ces options tellement essentielles

Si l'offre des boîtiers externes est assez similaire d'un modèle à l'autre (numérisation des sources analogiques, encodage hard ou soft), il n'en va pas de même des options qu'ils proposent, surtout quand ils sont munis d'une prise DV. Au premier rang d'entre elles, la possibilité d'effectuer un monitoring de son montage sur une télé raccordée (ou un moniteur pro). L'utilisateur pourra toujours arguer qu'il suffit de disposer d'un bon logiciel de montage et d'un camescope avec DV-In pour renvoyer le signal vers un périphérique d'affichage, mais il est quand même plus pratique d'économiser le camescope et d'utiliser son boîtier à cet effet. Dommage, très peu disposent de cette fonctionnalité. Il faut donc s'orienter vers les solutions haut de gamme : carte plus convertisseur par exemple.

Autre option qui fait défaut cette fois-ci du côté des tuners, le manque de compatibilité TNT. Il est vraiment regrettable d'investir dans ce genre de périphériques sans pouvoir profiter des nouvelles chaînes. Mais les choses devraient changer très vite avec l'intégration très proche de puces de décodage TNT au cœur de ces appareils.

Enfin, le dernier bémol concerne le fait que certains matériels soient entièrement propriétaires : autrement dit, on ne peut les utiliser qu'avec la suite logicielle fournie. C'est notamment le cas de produits non OHCI (pour le DV), ou non-compatibles avec les filtres Direct-Show de Microsoft. Le fait d'être tributaire d'un éditeur/constructeur n'est pas forcément gênant, mais nuit à la pérennité. Si vous avez évolué et souhaitez passer à un soft plus pro, il vous faudra bien souvent passer par quelques combines. ■

Les solutions de montage externes USB 2.0

Dazzle Instant DVD Recorder

PC

89 €



Cette offre bâtie autour du boîtier DVC-90 à compression logicielle est assortie de deux logiciels : Pinnacle QuickStart et Instant DVD Recorder. Le premier est un Studio 9 allégé, mais très fonctionnel, avec l'authoring DVD imbriqué à l'interface de montage et un chapitrage manuel ou automatique aux changements de plans. Ici, pas d'accès aux plug-ins audio VST ni au son Surround qui requièrent une mise à jour vers Studio 9 complet. Pour transférer sur DVD sans montage préalable, Instant DVD Recorder gère la gravure directe à partir d'une unique cassette. Afin de disposer d'une compression matérielle, utile avec un PC ancien, songez au DVC-120, version plus musclée, mais livrée avec le seul QuickStart.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam ou Pal en entrée.
- Authoring simplifié avec gravure directe.
- Montage et authoring DVD réunifiés dans QuickStart.
- Prise en main intuitive.



- Pas de sorties vidéo.
- Studio allégé (mais version 9).
- Mpeg-2 à activer via Internet.
- Logiciel et matériel non ouverts au HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	7
Performances montage	6
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	7

Gravure directe ou montage puis authoring, le choix est très intéressant à ce niveau de prix autour de deux logiciels simples d'emploi. Attention aux PC trop anciens, ils sont inadaptés à la compression logicielle.

Note globale 12/20

ADS DVD Xpress

PC

129 €



Son encodeur matériel lui permet de s'entendre avec un processeur Pentium dès 800 MHz ou AMD équivalent. Compatible USB 1.1, mais avec un mpeg-2 limité à 4 Mbits/s, il peut grimper à 15 Mbits/s en USB 2.0. Le boîtier acquiert un signal composite ou S-vidéo. Le logiciel CapWiz capture et permet la gravure directe sur DVD, tandis que le soft Ulead DVD MovieFactory 3.0 s'acquitte de l'authoring. Pour cet été, ADS doit lancer Instant Video Express (encodage logiciel cette fois et nouveau design) à 59 euros. Modèle qui sera accompagné d'un simple utilitaire de capture et nécessitera donc un PC plus musclé pour acquérir en mpeg-2 à haut débit.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam ou Pal en entrée.
- Enregistrement « Direct to DVD ».
- Ulead DVD MovieFactory 3 complet.



- Pas de sorties vidéo.
- Pas de logiciel de montage fourni (mais compatible Movie Maker 2.1 ou autre).
- Logiciel et matériel non ouverts au HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	7
Performances montage	7
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	8

L'encodeur de qualité justifie le prix, bien qu'un programme permettant d'effectuer du vrai montage ne soit pas livré. Mais une offre plus accessible à compression logicielle se profile à l'horizon pour les PC assez récents.

Note globale 14/20

Terratec Grabster AV 400 mobile

PC

175 €



Cette solution est originale pour les notebooks puisqu'elle leur apporte des entrées analogiques via une carte PCMCIA. Malgré sa compacité, elle réalise une compression mpeg-2 matérielle, permettant d'utiliser un PC un peu ancien. Via la connectique rattachée à la carte, on peut brancher du matériel S-vidéo ou composite. MovieFactory sait capturer les séquences et les assembler en bout à bout. Mais l'absence d'un vrai logiciel fourni renvoie à l'utilisation de Movie Maker, dont la version 2.1, intégrée à Windows XP Service Pack 2, gère le montage mpeg-2 (ainsi que mpeg-4). Notez que la gamme Terratec propose aussi des boîtiers d'acquisition mpeg-2 sur port USB 2.0, l'extrême compacité en moins.

Le verdict de Caméra vidéo



- Authoring simplifié avec gravure directe possible.
- Re-authoring DVD possible.
- Compression matérielle.
- Ulead DVD MovieFactory 3 en version intégrale.



- Pas de Secam en entrée.
- Pas de sortie vidéo.
- Pas de logiciel de montage fourni.
- Logiciel et matériel non ouverts au HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	4
Intégration	7
Performances montage	6
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	6

Pour compléter son arsenal vidéo autour d'un notebook équipé d'un port PCMCIA, cette carte assure l'acquisition en mpeg-2. Ce format quatre fois moins lourd que le DV convient mieux aux petits disques durs embarqués. Ici, la compression matérielle supportera les longues acquisitions sans saturer le disque dur.

Note globale 14/20

ADS Instant DV 2.0/ DV+DVD

PC

179 €/



Ces solutions externes profitent de la vélocité des ports USB 2.0 pour offrir une capture mpeg-2 matérielle de bonne facture. Contrairement au modèle de Creative, le port FireWire ne sert pas à la capture DV mais assure la meilleure transition possible de numérique vers numérique (en effet, l'acquisition en mpeg-2 ne nécessite plus la conversion analogique/numérique usuelle). La future version de CapWiz (3.7), utilitaire de capture et de gravure directe sans passer par le disque dur, gèrera le son Dolby. Pour un montage, Ulead VideoStudio 8 SE est un compagnon de jeu réputé. MovieFactory 3 SE, s'occupe de l'authoring et peut même reprendre le contenu de DVD déjà gravés. La baisse de prix rend ces offres plus attractives.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam ou Pal en entrée.
- Enregistrement « Direct to DVD ».
- Entrées/sorties analogiques .
- Prise DV In sur le modèle DVD+DV pour du mpeg-2 direct.
- Ré-authoring DVD possible.



- Montage et authoring en applications séparées.
- Logiciels Ulead en versions allégées (mais très fonctionnelles).
- Logiciel et matériel non ouverts au HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	8
Performances montage	7
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	8

Pour contourner l'étape montage, CapWiz propose la gravure directe sur disque et on peut rouvrir un DVD déjà gravé pour en modifier le contenu avec MovieFactory. CapWiz, VideoStudio et MovieFactory restent compatibles avec le DV pur via une classique prise FireWire. Polyvalence logicielle appréciable.

Note globale 15/20

Pinnacle Studio MovieBox Deluxe

PC

199 €



La solution s'appuie sur un encodeur matériel dans un boîtier pour port USB 2.0 dessiné par Porsche. Son entrée FireWire acquiert/exporte du DV ou assure une conversion DV/mpeg-2 à la volée. Le mjpeg est aussi proposé à la capture. Avec cette version Deluxe, Pinnacle gère une seconde couche vidéo et le Chroma-key pour des incrustations sur fond de couleur. Grâce à l'effet *Ken Burn*, on peut zoomer et panoter à volonté dans les photos. Sur moniteur informatique, le visionnage plein écran avec effets temps réel s'effectue soit sur l'écran principal, soit sur le second moniteur si la carte graphique est bi-écran. L'authoring DVD reste imbriqué à l'interface de montage pour favoriser les retouches de plans.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam ou Pal en entrée.
- Plug-ins audio et vidéo (son Surround Dolby Digital).
- Entrées/sorties analogiques, et prise DV (In et Out) via USB.



- Effets temps réel non visibles au travers de la prise DV.
- Capture/export de fichiers mpeg-4, mp3 et Dolby Digital 5.1 par activation payante via Internet.
- Logiciel non ouvert au HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	8

Acquérir le DV natif ou le mpeg-2 en capture matérielle via un port USB 2.0 avec un unique boîtier simplifie l'approche du néophyte qui veut tout gérer au travers d'un même logiciel. Un produit offrant une belle variété créative.

Note globale 16/20

Creative Audigy 2ZS Video Editor

PC

279 €



Ce boîtier audio-vidéo assure l'acquisition matérielle en mpeg-1 & 2, DV, et du son type DVD audio. Par filtrage, il réduit les interférences (mosaïque ou bruit dans l'image) et améliore la qualité en bas débit. Côté audio, une gestion Surround du son, en 5.1, 6.1 et 7.1, profite du décodage Dolby Digital EX, ou DTS-ES. Elle s'ajoute au support 24 bits EAX Advanced HD et à la certification THX. Pour l'audio, toujours, vous disposez d'entrées et de sorties analogiques (Jack ou RCA), et numériques (S/PDIF). La connectique vidéo comporte les entrée/sorties DV, Cinch et Y/C. Des allégés sont fournis pour le montage et l'authoring : VideoStudio 8 SE et MovieFactory 3 SE. Avec ses quatre ports USB, cette Audigy fera aussi office de hub.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam ou Pal en entrée.
- Solution permettant aussi de relever les performances audio d'un notebook.
- Traitement audio jusqu'à 24 bits/96 kHz.
- Port DV/HDV via USB.



- Logiciels Ulead en version allégée (mais pas trop).
- Logiciel non ouvert au HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	8
Performances montage	7
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	8

Pour un très bon niveau d'équipement audio-vidéo. Cette solution externe de capture analogique et DV autour d'une carte son de belle facture offre le même rendement sur une station ou un petit notebook, souvent sous-équipé dans le domaine audio.

Note globale 15/20

Les solutions externes avec tuner TV de 109 à 199 €



Pinnacle PCTV MediaCenter 100e — PC — 109 €



Compact et autoalimenté par USB 2.0, ce boîtier est fait pour la télé analogique diffusée par antenne ou câble. L'interface Media Center maison vous permet de transformer un PC en centrale de loisirs pour la chambre ou le salon (gestion des photos, de la musique et de la vidéo assistés par Media Manager). Outre la capture en mpeg-1 et 2 via ses prises composites et S-vidéo, cette solution convertit les signaux en mpeg-4, DV, XviD, wmv et asf. L'absence d'application de montage renvoie à Windows Movie Maker 2.1.

Le verdict de CV&M



+
- Secam ou Pal en entrée.
- Télécommande.
- Télétexte, Time-Shifting et EPG.
- Petit boîtier compact et autoalimenté.

–
- Pas de sorties analogiques.
- Pas de programme de montage/authoring.
- Tuner incompatible TNT.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	3
Intégration	8
Preformances montage	6
Evolutivité	9
Rapport qualité/prix	8

La solution compacte la plus avancée côté loisirs numériques avec son interface Media Center. Même si capture vidéo et gravure sont proposées, on aurait aimé un logiciel pour le montage sur PC.

Note globale 15/20

Elgato EyeTV Wonder USB 2.0 — Mac — 159 €



Le tuner peut gérer les chaînes hertziennes analogiques ou câblées. EyeTV dispose d'une application pour éliminer les publicités et les bandes-annonces des acquisitions. L'encodage peut se faire en mpeg-1 ou 2 (entrées analogiques, composite et S-vidéo). Les fichiers sont compatibles avec le programme de gravure Toast 6 Titanium ou DVD Pro (optionnels). Pour l'authoring DVD, utilisez iDVD disponible sur les Mac. Les formats à l'export incluent le DV, le mpeg-4 et même l'avi pour plus de compatibilité avec les PC.

Le verdict de CV&M



+
- Secam ou Pal en entrée.
- Télétexte, Time-Shifting et EPG.
- Compatible iDVD pour l'authoring.

–
- Pas de sorties analogiques.
- Pas de télécommande.
- Tuner incompatible TNT.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	2
Intégration	7
Preformances montage	6
Evolutivité	5
Rapport qualité/prix	6

En supprimant la télécommande, Elgato offre une solution économique (capture vidéo et tuner TV) pour l'usager du Mac à qui la télécommande virtuelle suffit. Sinon, optez pour une EyeTV 200.

Note globale 12/20

Hauppauge WinTV-PVR-USB2 — PC — 179 €



Ce boîtier USB 2.0 mixte capture la vidéo par circuit dédié, et possède un tuner TV/FM. On y retrouve le couple WinTV2000 et WinScheduler pour la gestion des programmes TV. L'encodage hardware s'effectue par les entrées composite et S-vidéo. L'absence de logiciel de montage se résoud en utilisant, a minima, Movie Maker 2.1 de Windows XP. En revanche, l'authoring est proposé avec Ulead DVD MovieFactory 3 SE. Lequel sait retravailler les contenus de DVD déjà gravés (DVD-VR). Son module de capture est aussi compatible FireWire.

Le verdict de CV&M

+
- Compression matérielle et Secam en entrée.
- Télécommande fournie.
- Ré-authoring de DVD.
- Télétexte, EPG, Time-Shifting et tuner FM.

–
- Pas de sorties analogiques.
- Pas de vrai logiciel de montage fourni.
- Tuner incompatible TNT.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	4
Intégration	7
Preformances montage	6
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	7

L'encodeur matériel favorise les petits PC dès 500 MHz, et avec tuner TV + FM, on obtient une solution polyvalente. Mais pas de montage vidéo élaboré, faute d'un logiciel dédié fourni.

Note globale 13/20

ADS Instant TV Deluxe — PC — 199 €



Ses entrées vidéo Cinch et Y/C lui permettent d'acquérir des vidéos analogiques. ADS fait appel à Beyond TV pour la partie tuner TV avec gestion EPG (enregistrements programmables par le Web). Un boîtier infrarouge (IR-Blaster) contrôle les démodulateurs câbles ou satellites. Le montage des acquisitions en mpeg-1 & 2 et l'authoring se font dans l'excellent ArcSoft Showbizz (compatible DV). Alternative plus économique sans ce logiciel, IR-Blaster ni Tuner FM, le boîtier Instant TV avec gestion de la télévision dévolue à Ulead Video@Home ne vaut que 99 euros.

Le verdict de CV&M

+
- Secam ou Pal en entrée.
- Télécommande.
- « Direct to DVD » à la capture avec CapWiz.
- Télétexte, Time-Shifting, EPG et tuner FM.

–
- Pas de sorties analogiques.
- Tuner incompatible TNT.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	7
Preformances montage	7
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	8

Avec deux offres, dont une à 99 euros, ADS s'adapte intelligemment au budget de l'amateur qui veut marier télévision et vidéo sur son PC, voire écouter la radio FM avec la version Deluxe.

Note globale 15/20

Les solutions internes diverses de 59 à 179 €



Hauppauge DV-Wizard Pro — PC — 59 €



Carte OHCI simple

Intérêt de cette carte : elle est équipée de trois prises FireWire sur sa tranche ce qui favorise les connexions externes multiples (disques durs, etc.). Elle utilise un composant Lucent pour gérer les périphériques IEEE1394 à 400 Mbits/s de débit maxi. Compatible HDV comme toutes les prises OHCI, elle ne saura traiter la HD au travers du logiciel fourni Ulead MediaStudio Pro 6.0 SE. Avec ce soft, il faut une version 7.0 complète et un plug-in spécialisé en sus pour y parvenir. L'authoring DVD est confié à Ulead DVD MovieFactory 2 SE.

Le verdict de CV&M



- Compatible HDV avec tout logiciel compatible (non fourni).
- Mise à jours MediaStudio Pro 7.0 très accessible.



- MSP 6.0 non optimisé pour les Pentium et AMD de dernière génération.
- Pas de Voice-Over.
- Plug-in HDV incompatible MSP 6.0 et à 249 euros pour MSP 7.0.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	7
Performances montage	5
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	8

Carte FireWire passe-partout. Mais l'appellation Pro est usurpée faute d'une version de Ulead plus fraîche. Cependant la mise à jour vers MSP 7.0 (hors HDV) est actuellement à 89,85 euros sur le site de Ulead !

Note globale 12/20

Hauppauge WinTV-PVR-150 — PC — 80 €



Carte analogique et tuner TV

Avec son Chip Connexant, cette carte assure une compression matérielle mpeg-1 & 2 via ses entrées composite ou S-vidéo. Son tuner TV est pris en charge par WinTV2000, un logiciel maison, et elle permet la programmation assistée. Son point fort : le module IR-Blaster pilote les démodulateurs câble et satellite, ce qui est fort rare dans cette gamme de produits (on le trouve aussi sur le boîtier ADS Instant TV Deluxe). Parent pauvre, le montage vidéo qui se réduit à de l'assemblage sommaire dans MovieFactory.

Le verdict de CV&M



- Compression matérielle et Pal ou Secam en entrée.
- Télécommande fournie.
- Ré-authoring de DVD.
- Télétexte, EPG et Time-Shifting.

\-

- Pas de sorties analogiques.
- Pas de logiciel étoffé pour le montage vidéo.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	4
Intégration	6
Performances montage	6
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	8

Sa compatibilité avec Windows Media Center (non fourni) permet de l'exploiter dans le concept PC de loisirs numériques associant TV et DVD. Sa compression hardware accepte les PC dès 733 MHz.

Note globale 11/20

Avermedia DVD EZMaker Pro PCI — PC — 129 €



Carte analogique

Cette carte PCI avec entrées audio et vidéo (composite et Y/C) s'accompagne de logiciels Ulead en versions allégées (VideoStudio et DVD MovieFactory). Pour retaper les images vidéo analogiques, elle est dotée d'un TBC, une fonction peu courante à ce niveau de prix. Cette solution est orientée DVD avec sa compression matérielle mpeg-1 & 2, mais les softs Ulead composent avec toute prise DV si votre PC en dispose. MovieFactory permet de remanier des DVD déjà gravés (DVD+VR).

Le verdict de CV&M



- Secam ou Pal en entrée.
- Compression matérielle et TBC.
- Ré-authoring de DVD possible grâce à DVD MovieFactory.

\-

- Pas de sorties analogiques.
- Logiciels Ulead en version allégée.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	7
Performances montage	6
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	6

Grâce à sa compression matérielle, pas besoin d'une machine dernier cri, un PC dès 800 MHz est utilisable. Et le couple Ulead VideoStudio et MovieFactory garantissent une prise en main rapide.

Note globale 13/20

Pinnacle Studio AV-DV Deluxe Plus — PC — 179 €



Carte DV & analogique avec boîtier externe

Cette solution est complètement mixte avec des connecteurs analogiques sur boîtier externe, en plus du FireWire sur carte PCI. Bien vu pour ceux qui veulent renumériser d'anciens rushes, produire en DV ou réaliser des DVD sous Studio 9 Deluxe qui combine montage et authoring. Notez la baisse de prix importante : de 249 à 179 euros. Alternative autour de Studio 9 standard : la Studio AV/DV avec connectique sur la tranche de la carte mais sans boîtier (129 euros).

Le verdict de CV&M



- Secam ou Pal en entrée.
- Entrées/sorties analogiques, et DV.
- Plug-ins audio et vidéo (son Surround Dolby Digital).



- Effets temps réel non visibles au travers de la prise DV.
- Pas de compatibilité HDV proposée.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	6

Avec un écart de seulement 50 euros, la version Deluxe est une offre plus séduisante que l'AV/DV standard. La baisse de prix importante rend cette gamme fiable très attractive.

Note globale 15/20

Les solutions IEEE1394 évoluées de 89 à 749 €



ADS Pyro 1394b PCI

Mac/PC — 89 €



Avec la vogue croissante du HDV, une carte IEEE1394 OHCI disposant d'une bande passante plus large favorisera les échanges avec des disques durs externes en cas de montages multiflux. Celle-ci débite donc à 800 Mbits/s (1394b) au lieu du traditionnel 400 Mbits/s (1394a) que l'on trouve ailleurs. Elle fonctionne avec l'ensemble des logiciels du marché, y compris les gratuits comme Movie Maker ou Avid Free DV sur Windows XP. ADS commercialise aussi un boîtier compatible avec ce FireWire 800 pour y loger un disque dur de dernière génération (Pyro 1394b Drive Kit).

Le verdict de CV&M



- Deux fois plus rapide qu'une carte FireWire standard.
multicouche sur disques externes.
- Compatible avec les périphériques 1394a.
- Adaptée au montage HDV.



- Pas de logiciel de montage/authoring fourni.
- Implique des boîtiers disques à la même norme pour profiter du débit accru.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	-
Intégration	-
Performances montage	9
Evolutivité	9
Rapport qualité/prix	7

Les PC se contentent de prises FireWire de base à 400 Mbits/s. D'où l'intérêt de cette carte, pour les monteurs en HD/HDV qui veulent plus de souplesse dans l'emploi de disques durs externes.

Note globale 16/20

Creative Audigy 2 ZS

PC — 109 €



La fiche FireWire plaquée or jouxte une connectique audio en Jack 3,5 sur cette carte PCI qui remplacera avantageusement le circuit son de la carte-mère. Certifiée THX jusqu'au 7.1, elle est boostée par le moteur 24 bits Advanced HD qui décode Dolby Digital EX et DTS-ES. Elle sait même jouer les DVD audio en 24 bits/192 kHz stéréo ou 24 bits/96 kHz 5.1 (rapport signal/bruit de 108 dB)… L'enregistrement est lui-même possible jusqu'en 24 bits/96 kHz. Réactive, la carte fonctionne avec une latence réduite (compatible ASIO 2.0). Son soft Creative MediaSource 2 lit l'audio et gère des bibliothèques.

Le verdict de CV&M



- Certifiée THX et dotée de l'enrichissement sonore AEX.
- Prise en charge Windows Media 9 et CMSS 3D avec remixage des sources stéréo en 7.1.
- Enregistrement en 24 bits/96 kHz.
- Compatible HDV.

–

- Pas de logiciel de montage/authoring fourni.
- Connectique audio en Jack 3,5 sur cette entrée de gamme.
- Une seule prise FireWire.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	3
Intégration	8
Performances montage	6
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	8

Une solution audio-vidéo PC performante pour la vidéo et les jeux. Mais il faut disposer d'un soft pour le montage et l'authoring.

Note globale 13/20

Hercules Video Action !

PC — 250 €



Outre l'acquisition en DV, cette Vidéo Action capture en DivX via son entrée analogique. Elle dispose d'un circuit Sygma Design dédié pour une décompression DivX ou mpeg-2 de qualité capable de supporter plusieurs mètres de câble vers un téléviseur ou un vidéoprojecteur. La sortie est synchronisée avec un connecteur numérique S/PDIF pour le Dolby Digital 5.1 des DVD. Deux éditeurs de montage et authoring signés Ulead sont inclus en versions allégées : le premier grand public, Video Studio 7.0 SE DVD et le second plus sophistiqué, MediaStudio Pro 7.0 VE DVD.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Capture DV, DivX et mpeg-1, 2 & 4.
- Décompression par circuit dédié.
- Deux logiciels pour montage : amateur ou semi-pro.
- Carte compatible HDV.



- Logiciels VideoStudio SE et MediaStudio Pro VE non compatibles HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	8

Amateurs de home cinema, cette carte PC est pour vous. L'acquisition en DivX plaira à ceux qui veulent loger jusqu'à 7 longs métrages sur un DVD simple couche.

Note globale 14/20

ADS Pyro Studio

PC — 749 €

TOP camera VIDEO

Avec une carte FireWire et un convertisseur analogique-numérique et numérique-analogique indépendant avec sorties YUV (720 x 576), ce kit est allé-chant. Des logiciels dernier cri sont fournis : Sony Vegas 6 (compatible HDV) et Sony DVD Architect 3. Au même prix, reste disponible la solution AV Link Pro autour de Premiere (montage compatible HDV), Audition (traitement et mixage audio) et DVD Encore (authoring DVD). La partie matérielle est compatible Mac, pas l'offre logicielle. On trouve une alternative en premier prix : le convertisseur seul avec Premiere Elements à 249 euros.

Le verdict de CV&M

+

- Convertisseur avec connectique YUV (+ Secam en entrée).
- Carte IEEE1394 réputée (de type « a » à 400 Mbits/s).
- Compatible HDV.

–

- Carte FireWire qui n'est pas la 1394b à 800 Mbits/s.
- Ré-authoring et HD non gérés par DVD Architect.
- YUV non HD en sortie du convertisseur externe.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	8
Performances montage	8
Evolutivité	9
Rapport qualité/prix	8

Un investissement pérenne, car carte et convertisseur sont compatibles avec d'autres softs de montage que l'excellent Vegas 6 fourni. Aucun driver spécifique !

Note globale 17/20

Les solutions à effets temps réel

Matrox RT-X10

PC

429 €



L'entrée de gamme Matrox offre la maîtrise du montage DV avec un interfaçage maison très apprécié pour la gestion des effets 2D/3D au travers de Premiere Pro 1.5. Jusqu'à 16 effets temps réel en simultané sont disponibles sur les sorties analogiques au travers d'un maximum de 2 couches vidéo et 2 couches graphiques. Avec ses entrées/sorties analogiques, la carte fait office de convertisseur vers le DV et l'inverse. Le codec Cineform gratuit, via la mise à jour 1.5.1 de Premiere, lui ouvre les portes du HDV par port FireWire. Mais la gamme des effets temps réel Matrox lui sont fermées. Adobe cessant la fourniture du bundle Premiere, DVD Encore et Audition aux fabricants de cartes, le logiciel devra être acquis séparément.

Le verdict de Caméra vidéo



- **Secam en entrée.**
- **Dérushage automatique avec tronçonnage dès la capture.**
- **Logiciel Premiere compatible HDV via le port FireWire.**



- **Temps réel Matrox non compatible HDV.**
- **Pas de capture mpeg-2 ni Chroma-key temps réel.**
- **Pas d'effet temps réel sur les sorties DV (réservé à la RT-X100).**

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	-
Intégration	9
Performances montage	8
Evolutivité	5
Rapport qualité/prix	8

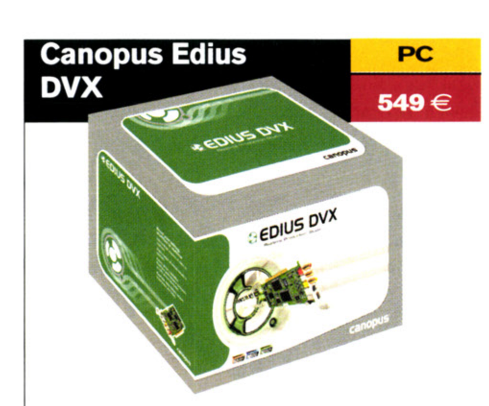
Cette carte est intéressante si vous possédez déjà Premiere 1.5, car elle offre une grande partie des possibilités de la RT-X100. Pour le grand public, il manque une adaptation de la RT-X10 autour de Premiere Elements. Enfin si la compatibilité HDV est assurée par le port FireWire, aucun effet temps réel Matrox n'est alors disponible.

Note globale 13/20

Canopus Edius DVX

PC

549 €



Cette nouvelle carte est fournie en standard avec Edius Pro 3.3, complet mais strictement dédié à cette carte. Elle gère jusqu'à 30 filtres en temps réel et en simultané (7 pour l'audio) avec sorties analogiques et DV temps réel en pleine qualité. En cas de montage HDV, le contrôle du travail avec effets est restitué par les sorties analogiques avec un rendu SD (720 x 576). Pour disposer des entrées analogiques, vous pourrez par la suite ajouter le convertisseur Canopus ADVC-55 (226 euros). Cette DVX est aussi compatible Premiere Pro 1.5 (optionnel) avec les mêmes possibilités. A noter qu'Edius offre la possibilité de capturer en mpeg-2 depuis le port FireWire, mais aussi de monter ce type d'images mixé avec du DV ou HDV natif. Procoder Express fourni est un redoutable convertisseur multiformat.

Le verdict de Caméra vidéo



- **Compatible Premiere Pro (Edius fourni).**
- **Plusieurs couches vidéo et graphiques en temps réel.**
- **Sorties analogiques et DV temps réel.**
- **Compatible HDV.**
- **3 ans de garantie.**



- **Pas de montage en multiples Time Lines sous Edius 3 (attendu sous 3.5).**
- **Edius Pro 3 tributaire de la carte (non compatible notebook).**
- **Pas d'authoring DVD fourni.**

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	9

La remplaçante de la DVRaptor est positionnée à un prix agressif qui inclut Edius. Un tandem très réactif en montage DV ou HDV ! Canopus néglige toutefois l'authoring pour être totalement au goût du jour.

Note globale 15/20

Pinnacle Liquid Edition 6 Pro

PC

999 €



Pinnacle a musclé Liquid Edition pour en faire un éditeur capable de gérer le multiformat sur une même Time Line incluant DV, mpeg-2, HDV et HD. Bien des fonctions présentes ici sont inconnues des concurrents au même niveau de prix : calcul en tâche de fond, utilisation intensive des cartes graphiques pour le preview temps réel et multicouche des effets, exports/imports EDL, ALE ou OMF, mais aussi le pilotage RS-422 pour les magnétoscopes pros ou l'authoring couplé au montage. Gros atout : le montage multicaméra si pratique pour la couverture de spectacles ou d'événements sportifs. Le boîtier sur port USB gère les signaux analogiques en entrée/sortie, YUV compris, il possède aussi un port FireWire et une connectique S/PDIF pour l'audio. Enfin, on peut ouvrir dans Edition les projets issus du soft grand public Studio.

Le verdict de Caméra vidéo



- **Montage multiformat DV, mpeg-2, HDV, HD.**
- **Montage multicaméra.**
- **Plug-in audio VST et gestion 5:1 Dolby.**
- **Authoring DVD imbriqué avec le montage**
- **Assistant d'import/export.**



- **Ralentis non temps réel.**
- **Connectique YUV non HD.**
- **Pas de liste des plug-ins type Premiere compatibles.**

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Performances montage	8
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	8

La gamme Liquid aura-t-elle un avenir durable chez Avid, récent acquéreur de Pinnacle ? C'est notre seule réserve, car il s'agit pour le reste d'un grand éditeur de montage, robuste et très adapté à la variété des formats numériques actuels. Sa conception pro le rend apte à gérer des projets lourds et complexes en toute sécurité.

Note globale 17/20

Matrox RT-X100 Xtrem Pro

PC

1 135 €



Plus musclée que la RT-X10, cette Matrox offre la lecture de la vidéo avec les effets en temps réel via sa sortie FireWire en plus des sorties analogiques. L'acquisition temps réel en mpeg-2 permet aussi de réduire la durée de travail sur des projets d'authoring. Par ailleurs, on économise aussi du temps via l'export dans des codecs et taille d'image variés gérables en une unique opération d'encodage. Ajoutez aussi une gamme d'effets 3D plus riche que pour la RT-X10 et le Chromakey temps réel. L'interface générale est bien conçue et accessible au plus grand nombre. Au choix : la carte seule (716 euros) ou accompagnée de Premiere, Audition, DVD Encore et After Effects 6.5 standard pour du compositing musclé (couches échangeables en copier-coller avec Premiere).

Le verdict de Caméra vidéo



- Dérushage automatique et export multiformat en une opération.
- Secam et encodage mpeg-2 par les entrées analogiques.
- Premiere compatible HDV via FireWire.
- 3 ans de garantie.



- Limité à 2 couches vidéo + 2 graphiques pour les effets temps réel.
- Moteur et interfaces temps réel Matrox non compatibles HDV.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Performances montage	9
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	8

Le nec plus ultra du montage DV chez Matrox, acquisition mpeg-2 en prime. L'intégration autour de Premiere Pro et sa suite logicielle est une réussite. Comme pour la RT-X10, un manque d'effort autour du HDV risque de donner du champ libre à des concurrents (Final Cut Pro 5, Liquid Edition 6 Pro ou Edius NX) chez les adeptes de ce nouveau format.

Note globale 17/20

Canopus Edius NX for HDV

PC

1 299 €



Avec un PC 3 GHz vous gérerez 3 couches de vidéo et x couches graphiques en HDV. Quatre et plus pour la vidéo si vous adoptez une machine biprocesseur. Avec du simple DV, ces performances doublent presque. La gamme des effets temps réel est la même en DV, HD, HDV ou mpeg-2 et tous ces formats se mélangent en Time Line – même le Pal et le NTSC ! – avec mise à l'échelle du projet. Optionnelle, une carte à sortie YUV peut délivrer du 1 920 x 1 080 pour alimenter un moniteur vidéo HD. Pour 799 euros de surcoût, ce kit s'accompagne d'une baie de connectique 5 pouces 1/4, du titreur Title motion Pro, de DVD Workshop 2 SE (authoring) et d'Acid (agencement de boucles sonores). Une version SP for HDV dotée d'une connectique plus pro et d'un genlock est à 3 826 euros.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement multicouche HDV mature.
- Connectique YUV HD optionnelle.
- Edius 3.3 très au point dans le montage DV, mpeg-2, HD et HDV natif.
- Codec HD ouvert aussi au HDV.
- Plug-ins audio compatibles VST.



- Compatible Premiere Pro mais sans les effets temps réel Canopus.
- Codec DVCPro HD optionnel.
- Pas d'authoring DVD sans le kit d'expansion.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Performances montage	10
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	9

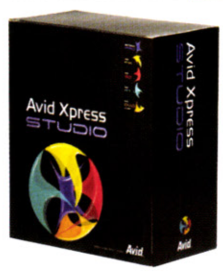
Une solution convaincante autour d'Edius qui progresse tous les trimestres. Cette solution aborde les formats numériques de façon universelle : elle les mélange et les convertit. Associée à Edius, la carte offre un montage plus réactif qu'avec une simple prise FireWire. L'absence du Secam en entrée est peu grave face aux prétentions pro d'un tel ensemble.

Note globale 18/20

Avid Xpress Studio HD Essentials

Mac/PC

4 065 €



Xpress Pro affûte ses performances en haute définition. Outre le DVCPro HD natif, le logiciel dispose d'un codec DNxHD qui travaille la HD en compression avec d'excellents ratios poids/qualité. Attendue, la mise à jour HDV pour une compatibilité totale avec les matériels Sony et JVC. Le soft adopte aussi le montage multicaméra avec des images animées dans les moniteurs de contrôle. La suite comprend Avid Xpress Pro HD, Avid Pro Tools LE, Avid 3D, Avid FX et Avid DVD avec des améliorations. Un ensemble unifié pour rationaliser la création. Xpress Pro gère 24 pistes vidéo et 24 pistes audio. Côté hardware, on trouve le Mojo qui exploite le temps réel au travers du FireWire, et la Mbox de Digidesign, périphérique audio USB à deux voies assurant enregistrement, édition et mixage sous ProTools.

Le verdict de Caméra vidéo



- Solution temps réel pour stations et notebooks (Mac/PC).
- Connectique YUV (Mojo) XLR et S/PDIF (Mbox).
- Compatibilité HD et bientôt HDV.
- Interopérabilité Avid avec ses systèmes Nitris ou Adrenaline.



- Pas de Secam.
- Sur le Mojo, pas de connectique SDI.
- Pas de capture en HD non compressée.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Performances montage	9
Evolutivité	9
Rapport qualité/prix	6

La concurrence de Final Cut pousse Avid à en donner toujours plus pour le même prix. Produit sans risque et très suivi, cette suite est bien adaptée aux besoins des professionnels. Elle est plus onéreuse que ses rivales, mais a l'avantage d'être compatible avec les systèmes broadcast très haut de gamme de la marque. On attend d'y voir le HDV à l'œuvre.

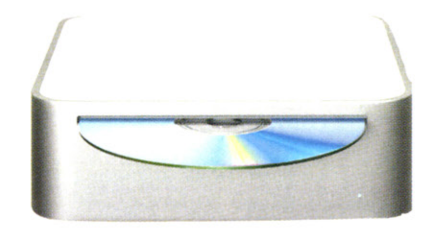
Note globale 16/20

Les stations et systèmes dédiés

Mac mini

Mac

779 €



Des prix plus attractifs pour des Mac qui comprennent la suite iLife permettant le montage vidéo (iMovie HD), l'authoring DVD (iDVD), la création de musique (GarageBand), la gestion de photos (iPhoto) et de sons (iTunes). Ces softs se connectent entre eux et se complètent. Le Mac mini est compact, silencieux et adapté au montage DV avec cette version 1.4 GHz avec 80 Go de disque dur, 512 Mo de Ram et le graveur de DVD. Son processeur G4 est trop léger pour le montage HDV qui reste envisageable pour de très courts métrages. Via les ports USB 2.0 ou FireWire, on raccorde accessoires audio et disques durs supplémentaires. Alternative : le iMac G5 (écran inclus) est plus musclé avec des processeurs de dernière génération (17 pouces, 1,7 GHz, 512 Mo Ram, DD 160 Go, graveur DVD pour 1 669 euros).

Le verdict de Caméra vidéo



- Outils audio, photo, vidéo et DVD en standard (suite iLife).
- Compatible moniteurs et accessoires PC USB.
- Compatible HDV sous iMovie (mais manque de souffle).



- Connectique son limitée à la prise casque (à muscler).
- 80 Go pour le disque dur (le maximum proposé).
- Un unique slot pour la Ram.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7,5
Intégration	9
Performances montage	8
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	8

Esthétique ramassée et silence sont au rendez-vous pour un Mac mini séducteur en diable. A préférer avec graveur de DVD intégré. Cette solution, à l'évolutivité limitée, convient surtout aux vidéos en DV. Attention, moniteur, clavier et souris sont à acquérir en sus, mais vous pouvez recycler ceux d'un ancien PC.

Note globale 16/20

iBook et PowerBook

Mac

1 659 €/



La nouvelle mouture Tiger du système OS X d'Apple achève de rendre plus efficace et productive la gamme Macintosh. Ne vous fiez pas aux MHz d'un Mac pour le comparer à un PC car il est plus véloce sur cet indice-là. iBook et PowerBook se distinguent par leur coque : plastique ou alu. La taille d'écran est ici un facteur de choix important puisque les premiers ne sont disponibles qu'en 12 et 14 pouces alors que les seconds existent en 12, 15 et 17 pouces. Il s'agit même d'un écran 16/9 pour les PowerBook à partir du 15 pouces, machines également dotées d'un port FireWire 800 en plus du 400. Configurations retenues pour leur rapport qualité/prix : 12 pouces, 1,33 GHz, 512 Mo de Ram, DD de 80 Go, graveur DVD (iBook) ; 12 pouces, 1,2 GHz, 512 Mo de Ram, DD 80 Go, graveur DVD (PowerBook).

Le verdict de Caméra vidéo



- Outils audio, photo, vidéo et DVD en standard (suite iLife).
- Compatible HDV (mais limité à de petits montages).
- Deux gammes : grand public et pro.



- Pas de graveur DVD proposé pour les iBook 1,2 MHz.
- Notebooks privés des processeurs G5 64 bits.
- Pas de port PCMCIA.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7,5
Intégration	9
Performances montage	8
Evolutivité	5
Rapport qualité/prix	7

Le rapport qualité/prix des notebooks Apple est comparable à celui d'un grand nombre de PC de marques. Privilégiez les PowerBook 17 pouces pour monter sur une surface confortable. Tous peuvent se raccorder à un écran externe, remplaçant ou élargissant le bureau.

Note globale 16/20

PowerMac Bi-G5

Mac

1 979 €

TOP camera VIDEO

Les G5 biprocesseurs ont bonne presse dans le milieu des arts graphiques et de la vidéo, et ils seront la carte à jouer pour la HD et le HDV. Pour ce prix, vous avez 2 x 2 GHz, 512 Mo de Ram (maximum de 8 Go), 160 Go de disque dur et un graveur de DVD. Sinon, l'entrée de gamme en monoprocesseur est à 1 619 euros pour 1,8 GHz, 512 Mo Ram et 160 Go de disque dur. A noter que si iMovie HD (fourni) est compatible HDV, c'est au prix du passage obligé par un codec intermédiaire (AIC), comme pour Final Cut Express HD, alors que Final Cut Pro 5 HD supporte le HDV natif. Bonne nouvelle : DVD Studio Pro 4 est ouvert à l'authoring en HD. Par ailleurs, vous pouvez échanger toutes sortes de données avec une station PC : texte, audio, photo ou vidéo… Voire mettre les machines en réseau (Bluetooth, WiFi, Ethernet).

Le verdict de Caméra vidéo



- Outils audio, photo, vidéo et DVD en standard (suite iLife).
- Stations G5 biprocesseurs adaptées HD et HDV.
- Avec QuickTime 7 : lecture HD en mpeg-4.



- Coût des logiciels professionnels à additionner.
- Moniteur à acquérir en sus.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7,5
Intégration	9
Performances montage	9
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	7

Ces machines biprocesseurs offrent la puissance requise pour le HDV. Conversion temps réel HDV vers le format Apple AIC pour du montage sous iMovie ou travail souple sur deux flux HD ou HDV natif avec Final Cut Pro 5 (plusieurs en DVCPro HD)… Ces G5 ont alors le coffre nécessaire.

Note globale 17/20

de 779 à 4 299 €

Casablanca Claro et Avio DVD

Propriétaire

999 €/

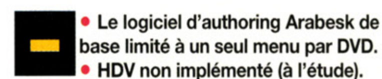


Macrosystem, avec le Casablanca, est la première firme à avoir conçu une solution dédiée pour amateurs et semi-pros. Le concept repose sur un appareil comparable à un gros magnétoscope qui se marie avec un téléviseur. Ce dernier lui suffit pour afficher son interface, incrustable sur les images. Il s'adresse à ceux qui ne veulent pas monter via un ordinateur et préfèrent une machine sans virus. Livré avec un trackball, il permet de travailler calé dans son fauteuil. Le Claro est 100 % DV. Pas d'entrée analogique, juste un port FireWire complété d'une sortie Péritel pour l'affichage TV. Il dispose de sorties analogiques ou S-VGA pour la télé ou un écran informatique. L'Avio offre, lui, des entrées analogiques et allie affichage informatique et vidéo pour le confort du double écran. Le disque dur interne inamovible est de 120 Go.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam en entrée.
- Effets temps réel (transitions 2D et filtrage) plus calcul en tâche de fond.
- Gravure DVD double couche.
- Evolution logicielle par carte SmartMedia ou CD.



- Le logiciel d'authoring Arabesk de base limité à un seul menu par DVD.
- HDV non implémenté (à l'étude).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7,5
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	8

Très abordable, le Claro risque de s'imposer comme un outil polyvalent et fiable pour le montage DV et la création DVD. Pourquoi dépenser plus si les entrées analogiques vous indiffèrent ? L'argent économisé pourra servir à acheter des plug-ins dans le riche catalogue de Macrosystem.

Note globale 15/20

Casablanca Prestige

Propriétaire

2 699 €



Son processeur, supérieur à celui de l'Avio, mais en deçà de la puissance d'un Solitaire, favorise une gestion plus rapide de vos projets de montage. Dès l'entrée de gamme, le disque est plus gros (160 Go) et amovible. Pour plus de souplesse, s'ajoutent à la Péritel des prises Cinch et Y/C destinées à la gestion des entrées/sorties vidéo, avec dédoublement des entrées (en façade et sur l'arrière). L'affichage se fait sur téléviseur ou en tandem avec un moniteur informatique. La mise à jour des Casablanca, pour lesquels il existe de nombreux plug-ins optionnels, s'effectue par cartouche SmartMedia ou CD. Depuis que le système de montage SmartEdit 4 existe (exploité par tous les modèles présentés ici), le Casablanca peut être reconnu comme un disque dur par le PC pour favoriser des échanges images et sons.

Le verdict de Caméra vidéo



- Effets temps réel, plus calcul en tâche de fond.
- Disque amovible favorisant la gestion multiprojet et multi-utilisateur.
- Evolution logicielle par carte SmartMedia ou CD.



- Un seul menu par DVD pour Arabesk.
- HDV à l'étude.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7,5
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	7
Rapport qualité/prix	6

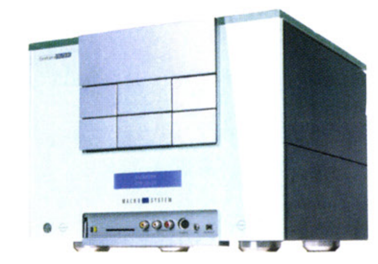
Pour des usages collectifs de type club ou la gestion en parallèle de plusieurs montages, le disque dur amovible s'impose. Les armes du Prestige : une plus grande vélocité et une connectique enrichie pour vous faire oublier le tandem Claro/Avio plus économique.

Note globale 14/20

Casablanca Solitaire

Propriétaire

4 299 €



Le Solitaire a été lancé pour satisfaire une clientèle semi-pro voire au-delà. Sa mission : répondre à des besoins intensifs jusqu'au HDV. Ce gros cube entend rivaliser avec les stations pour la création vidéo et graphique. Il est motorisé par un processeur de 3 GHz. Il permet d'utiliser la palette graphique grâce à l'application optionnelle CB Paint (999 euros). Un double disque (300 Go x 2) sert à sécuriser le travail par recopie des données. La gravure de DVD avec authoring y a été implémentée via Arabesk qui évoluera cet automne, mais reste encore pour l'instant, comme sur les autres modèles de la gamme, limité à un seul menu DVD. Notez que Macrosystem France fait régulièrement des opérations de reprise pour permettre à ses utilisateurs d'évoluer d'un modèle à l'autre.

Le verdict de Caméra vidéo

- Compatible HDV.
- Animation et rotoscoping en option.
- Back-up intégré et disques amovibles.
- Effets temps réel, calcul en tâche de fond.
- Evolution logicielle par carte SmartMedia ou CD.



- Menu DVD unique (hors option Arabesk Pro).
- Pas de gestion du son 5:1 pour le DVD (en chantier).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7,5
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	9
Rapport qualité/prix	7

Entre les Mac et les PC, le Solitaire démarre avec le handicap d'un prix un peu élevé pour un choix logiciel plus limité. Sécurisation des données, rapidité de traitement et robustesse constituent sa réponse. Il est nettement plus rapide que le reste de la gamme.

Note globale 15/20

▸▸▸

Systèmes dédiés

Edirol Canvas Video DV-7DL Pro

Propriétaire

3 990 €



Edirol propose un ensemble de facture pro doté d'une unité centrale, d'un clavier et d'un pupitre de commande avec potentiomètres pour le niveau audio des quatre pistes dédiées. On navigue par Jog-Shuttle, et la T Bar gère les transitions entre les pistes vidéo (mode *A/B Roll*). Cette version Pro dispose d'effets qui lui sont propres : *Fish-eye, Diffusion, Spot animation, Swing*... C'est la seule solution Edirol à proposer le split-screen et à gérer l'incrustation en Chroma ou Luma-key en temps réel. Aux pistes vidéo (deux avec transition et une pour les effets), s'ajoutent deux de titrage, lui aussi exploité en temps réel, mode 16/9 inclus. Cœur de métier pour Roland, créateur d'Edirol, l'audio s'affine par des filtres variés (*Réverbération, Delay, Gain auto ou Spatialisation 3D*). Pour élargir le stockage du disque en interne (5 heures de vidéo), on peut greffer un disque supplémentaire (9 heures de vidéo). Système réservé au DV avec export sur bande des montages.

Le verdict de Caméra vidéo

+
- **Manette T-Bar très ergonomique pour du montage A/B Roll.**
- **Pupitre avec 4 potentiomètres pour les niveaux audio. Filtres et égaliseur audio.**



–
- **Pistes audio et vidéo en nombre limité.**
- **Pas d'authoring DVD.**
- **HDV non pris en charge.**

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Performances montage	7
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	6

Edirol met en avant une ergonomie particulière avec le déport sur console d'actions de montage/mixage. Système fermé au prix d'un ordinateur haut de gamme, il est moins autonome qu'un Casablanca puisqu'il faudra l'associer à un PC ou un Mac pour l'authoring DVD. Son lecteur de CD est là pour rapatrier musique et images.

Note globale 14/20

Convertisseurs : pour faire dialoguer

Avec la généralisation des prises FireWire (appelées aussi IEEE1394) et la puissance toujours plus grande des ordinateurs, le convertisseur de signaux devient un compagnon intéressant. Son rôle ? Faire passer de l'analogique en numérique en entrée, et en sortie réaliser l'opération inverse pour tirer des copies analogiques et visualiser son montage sur un moniteur vidéo.

Intérêt majeur de ces appareils par rapport à des cartes dédiées qui réalisent une partie de ce travail : ils sont indépendants de tout logiciel de montage ou d'authoring, même quand celui-ci est fourni, mais aussi des machines. Leur secret : ils embarquent une puce consacrée au traitement des signaux qui les rend autonomes pourvu que le système d'exploitation soit compatible avec le standard IEEE1394. A part les Canopus ADVC-55 (analogique vers DV seulement) et ADVC-1000 ou DataVideo DAC-5 (DV-SDI ou SDI-DV), les appareils présentés ici partent d'un signal analogique pour une conversion vers le DV, et repartent du DV pour produire le signal analogique de retour.

La plupart des modèles disposent d'entrées/sorties composite, S-vidéo et FireWire. Plus rare : une connectique YUV ou SDI à relier à des matériels compatibles. Ces derniers sont plutôt des appareils de régie pour assister les professionnels dans leurs conversions.

Avec le HDV, tout est à réinventer. Nous avons besoin de périphériques capables de traduire le mpeg-2 TS du signal alors que les puces d'aujourd'hui sont taillées pour le DV. Pour l'instant en montage HDV, les boîtiers conçus par les constructeurs sont parties intégrantes du système de montage. Par exemple, Pinnacle propose Liquid Edition 6.0 Pro et son boîtier USB 2.0 avec des entrées/sorties YUV (en plus du composite et du S-vidéo) mais limitées au 720 x 576. Sur les sorties, Canopus fait mieux avec sa solution NX for HDV puisqu'une carte fille peut sortir une image en 1 920 x 1 080 en YUV et offrir ainsi une vraie visualisation HD pour peu qu'on dispose du moniteur adéquat. A noter que le logiciel Edius de cette solution, également disponible seul à la vente, permet une conversion à la volée HDV vers DV.

EVITER LE DOUBLE EMPLOI

Voici des cas de figure où le convertisseur est inutile.

- **Vous disposez d'une carte vidéo ou d'un autre boîtier qui réalise ce type de conversion (par exemple Pinnacle Studio DV Deluxe ou Liquid Edition 6.0 Pro, Canopus NX for HDV, Matrox RX-10 ou 100…).**
- **Vous n'employez pas de sources analogiques, votre camescope DV est toujours disponible en sortie de l'ordinateur lors de vos montages et c'est un modèle DV In, donc capable d'alimenter un téléviseur par ses sorties analogiques.**

■ Pinnacle MovieBox DV : 199 euros

Le boîtier métallique peut être placé à la verticale sur un socle. Outre ses prises analogiques (composite et S-vidéo avec Secam en entrée), et FireWire, il dispose d'un sélecteur de signal et d'un bouton pour sa réinitialisation. Gros point fort : la présence du logiciel Pinnacle Studio 9 dont l'interface de montage est plébiscitée par le grand public. De plus, ce soft prend en charge le son Surround et la réalisation de DVD au travers de menus imbriquables dans le montage vidéo. Pas de logiciel pour le Mac qui dispose d'iMovie en standard, mais la compatibilité est garantie. A noter, la récente baisse de prix de 100 euros.

■ Canopus ADVC-55 : 226 euros

Sa compacité séduira les utilisateurs de notebook qui n'ont besoin que des entrées analogiques (composite et S-vidéo), les seules qu'il sache gérer. L'appareil est livré sans bloc secteur. En effet, celui-ci est inutile si le boîtier est relié à un PC ou un Mac dont la prise FireWire 6 contacts délivre du courant. Mais, utilisé avec un notebook PC (souvent muni de FireWire 4 contacts, ne faisant pas transiter de courant) ou si les prises sont sur une carte PCMCIA, il faut penser à l'alimentation. Contrairement à ses grands frères, pas de logiciel pour le traitement des signaux analogiques entrants, mais il est compatible Secam (uniquement sur l'entrée composite).



■ ADS PYRO AV Link : 249 euros



Impossible de trouver moins cher avec entrées/sorties YUV si vous disposez, par exemple, d'un moniteur doté de ce type d'entrée pour une meilleure restitution des images. Bien qu'il possède une prise FireWire 6 contacts, ce boîtier ne peut se passer de son alimentation externe fournie. ADS le livre avec Premiere Elements pour du montage avancé et de l'authoring DVD sur PC. La compatiblité Mac/PC est assurée.

■ Terratec Cameo Convert 800 : 279 euros



Ce convertisseur reprend les caractéristiques du DataVideo DAC-100 (voir ci-contre), mais Terratec le fournit avec Ulead VideoStudio 8.

analogique et DV

■ DataVideo DAC-100 : 299 euros

Convertisseur DV/Y/C & composite, il est bidirectionnel et travaille en Pal ou NTSC. Pas de Secam en entrée. Aucun pilote n'est nécessaire et l'appareil fonctionne avec tous les ordinateurs Mac et PC. La sélection du type d'entrée se fait par dip-switchs. Bien que ce boîtier soit dépourvu de gestion de l'audio, verrouillé ou non, le constructeur, DataVideo assure que son modèle effectue la synchro audio-vidéo. Avec le DAC-5, ce sont les deux convertisseurs de la gamme à ne pas offrir de correction matérielle des signaux.

■ Miglia Director's Cut SCART : 299 euros



C'est le seul en lice à gérer ses entrées/sorties analogiques par prise Péritel pour se relier aux magnétoscopes qui en sont équipés. S'y ajoute un jeu d'entrées S-vidéo et RCA audio. En plus des boutons inverseurs de signaux Pal/Secam/NTSC et de sens de conversion, la façade du boîtier aluminium est assortie d'une prise casque 6,5 mm et du potentiomètre idoine. Son alimentation se fait par prise FireWire 6 contacts. Il est compatible Mac et PC. Pas de logiciel pour une gestion des signaux analogiques entrants. Le bloc secteur est optionnel.

■ Formac Studio DV TV : 322 euros

Evolution de Studio DV, celui-ci reste bien un convertisseur analogique (composite et S-vidéo) vers DV et l'inverse. Toutefois, il se voit doté d'un tuner TV, qui nécessite le système d'exploitation OS X (Mac) ou Windows 98SE (PC). Sur les machines avec ports FireWire 6 broches, le boîtier est autoalimenté. Le bloc secteur est d'ailleurs optionnel. Le tuner est Pal/Secam/NTSC, mais l'appareil n'assure la conversion analogique que du Pal et du NTSC. Le logiciel Studio TVR gère les chaînes (avec programmation Web EPG), le Time-Shifting et offre de nettoyer les émissions et films des pubs. Même les films sont convertis au format DV, ce qui réclame 4 fois plus de place qu'en mpeg-2. Avec le logiciel DVD Authoring by Formac, vous pourrez, après enregistrement, exporter en mpeg-2.

■ Canopus ADVC-110 : 329 euros

Même privilège qu'avec l'ADVC-55 : si l'ordinateur (Mac ou PC) délivre du courant via un port FireWire 6 contacts, il sera alimenté sans recourir à un bloc secteur (optionnel donc non fourni). Il est plus volumineux que son collègue mais dispose, lui, de sorties vidéo. On trouve un connecteur FireWire 6 contacts sur l'arrière, et en façade un connecteur FireWire 4 contacts. Il accepte le Secam en entrée, dispose d'un générateur de mire de barres, mais n'utilise pas de logiciel pour faire varier les signaux analogiques entrants. Il peut fonctionner sans ordinateur. Sa garantie est de 3 ans.

■ Miglia Director's Cut « Take 2 » : 499 euros

Plus élaboré que la version SCART, ce Miglia offre une double rangée de toutes les sorties analogiques pour continuer à évaluer la vidéo en monitoring même pendant la conversion. Ici, pas de Péritel mais des prises RCA et S-vidéo. Et le Secam est aussi géré en entrée. Là encore le courant est fourni par la prise FireWire 6 contacts de l'ordinateur. Du coup, le transformateur est optionnel. On retrouve en façade les boutons inverseurs, la prise casque en Jack 6,5 mm et le potentiomètre associé. Il est compatible Mac et PC. Pas de logiciel pour une gestion des signaux analogiques entrants.

■ Canopus ADVC-300 : 659 euros

Ce modèle dispose d'un réducteur de bruit et d'un correcteur de signaux TBC pour stabiliser les images. Il sait aussi redresser les signaux analogiques affaiblis par son électronique dédiée. Un logiciel affûte les réglages avant numérisation. En plus des entrées/sorties composite et S-vidéo, une sortie YUV est disponible mais un câble optionnel avec prises BNC s'impose. Compatible Mac et PC, il fonctionne aussi sans ordinateur. Il est garanti 3 ans.



■ Canopus ADVC-500 : 659 euros

On quitte la gamme des appareils compacts : voici un rack 19 pouces destiné aux régies vidéo pour un interfaçage direct des magnétoscopes. Vous disposez d'une connectique en BNC appropriée aux équipements Pro, avec des entrées/sorties YUV, composite et S-vidéo (Pal/NTSC, mais pas de Secam), plus des connecteurs XLR pour un audio traité en symétrique ou asymétrique. Le logiciel fourni (Mac et PC) permet de paramétrer l'appareil puis de l'utiliser sans ordinateur le cas échéant. Un mode de verrouillage audio garantit la synchronisation image et son quelle que soit la durée de conversion. Pas de générateur de BlackBurst. Il est garanti 3 ans.

■ DataVideo DAC-10 : 776 euros

De facture professionnelle et destiné à interfacer des magnétoscopes pro en direct, ce boîtier gère la conversion des signaux analogiques vers le DV et l'inverse, Secam exclu en entrée. La connectique fait appel à du BNC pour les signaux YUV, disponibles en entrée ou sortie comme le composite (BNC également) et le S-vidéo. La distribution est gérée par un clavier de façade. Le niveau de signal est ajustable par les boutons rotatifs. Vous pouvez aussi intervenir sur la couleur, le contraste, la luminosité ou la saturation. La façade dispose d'un Vu-mètre par diodes. Un générateur de Blackburst est intégré.

■ DataVideo DAC-5 : 1 194 euros

Pour des usages Broadcast et une liaison entre magnétoscopes, ce boîtier gère les conversions SDI/DV et DV/SDI. Pas de Secam donc pour ces transferts tout numérique (Pal et NTSC). DataVideo ajoute des sorties analogiques YUV pour offrir plus de latitude dans le monitoring en plus des sorties composite et S-vidéo. On trouve aussi une sortie Blackburst pour verrouiller la synchro du signal vidéo. A noter son prix agressif sur ce créneau très ciblé. Sélecteur de source et d'échantillonnage audio en façade.

■ DataVideo DAC-30 : 2 391 euros

Cet appareil sert à interfacer des magnétoscopes professionnels en direct. C'est la Rolls de la gamme : il cumule les entrées/sorties analogiques (composite, Y/C et YUV), DV et SDI, avec un clavier sélecteur de façade. S'y ajoute une connectique audio XLR et RCA. Là encore, on gère toujours exclusivement de l'analogique Pal ou du NTSC. L'unité de traitement de la vidéo permet d'intervenir sur la couleur, le contraste, la luminosité et la saturation. Pour l'audio, la façade dispose de Vu-mètres analogiques. C'est le seul de cette série DAC à posséder une prise RS-422 pour le pilotage de périphériques et la lecture du time-code. A noter que le châssis est décliné en deux versions : l'une en parallépipède, l'autre en rack 19 (DAC-30R).

■ Canopus ADVC-1000 : 2 631 euros

Modèle très pro puisqu'il sacrifie l'analogique au seul traitement numérique broadcast SDI vers DV (FireWire) et l'inverse. Il est destiné à interfacer des magnétoscopes professionnels en direct. Pas de Secam mais du Pal ou du NTSC. Seules les sorties de monitoring proposent de la vidéo composite ou Y/C. L'appareil au format demi-rack 19 pouces dispose d'un port série RS-422 pour le pilotage de périphériques. Sa façade comporte des boutons de sélection et un panneau de contrôle. Alimenté en 12 V, il se prête à des usages fixes ou mobiles. La synchronisation est garantie quel que soit le temps de conversion. Blackburst par entrée BNC avec ressortie en sonde (BNC). Ajoutez à l'entrée/sortie du time-code LTC (BNC), la prise en compte du VITC plus son incrustation dans l'image par le flux SDI. Sa garantie est de 3 ans.

Marque/ modèle	Type de bus	Standards en entrée/sortie	Systèmes d'exploitation	Résolution maximum	Compression	Effets temps réel	Acquisition audio via la carte
SOLUTIONS EXTERNES USB 2.0 et PCMCIA							
Dazzle Instant DVD Recorder	USB 2.0/ USB 1.1 et 2.0	mpeg-1 & 2 Pal/Secam/ NTSC (In)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
ADS DVD Xpress	USB 1.1 et 2.0	mpeg-1 & 2 Pal/Secam/NTSC	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Terratec Grabster AV 400 mobile	PCMCIA	mpeg-1 & 2 Pal/Secam/ NTSC (In)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
ADS Instant DV 2.0 DVD+DV	USB 2.0	mpeg-1 & 2 (In) Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle Studio MovieBox Deluxe v.9	USB 2.0	mpeg 1, 2 et avi Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel et sortie vidéo des cartes graphiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Creative Audigy 2 ZS Video Editor	USB 2.0	mpeg-1 & 2 (In) Pal/Secam/NTSC (In), DV	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2, DV (compatible HDV)	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 24 bits/96 kHz)
SOLUTIONS EXTERNES TUNER TV							
Pinnacle MediaCenter 100e	USB 1.1 et 2.0	mpeg-1, 2 & avi Pal/Secam/NTSC (In)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Elgato EyeTV Wonder USB 2.0	USB 2.0	mpeg-1, 2 & avi Pal/Secam/NTSC (In)	Mac OS X	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Hauppauge WinTV-PVR USB 2.0	USB 2.0	mpeg-1 & 2 Pal/Secam/NTSC (In)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
ADS Instant TV Deluxe	USB 2.0	mpeg-2 Pal/Secam/ NTSC (In)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
SOLUTIONS FIREWIRE EVOLUÉES							
ADS Pyro AV Link +1394b PCI	FireWire/PCI	DV Pal/NTSC	Windows XP (AV Link seul tous OS Mac et PC)	1 920 x 1 080	DV (compatible HDV)	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Creative Audigy 2 ZS	FireWire/PCI	DV Pal/NTSC	W98SE/Me/2000/XP	1 920 x 1 080	DV (compatible HDV)	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 24 bits/96 kHz)
Hercules VideoAction	FireWire/PCI	DV Pal/NTSC (In) (Pal/NTSC Out sur RT+)	W98SE/Me/2000/XP	1 920 x 1 080	DV (compatible HDV)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
ADS Pyro Studio	USB 2.0 + PCI FireWire	DV + analogique Pal/Secam/NTSC	Windows XP (AV Link tous OS Mac et PC)	1 920 x 1 080	DV (compatible HDV)	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
SOLUTIONS PCI DIVERSES							
Hauppauge DV-Wizard Pro	FireWire/PCI	DV Pal/Secam/NTSC	W2000/XP (carte seule compatible Mac OS9 et X)	1 920 x 1 080	DV (compatible HDV)	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Hauppauge WinTV-PVR-150	PCI	mpeg-1 & 2 Pal/Secam/NTSC (In)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Avermedia DVD EZMaker Pro PCI	PCI	mpeg-1 & 2 Pal/Secam/NTSC (In)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle Studio AV-DV Deluxe Plus	FireWire/PCI	DV Pal/Secam/NTSC	W98SE/Me/2000/XP	1 920 x 1 080	mpeg-1 & 2, DV (compatible HDV)	Preview logiciel + sortie analogique carte graphique	Oui (jusqu'à 48 kHz)
SOLUTIONS EFFETS TEMPS RÉEL							
Matrox RTX-10 Xtra Suite	PCI	DV/Pal/Secam/NTSC (In) Pal NTSC (Out)	Windows XP	1 920 x 1 080	DV (compatible HDV)	2D/3D sur sorties analogiques	Oui en DV (jusqu'à 48 kHz)
Canopus Edius DVX	PCI	DV+Pal/NTSC (Out) Pal/Secam/NTSC (In) si convertisseur ADVC-55	Windows XP	1 920 x 1 080	DV/HDV/mpeg-2	Plusieurs couches en DV, et graphismes ou 2 couches HDV (si P IV, 3 GHz)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle Liquid Edition 6 Pro	AGP	DV/HDV, Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	1 920 x 1 080	DV/HDV/HD mpeg-2 IBP et I-Frame	2D/3D sur sorties analogiques. Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Matrox RTX-100 Xtrem Pro	PCI	mpeg-2 IBP, DV/Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	1 920 x 1 080	DV, mpeg-1 & 2 (compatible HDV)	2D/3D sur sorties analogiques et DV	Oui en DV (jusqu'à 48 kHz)
Canopus NX for HDV	2 PCI	DV/mpeg-2/DV (option DVC Pro/DVC Pro +)	Windows XP	1 920 x 1 080	DV/HDV/mpeg-2	2 couches HDV + x graphiques (si P IV 3 GHz)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Avid Xpress Studio HD Essentials	FireWire (carte PCI non fournie)	HDV / DV Pal/NTSC	WXP/Mac OS X	1 920 x 1 080	DV (compatible SD, HD & HDV)	Preview logiciel, FireWire et sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
STATIONS ET SYSTÈMES DEDIÉS							
Apple Mac mini	Station de montage virtuel	DV/HDV Pal/NTSC	Mac OS X	1 920 x 1 080	HDV/DV	Preview logiciel (iMovie) sur sorties DV avec FCP	Oui (jusqu'à 48 kHz)
MacroSystem Casablanca Claro & Avio DVD	« Magnétoscope » de montage virtuel	DV	Technologie propriétaire	720 x 576	DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple iBook/Titanium	Notebook de montage	DV/HDV Pal/NTSC	Mac OS X	1 920 x 1 080	HDV/DV	Preview logiciel (iMovie) sur sorties DV avec FCP	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple PowerMac G5	Station de montage virtuel	DV/HDV Pal/NTSC	Mac OS X	1 920 x 1 080	HDV/DV	Preview logiciel (iMovie) sur sorties DV avec FCP	Oui (jusqu'à 48 kHz)
MacroSystem Casablanca Prestige	« Magnétoscope » de montage virtuel	DV	Technologie propriétaire	720 x 576	DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Edirol Canvas Video DV-7 DL Pro	« Magnétoscope » de montage virtuel	DV	Technologie propriétaire	720 x 576	DV	Oui, plus calculs en tâche de fond	Oui (jusqu'à 48 kHz)
MacroSystem Casablanca Solitaire	Station de travail	DV/HDV	Technologie propriétaire	720 x 576/ 1 920 x 1 080	HDV/DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)

Connectique	Logiciels fournis	Prix indicatifs	Remarques	Marque/ modèle
		SOLUTIONS EXTERNES USB 2.0 et PCMCIA		
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie.	Studio Pinnacle QuickStart, Instant DVD Recorder	89 €	Encodeur mpeg software (DVC-90).	**Dazzle Instant DVD Recorder**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique	CapWiz 3,6, Ulead DVD MovieFactory 3	129 € (Sans compresion matérielle : Instant Video Express 59 €)	Compression matérielle, et DivX logicielle, pas de sortie vidéo.	**ADS DVD Xpress**
Carte PCMCIA : Cinch (audio-vidéo), Y/C	Ulead Movie Factory 3,0	175 €	Encodage matériel Panasonic. Pas de logiciel de montage fourni.	**Terratec Grabster AV 400 mobile**
Boîtier externe Cinch (audio-vidéo), Y/C	CapWiz 3,6, Ulead VideoStudio 8.0 DVD SE	Instant DVD 2.0 : 179 €. DVD + DV : 199 €	Compression matérielle (DivX logicielle), gravure directe du camescope au DVD. Réauthoring. Testé dans le n°176.	**ADS Instant DV 2.0 DVD+DV**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C	Studio Plus 9, Title Deko, HFX Plus	199 €	Analogique uniquement. Montage vidéo et création DVD imbriqués.	**Pinnacle Studio MovieBox Deluxe v.9**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C, DV. Pas de sortie analogique.	MediaSource, Entertainement Center	279 €	Carte son externe très haut de gamme avec capture vidéo analogique et DV.	**Creative Audigy 2 ZS Video Editor**
		SOLUTIONS EXTERNES TUNER TV		
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C, prise antenne TV	PCTV Vision, Media Center, Media Manager	109 €	Tuner TV, Media Center et acquisition vidéo réunis.	**Pinnacle MediaCenter 100e**
Boîtier externe : Cinch, prise antenne TV. Pas de sortie.	Gestion tuner TV et enregistrement	159 €	Enregistrement TV ou vidéo, Time-Shifting.	**Elgato EyeTV Wonder USB 2.0**
Audio-vidéo Y/C. Prise antenne TV.	Gestion tuner TV et enregistrement	179 €	Enregistrement TV ou vidéo, Time-Shifting.	**Hauppauge WinTV-PVR USB 2.0**
Boîtier externe Cinch (audio-vidéo) Y/C	CapWiz 3,6, Beyond TV	199 €, ou ADS Instant TV (avec Ulead Video@home 2) 99 €	Enregistrement TV ou vidéo, Time-Shifting, gravure « Direct to DVD », pilotage démodulateurs câble & satellite.	**ADS Instant TV Deluxe**
		SOLUTIONS FIREWIRE EVOLUÉES		
3 IEEE1394 + convertisseur analogique In/Out	Sans, mais compatible tous logiciels DV et HDV	89 € + PYRO 1394b Drive Kit (boîtier disque dur) 139 €	Une vélocité adaptée aux disques externes en FireWire 800.	**ADS Pyro AV Link +1394b PCI**
1 IEEE1394	Creative MediaSource 2	109 €	Puissante pour le son, compatible tous logiciels de montage dont Movie Maker.	**Creative Audigy 2 ZS**
3 IEEE1394 + Cinch (audio-vidéo) Y/C, Jack (audio Out)	Ulead MediaStudio Pro 7.0 VE (non compatible HDV)+ VideoStudio 7.0 SE	250 €	Décompression DivX matérielle, logiciels de montage amateurs et semi-pros.	**Hercules VideoAction**
3 IEEE1394 + convertisseur analogique In/Out	Sony Vegas 6, DVD Architect 3 (ou ADS A/V Link Pro : Premiere Pro, DVD Encore, Audition)	749 €	Deux offres logicielles pro incluses. Carte testée dans le n°131.	**ADS Pyro Studio**
		SOLUTIONS PCI DIVERSES		
3 IEEE1394	Ulead MediaStudio Pro 6.0 SE (non compatible HDV)	59 €	Temps réel sur sorties DV.	**Hauppauge DV-Wizard Pro**
Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie.	DVD MovieFactory SE	80 €	Tuner TV et pilotage des démodulateurs satellites et câbles (IR-Blaster).	**Hauppauge WinTV-PVR-150**
Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie.	VideoStudio SE et DVD MovieFactory SE	129 €	Dotée d'un TBC.	**Avermedia DVD EZMaker Pro PCI**
2 IEEE1394	Studio 9 Deluxe (non compatible HDV)	Deluxe Plus 179 €, Deluxe159 €, AV-DV "Standard" 129 €	Prix à la baisse.	**Pinnacle Studio AV-DV Deluxe Plus**
		SOLUTIONS EFFETS TEMPS RÉEL		
1 IEEE1394, composite, Y/C, Cinch, boîtier externe	Matrox Media Tools, Matrox Turbo DV, (Compatible Premiere Pro)	429 € (carte seule)	Entrée de gamme Matrox avec effets temps réel (3D plus limitée qu'avec la RT-X100).	**Matrox RTX-10 Xtra Suite**
1 IEEE1394 et sorties composite, Y/C	Edius 3.3 Pro, (option codec DVC Pro/DVC Pro HD)	549 €	Edius fourni, ou Premiere en option, pour le plein d'effets spéciaux sur sorties analogiques et DV !	**Canopus Edius DVX**
2 IEEE1394 + Cinch (audio-vidéo) et Y/C sur boîtier externe	Liquid Edition 6,1, Title Deko, Hollywood FX, Alpha Magic	999 € (logiciel seul : 499 €).	5 à 10 couches temps réel sur sorties analogiques. Authoring DVD et montage vidéo imbriqués.	**Pinnacle Liquid Edition 6 Pro**
1 IEEE1394, Cinch (audio-vidéo), Y/C, boîtier externe	Premiere Pro, Matrox Media Tools, Matrox Turbo DV, Audition, DVD Encore, After Effects	Collection : 1 135 €. Carte seule + drivers : 716 €	Encodeur mpeg temps réel In/Out et effets temps réel sur sortie DV la distinguent de la RT-X10. Testée dans le n°164.	**Matrox RTX-100 Xtrem Pro**
1 IEEE1394 et E/S composite, Y/C + YUV	Edius 3.30 Pro (Option codec DVC Pro/DVC Pro HD)	1 299 €	Produit très pro pour le HDV avec connectique YUV (boîtier externe optionnel).	**Canopus NX for HDV**
IEEE1394	Avid Xpress Pro HD, Avid Pro Tools LE, Avid 3D, Avid FX et Avid DVD	4 065 €	Mojo et boîtier son Mbox. Produits Avid testés dans les n°153, 159 et 186.	**Avid Xpress Studio HD Essentials**
		STATIONS ET SYSTÈMES DEDIÉS		
2 FireWire (IEEE1394) audio Jack 3,5 mm	Suite iLife (audio, vidéo et photo) DVD : iMovie HD, iDVD, iTunes, iPhoto, GarageBand.	779 € (iMac : à partir de 1 299 €. eMac : à partir de 819 €)	Très compact et silencieux. Alternative iMac pour plus de puissance et écran intégré.	**Apple Mac mini**
Composite et Y/C (Péritel) IEEE1394 (Avio DV-DVD)	SmartEdit (montage) DVD Arabesk (authoring)	Claro : 999 €, Avio DVD : 1 399 € (120 Go)	Nouveau : le Claro, graveur de DVD inclus. Testé dans les n°137, 142 et 159.	**MacroSystem Casablanca Claro & Avio DVD**
1 FireWire (IEEE1394), audio Jack 3,5 mm	Suite iLife (audio, vidéo et photo) DVD : iMovie HD, iDVD, iTunes, iPhoto, GarageBand.	iBook 12" : 1 659 € (14",1,33 GHz, 512 Mo, 80 Go, graveur DVD). PowerBook 15" : 1 729 (12", 1,2 GHz, 512 Mo, 80 Go, graveurDVD)	Ecran 12" ou 14" (Titanium jusqu'à 17"). Modèles avec graveur CD, lecteur DVD.	**Apple iBook/PowerBook**
2 FireWire 400, 1 FireWire 800 (IEEE 1994) audio Jack 3,5 mm et S/PDIF	Suite iLife (audio, vidéo et photo) DVD : iMovie HD, iDVD, iTunes, iPhoto, GarageBand.	1 979 € (biprocesseur 2x 2 GHz, 512 Mo Ram DD 160 Go, sans moniteur). Final Cut Studio: FCP 5.0, DVD Studio Pro 4, Motion 2, Sounftrack : 1 299 €	OS X Panther 64 bits (maxi : biprocesseur x 2,7 GHz). Choix de cartes de montage pro, Aja, Pinnacle…	**Apple PowerMac Bi-G5**
IEEE1394 et Cinch (audio-vidéo) et Y/C	SmartEdit (montage) DVD Arabesk (authoring)	Prestige DVD : 2 699 € (160 Go)	Avec entrées/sorties analogiques (Cinch et S-vidéo).	**MacroSystem Casablanca Prestige**
IEEE1394, Cinch (audio-vidéo) et Y/C	Logiciel du constructeur	3 990 €	Original avec sa console de pilotage/mixage mais pas d'authoring DVD, ni de HDV.	**Edirol Canvas Video DV-7 DL Pro**
1 IEEE1394 et Cinch (audio-vidéo) et Y/C	SmartEdit (montage) DVD Arabesk (authoring) (option CB Paint	4 299 € (HD 2 x 300 Go)	Station de travail ouverte au HDV.	**MacroSystem Casablanca Solitaire**

La vague des **couteaux suisses**

Avec un choix qui ne cesse de s'élargir, la gamme de programmes d'édition vidéo et d'authoring couvre désormais tous les besoins du vidéaste, qu'il soit simple amateur ou professionnel. Coup de zoom sur les dernières évolutions des logiciels et les tendances du marché.

par Gérard Galès



Les différences entre les récentes solutions proposées semblent de plus en plus floues. En effet, les logiciels amateurs multiplient les fausses similitudes pour paraître pros, tandis que les softs très évolués rivalisent d'efforts pour gagner en convivialité. Pour autant, différences et clivages existent. Au-delà du désir bien légitime de s'offrir le programme dernier cri qui sait tout faire, le vidéaste doit d'abord déterminer ses besoins.

Le monde du montage grand public

La tendance actuelle des logiciels destinés aux amateurs est à la formule tout-en-un. Après la capture, le titrage, le mixage audio et la retouche d'image, c'est au tour des modules d'authoring de se faufiler dans nos chères interfaces. Le but avoué est de permettre au monteur de gérer toutes les opérations de création de menus interactifs sans recourir à d'autres programmes et d'obtenir dans la foulée un produit fini sur le support à la mode, à savoir la galette DVD.

Cette formule présente un aspect pratique évident : le monteur n'a pas besoin d'apprendre à maîtriser une ribambelle de softs, il lui suffit de se familiariser avec la logique spécifique de la marque adoptée. Toutefois, ces systèmes tout-en-un n'en sont pas moins restrictifs car ils contraignent souvent l'utilisateur à « rester à la maison », entendez par là chez le développeur logiciel choisi. De plus, avec des formats de fichiers propriétaires, le monteur sera peu enclin à aller faire un tour chez la concurrence pour peaufiner un effet ou travailler le son. Il convient donc de s'assurer, en prévision d'un achat dans cette gamme grand public, que le produit convoité est en mesure de combler la totalité de ses désirs de vidéaste.

Le petit univers des pros

Ici la tendance s'inverse. C'est la multiplication de modules externes (plug-ins), programmes tiers, packs divers et variés qui caractérise les apports des nouvelles versions logicielles. Face aux demandes pointues et souvent très personnalisées des monteurs professionnels, les développeurs ont vite compris la nécessité de fournir le plus large choix d'outils possible mais sans pour autant surcharger outre mesure leurs interfaces déjà bien garnies. Le principe est de tisser une sorte de toile d'araignée sur laquelle le monteur, telle une arachnoïde, puisse se promener en toute quiétude pour aller chercher la fonction ou l'effet spécifique dont il a besoin à un moment précis. Bien sûr, comme dans le domaine grand public, l'objectif des fabricants est de fidéliser le client en l'incitant ainsi à ne pas sortir de la « toile ». Il en résulte parfois une certaine complexité dans la navigation entre ces différents pôles fonctionnels, qui impose un certain apprentissage des habitudes de la marque. Par exemple, on ne travaille pas sur un environnement Avid avec la même logique que sur une suite Final Cut Pro, Pinnacle ou Adobe. Il convient donc, là aussi, avant de faire le grand saut vers les rivages délicieusement enchanteurs de la création de film « comme à la télé » ou qui « fait cinéma », de prendre en compte le temps passé à maîtriser l'outil lui-même. Fort de ces précautions, tout un chacun, débutant ou expert de l'image et du son, y trouvera son bonheur.



La HD met le feu !

L'agitation est de mise chez les développeurs. L'extraordinaire avancée technologique que représente la haute définition et l'arrivée prometteuse de machines à prix accessibles aux amateurs impliquent que les programmes de montage s'y adaptent au plus vite. D'autant que le fait de pouvoir capturer, éditer et exporter du HDV tout en conservant une classique connexion IEEE1394 va accélérer les choses. La compatibilité HD fait donc la une de toutes les mises à jours logicielles actuelles.

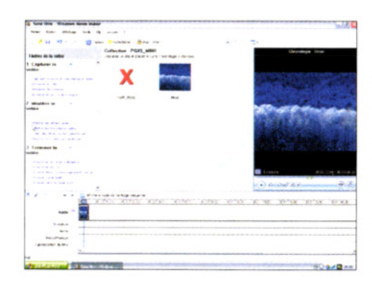
Ceci dit, avant de vous précipiter sur le premier produit labellisé haute définition, n'oubliez pas que le montage HDV est très gourmand en ressources informatiques. Il faudra donc bien souvent que votre chaîne camescope-logiciel HDV soit complétée par un (très) puissant ordinateur de dernière génération capable de traiter un tel flux. ■

Les principaux logiciels de montage

Programmes gratuits

Avid DV Free

Ce programme, dont l'intention avouée a toujours été de promouvoir le grand frère Xpress DV, en reproduit fidèlement l'ergonomie mais se limite aux fonctions de base. Frustrant, comme si on pilotait une Ferrari bridée à 90 km/h. Il n'en offre pas moins une riche palette d'outils, une sortie en monitoring direct sur prise DV, l'accéléré-ralenti, le dérushage automatique et un système de gestion des projets propre à la marque. Un bon moyen donc de se familiariser avec l'ergonomie très spécifique de l'environnement logiciel d'Avid d'une manière totalement gratuite et légale. Surtout si vous comptez ensuite investir dans un « vrai » Xpress ou viser plus haut en direction d'un Media Composer, ou autre. Après téléchargement sur le site Avid (dernière version 1.6), il suffit de communiquer son adresse électronique afin de recevoir la clé d'activation. Avid précise cependant qu'il ne fournit aucun support de type hot line pour ce produit. De plus son interface est uniquement en anglais.



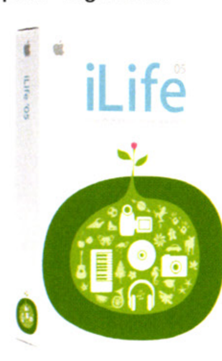
Microsoft Movie Maker 2

Le gratuit de Microsoft, livré avec Windows XP, semble poursuivre son bonhomme de chemin sans trop se soucier des évolutions de la concurrence. Alors qu'un iMovie (presque gratuit) sur Mac accède déjà à la gestion de la HD, Movie Maker se cantonne toujours dans son rôle de « petit » programme bonus. On aurait pourtant bien aimé disposer d'une mise à jour susceptible d'enrichir sa bibliothèque d'effets spéciaux rachitique ou d'une nouvelle version avec une (voire plusieurs) piste audio indépendante supplémentaire. C'est d'autant plus dommage que son interface est conviviale, ses outils plutôt ergonomiques, qu'il offre le Voice Over (enregistrement d'un commentaire en direct) ainsi que la prévisualisation en temps réel des effets, titres et transitions sur une confortable visionneuse redimensionnable à volonté. Il sait faire preuve, par ailleurs, d'une grande stabilité.

Apple iMovie HD

Eh oui, le « petit » logiciel de montage de la marque à la pomme (fourni avec la suite iLife 5.0) joue dans la cour des grands en intégrant lui aussi le travail de la haute définition. La compatibilité est assurée avec le 180i de Sony et le 720p de JVC. Outre le format HDV, iMovie HD prend en charge les nouveaux camescopes à mémoire flash au format mpeg-4. Au chapitre des nouveautés, notons la fonction Magic iMovie. Celle-ci gère automatiquement capture, montage et insertion de transitions et titrages. Elle peut même, si cela a été paramétré au départ, envoyer le film travaillé avec Magic vers iDVD pour y réaliser l'authoring. Mais les améliorations portent aussi sur les outils : on peut effectuer la quasi-totalité du montage dans la Time Line (chronologie), la gestion des clips est meilleure (glissé-déposé facilité), l'édition audio et vidéo non destructive et les fonctions d'enregistrement un peu plus sophistiquées. iMovie HD bénéficie également de nouveaux effets : 10 en vidéo, 12 en audio et 3 transitions supplémentaires.

Inclus dans pack iLife 5 : 79 euros



Programmes grand public

Ulead VideoStudio 9

Ce petit frère de MediaStudio Pro est devenu en quelques années, grâce à d'incessantes évolutions, le challenger incontestable de Studio 9 dont il partage le même segment de marché. Tout comme son célèbre concurrent, VideoStudio a su se bonifier au fil du temps et des remarques des utilisateurs pour peaufiner une interface très conviviale. D'apparence dépouillée, celle-ci est en réalité riche d'outils, dotée d'une belle visionneuse et de multiples fonctions qui facilitent la vie du monteur, notamment s'il est débutant ou pressé. Dans le lot de nouveautés livrées avec cette version 9, on note la fonction *Chroma-key*, la prise en charge du format 16/9 y compris pour les menus DVD, le panoramique et zoom sur image fixe ou animée et la compatibilité avec les incrustations d'animations Flash. Avec l'assistant « DV to DVD », le débutant peut réaliser instantanément son montage et le transformer automatiquement en un film DVD finalisé. Il peut à tout moment reprendre la main pour agir sur des paramètres.

Prix : 79 euros

Mise à jour : 49 euros



Pinnacle Studio 9 Plus

On ne présente plus cette interface de montage qui fait depuis de nombreuses années les beaux jours d'un grand nombre de vidéastes amateurs. Ses défauts de jeunesse : visionneuse étriquée, pauvreté en effets spéciaux, instabilité sur les longs projets, ont été fort heureusement éradiqués au fur et à mesure des moutures successives. Désormais mature, stable et très productif, Studio s'enrichit dans cette nouvelle version Plus d'effets professionnels qui faisaient jusqu'alors les beaux jours de la concurrence. Pinnacle a donc introduit dans ce soft le Chroma-key, l'incrustation d'image dans l'image (PiP), le panoramique, le zoom sur image fixe et diverses améliorations dans la gestion des projets et des exportations (telle que la compatibilité élargie avec les camescopes DVD) . On apprécie également sa capacité à importer depuis un DVD personnel des vidéos déjà retouchées, de les modifier si nécessaire puis de créer un nouveau disque. Enfin, cerise sur le gâteau pour les aficionados du DivX, la prise en charge totale de ce format en importation, édition et exportation.

Prix : 99 euros



Magix VideoDeluxe 2005

Ce produit se décline en version standard et en version Plus. La première, et la moins chère, n'en est pas moins bardée de fonctions de pointe comme la gestion du son Surround, le support du 16/9 et MovieShow Maker pour automatiser « avec créativité » le montage. Cette version 2005 présente aussi des fonctionnalités mpeg-2 élargies, la lecture de flux numérique (DVB) et de nombreuses optimisations d'outils, notamment dans le



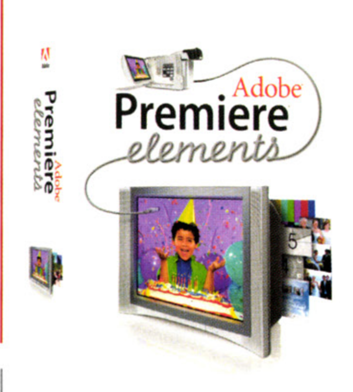
Programmes grand public (suite)

domaine de l'authoring et de la gravure CD-DVD. Mais la nouveauté la plus spectaculaire est sans conteste la possibilité d'importer, éditer et exporter un flux HD issu d'un camescope HDV et d'un flux HDTV. C'est le premier programme PC dans cette catégorie à proposer cette fonction, jusqu'à présent réservée aux logiciels haut de gamme. VideoDeluxe 2005 prend ainsi un avantage sur ses proches concurrents Studio et VideoStudio qui, gageons-le, ne tarderont pas à réagir à cette offensive technologique. Quelques nouveautés également dans la version Plus. Comme son nom l'indique, celle-ci est davantage fournie en effets



spéciaux et intègre des fonctions comme la possibilité de « rétrécir » un DVD de 9 Go à la taille standard de 4,7 Go.
Prix : 49 euros
Version Plus : 99 euros

« plus » par rapport au grand frère : l'authoring intégré avec des fonctions simplifiées de création de menus DVD avant gravure.
Et puis, avantage non négligeable, Premiere Elements est construit sur le même noyau que Premiere Pro. Il bénéficie donc de sa robustesse et de sa stabilité.
Prix : 149 euros



utile fonction de « rippage » d'un DVD afin d'en remonter ses éléments. Let's Edit 2 offre, en outre, une fonction de chapitrage de menu DVD directement sur la Time Line, l'authoring via Let's Create DVD et la gravure directe.
Prix : 149 euros
Mise à jour : 49 euros

Apple Final Cut Express HD

Final Cut Express (FCE) bénéficie de la même interface que Final Cut Pro (FCP) mais avec quelques allègements fonctionnels. Presqu'aussi performant que son aîné, il est cependant plus économique et attire ainsi une frange d'utilisateurs moins fortunés, mais avides de fonctions pros et d'effets spéciaux sophistiqués. De plus, il accepte les projets iMovie. Déjà très complet avec à son actif de puissantes fonctions de montage, compositing, titrage et effets spéciaux, FCE enfonce le clou avec l'intégration de la haute définition (HDV), gérée au travers de la prise FireWire en acquisition, édition et exportation. Il est désormais livré avec les versions complètes



de Live Type et Soundtrack, le premier permettant d'ajouter facilement des textes et des graphismes animés en 2D et 3D, le second transformant l'utilisateur en illustrateur musical capable de sonoriser rapidement un montage. Il suffit de piocher dans une multitude de boucles et d'effets sonores fournis pour créer un accompagnement sur mesure. En revanche, FCE n'ayant pas de module d'authoring intégré, la création de DVD passe obligatoirement par l'exportation vers iDVD ou DVD Studio Pro.
Prix : 299 euros
Mise à jour : 99 euros

Programmes intermédiaires

Ulead MediaStudio Pro 7

Cette suite logicielle est articulée autour de cinq modules totalement indépendants : capture, montage avec Video Editor, édition audio, peinture vidéo (animation, rotoscoping, etc.) ainsi qu'un puissant titreur 2D. On y trouve aussi des outils de création DVD performants. La combinaison de ces modules offre un riche ensemble d'outils créatifs capables de satisfaire la plupart des demandes de postproduction institutionnelle. Pour être dans l'air du temps, il s'ouvre à la HD grâce à un plug-in qui contrôle la capture HD via la prise DV et convertit le flux pour une utilisation aisée sur la Time Line, puis exportation sur disque ou retour sur camescope HD.
On aurait aimé que l'interface de Video Editor se mette, elle aussi, au goût du jour en abandonnant cet air vieillot qui dessert injustement ce programme très efficace. Il n'a, en effet, rien à envier à ses concurrents dans la même catégorie et est même optimisé pour tirer le meilleur parti de la technologie Hyper-Threading. Une bonne affaire donc, d'autant que Ulead vient d'annoncer une baisse de prix exceptionnelle sur ce produit.
Prix : 129 euros



Adobe Premiere Elements

Sur le modèle d'Avid avec son programme FreeDV, Adobe cherche à attirer une clientèle grand public autour de Premiere Pro, son logiciel de montage phare, afin de les fidéliser à la marque. Premiere Elements n'est pas gratuit mais la différence de prix avec le programme « maître » permet effectivement d'ouvrir la porte aux amateurs peu fortunés. Premiere Elements n'est pas pour autant une version édulcorée de Premiere Pro. Son interface a été redessinée en partie afin d'offrir une navigation plus rapide et un accès plus aisé aux outils. Un certain nombre de fenêtres ont été allégées en fonctionnalités. La console de mixage virtuel a disparu ainsi que la fenêtre *Historique*. Exit également les fonctions de raccord sophistiquées. En revanche, on note comme petit

Canopus Lets' Edit 2

Bien que son interface ait subi une refonte totale afin de la rendre plus moderne et plus esthétique, le logiciel de montage grand public de Canopus a su conserver toutes les qualités initiales qui ont assis sa réputation : rapidité, convivialité et stabilité. Sur sa Time Line, il mélange aussi bien des rushes en mpeg-1 qu'en mpeg-2 et en DV, formats qu'il capture indifféremment via la connexion DV. Par cette même prise, Let's Edit 2 offre la visualisation directe en haute qualité et en temps réel du montage sur moniteur externe avec effets spéciaux, titres et transitions. Cette capacité se fonde sur la technologie Progressive de Canopus qui sait exploiter de manière optimale les ressources processeur ainsi que la mémoire Ram. A noter aussi dans ce programme la très



Programmes évolués et pros

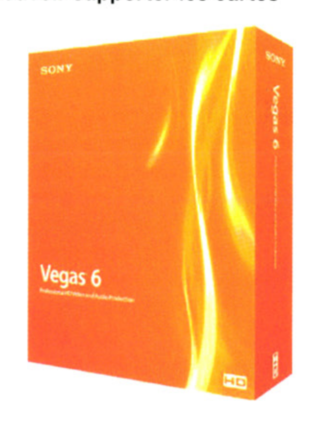
■ Pinnacle Liquid Edition 6.1

Doté d'une interface particulièrement intuitive et personnalisable, Liquid Edition est une solution performante qui allie puissance et convivialité. Elle offre, en outre, une interopérabilité avec Studio qui séduira les amateurs désireux de migrer vers un programme véritablement pro. Grâce à sa technologie SmartRT, le temps réel supporte jusqu'à 10 flux vidéo avec effets 2D, 3D, correction colorimétrique avancée ou Chroma/Luma-key. De plus, lorsqu'un calcul est nécessaire, il n'entrave pas le travail du monteur et s'exécute en tâche de fond.
La mise à jour 6.1 autorise le pilotage complet des camescopes et magnétoscopes HDV. Avec l'intégration de SmartEDIT, Liquid Edition offre sur une même Time Line un support natif pour tout format SD et HD (DV, mpeg-2 IBP, mpeg-2 I-Frame, HDV et non compressé). Comme dans Studio, le chapitrage automatique ou manuel d'un menu DVD est réalisable directement sur la Time Line. Toutes les opérations de création de DVD jusqu'à la gravure sont intégrées à l'interface et s'exécutent en quelques clics.
Prix : 499 euros
Pro + boîtier externe : 999 euros



■ Sony Vegas 6

Vegas fournit une solution complète et intégrée pour l'édition vidéo et audio, le mixage, la production de contenu en mode *Streaming* et de son Surround. La toute dernière version accepte maintenant la HD via le codec Cineform (également utilisé par Premiere Pro). Au rayon des nouveautés, on remarque le scrubbing audio, le support multiprocesseur qui accélère sensiblement le rendu, la compatibilité VST, l'import-export AAF mais aussi la prévisualisation du montage sur un second moniteur connecté en DVI ou VGA.
Media Manager évite enfin le passage par l'explorateur Windows pour gérer les sources. Sony a, par ailleurs, développé un codec YUV afin de pouvoir supporter les cartes



Blackmagic DeckLink qui fonctionnent en SDI et SDI-HD. L'authoring passe par le logiciel DVD Architect 3. Ce dernier supporte désormais les DVD double couche et la protection contre la copie (CSS et Macrovision).
Vegas 6 est aussi distribué sous forme de pack avec la suite logicielle DVD Production qui inclut entre autres Boris Grafitti et Boris FX.
Prix : 499 euros
+ DVD Architect : 649 euros

■ Avid Xpress DV

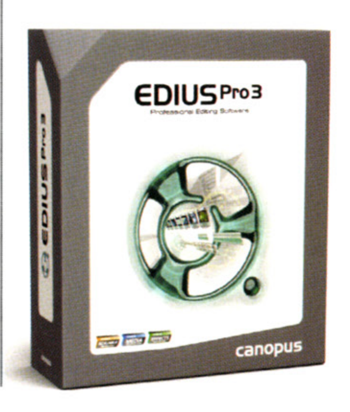
Combinant l'ergonomie légendaire d'Avid que les pros connaissent bien sur Mac, et de puissants outils d'édition vidéo et audio associés à des fonctions pointues comme la correction colorimétrique, Xpress a su faire sa place sur PC. Son architecture basée sur un mode de calcul logiciel seul lui permet de s'affranchir de matériel additionnel dédié et peut donc s'ouvrir à une multitude de solutions. Le support de la HD n'est pour l'instant annoncé que pour la version Pro du soft. Cette dernière gère également le format DVCPro HD en natif via la prise DV. Avid propose un Power Pack qui combine la dernière version de Xpress Pro HD avec la suite logicielle Studio Toolkit HD comprenant Avid 3D, Avid FX et Avid DVD. Avec ce pack, proposé à seulement 700 euros de plus que Xpress Pro HD seul, le monteur dispose d'un



ensemble complet et cohérent qui lui permet de travailler sur des projets HD, de réaliser du compositing, des titrages, de créer des graphiques et d'ajouter des effets spéciaux sophistiqués, puis de diffuser son montage sur cassette HD, DVD ou sur Internet.
Prix : Xpress DV 4.5 : 620 euros
Xpress Pro 4.5 : 1 950 euros
Xpress Pro HD : 1 700 euros

■ Canopus Edius Pro 3

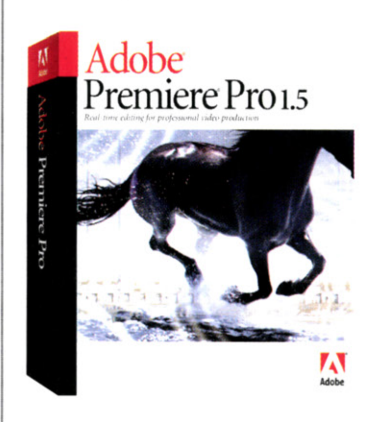
Ce logiciel permet de travailler aussi bien en HD et HDV qu'en standard (SD) DV et en non compressé. Elle utilise pour la HD un nouveau codec Canopus HQ afin d'optimiser les performances en temps réel mais sait également gérer un flux mpeg-2 HDV natif sans recompression du signal. Edius Pro 3 est même capable de mixer différentes sources SD et HD et d'effectuer des conversions bidirectionnelles entre elles. Il est donc possible de modifier en temps réel la résolution, le ratio et la fréquence d'image ainsi que d'effectuer des conversions



Pal/NTSC. Un certain nombre de fonctionnalités ont été ajoutées à cette nouvelle version. Retenons l'import QuickTime direct sur la Time Line, une correction colorimétrique et un mixage audio améliorés, des personnalisations multiples de l'interface et l'import-export de liste EDL.
On notre aussi un petit « plus » également au niveau du titreur Canopus QuickTitler : il autorise désormais la création de générique défilant. L'export sur DVD est réalisable directement à partir de la Time Line.
Le Canopus Codec Option Pack lui ajoute les codecs DVCPro 50 et HD.
Prix : 699 euros

■ Adobe Premiere Pro 1.5

Modèle de stabilité depuis sa version Pro, Premiere est véritablement devenu mature. Sa richesse fonctionnelle et sa grande ouverture en on fait, un peu comme Final Cut Pro sur Mac, le logiciel « couteau



suisse » à vocation pro sur PC. Il est capable de traiter du DV en SD, de la HD et du HDV via une prise IEEE1394. Mais aussi du mpeg-1 et 2 en se basant sur des cartes pour certaines très économiques et divers plug-ins (Cineform pour la HDV avec compression ondelette). Les possesseurs de la version 1.5 peuvent se procurer la mise à jour HDV plug-in 1.5.1 en la téléchargeant sur le site Adobe. La compatibilité avec les caméras Panasonic 24p est maintenant assurée, de nouveaux filtres d'inspiration Photoshop offrent des réglages automatiques des couleurs, les outils de gestion de projets ont été améliorés, des effets

▶▶▶

Les évolués (suite)

personnalisés peuvent être enregistrés en tant que favoris et appliqués ensuite à volonté. On note également la prise en charge des formats AAF et l'ajout de nouveaux filtres audio.
Prix : 899 euros
Mise à jour : 119 euros

Apple Final Cut Pro HD

En toute logique et comme FCE, Final Cut Pro 5 intègre désormais la technologie HD avec une compatibilité 1080i Sony et 720p JVC. Alors qu'est-ce qui justifie leurs différences de prix ? Tout d'abord les logiciels tiers Compressor et

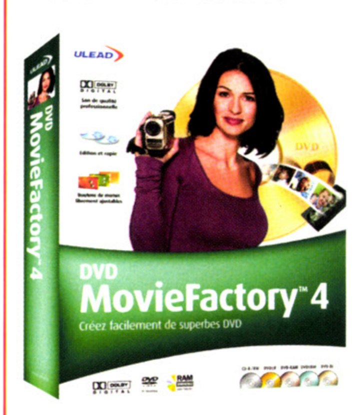


Cinéma Tools ne sont inclus qu'avec FCP.
Ensuite, la gestion des formats vidéo est plus large (travail du DVCPro50 par exemple), les protocoles de télécommande pros RS422 et 232 sont supportés ainsi que d'autres fonctionnalités comme l'affichage du time code, la sortie FireWire vers un moniteur, l'édition et la lecture d'une liste EDL, etc. FCP dispose aussi d'un correcteur de couleurs sur trois voies et de diverses autres fonctions accessoires au niveau de l'audio qui font défaut à FCE. Les aficionados du montage multicaméra apprécieront aussi la possibilité de visualisation simultanée et en temps réel d'images issues de plusieurs caméras. L'authoring se réalise via une exportation vers un logiciel tiers tel que DVD Studio Pro. Apple propose Final Cut Studio, une suite logicielle composée de FCP Pro 5, Soundtrack Pro, Motion 2 et DVD Studio Pro.
Mise à jour de FCP : 699 euros
FC Studio : 1 299 euros

Les principaux logiciels d'authoring

Ulead DVD MovieFactory 4

Cette dernière version fait le plein de nouveautés : interface plus ergonomique, boutons et objets des menus déplaçables à volonté et désormais paramétrables, édition et exportation en 16/9, compatibilité avec tous les nouveaux formats DVD (double couche, XDVD, etc.), import et gravure numérique en Dolby. Elle accepte sans broncher des clips issus d'horizons très divers : camescope, disque dur, Internet, enregistreur DVD et DVD-Ram de salon, carte tuner TV. Elle est même compatible avec la TNT. De nouvelles



fonctions de panoramique et zoom dynamisent une image fixe. MovieFactory 4 permet de créer des collections musicales de qualité. Et ce, notamment grâce à la gestion du Dolby Digital, la gravure de DVD audio, l'édition de fichiers musicaux, l'analyse de CD audio, le codage en mp3 et des outils de conversion audio et vidéo faciles à utiliser.
Au départ simple module d'authoring basique accompagnant les logiciels de montage Ulead, MovieFactory 4 a su devenir un programme à part entière, tout à la fois convivial et performant.
Prix : 39 euros

Apple iDVD 5

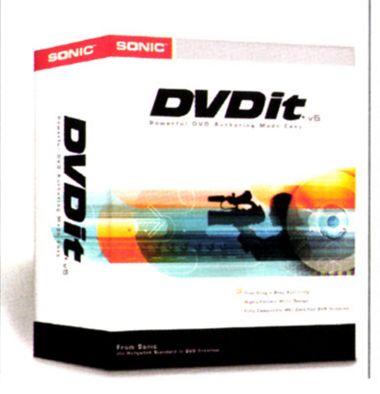
C'est le produit grand public d'encodage et de gravure d'Apple. Tout comme iMovie, ce logiciel d'authoring est intégré dans la suite iLife. C'est d'ailleurs en fonctionnant de concert avec iMovie qu'il est le



plus productif, prenant en compte les marqueurs de celui-ci ainsi que ceux de Final Cut. Conçu dans le même esprit que iMovie, iDVD est un modèle d'ergonomie et de simplicité d'utilisation. Il n'en possède pas moins un grand nombre de fonctions permettant de peaufiner des menus bien personnalisés. Ce qui est nouveau : 15 thèmes avec zones de dépôts dynamiques qui affichent ainsi des photos et des vidéos dans les menus du DVD, le montage direct du projet dans la Map View, la prise en charge de tous les formats DVD simple face avec un SuperDrive Apple compatible. Enfin, il devient possible de créer un DVD en un seul clic à partir d'un rush enregistré et lu sur un camescope DV connecté.
Dans pack iLife 5 : 79 euros, iLife familial : 99 euros

Sonic DVDit 5

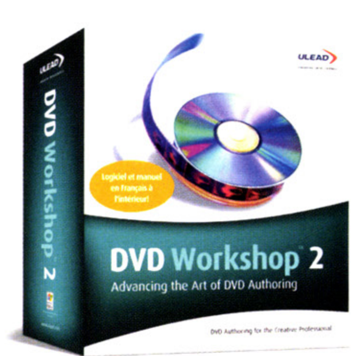
Le logiciel le plus simple et le plus intuitif de la marque. Il se distingue par la possibilité d'importer directement vidéo ou photo et, grâce à ses moyens d'édition avancés, de couper le film, ajouter des



transitions, régler finement le son et placer des marqueurs de chapitres précis. Ses outils de positionnement de texte et de gestion des projets ont été améliorés ainsi que ceux d'édition de chapitres et de navigation. La personnalisation des boutons est plus sophistiquée que dans les versions précédentes, avec en sus un contrôle d'opacité. DVDit inclut un encodeur mpeg-2 en temps réel de qualité. Il est par ailleurs compatible avec le Dolby Digital. Ce programme convivial et productif autorise maintenant la création de menus animés, très simplement par glissé-déposé et l'ajout de fichiers audio personnalisés avec possibilité de fondu en entrée et sortie. Au rayon des nouveautés : il supporte désormais le multilanguage (SAP) et permet la création d'un fichier image disque.
Prix : 245 euros

Ulead DVD Workshop 2

Ce soft est conçu pour travailler avec des fichiers vidéo déjà montés. Sa vocation est d'offrir un accès facile mais performant avec un apprentissage logiciel



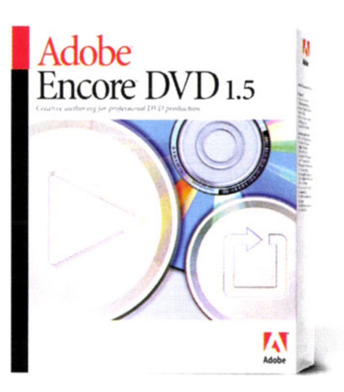
minimum. Ses fonctions d'édition vidéo sont rudimentaires mais sa palette d'outils de création de menus est sophistiquée. Il offre de nombreux modèles de menus, boutons, fonds et effets textuels mais surtout des outils pointus de gestion des couches, transparences et placements d'objets. Pour

les débutants en matière d'authoring, un assistant permet d'insérer automatiquement des boutons comportant les liens adéquats. Si l'interface de ce soft a peu évolué depuis la version 1, de multiples nouveautés fonctionnelles débarquent : jusqu'à 8 pistes audio de tout type, 32 de sous-titres avec disponibilité d'un éditeur, gestion du 16/9, menus et boutons avec prévisualisation. Ajoutez, la possibilité de protéger sa production selon la technologie CSS et Macrovision ainsi que d'effectuer un zonage. Le format DVD-9 est désormais supporté ainsi que le Dolby Digital AC-3, le format wmv et MicroMV de Sony.
Prix : 440 euros

■ Apple DVD Studio Pro 4

Vendu seul ou intégré à la suite Final Cut Studio, ce très performant logiciel compatible avec QuickTime 7 exploite le format HD. Il supporte le HDV et sait créer, et graver, des DVD en haute définition en respectant les plus récentes spécifications HD-DVD, notamment pour les DVD utilisant le codec H264. Via Qmaster, livré d'origine, il sait mettre en grappe 10 Mac ou Xserve connectés en réseau afin d'accroître sensiblement la puissance lors des phases de compression et de rendu. Cette version 4 s'appuie sur l'encodeur Compressor 2, amélioré pour l'occasion. La fonction *Real-Time HD Preview* autorise un rendu temps réel en visualisation HD et son AC-3. Côté audio, il est compatible avec les normes DTS et Dolby Digital pour l'encodage en AC-3. DVD Studio Pro 4 assume aussi par ailleurs les formats mixtes et la génération de





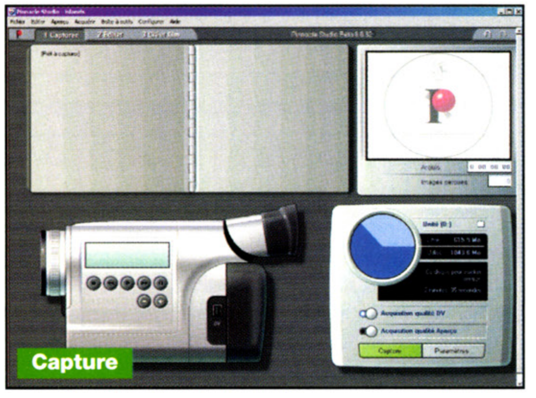
scripts avancés.
Attention, pour lire des DVD HD, il est nécessaire de posséder un Power Mac G5, DVD Player 4.6 et Mac OS X 10.4.1. Mise à jour prévue pour Tiger.
Prix : 499 euros
Mise à jour : 199 euros

■ Adobe Encore DVD 1.5

Bénéficiant d'une intégration parfaite avec les autres logiciels de la marque, Encore DVD autorise l'importation et la conversion automatique de tout fichier source aux formats mpeg-2 et audio Dolby Digital. Le transcodage s'effectue en tâche de fond sans gêner l'utilisateur. A noter que les fichiers QuickTime sont maintenant pris en charge. La palette *Bibliothèque* a été optimisée afin de mieux gérer ses propres jeux de bibliothèques. On remarque par ailleurs de nouveaux outils visant à améliorer la prise en charge des fichiers sources et des marqueurs. Encore DVD sait en effet créer des points de chapitre à partir de marqueurs de fichiers avi ou mpeg-2 générés dans Premiere Pro 1.5 et After Effects 6.5. Grâce à la nouvelle palette *Style*, il est désormais possible de créer son style propre par simple glissé-déposé depuis l'éditeur de menu. Dans le même souci d'optimisation de la productivité, les espaces de travail (fenêtres) peuvent être organisés en fonction des tâches et leurs configurations enregistrées. Le projet est même vérifiable à tout moment en consultant une liste éditée automatiquement par le logiciel s'il détecte d'éventuels problèmes.
Prix : 649 euros
Mise à jour : 119 euros

Glossaire montage













■ Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

■ Avi
Initiales de *Audio Video Interleaved*, traduit également par *Audio Vidéo Imbriqués*. Extension donnée à tous les fichiers vidéo sous Windows et qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

■ Capture
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture. Certaines cartes disposent aussi de tels outils.

■ Carte d'acquisition vidéo
Pour le mjpeg ou le mpeg-2, celle-ci réalise deux opérations simultanées : transformer la source analogique en numérique et compresser les données pour que l'ordinateur soit capable de les traiter. La qualité de capture est tributaire de la puissance globale de l'ordinateur et de ses périphériques. Les cartes haut de gamme (non DV) intègrent aussi un circuit audio pour une acquisition totalement synchronisée. En DV natif, la carte fait seulement transiter les données.

■ CBR
Initiales de *Constant Bit Rate*, expression régulièrement employée désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (Voir VBR).

■ Chronologie
Espace dans lequel est agencé un montage. Il peut s'agir de pistes de montage (Time Line) ou de vignettes associées les unes aux autres et représentant les différentes séquences constituant le montage (Story Board). Ce terme est notamment employé dans l'univers Apple.

■ Clip
En montage virtuel, les clips sont des séquences vidéo capturées et stockées dans le chutier.

■ Chroma-key, Lumi-key
Ce procédé sert à incruster des personnages mobiles dans des décors fixes. Dans le cas du Chroma-key, le sujet doit être filmé devant un décor uniformément bleu ou uniformément vert (teintes peu présentes dans la peau) car cette couleur de fond deviendra par la suite transparente. Pour le Lumi-key ou Luma-key, c'est le blanc ou les zones claires de l'image qui disparaîtront au profit de la vue fixe du décor.

■ Chutier
Espace dans lequel figurent les clips que l'on a sélectionnés pour son montage. En général, ces derniers sont encore bruts et doivent être retaillés.

■ Codec
Contraction de *Compression/Décompression*. Se dit d'un programme capable de travailler la vidéo par traitement logiciel pur ou combiné avec une carte d'acquisition.

■ Compilation
Compiler ou « rendre » un film (ou une portion de film) consiste à le calculer. Cette opération peut être longue lorsqu'on affecte des filtres, titres et autres trucages à ses images. Elle s'impose avant l'exportation dudit film et dans certains cas avant sa prévisualisation. Voir : Effets temps réel.

■ Compositing
Possibilité offerte par des logiciels spécifiques, type *After Effects*, de mélanger plusieurs couches de vidéos, titres ou effets, que l'on peut superposer comme des calques indépendants les uns des autres. Certains logiciels de montage disposent de fonctions approchantes mais limitées.

■ Compression
Pour qu'un ordinateur puisse digérer la vidéo et la travailler en temps réel, les données sont compressées lors de la numérisation dans une fourchette approximative de 2:1 à 150:1. Un taux de compression faible suggère un ordinateur puissant et beaucoup d'espace sur le disque dur. A partir de 3:1, la compression vidéo tombe dans un ratio Broadcast télédiffusable. Déjà compressé en 5:1, le DV est seulement recopié de support en support.

■ Dérushage automatique
Le logiciel scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

■ Driver
Programme de pilotage des périphériques, imprimante, modem, disque dur externe, lecteur de CD-Rom, etc.

■ Editer
Synonyme de monter par référence à la terminologie anglo-saxonne. Les logiciels d'édition sont des logiciels de montage.

■ Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés du preview (prévisualisation) temps réel sur l'écran informatique. Les cartes plus évoluées renvoient les images vers les sorties analogiques, voire DV. Certains logiciels, (comme Pinnacle Liquid Edition) compilent les effets en tâche de fond, c'est-à-dire pendant les temps morts du montage pour éviter d'avoir à rendre son montage avant l'étape de l'export. Voir : Compilation.

■ Filtre
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc, il en existe des milliers. Généralement les filtres sont combinables entre eux et leur intensité est ajustable.

■ **Hardware**
En informatique, désigne tout ce qui concerne le matériel (unité centrale, écran, modem, carte d'acquisition), en opposition avec les logiciels ou progiciels, appelés softs ou softwares.

■ **IEEE1394**
Nommée aussi prise *FireWire*, *iLink* ou prise DV. Protocole informatique gérant des entrées et sorties propres aux équipements numériques grand public. Cette interface fait transiter tous types de signaux : audio, vidéo, données informatiques. Sur PC, les cartes d'acquisition dites OHCI sont les plus polyvalentes.

■ **Images-clés**
Les images ou points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, mais aussi l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

■ **MAJ**
Initiales de l'expression *Mise à Jour* pour signaler qu'il existe un nouveau pilote ou driver, une évolution d'un logiciel, voire un patch correctif.

■ **Maquettage**
Maquetter consiste à monter avec des rushes acquis en basse résolution. L'objectif étant de travailler avec des éléments moins encombrants à gérer. Dans un second temps, le logiciel ne recapture en pleine définition que les plans réellements utilisés dans le film en se basant sur le code temporel.

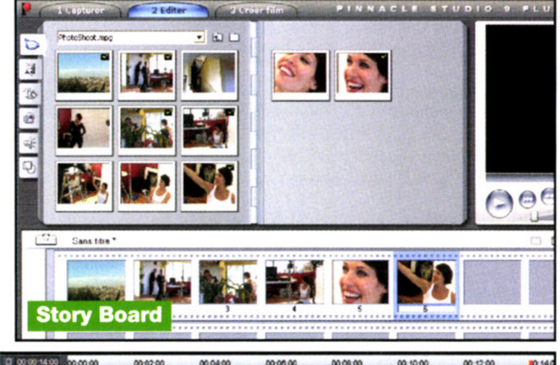
■ **Microprocesseur (ou CPU)**
Ce carré au silicium est la pièce maîtresse de l'ordinateur dont la puissance s'exprime en MHz avec le nombre de bits traités en parallèle : 16, 32, 64 bits… à travers des milliers de transistors miniaturisés.

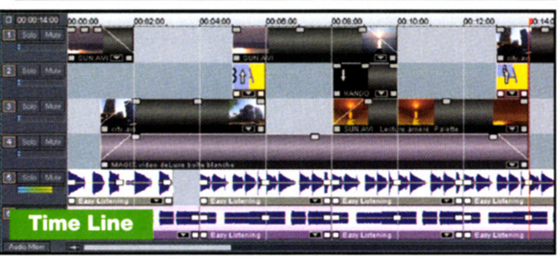
■ **Mpeg**
Initiales de *Motion Picture Expert Group*. Le mpeg-1 est un format vidéo très compressé (pour CD vidéo et diffusion Internet). Il se rapproche d'une qualité VHS. Quant au mpeg-2, il se destine à des applications faisant appel à des vidéos de bonne qualité. Il est notamment utilisé pour les transmissions TV et les DVD.

■ **Multicouche**
Superposition de différentes couches (vidéo, effets, titrages, etc.) que l'on fusionne au final pour n'obtenir qu'une séquence unique.

■ **Pilotage du lecteur/enregistreur**
Les modules de capture et d'export des logiciels de montage sont en général capables de piloter le camescope lecteur via la prise DV







(dite aussi *FireWire* ou *IEEE1394*). Des touches de type magnétoscope gèrent l'ensemble des actions comme la lecture, l'enregistrement, l'avance rapide, etc.

■ **Plans d'insert (ou plans de coupe)**
Plans souvent courts, insérés, comme leur nom l'indique, dans une séquence principale. On conserve souvent sous les images du plan d'insert le son de la séquence initiale.

■ **Plug-in**
Petit programme additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

■ **Points d'entrée et de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

■ **Prévisualisation**
Possibilité de visionner son travail avant de le valider.

■ **Ram**
Initiales de *Random Access Memory* ou mémoire à accès aléatoire. Contrairement à la mémoire de masse comme le disque dur, la Ram (ou mémoire vive) est un espace de stockage dans lequel les données peuvent être manipulées sans nécessiter un temps de réponse. Un PC doté de peu de Ram manquera de souffle pour les applications photo ou vidéo. Or, une mémoire importante garantit un meilleur confort d'utilisation et permet aussi de réaliser des animations plus fluides. Elle devient cruciale lorsqu'on travaille sur des sons ou des images numérisées qui « pèsent » très lourd en octets, ainsi que sur des graphismes complexes.

■ **Rushes**
Prises de vues brutes rapportées du tournage. On nomme également ainsi des captures stockées dans le chutier. Le mot s'emploie aussi au singulier : un rush.

■ **Story Board**
Voir Chronologie.

■ **Streaming**
Expression employée pour la vidéo ou la radio gérée par Internet entre un serveur dédié et un navigateur sur le bureau du client. Cette technique évite le téléchargement total et fastidieux d'une vidéo par le biais d'une mise en cache sur l'ordinateur pour être jouée rapidement. Certains camescopes proposent le Streaming vidéo pour envoyer directement ses images sur Internet via la prise USB.

■ **Time Code**
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ **Time Line**
Voir Chronologie.

■ **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

■ **Transition**
On appelle transitions les fondus, effets ou volets qui s'appliquent à la jonction entre deux plans. A contrario, un montage dit cut est consitué d'une suite de plans dépourvue de transition.

■ **Transparence**
Les pistes de transparence sont utilisées pour incruster des éléments (titres, Chroma-key, etc.) dans la vidéo.

■ **Trimming**
Cette opération n'est réalisable que dans les logiciels de montage pros. Elle consiste à visualiser simultanément sur deux écrans la fin d'un plan et le début de celui qui suit pour un ajustement à l'image près.

■ **VBR**
Initiales de *Variable Bit Rate* pour encodage à débit variable, régulièrement employée pour le traitement en mpeg-2 pour le DVD. Ce type d'encodage permet au compresseur de faire varier le débit initial si l'image inclut des redondances qui peuvent être gommées sans en altérer sa perception. On économise ainsi un précieux espace disque. Important parfois lors de la réalisation de DVD. Choix contraire : l'encodage à taux fixe (voir CBR).

■ **Voice Over**
Fonction permettant d'enregistrer un commentaire à la volée pendant le montage. Le mixage son diminue le niveau sonore du son d'ambiance et/ou de la musique afin de mieux détacher la voix du commentateur.

■ **VST (*Virtual Studio Technology*)**
Norme de plug-in audio (trucages et consoles son variés) et d'instruments virtuels (synthétiseurs, samplers ou boîte à rythmes) développée par Steinberg pour son logiciel Cubase. D'autres logiciels dont Studio 9, Premiere Pro ou Audition utilisent les plug-ins VST. Ils existent aussi en Freeware et Sharewares.

■ **WAV**
Extension des fichiers audio sous Windows de 11 kHz 8 bits mono à 48 kHz 16 bits stéréo (ou plus). Pour mettre de la musique sur un film, il faudra transformer le morceau choisi sur un CD en un fichier Wav. ■

Nous avons sélectionné ici les enregistreurs DVD au rapport tarif-performances le plus allèchant, tous genres confondus. Une gageure, car l'offre explose et devient incroyablement attractive.

Enregistreurs DVD de salon



Une offre exceptionnelle

C'est fait, on trouve des appareils de sous-marques à 149 euros. Incroyable ! Quant aux gammes moyennes, leurs fonctionnalités se musclent et on commence à rencontrer des prises HDMI sur des modèles à moins de 750 euros. La diversité s'accroît et le choix devient plus pointu face à une offre pléthorique. Plus que jamais, il devient déterminant de privilégier la qualité d'image.

par Sébastien François



Le marché des enregistreurs de DVD passe sous la barre des 150 euros ! Un appareil basique se retrouve donc presque au prix de nos antiques magnétoscopes VHS.
Pour autant, ce qui est une sacrée bonne nouvelle pour le client draine une certaine confusion de l'offre. Après une situation qui a laissé aux acteurs traditionnels (Pioneer, Philips, Sony, JVC et consorts) le temps d'étayer leurs gammes, d'augmenter les fonctionnalités et d'amorcer une baisse régulière des tarifs (de 1 500 à 300 euros environ), les enregistreurs DVD « no name » sont en train d'envahir le marché : le phénomène est similaire en informatique. Et il faut dire que les produits sont bigrement alléchants. Une petite marque comme H&B propose, par exemple, un appareil sous la barre des 200 euros. Son DRX 430 offre pour ce prix la compatibilité DivX, XviD, une prise DV-In, une sortie Composantes et même un décodeur DTS. Autrement dit, ses fonctionnalités sont supérieures sur le papier à des appareils de grandes marques parfois deux fois plus chers. Attention cependant, il ne faut pas se tromper de marché. Si l'on veut simplement remplacer un magnétoscope pour afficher ses images 4/3 sans être trop regardant sur la restitution, ce type de modèle est parfait. Cependant, force est de reconnaître que la lecture d'un DVD vidéo sur un affichage de bonne qualité montre les limites techniques des circuits employés, et notamment du côté du son.

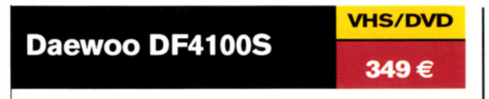
La réplique des ténors

Les « gros » de l'électronique ont bien compris que l'originalité des fonctions offertes par les « petits » risquait de placer l'acheteur face à un choix cornélien : compatibilité DivX et exhaustivité des formats de lecture ou appareil de grande marque moins original ? Du coup, cette tendance au multiformat touche peu à peu les gammes stars des grands constructeurs. Et ce, d'autant que LG et Samsung, poussent très fort le marché avec d'excellents compromis entre les deux mondes. Leurs appareils s'engouffrent dans un créneau laissé vacant : ils tentent de combiner grande marque/bonne qualité/fonctionnalités étendues/prix au-dessous de la concurrence. Et c'est réussi. Notamment avec le RH-7500 de LG qui remporte notre Top. Sony réplique avec un haut de gamme, excellent en terme d'affichage et de gestion des supports d'enregistrement, et au prix très bien positionné. JVC monte en puissance avec des séries ultra polyvalentes aux doubles platines VHS-DVD ou DV-DVD.
Tous ces appareils sont qualitativement très bons et proposés à des tarifs toujours plus raisonnables. Du coup, les deux pionniers du monde des enregistreurs DVD, Philips et Pioneer, se retrouvent à la traîne face à l'offensive. Peu de nouveautés chez ces acteurs vedettes. Philips baisse simplement encore ses tarifs pour proposer des appareils très attractifs, tandis que Pioneer prend l'exact contre-pied en sortant un modèle à… 2 000 euros. Certes, il est presque parfait, mais il semble un peu décalé face à la tendance du marché. A moins que le constructeur n'ait senti un coup à jouer et décidé de ne se battre que sur la qualité.
Car avec l'ère naissante du HDV et l'arrivée en masse d'écrans plats très performants, il y a fort à parier que les futurs enjeux se situeront sur le support des HD-DVD ou autres DVD Blu-Ray et des interfaces 100 % numériques. Autrement dit, comme en vidéo, le monde des enregistreurs est en pleine transition. ■

Les critères retenus

- **Image :** décrit la qualité globale de restitution des images en lecture et en enregistrement.
- **Son :** restitution sonore et support des différentes technologies (DTS, 5.1…).
- **Ergonomie :** réactivité et facilité de pilotage du matériel à la télécommande.
- **Design :** parce que nos salons doivent être irréprochables…
- **Fonctionnalités :** originalités et exhaustivité des fonctions de l'appareil. Il s'agit en quelque sorte de son potentiel.
- **Connectique :** nombre d'interfaces d'entrées/sorties.
- **Formats pris en charge :** à la lecture et à l'enregistrement.

Notre sélection de 350 à 700 €





Daewoo se lance dans les enregistreurs DVD de salon avec, en autres, ce combo VHS/DVD. On note plusieurs bons points : son prix très bas, une compatibilité en lecture avec l'ensemble des formats courants et une touche *Quick Copy* qui évite tout paramétrage et adapte la qualité d'encodage. Côté performances, le DF 4100S n'est pas le meilleur de la catégorie, mais il restitue une image et un son de très bonne qualité. Il offre une triple compatibilité Pal/Secam/NTSC. Seule manque une prise DV-In (présente sur le modèle 8150) et l'enregistrement sur support -R. Les possibilités limitées de montage VHS chagrineront surtout les possesseurs de rushes analogiques.

Particularités
DVD+R/+RW (enregistrement), VHS, CD audio, (S)VCD, mp3, jpeg, 4 têtes de lecture VHS, Pal/Secam/NTSC, Dolby Digital/DTS, Péritel x2, Composante, S-vidéo.

Le verdict de Caméra vidéo



- Tarif très agressif.
- Bonne qualité générale d'enregistrement.
- Compatibilité en lecture.
- Triple standard Pal/Secam/NTSC.



- Design un peu encombrant sans être désagréable.
- Pas d'enregistrement sur supports -R.
- Traduction de certains menus.
- Peu de fonctions de montage (VHS => DVD).

Critères	notés sur 10.
Image	7
Son	7
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	7
Connectique	7
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	8

Un appareil peu onéreux qui évitera toute manipulation informatique pour transférer ses bandes. De plus, la qualité de restitution est satisfaisante. Un produit homogène donc.

Note globale 15/20

LG RH7500

DVD/DD
429 €



LG sort les griffes avec ses nouveaux enregistreurs. La liste de leurs fonctionnalités est la plus longue de cette sélection : même le 7500 sélectionné ici (le moins cher) enregistre sur tout DVD, y compris les nouveaux DL (double couche). Il offre, en outre, en lecture une compatibilité DivX, wma et mp3. Cet appareil lit tout (DVD-Ram exclu) et effectue des transferts à grande vitesse depuis et vers le disque dur dont il est doté. On trouve aussi de nombreuses fonctionnalités (*Time-Shifting, Progressive Scan*...). Et ce, pour un tarif presque imbattable. Le modèle le plus évolué, 7800H (à 799 euros) dispose en outre d'une sortie HDMI.

Particularités
DVD+R/+RW/-R/-RW/+R(DL) (enregistrement), DD de 80 Go, DivX, (S)VCD, CD audio, mp3, jpeg, wma, Pal/Secam, Pal Progressif, DV-In, Dolby Digital/DTS, RVB/YUV en sortie.

Le verdict de Caméra vidéo



- Fonctionnalités complètes.
- Bonne qualité d'enregistrement.
- Tous les médias sont supportés.
- Connectique exhaustive.
- Tarif très intéressant.



- Afficheur un peu « cheap » (manque de lignes !).
- Ergonomie des menus perfectible.
- Seulement 4 modes qualitatifs d'enregistrement.

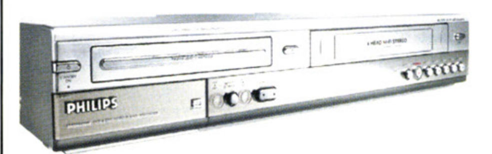
Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Ergonomie	7
Design	8
Fonctionnalités	10
Connectique	9
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	10

Que lui manque-t-il ? Surtout à ce prix. On espère juste une meilleure navigation et plus de modes d'enregistrement, quoique cette lacune soit anecdotique. Un Top bien mérité.

Note globale 18/20

Philips DVDR-630 VR

DVD/VHS
499 €



Philips se met lui aussi au combiné VHS/DVD pour satisfaire ceux qui souhaitent transférer leurs films sur galette. Ici, on apprécie la qualité d'image excellente et la prise DV-In pour utiliser la machine comme un périphérique de transfert unique et sauvegarder ainsi ses bandes VHS et DV. Pour le reste, les fonctionnalités sont plus traditionnelles et se retrouvent sur l'ensemble de la gamme de la marque : support du Pal Progressif, enregistrement immédiat via une touche unique, fonctions basiques de montage. On regrette juste le seul enregistrement sur DVD+ et une ergonomie des menus peut-être un peu trop avant-gardiste.

Particularités
DVD+R/+RW (enregistrement), VHS, CD audio, (S)VCD, mp3, jpeg, 4 têtes de lecture VHS, Pal/Secam, Dolby Digital/DTS, Péritel x2, DV-In, Composantes, Pal Progressif.

Le verdict de Caméra vidéo



- Appareil complet grâce au DV-In.
- Très bonne qualité d'image.
- Nombreux modes d'enregistrement.
- Design réussi.



- Ergonomie des menus toujours aussi discutable, même si elle s'avère efficace.
- Partie audio légèrement en retrait.
- Pas d'enregistrement sur support -R.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Ergonomie	7
Design	8
Fonctionnalités	7
Connectique	8
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	8

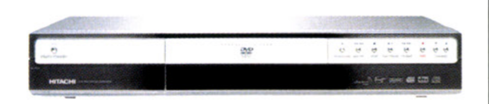
Une machine à tout faire qui offre en plus une très bonne qualité d'encodage. On aurait cependant apprécié des innovations telles que le support des DVD DL ou la lecture des fichiers DivX.

Note globale 15/20

Hitachi DV-RX7000

DVD

499 €



Principaux avantages de cet appareil : le support du DVD-Ram (qui permet d'accéder à des fonctions de montage avancées ou de *Time-Shifting*) et la lecture de tous les disques issus de DVDCam non finalisés. Autrement dit, vous pouvez extraire un DVD-R non finalisé de votre camescope et le lire sur le RX7000. Ce « plus » comble l'absence de disque dur (à ce tarif) et de fonctions plus originales comme le support du Pal Progressif ou du DivX. Malgré la prise DV-In, l'ergonomie réussie dans la navigation des menus et une très bonne qualité d'image, l'appareil pèche par un prix un peu trop élevé. A surveiller, donc.

Particularités

DVD-R/-RW/Ram (enregistrement), CD audio, mp3, jpeg, DVD-R(W) non-finalisés, Pal/Secam, Time-Shifting (DVD-Ram), DV-In, Dolby Digital/DTS, RVB/YUV en sortie.

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne qualité d'enregistrement en mode XP (qualité supérieure).
- Excellente ergonomie.
- Support du DVD-Ram (fonctions de montage par playlist).
- Possibilité de lire les disques non-finalisés.



- Pas de sorties composantes.
- Tarif un peu trop élevé par rapport à la concurrence.
- Pas de lecture VCD.
- Pas de lecture wma.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	7
Connectique	6
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	6

Il manque un petit « plus » à ce modèle pour le rendre compétitif par rapport à des produits comme ceux de LG ou Samsung. Cependant, les possesseurs de DVDCam apprécieront ses fonctions.

Note globale 14/20

Kiss DP-558

DD/DivX

699 €



Cette platine est à mi-chemin du Media Center et de l'enregistreur de salon. Elle ne contient pas de graveur, juste un disque dur, un lecteur DVD et une prise Ethernet pour être reliée au PC/Mac via un logiciel spécifique. Ainsi, on s'en sert comme d'un enregistreur classique grâce au disque dur, mais on peut aussi accéder aux médias situés sur l'ordinateur, les transférer, écouter des Web Radio... simplement en employant la télécommande. Etonnant. D'autant que le DP-558 lit tous les disques. Mais quitte à bénéficier de ces riches fonctions, on aurait aimé disposer d'un graveur et d'une prise DV-In. Cela aurait rendu l'appareil tout à fait autonome.

Particularités

Enregistre sur DD seul, lecture CD audio, Ogg Vorbis, mpeg-4, DivX, XviD, mp3, jpeg, Pal/Secam/NTSC, Time-Shifting, Progressive Scan, Dolby Digital 5.1/DTS, RVB/YUV en sortie, prise Ethernet.

Le verdict de Caméra vidéo



- Fonctionnalités uniques et innovantes.
- Support de tous les formats d'enregistrement possibles.
- *Progressive Scan*, entrées/sorties Composantes.
- Accès à la lecture de tous les médias du PC.



- Pas de prises DV-In, ni de graveur DVD.
- Qualité d'image un peu en retrait à l'enregistrement.
- Pas (encore) de liaison Wi-Fi.
- Absence de décodeur DTS.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	10
Connectique	9
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	8

Cet appareil est précurseur d'une nouvelle génération de produits communicants et évolutifs. Nous aurions toutefois aimé qu'il soit plus autonome, et permette de graver depuis l'enregistreur.

Note globale 16/20

Sony RDR-HX710

DVD/DD

699 €



Sony signe ici un excellent enregistreur entièrement dédié au home cinema de qualité. Son principal atout : il supporte tous les formats de disques existants à l'enregistrement, y compris les DVD double couche, comme le LG. Autre point fort : sa qualité d'image exceptionnelle. On l'obtient par un mode *HQ+* qui porte le débit d'enregistrement à 15 Mb/s sur le disque dur. De plus, l'ergonomie est l'une des plus réussies et conviendra aux débutants comme aux utilisateurs avancés. Plus traditionnel, on retrouve le support des images progressives, la copie à grande vitesse depuis et vers le disque dur et des fonctions de montage moins basiques qu'ailleurs.

Particularités

DVD-R/-RW/+R/+RW/+R(DL) (enregistrement), CD audio, mp3, jpeg, Pal/Secam, Time-Shifting, Pal Progressif, Mode HQ+, DD 160 Go, DV-In, Dolby Digital/DTS, composante en sortie.

Le verdict de Caméra vidéo



- Superbe qualité d'image : mode *HQ+*.
- Très bonne ergonomie.
- Compatibilité avec les médias existants à l'enregistrement (sauf DVD-Ram).
- Fonction *One touch dubbing* pour capturer le contenu d'une cassette DV.
- Très bonne partie sonore.
- Transfert DD vers DVD à 8x.



- Pas de support DivX ou wma.
- Pas de prise HDMI.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	7
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	8

Cette gamme remet Sony en course grâce à la grande qualité des images et un tarif raisonnable. On apprécie aussi le support de tous les disques. Un regret, l'absence de prise HDMI.

Note globale 17/20

▸▸▸

Notre sélection de 700 à 2 000 €

Samsung DVD-HR725

DVD/DD

699 €



Samsung lutte sur le même créneau que LG avec des produits aux fonctionnalités très développées pour un tarif plancher. Cette platine promet une exhaustivité des formats en lecture (mpeg-4, DivX évolutif…). Elle offre en plus une connectique HDMI, rare à ce niveau de prix. Son ergonomie est excellente : comme chez Sony, on a une touche unique d'enregistrement et un menu *Easy Vidéo* qui facilite le montage de séquences pour les débutants. Autre particularité, les vitesses de transfert DVD vers disque dur (et vice versa) atteignent 16x et écourtent au maximum les temps de gravure. Pour en bénéficier, il faudra tout de même attendre la sortie de DVD vierges compatibles.

Particularités
DVD-R/-RW/Ram (enregistrement), CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD, mpeg-4, DivX, Pal/Secam, Time-Shifting, DV-In, Pal Progressif, HDMI, DD 160 Go, Dolby Digital/DTS/mpeg 5.1.

Le verdict de Caméra vidéo



- Rapport qualité/prix excellent.
- Grande simplicité d'utilisation promise.
- Prise HDMI et support du DivX, même dans les versions futures.
- Support du DVD-Ram.
- Sortie mpeg 5.1.



- Pas de DV-Out.
- Pas de lecture wma.
- Seulement 4 qualités d'enregistrement possibles.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	9

Parions que ce modèle fera un carton grâce à ses fonctions avancées, sa connectique et son ergonomie. Une version moins chère sans prise HDMI est aussi prévue.

Note globale 16/20

JVC DR-MX1S

DVD/HD/VHS

899 €



Voilà un appareil « à tout convertir ». JVC poursuit son offensive dans le domaine des doubles (ou triples) platines en introduisant un disque dur dans cette nouvelle machine très bien dotée. On peut ainsi effectuer tout type de conversion dans tous les sens (DD vers DVD, VHS vers DD…). De plus, on trouve une prise DV-In qui renforce la polyvalence de l'enregistreur. JVC offre un support des images progressives, et une compatibilité avec tous les médias et formats d'enregistrement. Seul le DivX manque à l'appel. On note une excellente performance d'enregistrement et la présence d'un convertisseur analogique/numérique de très bonne qualité.

Particularités
DVD-R/-RW/Ram/VHS (enregistrement), DD 160 Go, lecture CD audio, mp3, jpeg, wma, Pal/Secam/NTSC (lecture), Time-Shift, DV-In, Pal Progressif, Dolby Digital/DTS, RVB/YUV en sortie.

Le verdict de Caméra vidéo



- Triple platine (VHS/DVD/DD) qui assure toutes les conversions.
- DV-In et *Progressive Scan*.
- Support du DVD-Ram et de tous les formats courants.
- Très bonne ergonomie des menus.
- Bonne partie sonore.



- Réactivité très moyenne de l'appareil.
- Pas de support DivX.
- Pas de prise HDMI.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	8

Cette platine innovante est de très bonne qualité. Avec tant de conversions, on en regrette presque l'absence de DV-Out ou de support DivX. Mais à ce prix, ce serait peut-être trop demander.

Note globale 17/20

Pioneer DVR-920H

DVD/DD

1 999 €



Une fois de plus, Pioneer propose une Rolls… Au prix d'une Rolls. Son tarif fluctue cependant suivant les revendeurs. Vous aurez droit ici à ce qui se fait de mieux en terme de restitution d'image. Une qualité qui ne peut d'ailleurs s'apprécier que sur un affichage digne de ce nom. A l'intérieur, on trouve les meilleurs processeurs de la marque et le graveur le plus rapide (16x). Un appareil construit pour offrir d'excellents résultats en lecture/enregistrement et qui conserve sa prise DV-Out en plus du DV-In. Néanmoins, il ne supporte pas le DivX. Toujours très pratique : la fonction *Commercial Skip* qui saute automatiquement les pages de pub.

Particularités
DVD-R/-RW (enregistrement), CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD, wma, Pal/Secam, Time-Shifting, DV-In/Out, Progressive Scan, HDMI Pal/NTSC, DD 250 Go, Dolby Digital/DTS/mpeg 5.1.

Le verdict de Caméra vidéo



- Image exceptionnelle.
- Ergonomie sans faille.
- Prise HDMI, DV-In et Out.
- Grande vitesse de transfert DVD-DD.
- Partie sonore irréprochable.
- Fonctions de montage avancées.



- Réactivité très moyenne de l'appareil.
- Pas de support DivX.
- Pas de prise HDMI.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	9
Connectique	10
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	6

Son tarif lui coûte un Top, mais ce défaut est relatif quand on connaît l'écart entre le prix conseillé et celui constaté. Une option d'enregistrement très haut débit aurait néanmoins été la bienvenue.

Note globale 17/20

Ecrans plasma

Home cinema, TNT, haute définition contribuent au nouvel engouement pour les écrans plats. Dans le segment des grandes tailles, les plasma sont aujourd'hui très avantageux. Nous avons sélectionné les modèles 42 pouces les plus aboutis du marché.



▶▶▶



Voyez grand !

Vous rêvez d'un écran de grande taille que l'on accroche au mur comme un tableau et qui offre un très bon rapport qualité/prix ? C'est un plasma qu'il vous faut ! Ce comparatif regroupe les meilleurs téléviseurs de 42 pouces, soit 1,06 mètre de diagonale au format 16/9. Ce sont aujourd'hui les plus compétitifs face aux écrans LCD.

par Gérard Kremer

On trouve deux types d'écrans plats, ceux à cristaux liquides, LCD, en pleine évolution, et les plasma, PDP, plus grands et généralement moins chers à taille équivalente. Chaque technologie a ses avantages et inconvénients. Un point commun : une épaisseur de quelques centimètres.

Résolution et temps de réponse

La résolution d'un écran (nombre de pixels horizontaux et verticaux) prend tout son sens pour la reproduction d'images fixes ou de vidéos en haute définition. En revanche, pour la vidéo standard, ce critère est moins important. Un modèle de base en 852 x 480 suffit donc. C'est le temps de réponse qui devient crucial. Il mesure en millisecondes (ms) la durée comprise entre deux changements d'état successifs du pixel. Pour éviter les effets de rémanence sur les contours des sujets mobiles, il doit être le plus faible possible (inférieur à 12 ms). Sur ce point, l'écran plasma est roi ! Il assure une meilleure fluidité d'image que le LCD, grâce à un temps de réponse extrêmement court. De plus, il offre une palette de couleurs plus riche, des tons naturels et des noirs profonds. Côté LCD, chaque génération de dalles voit réduire son temps de réponse et améliorer sa colorimétrie. On peut donc s'attendre dans l'avenir à ce que le LCD offre une qualité d'image proche de celle du plasma, mais à quel coût ? Actuellement, le plasma est encore vainqueur côté prix.

Toujours plus grand

D'une manière générale, les écrans LCD ont une résolution supérieure à celle des plasma de même taille, car leurs pixels sont plus petits. De fait, ils exigent moins de recul qu'un plasma pour une vision confortable. L'offre actuelle montre que le plasma est positionné sur les grandes tailles et l'inverse pour le LCD. Aujourd'hui, le téléviseur LCD va de 15" (38 cm) à 46" (117 cm) contre 32" (82 cm) à 71" (180 cm) pour le plasma. Cela s'explique par la taille des mini-cellules des dalles plasma qui limite leur nombre sur la surface de l'écran. Aussi, pour bénéficier d'une meilleure résolution, il faut accroître leurs dimensions. Fujitsu et Hitachi ont mis au point une technologie nommée Alis qui permet de doubler chaque ligne, donc la résolution verticale, sans augmenter la taille de l'écran.

Bref, le plasma joue dans la cour des grandes tailles. Au cinéma, on constate que plus on est loin et plus les défauts de l'image s'atténuent. Aussi, lors de l'achat d'un plasma, placez-vous face à l'écran et éloignez-vous jusqu'au moment où vous ne distinguez plus les pixels dans l'image. Notez la distance qui vous sépare de l'écran et vérifiez si elle est compatible avec le recul disponible dans le lieu de son installation. C'est fondamental pour bénéficier de la meilleure qualité de reproduction.

« HD Ready »

Rappelons qu'un téléviseur prêt pour la TVHD est labellisé HD Ready. Cela impose une dalle de 720 lignes horizontales minimum, une entrée numérique HDMI (voire DVI-D/HDCP), une entrée analogique en composantes (YUV) et une compatibilité avec le 1080i et le 720p. Attention, cela ne veut pas dire qu'un écran

Les critères retenus

- **Luminosité :** plus un écran est lumineux, plus son image est brillante et moins il est sensible aux éclairages ambiants.
- **Contraste :** plus le contraste est élevé et plus l'image affiche de la profondeur.
- **Qualité d'image :** évaluation du piqué, des nuances de couleurs et de la fluidité des images.
- **Angle de visualisation :** nous valorisons les écrans les moins directifs qui offrent l'angle de vision horizontal le plus large. Sur les plasma, il est au moins de 160° pour pouvoir regarder un film en famille.
- **Son :** la restitution sonore va de la simple stéréo au Surround sans enceintes arrière (son virtuel enveloppant).
- **Rapport qualité/prix :** positionnement par rapport à la concurrence.

Système de conversion 3:2 pull down et 2:2 pull down

Les films tournés sur pellicule sont à 24 images/seconde. Pour les transférer en vidéo, on doit tenir compte de la vitesse de rafraîchissement du standard utilisé. En NTSC, elle est égale à 30 images/s, donc les vues d'une séquence à 24 images/s doivent s'afficher 30 fois/s. Pour effectuer cette conversion, on utilise un procédé appelé 2:3 pull down ou 3:2 pull down selon le sens du transfert. Il remplace les 24 images d'une séquence, alternativement par deux images, puis par trois, puis par deux et ainsi de suite. On obtient alors 30 images/s (6 doubles images x 2 + 6 doubles images x 3). En Pal, le procédé 2:2 pull down a moins d'intérêt : le film est transféré en accélérant un peu sa vitesse de déroulement pour passer de 24 à 25 images/s, sans devoir dupliquer des vues, comme précédemment.

PIP, PAP, PAT, POP et PinPC !

Le PIP (Picture In Picture) permet de visualiser une image réduite externe ou interne (double tuner) dans l'image principale. Le PAP (Picture And Picture) divise l'écran en deux parties égales pour afficher simultanément deux images. Le PAT (Picture And Teletext) permet d'afficher côte à côte une page de Teletext et un demi-écran vidéo. Le POP (Picture Out Picture) décale horizontalement une image 4/3 inscrite sur un écran 16/9 pour en afficher une seconde dans la bande noire libérée. Le PinPC permet l'affichage simultané d'une source informatique et d'une source vidéo, très pratique pour travailler sur un fichier tout en suivant un match.







non HD Ready ne peut afficher d'images issues d'une source haute définition. Un écran d'entrée de gamme (852 x 480) en est capable, mais uniquement en résolution standard, si le traitement vidéo est approprié (compatibilité 720p et 1080i) et s'il dispose d'une entrée YUV. Si vous vous limitez à l'affichage de sources vidéo classiques (TV, camescope, DVD), la résolution de l'écran est donc secondaire. Outre la qualité de la source, ce sont les performances du traitement vidéo qui font la différence. En revanche, pour l'affichage de photos numériques ou de TVHD, la résolution redevient prépondérante.

Confort et raffinements



Parmi les options de confort appréciables, citons les pieds motorisés, les slots destinés aux cartes mémoire ou des raffinements comme le système Ambilight de Philips. Il s'agit d'un éclairage provenant de l'arrière de l'écran et dont on peut modifier l'intensité et la couleur pour donner une touche de design à son intérieur. A ne pas confondre avec le capteur d'ambiance qui, lui, est un dispositif chargé de moduler la luminosité de l'écran en fonction de l'éclairage de la pièce. Côté audio, un « plus » appréciable concerne le renforcement des basses, intéressant pour augmenter l'intensité des scènes d'action de vos DVD. Autre élément enrichissant : le son spatial 3D qui procure une impression de son enveloppant alors que l'on ne dispose que de deux enceintes avant.

L'importance du traitement vidéo

L'écran plasma affiche l'image en une seule fois, grâce à un balayage progressif, sans entrelacement, comme sur la plupart des téléviseurs cathodiques. Les signaux vidéo entrelacés doivent donc subir une conversion en progressif (désentrelacement) qui supprimera le scintillement (flicker), le papillotement des lignes et rendra lisses les contours des sujets mobiles. De plus, il faut mettre à l'échelle l'image source (vidéo ou photo) pour faire coïncider sa résolution avec celle de la matrice d'affichage qui, elle, est fixe. Cette adaptation conditionne la qualité des images, d'où l'importance de ce circuit et des traitements qu'il applique. Chaque constructeur a son système propriétaire, dont la dénomination ne renseigne pas le consommateur sur ses performances. Pour les évaluer, il faut regarder les résultats obtenus sur l'écran à partir de ses images de référence. La plupart des fabricants exploitent des sources vidéo HD lors de leurs démonstrations pour obtenir des images exceptionnelles. Elles sont encore plus belles si la source est reliée à l'écran via une prise DVI ou HDMI. On évite ainsi les conversions intermédiaires analogique/numérique/analogique, sources de dégradation de l'image, car, en numérique, on effectue un adressage individuel de chaque pixel pour le piloter directement. En revanche, un signal TV hertzien analogique donne des



▶▶▶

résultats assez décevants. Seul le DVD vidéo procure des images satisfaisantes. Ciblez bien votre application lors d'un achat.

Les valeurs relatives

Dans notre guide, nous donnons les indications de luminosité (en Cd/m^2) et de contraste fournies par les constructeurs. Ceux-ci ne précisant pas la méthode employée pour effectuer ces mesures, il est difficile de les comparer. Aussi, ne les considérez pas comme fondamentales dans un choix. Mieux vaut juger la qualité globale de l'image, la richesse des couleurs et les performances des systèmes de traitement vidéo, plutôt que de se limiter à ces deux valeurs, bien souvent « boostées » par les services marketing !

Le problème du marquage

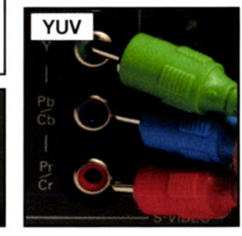
Sur un écran plasma, on ne peut pas passer sous silence le phénomène de marquage. Il se matérialise par l'empreinte indélébile d'une image fixe affichée trop longtemps sur l'écran et au même endroit (exemple des horaires de vols dans les aéroports). Ce phénomène irréversible est appelé plus communément burning, car le revêtement des mini-capsules de gaz formant chaque pixel est littéralement brûlé. Cela ne concerne pas les images mobiles, donc la vidéo. Néanmoins, si vous regardez toujours la même chaîne TV, attention au logo qui risque d'être gravé pour toujours sur l'écran. Pour atténuer, voire supprimer le marquage, les constructeurs ont intégré des systèmes paramétrables, notamment l'orbiting, qui déplace l'image régulièrement de quelques pixels, mais dont l'efficacité dépend de l'importance de l'empreinte. Outre ces problèmes inhérents à sa technologie, le plasma reste un bon choix pour afficher la vidéo sous toutes ses formes. ■

La connectique vidéo

En analogique, la connectique S-vidéo offre de bénéficier de la meilleure image issue d'un camescope DV. Les prises YUV permettent, elles, une restitution optimale depuis un camescope HDV ou un lecteur DVD doté de cette prise. Mais l'avenir est au connecteur numérique HDMI qui devrait se généraliser sur les équipements audiovisuels avec la TVHD. Doté de 19 contacts, il transmet des infos audio-vidéo numériques avec un débit 12 fois supérieur à celui de la prise DV et épargne les conversions entre numérique et analogique, ce qui évite les pertes. La prise DVI a la même fonction que l'HDMI, mais elle se limite au transport de la vidéo (sans le son). Si la prise DVI n'est pas HDCP (système de protection contre la copie), elle ne permettra pas d'afficher les images de DVD protégés.

Y/C

HDMI



Téléviseurs plasma

Samsung PS42S5H — 2 990 €



Samsung détient le record de la plus grande taille de plasma avec un 80". Le PS42S5H, plus modeste avec 42", offre une résolution de 1 024 x 768. Il est HD Ready. Sa technologie DNIe réduit le bruit dans l'image en éliminant les parasites du signal. Elle rend les détails fins plus visibles, améliore la luminosité et le contraste qui, ici, culminent respectivement à 1 500 Cd/m^2 et 10000:1. Incroyable ! Il exploite la puissance des nouveaux composants 12 bits pour traiter chaque couleur primaire sur 4 096 niveaux, soit un total de 68,7 milliards de nuances. Le son n'est pas en reste avec un système de spatialisation. Il bénéficie d'une connectique complète (2 Péritels, 1 composite, 1 S-vidéo, 1 YUV, 1 HDMI, 1 entrée pour ordinateur).

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement DNIe.
- HD Ready.
- Luminosité et contraste excellents.
- Son spatial 3D (Trusurround XT).
- Image informatique dans la vidéo (PIP), PIP AV avec source externe (un seul tuner).
- Connectique complète.



- Pas de PIP vidéo.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	9
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Excellent contraste, fluidité des mouvements, son spatial de qualité, connectique exhaustive, prix doux. Ce modèle, équipé du traitement DNIe, a pratiquement tout ce que l'on peut attendre d'un téléviseur plasma. D'où notre Top.

Note globale 18/20

LG RZ-42PY10X — 3 299 €



LG, l'un des plus grands constructeurs d'écrans plats, propose ce 42" en 1 024 x 768, HD Ready. Il est équipé du fameux processeur Faroudja DCDi pour le désentrelacement des lignes, complété par le système XD Engine propre à LG. Un ensemble de circuits permet d'obtenir une superbe image en intervenant sur la réduction du bruit vidéo, l'optimisation des couleurs et des transitions. De plus, il comporte un traitement 2:2 et 3:2 pull down pour les images cinéma. Un filtre élimine les réflexions ce qui augmente le contraste (5000:1 annoncés !). Bon point : l'angle de vision est de 180°. La connectique est complète : 3 Péritels, 1 composite, 1 S-vidéo, 1 YUV, 1 DVI/HDCP et une entrée pour ordinateur. Pour l'audio, il dispose du son 3D.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement DCDi et XD Engine.
- HD Ready.
- Très bon contraste.
- Double tuner (PIP, PAP, POP).
- Son 3D SRS Trusurround XT et renforcement des basses BBE.
- Angle de vision de 180°.
- Modes 2:2 ou 3:2 pull down.



- Pas de prise HDMI.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	8
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Ce téléviseur regroupe des circuits sophistiqués qui délivrent une image de qualité avec un contraste impressionnant, une bonne fluidité, des contours bien lissés, des couleurs naturelles et des noirs profonds. On apprécie aussi la qualité du double tuner et le rapport performance/prix.

Note globale 18/20

Hitachi 42PD7200

3 499 €



L'ecran est monté sur un pied motorisé rotatif qui permet de le faire pivoter de ± 30° par rapport à son axe. Sa dalle Alis (1 024 x 1 024) de 4e génération fournit 1 200 Cd/m² grâce à la taille des luminophores verts et bleus. La richesse des dégradés vient du traitement effectué sur 12 bits par le processeur qui procure une palette de 68,7 milliards de couleurs. Il analyse en permanence chaque scène pour adapter le niveau de contraste et de gamma en temps réel. L'appareil est compatible avec la norme HD Ready. Muni d'un ampli numérique de type « 1 bit », le son est exploité sur des enceintes amovibles. Côté connectique : 3 Péritels, dont 2 RBV en entrée, 1 composite, 1 S-vidéo, 1 DVI-D, 1 HDMI, 1 Sub-D 15, 1 YUV. La totale !

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement numérique Picture Master.
- HD Ready.
- Très bonne luminosité.
- Pied pivotant. Enceintes détachables.
- PAP, PAT, PinPC (A/V + informatique, 1 seul tuner).
- Connectique complète.



- Léger bruit sur les mouvements rapides.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	6
Qualité d'image	8
Angle de vision	8
Son	7
Rapport qualité/prix	8

Il combine élégance et performances grâce à sa technologie Picture Master. Il s'adapte à tout type d'environnement, surtout aux espaces ouverts, grâce à sa forte luminosité et son support pivotant motorisé intégré. Sa connectique, très complète, accueille tous les signaux vidéo, dont ceux de la future haute définition.

Note globale 17/20

Thomson 42PB220S4

3 499 €



Equipé d'une dalle Alis en 1 024 x 1 024 au format 42", ce téléviseur est HD Ready. Il restitue des images lumineuses, détaillées et contrastées grâce à la technologie propre à Thomson. Doté d'un double tuner de qualité, il offre quelques fonctions particulières comme le PIP, le PAP et le PAT. Le Virtual Dolby Surround, associé à des effets sonores, permet de retrouver chez soi l'émotion du son cinéma sans enceintes arrière. Il est amélioré par le DPS+ qui s'appuie sur un caisson de basses intégré et des haut-parleurs en titane. Connectique complète pour la vidéo (3 Péritels, 1 DVI, 1 YUV, 1 S-vidéo, 1 composite), comme pour l'informatique avec une entrée VGA pour raccorder un ordinateur. Une prise HDMI aurait été appréciée !

Le verdict de Caméra vidéo



- Technologie Hi-Pix HD.
- HD Ready.
- Son Virtual Dolby Surround. DSP+.
- Fonctions PIP (double tuner), PAP et PAT.



- Pas de prise HDMI.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	7
Angle de vision	8
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle est doté d'un dispositif de traitement vidéo efficace, prêt à accueillir la HD. Les images montrent de belles couleurs, naturelles, contrastées. Il comporte un excellent système audio, amélioré grâce au DSP+ et au Virtual Surround. On apprécie le double tuner et sa qualité.

Note globale 17/20

JVC PD-42X50BU

3 990 €



JVC, le premier à être entré dans l'ère de la haute définition propose un téléviseur 42" en 1 024 x 768, HD Ready. Il utilise sa technologie numérique D.I.T.S. pour effectuer la mise à l'échelle de l'image, et un système de gestion dynamique des couleurs, du niveau de noir et du gamma, auxquels s'allie la compensation de mouvement. Pour les cinéphiles, il sait détecter les images « cinéma » afin de les traiter avec le procédé 2:2 ou 3:2 pull down. Sa luminosité (750 Cd/m²) et son contraste (800:1) sont relativement faibles par rapport à la concurrence. Côté audio, il est fort bien équipé. La connectique est complète : 3 Péritels, dont 2 RVB, 1 S-vidéo, 1 composite, 1 en composantes YUV, 1 HDMI et une entrée pour ordinateur (Sub-D15).

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitements vidéo D.I.T.S. et Super DigiPure pour la couleur, le gamma…
- HD Ready.
- Son 3 D et les 4 enceintes dont 2 avec HP à cône oblique. Traitement BBE.
- Modes 2:2 ou 3:2 pull down.
- Fonctions complémentaires (PIP et PAT).



- Luminosité et contraste un peu faibles.

Critères	notés sur 10
Luminosité	6
Contraste	5
Qualité d'image	8
Angle de vision	8
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Grâce aux technologies utilisées, il affiche des images fluides et bien détaillées, mais avec un contraste moyen. Il est très complet, prêt à recevoir la TVHD, doté du PIP et du PAT. Bons points : les haut-parleurs à cône oblique, le son 3D et le traitement BEE des basses.

Note globale 16/20

▸▸▸

Téléviseurs plasma de 3 990 à 3 999 €

PANASONIC TH-42PV500 — 3 990 €



Panasonic exploite ici sa 8e génération de dalle. En 1 024 x 768, elle est recouverte d'un filtre améliorant le contraste (3000:1). Les couleurs sont traitées sur 11 bits pour afficher 8,6 milliards de nuances, cela se perçoit notamment dans les dégradés des parties sombres. Un circuit détecte la luminosité ambiante pour adapter celle de l'écran. Grâce à ses slots pour cartes SD et PC Card, on peut visionner des photos. Par ailleurs, la carte SD autorise l'enregistrement de programmes TV au format mpeg-4 pour les regarder ultérieurement sur un équipement nomade compatible. La connectique est complète : 3 Péritels dont 1 RVB en entrée, 1 composite, 1 YUV, 1 S-vidéo, 1 HDMI et une prise VGA pour l'informatique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement vidéo, gestion des couleurs.
- PIP avec source externe, POP, PAT.
- HD Ready.
- Très bon contraste.
- Capteur d'ambiance.
- Slots PC Card et SD avec enregistrement. Connectique.

–

- Le prix légèrement au-dessus de la moyenne des concurrents.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	9
Angle de vision	8
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Avec ce modèle 42", Panasonic met en valeur toutes ses compétences en matière d'affichage plasma, grâce à sa dalle de 8ème génération sans cesse améliorée. On apprécie son lecteur/enregistreur de carte mémoire. Une belle réussite.

Note globale 17/20

PHILIPS 42PF9966 — 3 990 €



Ce 42" est doté d'une dalle Alis (1 024 x 1 024) compatible HD. Sa technologie Pixel Plus 2 double la résolution horizontale et augmente d'un tiers la verticale. Le circuit DNM fluidifie les mouvements par une détection et un calcul de trajectoires, supprimant ainsi les effets de saccades. Il contrôle la luminosité de l'image en fonction de son contenu et de la lumière de la pièce. A cela s'ajoute l'Ambilight qui, par un éclairage arrière paramétrable, permet de créer une atmosphère relaxante. Un système Virtual Dolby Surround, enrichit le son sans enceintes arrière. La connectique est limitée à 3 Péritels dont 2 RVB, 1 composite, 1 S-vidéo et 1 DVI. Ni prises PC, ni entrée en composantes YUV. Dommage !

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement Pixel Plus 2.
- Digital Natural Motion (DNM) et Digital Crystal Clear.
- Capteur d'ambiance.
- Virtual Dolby Surround.
- Système Ambilight.



- Pas de prise PC, ni YUV en composantes.
- Pas encore HD Ready.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	6
Qualité d'image	7
Angle de vision	8
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Il bénéficie des dernières technologies Philips d'amélioration de l'image. La vidéo est fluide et de de belle facture. Le rétroéclairage favorise l'intégration de l'écran dans le salon. On déplore l'absence d'entrées YUV, certes compensée par l'entrée DVI. C'est une bonne affaire si vous le trouvez moins cher !

Note globale 16/20

TOSHIBA 42WP46P — 3 999 €



C'est l'unique plasma de la gamme d'écrans Toshiba. Il bénéficie de l'ensemble des traitements vidéo exclusifs de la marque, qui interviennent sur la précision et la fluidité de l'image : désentrelacement, mise à l'échelle, détection et compensation des mouvements, réduction du bruit vidéo... La dalle de résolution 852 x 480 (faible) délivre un contraste important de 3000:1 qui renforce la profondeur des noirs dans l'image. Enfin, à la connectique analogique pour la vidéo (3 péritels dont 2 RVB, 1 YUV, 1 S-vidéo) s'ajoute une entrée pour ordinateur. En revanche, il est démuni d'entrée numérique. L'audio s'accompagne d'un amplificateur de basses avec sortie pour raccorder un caisson.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Traitements vidéo efficaces.
- Très bon contraste.
- Amplificateur de basses.



- Faible résolution de la dalle.
- Absence d'entrée numérique.
- Pas encore HD Ready.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	7
Angle de vision	8
Son	7
Rapport qualité/prix	6

Avec ce modèle, Toshiba met en valeur le contraste de sa dalle et de ses traitements numériques pour favoriser la qualité de l'image. Hélas, sa connectique uniquement analogique limite son ouverture vers le numérique, mais son entrée YUV permet tout de même l'affichage de TVHD en mode standard.

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



- 18 numéros 103,50 €
- le sac Lowepro ORION TREKKER II 99,00 €

= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas :
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous 129€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

SD94

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : └┴┴┴┴┘ Ville : ....

Je règle par :

Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┘ *

Date d'échéance : └┴┘ └┴┘

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Téléviseurs plasma de 4 490 à 5 990 €

PIONEER PDP-435FDE — 4 490 €



Pioneer, fidèle au plasma, a acquis dans ce domaine une excellente réputation. Son modèle est doté d'une dalle de taille atypique (43") en 1 024 x 768, dont le filtre acrylique réduit les reflets lumineux. Cela améliore le contraste et diminue l'épaisseur de la dalle, donc le poids du téléviseur. Il intègre un réducteur de bruit vidéo et de compression mpeg et sait détecter la nature des flux vidéo et cinéma pour leur appliquer la conversion 2:2 pulldown (Pal) ou 3:2 pull down (NTSC). On note des dégradés subtils, notamment dans les zones sombres. Il est fourni avec un boîtier externe (Media Box) renfermant le tuner, l'amplificateur audio et toute la connectique (3 Péritels RVB, 1 en composantes YUV, 1 S-vidéo, 1 composite, 1 HDMI).

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement vidéo (Pure Drive), de la luminosité et gestion des couleurs (Advanced Super Clear Driver).
- Filtre frontal.
- HD Ready.
- Modes 2:2 ou 3:2 pull down.
- Souplesse d'installation (Media Box externe).

–

- Prix un peu élevé face à la concurrence.
- Pas de prise PC.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	9
Angle de vision	8
Son	7
Rapport qualité/prix	7

Ce téléviseur procure des images détaillées avec une très grande richesse de couleurs. Le boîtier externe regroupant tuner, ampli et connectique offre une souplesse d'installation très appréciable. On peut choisir l'emplacement des enceintes, sur les côtés ou sous l'écran. Un peu cher.

Note globale 17/20

SONY KE-P42XS1 — 5 500 €



Ce téléviseur 42" est doté de la technologie Wega Engine qui emploie des traitements spécifiques pour optimiser l'image. Le DCR-MF multiplie par 4 la résolution pour améliorer le piqué. Le circuit HPQC traite les couleurs sur 14 bits, un record, pour une parfaite reproduction des nuances colorées. Equipé d'une dalle Alis 1 024 x 1 024, il est compatible HD mais pas labellisé HD Ready. Il recèle un tuner et un lecteur de Memory Stick pour afficher photos et vidéos en mpeg-1 ou 4. Le son profite du Virtual Dolby Surround et de l'amplification des basses. On est séduit par son design semi-flottant. Côté connectique : 1 entrée vidéo composite, 3 Péritels dont 2 RVB, 1 S-vidéo, 1 YUV mais pas de prise numérique, ni PC. Dommage !

Le verdict de Caméra vidéo



- Procédés utilisés dans le traitement numérique Wega Engine.
- Traitement du signal sur 14 bits.
- Lecteur Memory Stick.
- Dolby virtuel + système de basses BBE.



- Pas d'entrée numérique ni PC.
- Pas encore HD Ready.
- Prix élevé face aux rivaux.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	6
Qualité d'image	9
Angle de vision	8
Son	8
Rapport qualité/prix	6

Avec un design particulièrement réussi et une dalle Alis encadrée de verre, il affiche des images superbes, détaillées, fluides et contrastées grâce à la technologie numérique Wega Engine. Il est doté d'un lecteur de Memory Stick. Un grand regret : l'absence de prises numériques.

Note globale 16/20

FUJITSU P42HHA40US — 5 990 €



Dernier né de la gamme, ce 42" est en fait un moniteur car son tuner est optionnel. Pour recevoir la TV hertzienne, il faut utiliser celui d'un magnétoscope, enregistreur DV, etc., ou acquérir le tuner externe de Fujitsu. Celui-ci délivre les signaux en RVB sur prise VGA pour afficher une meilleure qualité d'image qu'avec un tuner classique. Doté d'une dalle Alis en 1 024 x 1 024, il se distingue par son système AVM-II qui gère les mouvements et les textes dans la vidéo. Ajoutez un réducteur du bruit de compression mpeg qui lisse les blocs. Un capteur d'ambiance optimise la luminosité. La connectique compte : 1 entrée composite, 2 YUV, 1 S-vidéo, 1 VGA, 1 DVI non HDCP et 1 HDMI. Le tuner optionnel offre en plus 4 Péritels.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement AVM-II.
- Réducteur de bruit de compression mpeg.
- HD Ready.
- Le capteur d'ambiance qui adapte la luminosité à l'environnement.
- Garantie 3 ans.



- Prix élevé.
- Tuner P-TU1000ES non fourni (250 euros).

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	6
Qualité d'image	8
Angle de vision	8
Son	7
Rapport qualité/prix	5

Fujitsu, l'inventeur du plasma, propose un modèle HD Ready 42" doté d'une dalle Alis et d'un système de traitement vidéo efficace (AVM-2) qui restitue de très belles images, détaillées et aux riches nuances. Modèle réussi mais sans tuner et trop cher !

Note globale 15/20

Modèles	Format	Résolution	Luminosité	Contraste	HP	Traitement numérique	HD Ready	Traitement couleur	Conso. (W)	Dimensions (cm)	Poids	Prix (euros)
FUJITSU												
P42HHA40US	106 cm (16/9)	1024 x 1024	1100 Cd/m^2	1000:1	2 x 10 W	AVM2	oui	10 bits	400	103,7x64,2x8,5	31,5 kg	5 990
P50XHA40US	127 cm (16/9)	1366 x 768	800 Cd/m^2	3000:1	2 x 10 W	AVM2	oui	10 bits	n.c.	121,6x72,6X9,8	45 kg	7 990
P55XHA30ES	140 cm (16/9)	1366 x 768	1000 Cd/m^2	900:1	2 x 10 W	AVM	non	10 bits	757	137,8x81x12,3	55 kg	8 290
P63XHA30ES	160 cm (16/9)	1366 x 768	950 Cd/m^2	2500:1	2 x 10 W	AVM	non	10 bits	795	150,6x89,6x12,3	72 kg	16 990
HITACHI												
42PD4200	106 cm (16/9)	852 x 480	1000 Cd/m^2	3000:1	2 x 12 W	Picture Master	non	8 bits	310	103x63,6x9,1	33,2 kg	2 499
37PD5200	94 cm (16/9)	1024 x 1024	1000 Cd/m^2	1000:1	2 x 12 W	Picture Master	non	8 bitds	320	93,9x57,3x9,9	29 kg	2 799
42PD5200	107 cm (16/9)	1024 x 1024	1100 Cd/m^2	1000:1	2 x 12 W	Picture Master	non	8 bits	380	103x63,6x9,1	34,9 kg	2 999
42PD7200	106 cm (16/9)	1024 x 1024	1200 Cd/m^2	1000:1	2 x 12 W	Picture Master	oui	8 bits	380	105x67,5x9,6	42,5 kg	3 499
55PD5200	141 cm (16/9)	1366 x 768	1000 Cd/m^2	900:1	2 x 12 W	Picture Master	non	8 bits	530	139,4x85,7x10,5	63,5 kg	6 999
JVC												
PD-42B50BJE	106 cm (16/9)	853 x 480	430 Cd/m^2	3000:1	2 x 10 W	DITS	non	n.c.	n.c.	104,5x72,85x11	39 kg	2 699
PD-42X50BU	106 cm (16/9)	1024 x 768	750 Cd/m^2	800:1	2 x 10 W	DITS	oui	n.c.	n.c.	104,5x72,85x11	39 kg	3 990
LG												
42PX3RVA/RVB	107 cm (16/9)	852 x 480	1500 Cd/m^2	10000:1	2 x 15 W	New XD Engine	non	10 bits	250	121x64,5x9	25,2 kg	2 299
42PX4RVA/RV	107 cm (16/9)	852 x 480	1500 Cd/m^2	10000:1	2 x 15 W	New XD Engine	non	10 bits	250	125,2x65,35x9,35	34 kg	2 499
RZ-42PY10	107 cm (16/9)	1024 x 768	1000 Cd/m^2	5000:1	2 x 15 W	XD Engine	oui	10 bits	370	121,6x69,1x3,8	39 kg	3 299
RZ-50PY10	127 cm (16/9)	1366 x 768	1000 Cd/m^2	5000:1	2 x 15 W	XD Engine	oui	10 bits	450	140,2x79,85x9,8	55 kg	5 409
RZ-60PY10	152 cm (16/9)	1366 x 768	1000 Cd/m^2	5000:1	2 x 15 W	XD Engine	oui	10 bits	650	170,8x93,1x9,8	85 kg	12 999
MW-71PY10	180 cm (16/9)	1920 x 1080	800 Cd/m^2	1200:1	2 x 15 W	XD Engine	oui	10 bits	1000	175x98,2x9,8	114 kg	n.c.
PANASONIC												
TH-37PA50E	94 cm (16/9)	852 x 480	830 Cd/m^2	4000:1	2 x 8 W	n.c.	non	11 bits	n.c.	96,8x64x9,7	28,5 kg	2 599
TH-42PA50E	106 cm (16/9)	852 x 480	930 Cd/m^2	4000:1	2 x 8 W	n.c.	non	11 bits	n.c.	106,8x71x9,7	33 kg	2 699
TH-37PV500	94 cm (16/9)	1024 x 720	n.c.	3000:1	2 x 13 W	n.c.	non	11 bits	n.c.	103,8x67x13,8	35 kg	3 499
TH-42PV500	106 cm (16/9)	1024 x 768	800 Cd/m^2	3000:1	2 x 13 W	n.c.	oui	11 bits	n.c.	113,8x73x13,8	40 kg	3 999
TH-50PV500	127 cm (16/9)	1366 x 768	690 Cd/m^2	3000:1	2 x 13 W	n.c.	oui	11 bits	n.c.	132,7x84,3x13,8	52 kg	5 799
PHILIPS												
37PF9946	94 cm (16/9)	852 x 480	700 Cd/m^2	1200:1	2 x 12 W	Digital Crystal Clear	non	10 bits	450	113x60x8,5	30 kg	1 999
42PF9946	106 cm (16/9)	852 x 480	700 Cd/m^2	1200:1	2 x 12 W	Digital Crystal Clear	non	10 bits	450	121,5x66x9	42 kg	2 499
42PF9966	106 cm (16/9)	1024 x 1024	1000 Cd/m^2	1000:1	2 x 15 W	Pixel Plus 2	non	10 bits	450	110,5x77,5x9,8	42 kg	3 999
50PF9966	127 cm (16/9)	1365 x 768	900 Cd/m^2	1000:1	2 x 30 W	Pixel Plus 2	non	10 bits	600	127,5x88x9,8	58 kg	5 999
PIONEER												
PDP-435FDE	109 cm(16/9)	1024 x 768	1100 Cd/m^2	1200:1	2 x 13 W	Pure Drive	oui	11 bits	295	112x65,2x93	26,8 kg	4 490
PDP-435HDE	109 cm(16/9)	1024 x 768	1100 Cd/m^2	1200:1	2 x 13 W	Pure Drive	oui	11 bits	295	112x65,2x9,3	26,8 kg	5 290
PDP-505HDE	127 cm (16/9)	1280 x 768	1000 Cd/m^2	1100:1	2 x 13 W	Pure Drive	oui	11 bits	352	127x73,7x9,3	32,8 kg	6 990
SAMSUNG												
PS42D5S	106 cm (16/9)	852 x 480	1500 Cd/m^2	10000:1	2 x 15 W	Dnle	non	12 bits	n.c.	105,8x75,9x9,8	n.c.	2 490
PS42SH5	106 cm (16/9)	1024 x 768	1500 Cd/m^2	10000:1	2 x 15 W	Dnle	oui	12 bits	n.c.	105,8x78,9x9,4	45 kg	2 999
SONY												
KE-37M1S1	94 cm (16/9)	852 x 480	1000	1000	2 x 10 W	Wega Engine	non	14 bits	260	96x67,5x11,6	32,3	2 600
KE-P42M1/S1	107 cm (16/9)	852 x 480	1000	1000	2 x 10 W	Wega Engine	non	14 bits	365	107,5x75x11	39,5 kg	3 000
KE-P37XS1	94 cm (16/9)	1024 x 1024	1000	1000	2 x 15 W	Wega Engine	non	14 bits	312	113,5x69,2x28,6	37,5 kg	3 300
KE-P42XS1	107 cm (16/9)	1024 x 1024	1000	1000	2 x 15 W	Wega Engine	non	14 bits	370	122,9x75,3x28,6	43 kg	5 500
KE-P50MRX1	127 cm (16/9)	1365 x 768	1000	1000	2 x 15 W	Wega Engine	non	14 bits	473	157,3x85,6x10,8	53 kg	9 000
KE-P61MRX1	155 cm (16/9)	1365 x 768	1000	1000	2 x 15 W	Wega Engine	non	14 bits	705	179,7x93,7x11	71 kg	26 000
THOMSON												
37PB220S4	94 cm (16/9)	1024 x 1024	1100 Cd/m^2	1000:1	2 x 16 W	Hi-Pix	oui	10 bits	240	130x48x84	32 kg	2 799
42PB120S5	107 cm (16/9)	852 x 480	1000 Cd/m^2	3000:1	2 x 14 W	n.c.	non	10 bits	240	112,8x70x9,3	33 kg	2 299
42PB220S4	107 cm (16/9)	1024 x 1024	1100 Cd/m^2	1000:1	2 x 20 W	Hi-Pix	oui	10 bits	253	138x48x9,25	36 kg	3 499
TOSHIBA												
Stasia 42WP46P	106 cm (16/9)	852 x 480	1000 Cd/m^2	3000:1	2 x 10 W	Active Vision	non	n.c.	n.c.	127,4x70,3x12,4	n.c.	3 999

1 pouce = 2,54 cm

6 CRITÈRES pour choisir sa torche autonome

Pas le temps ni l'envie d'installer une série de projecteurs sur pieds pour éclairer votre scène à tourner ? Equipez-vous d'une torche additionnelle à installer ou non sur le camescope ! Une solution rapide et efficace pour déboucher en priorité l'avant-plan. Face à la variété des modèles et des puissances proposés, voici quelques conseils pour vous aider à voir plus clair dans cet investissement lumineux.

par Gérard Galès



1 L'ergonomie

Que cherchez-vous en priorité ? Que votre torche se fasse oublier et travaille seule ? Ou, au contraire, qu'elle soit très modulable et autorise un éclairage personnalisé ? Dans le premier cas, elle devra être aussi petite et légère que possible, se clipser sur la griffe porte-accessoires du camescope, s'allumer d'une simple pression sur un bouton, voire automatiquement en cas de luminosité insuffisante. Mais cela condamne souvent à se restreindre en puissance.
Dans l'autre cas elle sera de type « minette », c'est-à-dire indépendante du camescope afin de pouvoir être déplacée à volonté, munie d'une confortable poignée pour une bonne prise en main et capable d'accepter divers accessoires tels que volets, filtres, etc. L'inconvénient est alors un poids et un encombrement plus importants, notamment avec une batterie autonome de grande capacité en sacoche. Un assistant éclairagiste dévolu au portage de l'ensemble peut alors devenir indispensable.

2 La puissance

La plupart des torches grand public fonctionnent avec une ou deux ampoules halogènes (puissance divisible). Leur durée de vie étant très variable (entre 50 heures au minimum et plusieurs milliers), ne négligez pas le coût du remplacement en cas d'utilisation intensive. Leur température de couleur (TC) de 3 200 degrés Kelvin (K) délivre une lumière assez jaunâtre mais il est facile de la filtrer avec un peu de gélatine bleue.
Une torche à base de LED (près de 10 000 heures de durée de vie) sait produire d'origine une lumière « jour ». Cette technologie est moins gourmande en énergie que l'halogène mais plus limitée en puissance. La X3-Light à LED d'IDX (300 euros environ) ne consomme, par exemple, que 11 watts (W) pour un rendement équivalent à 35 W.
Vous trouverez aussi de la TC « jour » de 5 600 K en pro sur des modèles avec ampoule HMI et miniballast intégré mais leurs prix élevés les réservent… aux pros. Cernez donc bien vos besoins car, en grand public, les puissances varient de 3 W en 6 volts (V) pour les mini-torches jusqu'à 100 W pour les minettes 12 V (250 W en 30 V). Avec 3 W n'espérez guère mieux que d'éclaircir un sujet situé au maximum à une distance de 1 mètre. Avec 100 W la portée efficace peut atteindre 3 à 4 mètres.

Précautions d'usage

Attention : lorsque le faisceau d'une puissante torche orientable clipsée sur la griffe porte-accessoires « accroche » le camescope, la chaleur dégagée peut déformer voire faire fondre ce qui se trouve à proximité (bonnette, micro, viseur, etc.). Réorientez-la vers le haut ou surélevez-la un peu.

3 Le rendement lumineux

Prenez aussi en compte l'intensité lumineuse exprimée en lux que les fabricants indiquent encore trop rarement. Celle-ci dépend bien sûr de la puissance en watts, de la distance avec le sujet à éclairer mais aussi des caractéristiques techniques de l'ampoule, de la présence ou non d'un verre dichroïque en façade et des capacités réflectives de la parabole.
Par exemple pour sa torche Aladino, Ianiro indique 1 590 lux à 1 mètre de distance avec seulement 70 W grâce à sa lampe halogène à miroir dichroïque (réfléchissant). Une bonne performance. Par ailleurs, une ampoule halogène diffusante, à l'exemple de celle qui équipe la Lux de Bebob, permet de gagner selon la puissance entre 30 et 60 % de luminosité par rapport à une ampoule classique. Notez aussi qu'un système de focalisation (*Spot* ou *Flood*), outil utile pour faire varier la largeur du faisceau, réduit de fait l'intensité d'éclairement disponible en mode *Flood* (plus étalé). Ainsi, la Ianiro Gulliver 100 W offre 2 230 lux à 2 mètres en *Spot* mais seulement 1 106 lux en *Flood*.

4 L'autonomie

Il ne suffit pas d'avoir la lumière, encore faut-il qu'elle puisse durer ! La capacité de la batterie est donc un critère primordial. Avec une mini-torche clipsable (non alimentée par le camescope), c'est en général une batterie Ni-Mh ou Lithium de type camescope qui vient se fixer sur son dos. Vous serez donc obligé de vous limiter aux modèles compatibles existants. Pour les minettes, la combinaison est plus ouverte. Il est possible d'y adapter une large gamme d'accus dans la mesure où le connecteur est ad hoc.
Pour calculer la durée moyenne d'utilisation, appliquez la formule suivante :
V (Volt) x I (Ampères/heure) = W (Watt).
Ainsi, une batterie 12 V - 7 A/h autorisera une consommation horaire maximale de 84 W. Il est facile d'en déduire par division qu'avec une ampoule 50 W, on tient plus d'une heure et demie, alors qu'avec une 100 W l'autonomie n'est que de 50 minutes environ. Comparez bien les prix, car la batterie livrée d'origine avec la torche est souvent minimaliste et celles proposées en option peuvent afficher un coût prohibitif.

5 Le temps de charge

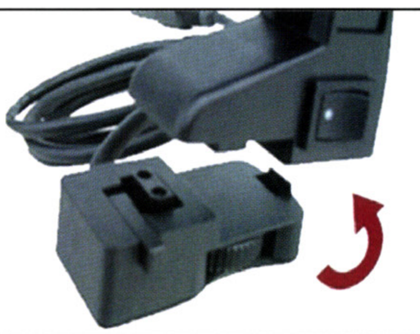
Encore un critère important, surtout si vous ne possédez qu'un seul accu. En toute logique une batterie 12 V de grande capacité met plus de temps à se recharger qu'une petite 6 V. Comptez en moyenne entre 2 et 7 heures.
La Divino Ianiro propose, par exemple, pour une même puissance de 20 W, deux batteries Ni-Mh, une 6 V dont l'autonomie est de 1 h 20 avec un temps de charge de 2 h 30, et une 12 V dont l'autonomie double presque (2 h 20) mais qui met 5 h à se recharger. Si vous ne désirez pas investir dans une seconde batterie ▶▶▶



Ce sont les ampoules halogènes qui offrent les puissances les plus élevées (Jusqu'à 250 Watts en 30 V, 1000 W en 220 V), mais les ampoules LED, comme celles qui équipent la torche X3-Light d'IDX ci-contre, sont imbattables en terme de rendement lumineux à puissance en Watt équivalente.



Autonomie : les connecteurs les plus courants, hors matériels spécifiques, sont de type Jack ou allume-cigare en grand public, XLR quatre broches ou Power Tap en pro. Ce dernier permet de brancher la torche directement sur une batterie de camescope pro afin de partager son énergie.



Adaptabilité : sur la torche à LED d'IDX, un astucieux sabot amovible permet un usage mixte sur griffe avec connexion électrique intégrée ou une tenue à la main avec batterie séparée.

Notre selection



Sony HVL-S3D

Compatible avec une griffe « intelligente » de la marque, cette mini-torche de 3 W, munie d'un verre diffusant et qui ne pèse que 40 g, peut être allumée automatiquement par le camescope et partager la même batterie que ce dernier. Elle se dispense ainsi de tout câble ou accus dédiés.



Hama Kit Torche

**Voici une mini-torche pour Sony, Panasonic et Sharp qui offre une bonne puissance de 30 W tout en permettant une réduction de celle-ci à 10 ou 20 W selon les besoins. Le kit proposé par Digit-Photo (www.digit-photo.fr) inclut un accu 6 V et un adaptateur secteur/chargeur.
Distribuée par Hama.**





Ianiro Aladino

**Cette torche super compacte bénéficie d'une grande modularité. Choix de puissances : 20 W-30 W-35 W en 6 V/7,2 V et 20 W en 12 V. Multiples filtres, volets, etc., en option. Câble avec prise Jack ou spécifique. De 160 à 300 euros selon la composition des kits.
Distribuée par Manfrotto.**



Kit Staycool

**Voici un ensemble particulièrement puissant et complet. Il offre, à un prix raisonnable, une torche de type minette avec une lampe 100 W 12 V, un châssis quatre volets, un filtre anti-calorique et une batterie en sacoche 1 2V 6,5 Ah avec chargeur.
Distribuée par Visual Impact.**

Kaiser Dignova

**Economique, elle éclaire à l'aide d'une LED d'une durée de vie de 1 000 h, et s'alimente via des piles AAA.
Rendement : 8 W. La température de couleur correspond à celle de la lumière du jour.
Distribuée par TCP (Techni Cine Phot).**





Hähnel Compact VL20

**Cet accessoire classique à installer sur la griffe du camescope dispose d'une lampe halogène de 6 V, 20 W. Elle s'alimente sur une batterie Ni-cd de 1,2 Ah et inclut le chargeur. Hähnel propose également une version 35 W à 120 euros, l'Opto 35.
Distribuée par Piktus.**

de secours, prévoyez bien ce temps de repos forcé et pensez à recharger lors des pauses ou la nuit. N'oubliez pas non plus de vérifier si le chargeur dédié est compris dans l'offre du distributeur. En effet, le prix de cet « accessoire » peut lui aussi dépasser allègrement celui de la torche elle-même ! Attention : les chargeurs dits « rapides » sont bien pratiques, mais ont tendance à réduire la durée de vie des batteries. Pour les modèles partageant leur consommation avec la batterie du camescope, référez-vous au temps de charge indiqué par le constructeur.

6 L'adaptabilité

La torche que vous convoitez autorise-t-elle un minimum de réglages personnalisés ? Un prix plus élevé peut se justifier par la présence de compléments bien utiles tels que volets (deux ou mieux quatre) pour éviter les débordements lumineux, verre filtrant dichroïque convertisseur en lumière du jour, verre anti-calorique (limitant la chaleur), diffusant, etc.
Pour la plupart des mini-torches clipsables, c'est le « tout-automatique » qui prime. Il peut cependant être intéressant d'opter pour un système à double ampoule (puissance divisible), commutable manuellement afin d'économiser la batterie. Certaines torches proposées par les fabricants de camescopes (Sony, Panasonic, Canon...) offrent aussi en complément une lampe infrarouge pour des vues de type NightShot.
Et si votre priorité est de déboucher des visages, choisissez avant tout un modèle équipé d'un verre translucide diffusant qui réduit efficacement les ombres trop dures. ■

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…



PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware, pour vous servir !



DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.



NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.



SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.



GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.



THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…



SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.



GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
● **par mail :**
cameravideo@emapfrance.com
● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

A quoi correspond la valeur 1080i ?

Q Il n'est pas évident de s'y retrouver parmi les normes vidéo. En lisant vos articles consacrés à la haute définition, j'ai constaté que vous vous référiez toujours au 1 080i. Pourriez-vous m'expliquer d'où vient cette valeur ?

M. VIDALON, 91 EVRY



Dans les pays dont le courant électrique est en 50 Hz, les normes vidéo standard utilisent un balayage entrelacé de l'image avec 576 lignes visibles contre 480 lignes pour ceux équipés en 60 Hz comme les Etats-Unis ou le Japon. Au début des années 80, pour bénéficier d'une image vidéo haute définition, on a eu l'idée de doubler le nombre de lignes horizontales et de points par ligne de l'image standard, en conservant un balayage entrelacé.
Les Européens ont ainsi choisi 1 152 (576 x 2) lignes horizontales visibles et les Américains 960 (480 x 2). Or, si on double aussi le nombre de points par ligne de la norme numérique que nous connaissons : 720 x 576, on obtient 1 440 (720 x 2) par ligne.
Pour conserver un rapport d'affichage de 4/3, soit 1,33 entre la largeur et la hauteur de l'écran et bénéficier de pixels carrés, il faut utiliser 1 080 lignes horizontales (1 440/1 080 = 1,33). Ce raisonnement, étendu au ratio 16/9, soit 1,77, donne 1 920 points par ligne (1 920/ 1 080 = 1,77). C'est donc cette valeur de 1 080 lignes qui a été sélectionnée par l'Union internationale des télécommunications comme norme de référence HD. On ajoute la lettre « i » (1 080i) qui signifie « entrelacé » (interlaced en anglais) ou « p » (1 080p) pour « progressif », selon le type de balayage utilisé. **GK**

Point sur le HDMI

Q Je souhaiterais savoir si un téléviseur avec prise HDMI, relié à un lecteur enregistreur de DVD qui dispose également d'une telle connectique peut bénéficier de la fonction *Progressive Scan* ? Autrement dit, le HDMI supporte-t-il le *Progressive Scan* ?

M. DEFERRE, PAR MAIL



Le support de la technologie *Progressive scan* n'a rien à voir avec l'interface de communication employée. En d'autres termes, le HDMI est une prise numérique qui garantit la non dégradation d'une information numérique vers un périphérique de diffusion numérique. C'est un peu le même principe que la liaison qui existe entre un camescope DV et un ordinateur via la prise FireWire.
Quant à la technologie progressive, elle se définit par un circuit qui permet ou non le support du désentrelacement d'images : ces dernières sont lues sans lignes paires et impaires pour former une image « pleine » (progressive). Cette technologie n'a donc rien à voir avec le numérique. Elle est d'ailleurs supportée par les sorties composantes analogiques, par exemple. Pour résumer, si votre téléviseur supporte le *Progressive Scan* et que votre platine est compatible avec cette technologie, vous pourrez afficher du *Progressive Scan* en utilisant la prise de votre choix, HDMI ou non. Rappelons au passage que toute conversion numérique vers analogique entraîne une perte, même imperceptible, alors que la liaison tout numérique assure une restitution en qualité native. **NL**





▶▶▶

Le forum des lecteurs

Codec démasqué

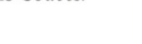
Q J'ai un camescope Panasonic NV-GS11 et Pinnacle Studio pour le montage. Sur les conseils du magazine, j'ai essayé VirtualDub. Mais il semblerait que le codec DVSD soit nécessaire. De quel codec s'agit-il ? Pouvez-vous m'indiquer au passage ce qui détermine le codec : le camescope, la carte d'acquisition ou le logiciel d'acquisition ?

M. SALAS, PAR MAIL

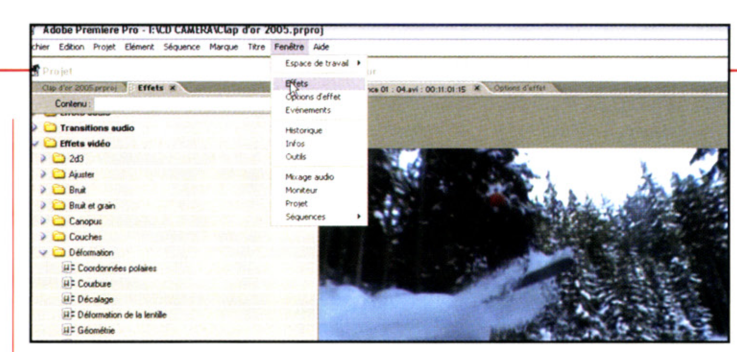


Les codecs sont bien plus complexes qu'il n'y paraît. Comme nous l'avons déjà expliqué, un codec sert à compresser/décompresser des informations numériques vidéo suivant des caractéristiques précises. Quand votre caméra enregistre sur bande, elle utilise le codec DV (universel), mais lorsque l'information est transférée vers votre machine, il se peut, en fonction de votre configuration et des logiciels de capture et de montage utilisés, que ce codec ne convienne pas.

L'explication provient du fait que, pour pouvoir offrir le temps réel, les constructeurs préfèrent parfois encapsuler la vidéo avec leurs propres outils avant de la réexporter vers du DV « conforme ». En ce qui concerne VirtualDub, l'erreur que vous décrivez est fréquente et nous en donnons la solution dans le dernier numéro de *CV&M*. Pour que VirtualDub retrouve ses petits, il suffit tout simplement d'installer le codec Panasonic DV. Vous pouvez le télécharger à l'adresse suivante : www.videohelp.com, sections *Tools* puis *Codecs*.



NL



Filtre invisible dans Premiere



Q Dans un de vos articles, vous évoquez le filtre *Loupe* de Premiere Pro 1.5. J'ai eu beau chercher, je ne trouve pas cet effet. Pourriez-vous me dire comment faire pour le trouver ou m'expliquer s'il existe un autre filtre comparable ?

M. LOPEZ-NUNEZ, PAR MAIL



Comme nous l'avons indiqué dans l'article « Devenez l'incroyable Hulk » paru dans le numéro 192 de *CV&M*, le filtre *Loupe* est bel et bien rangé dans le dossier *Déformation* de Premiere Pro 1.5. Néanmoins, il est possible que la palette d'effets ne s'affiche pas par défaut, et que les dossiers contenant les filtres soient du même coup masqués. Pour faire apparaître cette palette, rendez-vous dans le menu *Fenêtre* et cliquez sur la commande *Effets*. Une fenêtre regroupant l'ensemble des filtres du logiciel devrait alors s'afficher. Ces derniers sont classés par catégories. Cliquez sur le petit triangle de la ligne *Déformation* pour déplier l'arborescence du dossier afférent. Vous devriez trouver l'effet *Loupe* dans cette liste.

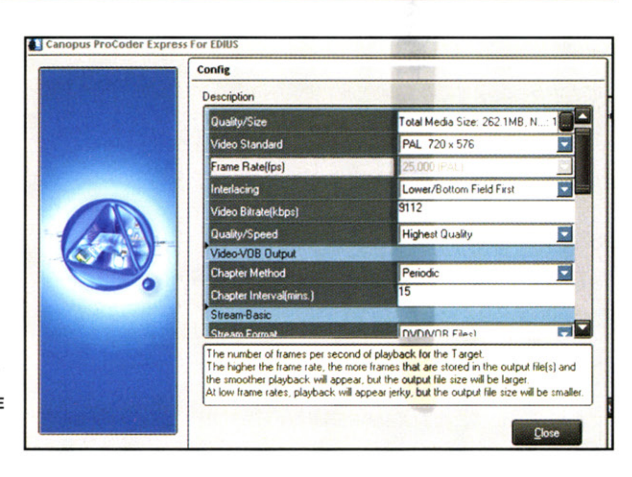
Notez également que la palette d'effets dispose d'un moteur de recherche : tout en haut, dans la zone vierge prévue à cet effet, saisissez les premières lettres du filtre convoité pour que le logiciel en indique l'emplacement. Il suffit alors de glisser-déposer le filtre sur votre clip. Notez enfin que cette organisation ne s'applique qu'à Premiere Pro et non aux versions antérieures Premiere 6.x. **SF**

Qualité altérée sur DVD



Q Dans votre numéro de mars, vous conseillez d'enregistrer un montage vidéo sur DVD avec l'option *CBR à 9 000 kbit/s*, une passe. J'ai fait un montage sur Premiere Pro et gravé un DVD via l'encodeur d'Adobe avec cette option. Je suis cependant déçu du résultat final : la visualisation du montage après exportation sur bande DV est de bien meilleure qualité que sur le DVD. Lors de mouvements rapides de la caméra, l'image est un peu saccadée, les a-plats de couleurs ne sont pas uniformes... alors que sur la bande DV tout est parfait. Dans les options de l'encodeur, j'ai augmenté le nombre d'images M et N (par défaut à 3 sur 8 pour l'image M et à 12 sur 15 pour l'image N) mais sans obtenir de meilleurs résultats. Comment faire pour optimiser le rendu ? Mon montage ne fait que 30 minutes et ne prend donc pas toute la place libre sur le DVD. Si je fais en sorte qu'il occupe tout le DVD, la qualité en sera-t-elle boostée ?

M. DUJARDIN, NATOYE BELGIQUE





L'option *CBR 9 000 kbit/s* est la meilleure possible pour un DVD pour la bonne raison que la limite de la bande passante des platines DVD de salon est plafonnée à 10 000 kbit/s. Aussi le débit audio+vidéo doit-il toujours rester inférieur à cette valeur. En conséquence, vous ne pouvez pas remplir tout un DVD vidéo avec vos 30 minutes de film et c'est d'ailleurs inutile puisqu'à ce débit, il ne devrait subsister ni les artefacts ni les saccades à la lecture que vous décrivez.

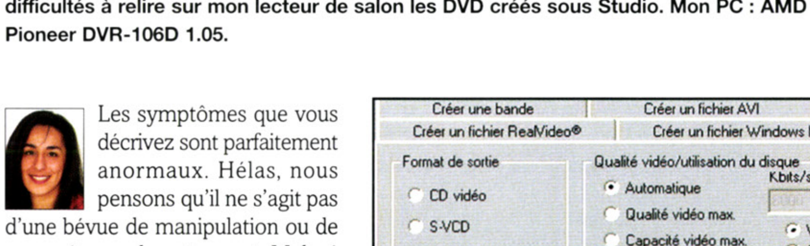
Par ailleurs, le fait que vous ayez augmenté les images M et N provoque sans doute les erreurs, ces paramètres avancés ayant trait à la structure des GOP (*Group Of Pictures*). Dans votre question, vous ne précisez pas si la lecture de votre DVD s'effectue sur ordinateur ou platine de salon : une lecture sur PC peut très bien montrer les défauts que vous signalez. A ce débit élevé, votre machine n'est pas forcément suffisamment puissante pour procéder à un décodage optimal. En revanche, si la lecture s'effectue sur une platine de salon, vous ne devriez rencontrer aucune difficulté. Quoi qu'il en soit, l'encodeur de Premiere Pro n'est pas le meilleur du marché, bien qu'à ce débit les différences qualitatives devraient être invisibles. Néanmoins, si vous voulez obtenir une qualité supérieure, vous devrez vous tourner vers un encodeur tiers de type Procoder (Canopus). Cependant, nous doutons que les artefacts proviennent du moteur de Premiere. Nous vous conseillons de chercher plutôt l'explication du côté des paramètres « customisés » que vous avez saisis. **SF**

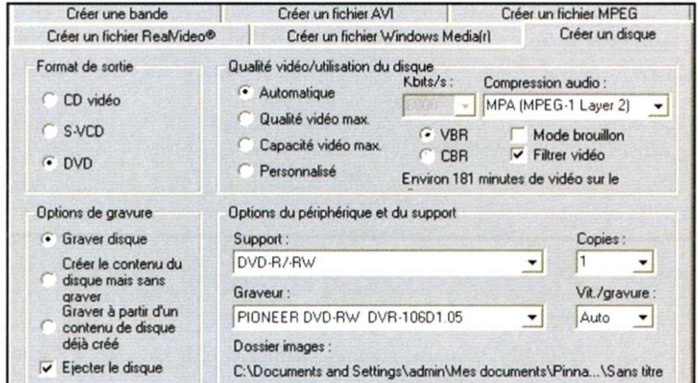
Transferts interminables



Un projet Studio 9.3 de 39 minutes a pris près de 11 heures pour être transféré sur un DVD. L'opération de rendu, à elle seule, a multiplié par 15 le défilement du projet. Je vous joins, avec ma question, la configuration retenue pour la gravure du DVD-RW que j'ai utilisé. J'ai essayé d'autres paramètres (notamment le codec son en PCM ou Dolby), mais sans plus de succès. J'ai également essayé le réglage CBR, mais le PC plante après quelques heures. J'éprouve, par ailleurs, maintes difficultés à relire sur mon lecteur de salon les DVD créés sous Studio. Mon PC : AMD Athlon(tm)XP1900+, carte graphique G-FORCE4 et graveur Pioneer DVR-106D 1.05.

M. AMSTOUTZ, PAR MAIL





Les symptômes que vous décrivez sont parfaitement anormaux. Hélas, nous pensons qu'il ne s'agit pas d'une bévue de manipulation ou de paramétrage de votre part. Malgré les nombreuses mises à jour de Studio, les erreurs de la partie authoring du logiciel sont fréquentes. La faute sans doute à des projets un peu trop longs pour un logiciel grand public. Considérant la configuration musclée dont vous disposez, la durée de transfert interminable que vous subissez est clairement synonyme d'un plantage du moteur d'encodage de Studio.

Au-delà de ce constat, nous vous conseillons néanmoins de mettre à jour le firmware de votre graveur et d'employer de préférence des supports non réinscriptibles. Pour mettre à jour le firmware, il vous suffit de vous rendre sur le site du constructeur de votre graveur, en l'occurrence Pionneer (www.pioneer.fr). Cliquez dans la rubrique *Services* puis *Télécharger nos softs*. Récupérez la dernière mise à jour 1.08 correspondant à votre modèle DVR106. Ceci étant, pour vous éviter des troubles supplémentaires et en gageant que vous créez des projets longs, nous ne saurions trop vous recommander d'utiliser un logiciel d'authoring spécifique de type Sonic MyDVD 6 ou Ulead DVD Movie Factory (moins de 100 euros). Ces programmes bénéficient d'une ergonomie bien supérieure à celle de Studio en matière de gravure, voire d'encodage. Il faut en fait considérer la fonction d'authoring de Studio comme une sorte de bonus, sa vocation première étant le montage.

Pour utiliser deux logiciels conjointement, le processus consiste à créer un fichier avi de votre montage depuis Studio et d'importer ce fichier dans le programme d'authoring. Ensuite, vous pourrez le manipuler à loisir (chapitrage, menus…) sans devoir patienter 11 heures…

NL

Storm 2 vs Bi-Xeon



Ma question concerne les cartes temps réel et plus particulièrement la Storm 2. Est-ce que les solutions Bi-Xeon permettent le temps réel que propose cette carte ? Plus généralement, offre-t-elle davantage de possibilités que les configurations actuelles ?

M. PESSARD, PAR MAIL



Comparer une solution Bi-Xeon et une solution Canopus est à notre sens une erreur. En effet, la carte DV Storm 2 a eu son heure de gloire pour deux raisons : elle permettait des effets temps réel quand les processeurs n'étaient pas encore assez puissants pour les calculer, mais aussi car les effets Canopus étaient de qualité bien supérieure aux filtres proposés par Premiere ou d'autres logiciels. Cette carte est désormais en déclin car, comme vous le supposez, la puissance actuelle des configurations telles que les Bi-Xeon permet un affichage fluide d'un ensemble de filtres afférents au soft de montage utilisé. Pour autant, il faut distinguer la prévisualisation temps réel (dégradé ou pas) d'un effet et l'export effectif d'un montage en temps réel. Entendez par là qu'aucune compilation n'est nécessaire à l'application d'un filtre avant l'exportation sur bande. Ce gain de temps est permis par une carte dédiée telle que la DV Storm, à condition d'utiliser les effets Canopus, mais elle n'est pas proposée avec un soft comme Premiere Pro même sous une configuration Bi-Xeon.





C'est pourquoi nous vous mettons en garde face à la course à la puissance des processeurs. Bien sûr, une configuration musclée réduira les temps de rendu, mais à moins que vous n'ayez à monter un film dans les deux heures, vous aurez rarement besoin de telles performances. Par ailleurs, carte temps réel ou pas, si vous projetez de coucher une douzaine d'habillages sur une vidéo, la compilation réclamera toujours un certaine durée. Plus que le temps réel à l'export, le vrai bénéfice concerne le monitoring en temps réel d'un effet/habillage qui permet de régler ses paramètres, en pleine qualité et sans délai de calcul. **SF**

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

Ecrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

4 QUESTIONS À…



Philippe Taminiaux

Organisateur du Festival international du film nature de Namur

Le festival s'est imposé en dix ans comme le rendez-vous incontournable des vidéastes amateurs passionnés par la vie sauvage, l'environnement… Quelles autres bonnes raisons de participer à cet événement pour les lecteurs de *CV&M* ?

C'est le seul festival nature entièrement consacré aux amateurs. Ailleurs, ils sont souvent considérés comme les parents pauvres face aux professionnels. A Namur, pour mettre en valeur ces petits bijoux que sont les films amateurs, tout est pro, organisé, répété, rien n'est laissé au hasard : la présentation, le décor, la lumière, la sono, la qualité de la projection, les répétitions. De même, la conduite de la soirée est confiée à un régisseur, avec techniciens son et image, quatre caméras reliées au camion de régie et le mixage en direct sur grand écran. Le tout est diffusé en live sur la chaîne de TV régionale. Les réalisateurs sont accueillis et guidés dans la journée (visite de Bruxelles et des environs de Namur). Ils sont suivis, tous les frais sont à la charge du festival (transport, hébergement, repas, navettes). Ils sont mêmes invités à participer à la répétition. Et la soirée est longue : généralement de 20 h à 1 h du matin. Bref, tous les amateurs qui ont connu l'extraordinaire ambiance de la soirée de gala, vous le diront : jamais ils n'ont vu une telle qualité de spectacle, une telle mobilisation autour de leur film ni un tel accueil ! Un réalisateur particulièrement doué, pilote de ligne espagnol, qui a fréquenté plus de 55 festivals dans le monde, ne tarit pas d'éloges et affirme que seul Namur a ce pouvoir de séduction irrésistible…

Le festival a accueilli des réalisations sur des sujets variés. Quelles sont les tendances générales et thèmes que vous relevez ? Et quel serait le thème encore jamais traité que secrètement vous souhaiteriez voir présent dans la compétition 2005 ?



La tendance est au documentaire parsemé d'interviews, souvent axé sur une seule espèce animale. Mais en cinq minutes, on n'a pas le temps de s'ennuyer. L'interlude pur ne passe jamais l'épreuve de la présélection. Le public est là pour rire ou s'émouvoir, les films qui osent la fiction, l'humour ou le conte « cartonnent »… Ainsi, *Le Petit Duc* de Daniel Auclair a fait un tabac : grand prix et prix du public à Namur, et premier prix au Clap d'or ! L'an dernier, un conte intitulé *Que les aubes chantent encore,* de Eric Heymans, au ton juste et aux images émouvantes, a ravi le public et le jury.
Je rêve de reportages souriants à l'humour de bon aloi sur des professions comme bûcheron, forestier, vétérinaire de gibier, régisseur de réserve, guide nature… Ou de cris de colère contre les outrages et les pollutions, des clips musicaux illustrant par la poésie des éoliennes ou des images d'agriculteurs qui peignent nos campagnes. Ce pourrait être le making-of d'un affût où c'est l'oiseau qui filme l'homme… Je réalise actuellement un film sur la chasse, qui tente subjectivement de montrer ce que voit et ressent le gibier, ses fantasmes et l'immense panique qu'il ressent pendant une battue. Ce sera un film très dur, très violent, sans détours, avec la chanson de Francis Cabrel, *La Corrida*. Les chasseurs ignorent l'ampleur du stress, la peur au ventre, la panique qu'ils déclenchent en lâchant les chiens dans les cris, les coups de trompe et détonations…
Amis réalisateurs, bidouillez beaucoup plus avec paluches, engins téléguidés, cerfs-volants, faux canards, filmez sous l'eau, sous les feuilles, dans l'air, étonnez-nous !

Comment expliquez-vous cette fibre nature qui existe en Belgique et s'illustre notamment par des émissions dédiées sur la RTBF, la télévision nationale ?

Nous sommes un petit pays surpeuplé. Comparez nos 60 km de plages, 100 % bétonnées et construites, aux 60 km de la baie de Somme, avec ses 350 hectares de sable, ses milliers de mares, ses énormes roselières ! (NDLR : baie de Somme où vient de se dérouler en avril, à Abbeville, le Festival de l'oiseau). La nature est petite pour 10 millions d'habitants et chaque coin intact est un bijou à protéger à tout prix.
La fibre nature est très forte en Belgique : *Le Jardin extraordinaire* sur la RTBF est numéro 1 toutes catégories sur la chaîne publique, seuls le JT et le foot parviennent à la détrôner, c'est génial non ?
Notre festival répond aux attentes du public (2 000 réservations en 24 heures à l'ouverture de la billetterie). Les pouvoirs publics apprécient l'événement et les subsides suivent. Mais notre vrai secret, ce sont les 30 bénévoles passionnés qui se défoncent pour réaliser l'événement. Il n'a qu'un but, sensibiliser le public à la protection de son patrimoine naturel par l'émerveillement.

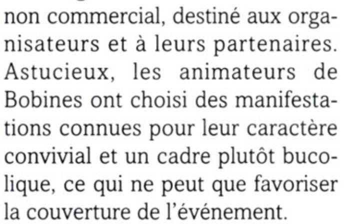
Comment participer au Festival international vidéo nature de Namur

Il faut être cinéaste non professionnel (montage, mixage, sonorisation et commentaires doivent aussi être le fait de non professionnels). Le thème « nature » doit être abordé en cinq minutes maximum, générique compris (une section spécifique est réservée à l'univers des parcs et jardins). Le film doit parvenir au bureau du festival le 11 septembre au plus tard sur support mini-DV, DVCam ou DVD, accompagné de droits d'inscription d'un montant de 25 euros.
10 000 euros de dotations sont répartis en 10 prix : Cassette d'or du montage, du son, de l'image, de la créativité, de l'approche pédagogique… dotés en numéraire. Le prix du public est un « voyage de rêve » pour deux.
La soirée de gala au Théâtre Royal de Namur aura lieu le 8 octobre. Elle sera précédée de deux journées pour les scolaires et le palmarès sera rediffusé le 9 octobre au cinéma Acinapolis de Namur.
Vidéo Nature asbl, chemin des vignerons, 5100 Wépion, Belgique.
Tél. : 00.32.81.43.22.04
info@videonature.be
www.videonature.be

Stages

Découvrir le reportage vidéo dans un festival de cinéma

L'association Bobines (Anne Sarkissian et Nicolas Bilder réalisateurs de courts métrages) vous propose une manière originale de perfectionner, voire professionnaliser, votre pratique vidéo : intégrer le Team Reporter. Il s'agit d'un groupe de réalisation de reportages sur des festivals de cinéma (Ciné Contis dans les Landes du 24 au 31 juillet et Rencontres de Gindou dans le Lot du 20 au 27 août) pour lesquels vous réaliserez un magazine DVD non commercial, destiné aux organisateurs et à leurs partenaires. Astucieux, les animateurs de Bobines ont choisi des manifestations connues pour leur caractère convivial et un cadre plutôt bucolique, ce qui ne peut que favoriser la couverture de l'événement.



Les objectifs que vous pourrez atteindre à l'issue de la semaine de stage : la prise en main d'une caméra DV triCCD à usage professionnel, la capacité de capter un événement, mener une interview, monter un reportage cut, réaliser un habillage simple de vos sujets dans un esprit « magazine », finaliser vos montages pour le Web ou encore pour un DVD. Une sensibilité aux cadrages, une certaine aisance informatique et l'aptitude à gérer des situations inattendues seront évaluées au cours d'un entretien préalable. Le Team Reporter comprend neuf participants encadrés par un formateur. Il se réunit chaque matin en comité de rédaction et se répartit les sujets. Deux équipes de trois stagiaires partent en tournage avec les deux unités DSR PDX10, tandis que la troisième équipe, elle, prend les rendez-vous et monte les sujets sur Mac mini G4.

Le coût, hors hébergement et déplacements, est de 600 euros.

Pour ceux qui préféreraient mener cette expérience en « milieu urbain », d'autres projets de collaboration avec des festivals sont en négociation : FID de Marseille (juillet), Sur les Pas de Mon Oncle (Saint-Maur en Val-de-Marne, octobre) ou encore Travelling de Rennes (mars 2006).

Bobines, c/o Anne Sarkissian, 3, rue du Talus du Cours, 94160 Saint-Mandé. Tél. : 06.61.92.90.83 bobines@noos.fr

Notes de lectures

Livres et CD audio

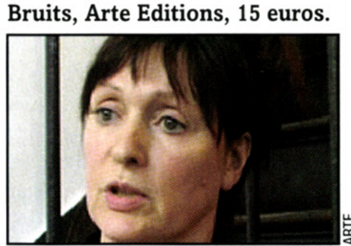
Commençons par le rire. Un ouvrage original s'est inscrit en 2005 au catalogue de Dixit, éditeur pourtant sérieux. *Ecrire une comédie, faites les rire,* de Stuart Voytilla et Scott Petri, est un ouvrage qui vous révèle, non les recettes, mais les schémas et structures très spécifiques d'écriture qui correspondent aux différents genres de la comédie, qu'elle prenne les accents de la farce, de la tragicomédie, de la satire ou de la parodie… De quoi s'éviter les ficelles du boulevardier et café-théâtre de seconde zone…



La Blessure, le film de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval diffusé sur Arte (version télévisée) et sorti en salles en avril, est une plongée aussi poignante qu'inquiétante dans les zones de non-droit où évoluent, comme des silhouettes fantomatiques, les sans-papiers en France. On ne saurait que vous conseiller de voir ce film remarquable.

Tout aussi passionnant est l'essai publié par Elisabeth Perceval, *Visa d'exploitation*, paru dans la collection Bruits. Véritable carnet de bord de l'important travail de recherche documentaire réalisé en amont de l'écriture du film, leçon méthodologique (et humaniste), ce livre format poche de 160 pages s'accompagne d'un CD audio *(Visa d'exploitation)*, un documentaire d'Arte Radio.com qui, en 72 minutes, relate l'histoire de l'écriture du scénario, distille des échos d'instants du tournage et propose également des témoignages des acteurs.

***Ecrire une comédie, faites les rire*, Dixit, 250 pages, 26 euros. www.dixit.fr**
***Visa d'exploitation*, collection Bruits, Arte Editions, 15 euros.**



Formations



Marrakech (Maroc)

Du 10 au 17 juillet

Final Cut Pro

La société dirigée par Christophe Lemoine, DVD production, a l'originalité de se partager entre Paris et le Maroc où elle occupe un ryad au cœur de la médina de Marrakech. Ambiance Mille et une nuits pour ce stage d'une semaine où il vous faudra vous arracher du patio et de son bassin, ou du solarium, pour vous concentrer sur la chaîne de production numérique…



A deux pas de Jemaa El Fna et de ses charmeurs de serpents, vous apprendrez à maîtriser les camescopes au format DV, à organiser les prises de vues, l'installation de base du logiciel, la gestion et l'organisation de projets, le travail des séquences, l'application des effets, le compositing, le titrage… Les cinq stagiaires disposeront de camescopes DV et de bancs de montage Final Cut Pro HD sur Mac G5. L'encadrement est assuré par un formateur, réalisateur et monteur en télévision (RTL, TPS, Canal+, TV5). DVD prod est une société spécialisée en institutionnel et événementiel. Le forfait stage en résidence (transfert aéroport compris, restauration en pension complète) dans le Ryad des Arts est de 1 100 euros par stagiaire (sans le transport). Son compagnon ou sa compagne peuvent paresser tranquillement pour 400 euros supplémentaires…



Digital vidéo international, 116, rue Abdelkader Derb Dabachi, Marrakech. Tél. : 00.212.70.01.37.51 (Marrakech) et 06.07.28.62.65 (Paris) www.dvdprod.com

Evreux et environs (Eure)

Du 17 au 27 août

14e université d'été audiovisuelle de Normandie

Quelles que soient vos préférences, écriture, réalisation ou actorat, vous êtes les bienvenus sur cette aventure de création d'un court métrage de fiction où interviendront tournages en vidéo et en 16mm. Encadrés par Jacques Baptiste, cinéaste professionnel, et des intervenants spécialisés à tous les stades de la réalisation, les stagiaires, qui auront de préférence des connaissances dans l'un des domaines précités, disposeront pour la construction de ce court métrage d'environ 75 heures de travail sur dix jours. Le coût de 335 euros peut être pris en charge par des ANPE, villes et départements, centres de formation, Crous, l'association organisatrice étant agréée.

Centre de développement audiovisuel de l'Eure, 4, rue David, 27000 Evreux. Tél. : 06.16.21.12.18 festevreux@laposte.net

▶▶▶

Agenda du mois

festival international du film d'aubagne
3 octobre - 8 octobre 2005
COMPETITION HORS COMPETITION KIOSQUE & SIRAR ALCIME PARTENAIRES

Bourse

8e bourses du Sirar

Le festival international du film d'Aubagne lance l'appel à candidatures pour les bourses du Site régional d'aide à la réalisation qui concerne à la fois les premières réalisations de court métrage et la création d'une première musique de film. Auteurs et compositeurs ont jusqu'au 12 juillet pour s'inscrire. Le projet de premier court métrage peut relever de la fiction, du documentaire, de l'animation ou de l'essai pour une durée comprise entre 3 et 15 minutes. Le dispositif d'aide est particulièrement étudié et généreux !



Le lauréat bénéficie d'une allocation de 10 670 euros, du soutien du Grec (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques) qui agit à titre de producteur, d'un apport en équipement technique fourni par la régie culturelle régionale, d'une équipe de tournage constituée en partenariat avec le Département des sciences, arts et techniques de l'université de Provence pour la prise de vues, la prise de son, l'assistanat, le montage et le mixage. La pellicule 16mm est offerte par Fuji et pour couronner le tout, l'heureux élu bénéficie d'une musique élaborée par le lauréat de la bourse compositeur.

La bourse pour la première musique de films s'adresse, elle, à des compositeurs qui sont sélectionnés sur le catalogue de leurs œuvres ainsi que sur un choix de partitions et d'enregistrements. Le lauréat se voit attribuer une somme forfaitaire de 2 000 euros par la Sacem, sa composition est interprétée par les musiciens du Cefedem-SD, enregistrée et mixée dans le studio de l'université de Provence et s'immortalise donc sur le film du lauréat scénariste.

Du compagnonnage et de la mise en réseau particulièrement subtile ! Une troisième initiative du festival d'Aubagne qui se déroulera du 3 au 8 octobre 2005 attire aussi l'attention. C'est l'Espace Kiosque qui permet à une vingtaine de jeunes scénaristes de fictions (moins de 20 minutes) d'animations (moins de 10 minutes) ou de documentaires (moins de 52 minutes) d'échanger avec des producteurs sur leurs projets. L'objectif étant de permettre de faire évoluer les projets en fonction des rapports coût/durée, coûts/moyens techniques. Les candidats sélectionnés (22 candidats sur 170 en 2004) sont pris en charge pour l'hébergement et la restauration. La date d'inscription est fixée au 30 juin.

Alcimé
Tél. : 04.42.18.92.10
www.cineaubagne.com



Le chiffre du mois

36 millions

d'Américains, soit 27 % des utilisateurs d'Internet aux USA, déclarent télécharger de la musique ou des films, dont la moitié par des moyens détournés. (source : music reporter.com)

Saint-Geniès-Bellevue
(Haute-Garonne)
Du 1er au 4 juin

Détours en Cinécourt

Né il y a huit ans à l'initiative de la Fédération des foyers ruraux de la Haute-Garonne, ce rendez-vous propose une animation conviviale en milieu rural autour du court métrage dans tous ses états et sous toutes ses formes : des programmes pour jeune public, une séance en plein air pour déguster fictions et frissons, animations et films plus expérimentaux. Ces rencontres, non compétitives, permettent aussi de projeter les réalisations amateurs de l'atelier vidéo des communes et des réalisations conçues dans le cadre des bourses Défi Jeunes.



Tél. : 06.76.97.23.84
www.cinecourt-bellevue.com

Le Creusot
(Saône)
14, 15 et 16 juin

Festival du Creusot

Le grand rendez-vous de tous les acteurs de la communication audiovisuelle, de la publicité, de l'institutionnel ou des collectivités territoriales. Les seize catégories compétitives couvrent aussi bien les domaines des ressources humaines que le marketing, la prévention des risques ou l'événementiel. Elles s'enrichissent cette année d'une compétition internationale. Tous les supports sont représentés : Web TV, sites Internet, programmes multimédias, clips comme documentaires de télévision. Des colloques et ateliers ponctuent ces trois journées, abordant par exemple la question des nouvelles technologies numériques pour les collectivités ou les manières d'utiliser les archives audiovisuelles pour mettre en valeur une institution ou une collectivité au présent. Très professionnel mais convivial, le festival du Creusot est un rendez-vous tout à fait recommandable pour tous les porteurs de projets en voie de professionnalisation…



Festival du Creusot
BP 121
71203 Le Creusot
Tél. : 03.85.55.06.87
www.festival-du-Creusot.org

Saint-Gratien
(Val-d'Oise)
16 juin

8e concours vidéo amateur

Dans le cadre de la quinzaine d'animation de la ville, ce rendez-vous vidéo proposé par le Forum Education Science Culture s'affiche au cinéma Les Toiles avec pour thème 2005 « La Seine en scène ».
Tél. : 01.39.89.36.20
forum.esc@wanadoo.fr



Doué-la-Fontaine
(Maine-et-Loire)
17 et 18 juin

Festival vidéo Le clap et la rose

Ses habitations troglodytiques, son zoo, sa roseraie et… la deuxième édition de cette manifestation organisée par les responsables de la région Ouest de la FFCV. Au menu : fictions, films animaliers, animation, recherche, films scolaires…
Tél. : 06.80.25.00.06
uccvo@free.fr

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Cabourg en courts	9e Festival de vidéo de Seyssins	Etoiles des courts au Clapperboard
Coordonnées	Les compagnons du cinématographe, cinéma Le Normandy, 9, avenue Alfred Piat, 14390 Cabourg. Tél. : 06.15.45.07.53. Festival.cabourgencourts@neuf.fr	c/o Guy Arnod, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. www.ccdauphinois.free.fr	Conseil de l'Europe, c/o Roland Lehmann, Avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg, etoicouroclapfr@camephotoscope.org www.camephotoscop.org
Lieu	Cabourg (Calvados).	Seyssins (Isère).	Strasbourg (Bas-Rhin).
Date manifestation	24 et 25 novembre.	12 novembre.	27, 28 et 29 janvier 2006.
Date limite d'inscription	30 septembre.	8 octobre.	30 septembre.
Durée limite	Entre 5 et 10 minutes.	20 minutes.	12 minutes (générique compris).
Thème(s)	La côte normande ou fiction thème de la mouette.	Libre.	Les activités du Conseil de l'Europe (infos sur site).
Genre(s)	Documentaire, fiction, animation.	Fiction, réalité.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, étudiants et associations.	Amateurs et films jeunes (moins de 25 ans).	Amateurs et semi-pros des 46 pays du Conseil.
Frais d'inscription	10 €.	10 €.	15 €.
Format(s) accepté(s)	VHS, S-VHS, VCD, DVD, DivX.	DV.	DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Prix de la ville, du jury, du documentaire, de la jeunesse.	Trois prix par catégories pour 1 000 € de dotations et trophées, et un prix Jeune.	Trophées et dotations en matériels pour cinq lauréats.
Renvoi cassette(s)	Oui pour les films non sélectionnés.	Oui.	Non.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. Présence de Gilles Galud, producteur des *Films Faits à la Maison* sur Canal + en 2004. Hébergement et restauration des sélectionnés résidant à plus de 150 km pris en charge.	Neuvième édition patronnée par la FFCV, l'UCV7, France Bleu Isère et la ville de Seyssins. Indemnité de 30 euros pour les sélectionnés résidant à plus de 150 km.	Une initiative de l'amicale, section vidéo du Conseil de l'Europe sous le haut patronage de Terry Davis, secrétaire général du Conseil.

Intitulés	Festival international du film sur les insectes	Festival international des arts du clip	Festival mondial de l'image sous-marine
Coordonnées	OPIE-LR, 1, rue Littré, 66170 Millas. Tél. : 04.68.57.27.49. festivalfifi@yahoo.fr www.opielr.free.fr	Tél. : 04.67.54.70.79. contact@festivalduclip.com www.festivalduclip.com	FMISM, 62, avenue des Pins-du-Cap, 06160 Antibes – Juan-les-Pins. Tél. : 04.93.67.34.93. spondyle@wanadoo.fr www.underwater-festival.com
Lieu	Prades (Pyrénées-Orientales).	Cap d'Agde (Hérault).	Antibes (Alpes-Maritimes).
Date manifestation	Du 5 au 9 octobre.	Du 8 au 11 septembre.	Du 27 au 30 octobre.
Date limite d'inscription	30 juin.	30 juin.	15 septembre.
Durée limite	Pas de limite de durée.	8 minutes.	Pas de limite de durée.
Thème(s)	L'univers des insectes.	Libre.	Le monde sous-marin. Thème 2005 : les abysses.
Genre(s)	Documentaires, fictions, animations.	Clips musicaux.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Pros et « Jeunes Talents » (clips non distribués).	« Créateurs » (amateurs ou pros).
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit, mais envoi en recommandé.	20 € pour le premier film, 10 € pour le second.
Format(s) accepté(s)	DVD ou VHS.	Beta SP, Beta SX, Beta Num.	Tous formats cinéma et vidéo.
Format(s) de diffusion	35mm, Beta, DVCam, DVD.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Prix par catégories.	7 prix (réalisation, montage, effets spéciaux...) et une catégorie Jeunes Talents.	25 000 € de dotations.
Renvoi cassette(s)	Oui.	Sur demande.	Oui.
Notoriété et remarques	Sixième biennale de ce festival. Il y a aussi des conférences, des animations, une volière tropicale et un défilé carnavalesque « insectoïde ».	Deuxième édition. Organisée par l'Académie internationale du clip. Manifestation qui fleure le promotionnel mais s'ouvre à la jeune création.	25e édition pour ce rendez-vous consacré au monde sous-marin sous toutes ses représentations.

Intitulés	Festival du court métrage d'humour (Meudon)	Coupe Icare	Festival de la vingt-cinquième heure
Coordonnées	OMTL, Hôtel de ville, 6, avenue Le Corbeiller, 92100 Meudon. Tél. : 01.49.66.68.94. cinema.cac@mairie-meudon.fr www.omtl.org	Festival international des films de sports aériens. Office du Tourisme, 38660 Saint-Hilaire-du-Touvet. Tél. : 04.76.08.33.99. info@coupe-icare.org www.coupe-icare.org	Office de Tourisme, 64270 Salies-de-Béarn. Tél. : 05.59.38.00.33. salies-de-bearn@wanadoo.fr
Lieu	Meudon (Hauts-de-Seine).	Saint-Hilaire-du-Touvet.	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).
Date manifestation	Du 5 au 9 octobre.	Du 22 au 25 septembre.	29 et 30 octobre.
Date limite d'inscription	17 juin.	1er juillet.	5 septembre.
Durée limite	40 minutes.	30 minutes (recommandé mais pas impératif).	15 minutes (hors générique).
Thème(s)	Humour.	L'air, le vent, le vol.	Pyrénées d'ici et d'ailleurs, patrimoine, tradition, et ruralité.
Genre(s)	Fiction.	Tous genres.	Documentaire, reportage ou fiction.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs et professionnels.	Amateurs, scolaires et associations.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS ou DVD.	VHS pour sélection, tous formats vidéo pour tournage.	Tous formats.
Format(s) de diffusion	35mm.	Beta, DVD, DVC.	DV et DVD.
Prix/récompense	Grand prix Trophée Rabelais : 4 500 €. Prix du public et Prix de la jeunesse.	3 000 € de prix.	Caméra or, argent et bronze, prix spécial du jury, prix du public. Récompenses en matériel.
Renvoi cassette(s)	Oui.	Oui.	Sur demande ou sur place.
Notoriété et remarques	Seizième édition de ce festival, l'un des rares sur le créneau de la comédie et de l'humour en courts métrages.	22e édition pour ce grand rendez-vous festif de toutes les pratiques aériennes, de l'ULM à la mongolfière en passant par le parapente. 25 sélections sur 60 à 80 films reçus chaque année.	Troisième édition. En 2004 : 300 spectateurs. Président du jury en 2005 : Ladislas de Hoyos, ancien journaliste à TF1.



Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vds objectifs camescope Canon EXi, zoom X15 F 1,4-2,1 ÷ 450 €, zoom X3 F 1,6-2,6 : 300 €, doubleur focal : 150 €, Tél. : 06 73 52 73 99

Réf. : C/02 - Vends caméra 16 mm Paillard, projecteur sonore Eiki, colleuse visionneuse films, bobines, lampes, bon état, lot sacrifié : 1000 €, tec...Tél. : 04 68 31 04 91

Réf. : C/03 - Vends caméra d'épaule pro Sony Hi8 3CCD DXC-325P, têtes remplacées par Sony (20 h) + 1 jeu de têtes neuves + 4 NP1 + chargeur + pied Gitzo + Fly case, état impeccable, Tél. : 05 59 63 72 45 (Dépt.64) : 1800 €

Réf. : C/04 - Vends camescope JVC DV500E,obj Canon PH15X7B KRS2,chargeur + 2 batteries 13,2 v fligt-case et doc 3500 €, Genlock SATV GOLD PRO pour Amiga 150 €, titreur For.A - VTW 300 faire offre, chargeur Sony BC 1 WA et 6 batteries Sanyo 12 V (NP 1 SB) 300 € tous prix à débattre

Réf. : C/05 - Urgent, Vends camescope d'épaule Sony DSR 250, cause achat cam HD, micro fourni, garantie, peu utilisé, Prix: 4900 €,Tel. : 06 77 85 04 14

Réf. : C/06 - Cause passage HD, vds Pana AG-DVX100AE, état neuf, sous garantie, achat 09/2004, moins de 27 h utilisation. Région parisienne, prix : 2600 €, Tél. : 06 07 24 65 80

Réf. : C/07 - Sony DSR 250 caméra d'épaule DVCAM, chargeur 3 batteries BP-L60A, éclairage NRG housse proctection Luggy micro Audio Technica, pied Manfrotto semelle housse 4500 € Tél. : 06 76 86 19 60

Réf. : C/08 - Sony DSR300 (460 h), objectif Canon 18X, semelle VCT, télécommande, batteries L40 et L60, chargeur, alimentation secteur, valise souple, moniteur couleur TFT 5,6 pouces, excellent état : 4500 €, Tél. 04 94 38 68 93, e-mail : fournie.guy@tele2.fr

Réf. : C/09 - Matériels Panasonic : banc de montage S/VHS AG7330 + AG7500 + AG750 + 2 moniteurs NXB, tout : 2500 €, NV-FS100 : 150 €, WJMX12 : 500 €, VW-EC310 (neuf) : 60 €, caméra Pro FWVP-F10 avec objectif 8X : 200 €, mixeur soun craft 8 lines : 200 €, GSE-MPE2000 pro : 300 €, Sony BVV1 béta Recorder : 300 €, demander le listing au 06 64 44 29 29

Réf. : C/10 - Camescope Panasonic NVMX500, tri CCD, opt. Leica 4/3 - 16/9, télécommande, complet, boîte et sac, garantie FNAC oct. 2008, très peu servie : 1400 €, Tél. : 06 08 49 01 76

Réf. : C/11 - Vends camescope tri CCD Sony DCR VX2000, très peu servie, état neuf : 1500 €, Tél. : 02 97 22 88 10

Réf. : C/12 - Sony DSR PD100, complet, grand angle, batteries 330 et 750, emballage d'origine, comme neuf : 1200 €, Tél. : 04 94 38 68 93, e-mail : fournie.guy@tele2.fr

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Réf.: M/01 - Achète magneto Sony GVD900, GVD 1000, DV 2000 Panasonic ou Sony DHR1000, lecteur mini DV, faire offre (état et prix) au 03 88 87 71 77

Réf.: M/02 - Magnetoscope numérique Panasonic NV DV 10000, (petite et grande K7 DV) avec télécommande, péritel, câble DV : 1100 €, Tél. : 02 47 26 71 09

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 -Vds Casablanca Kron DD 80 Gi Gr DVD Arabesck 2 Smart Edit N° 4 PC Linck Power Key Photo Transfert Steadyhan, état neuf : 2000 €, Tél. : 06 07 30 41 74

Réf.: MU/02 - Canopus EZDV pour DVD, logiciel + carte acquisition video complète dans emballage d'origine, CD démo et d'apprentissage, manuel d'installation et d'utilisation en français, prix : 200 €, Tél. : 03 87 82 42 15

Réf.: MU/03 - Banc de montage Avid Media Composer 1000, effets temps réel, moniteur 21' et 14', clavier couleur Avid 27 GG disque dur : 3200 €, DVD Recorder Philips DVDR 1000 neuf : 350 €, Tél. : 01 49 77 00 47

Réf.: MU/04 - Vends télécommande manfrotto pour caméras Canon 522CA neuve (servie 4 fois) à monter sur un pied moitié prix : 220 €, cause changement de matériel Tél:06 16 08 91 24

Réf.: MU/05 - Casablanca Avio 20 Go, état neuf, pack Pro, version 2.5, valeur neuf : 1500 €, vendu 750 € à débattre, Tél. : 03 20 23 04 89, peu utilisé Nbx logiciels

Réf.: MU/06 - Vends station Powermag G4 933 Mhz, 1 Go RAM, DD 180 Go, graveur DVD-R, Final Cut Pro 3 (avec licence), OS10, carte RT Mac, 2 écrans Mitsubishi 19 pouces, 1 écran contrôle Sony, le tout : 1900 €, Tél. : 01 40 35 77 02 ou 06 80 23 92 11

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vends table de mixage vidéo Videonics MX1, 4 entrées vidéo pour enregistrer avec 4 camescopes, beaucoup de possibilités ÷ 300 € à débattre, Tél. ÷ 06 80 68 19 25 (laisser message)

Réf.: A/02 - Table montage Hama Video Center 230 avec clavier et connectiques : 200 €, table de mixage audio SM5000 Hama75 €, magnéto Panasonic FS 100F : 100 €, transcoder Sony VR100 : 50 €, le tout bon état de marche, port en plus, Tél. : 05 53 41 07 34

ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche magnétoscope au format Hi-8, de préférence de la gamme Sony-Pro avec TBC intégré, en très bon état, Tél. 06 07 93 40 40

DIVERS

Réf.: DI/01 - Je filme en mini DV et je finalise votre film de mariage ou de vos vacances sur un DVD lisible sur DVD de salon (Montpellier) Tél. : 04 67 420 680

Réf.: DI/02 - Montage en DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, VHS PAL de vos cassettes, DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, Tél. : 01 46 03 28 82



PAR E-MAIL

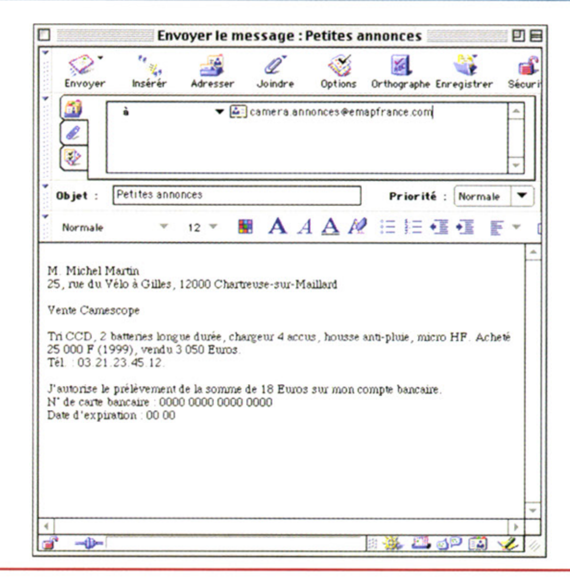
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** **Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce.
Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 08 juin 2005

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* **194**
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.**	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.**
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Date

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Ni repris Ni échangés
nota : SE = sans logiciels

carte acquisition video DV 200 neuve expo - adobe 6,0Pinnacle	250 €
carte acquisition video DV 500 SE Pinnacle	300 €
cartes acquisition video Matrox RT2500 SE	320 €
cartes acquisition video DC10 PCI nue SE Pinnacle	60 €
cartes acquisition video Deluxe PCI SE Pinnacle	150 €
cartes acquisition video DV now lite PCI-expo adobe 6 LE Fast	120 €
cartes acquisition video Python PCI MPEG 1 - emballée videonics	220 €
cartes acquisition videoSoft EDITION vers 4,5 Pinnacle	150 €
cartes acquisition video LPG liquid editions 5 pro - expo	500 €
Casablanca Avio DV-DVD 120 Go version 4 - pack plus	1 399 €
Avio Standard et classic- garantie casablanca	500 €
Kron 120 Go Simert 4 propack	
Photo Coolpix 3100 neuf Nikon	329 €
Photo Coolpix 4500 neuf Nikon	599 €
Lecteur DVD Pioneer D 515	NC
Magnetoscope panasonic NV HS900	NC
Table Sony Analog RT 2000 T	NC

CEV

7 rue Fizeau
75015 Paris
Tél. : 01-48-28-19-88

Sony DSR 11 Magnetoscope	1 650 €
Sony DSR 30 Magnetoscope	3 025 €
Sony DHR1000 Magnetoscope	2 286 €
Sony DSR PC 103 Magnetoscope	510 €

CIRQUE

9-9 Blis bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91-Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

Camescope Sony DCRTRV 900	1 350 €
Camescope JVC GRDVP7	490 €
Camescope Panasonic GRDX1	290 €
Casablanca AVIO DV	890 €
Graveur JVC DRMH20/80 Go	399 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO
TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

Sony DXC 637P+DSR1P	4 900 €
Sony BVP7+BVV5+Fuji 14x avec doubleur	2 200 €
Sony UVW 100PK beta SP caméscope+obj	1 700 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2 000 €
Sony DSR PD170 peu servi	2 700 €
Sony DSR PD 150 peu servi	2 200 €
Sony DSR 250 différente options	NC
Sony DSR 300 Différentes options	NC

MAGNETOSCOPES

Sony DSR1Prec DVCAM dockable	3 100 €
Sony BVW 35 lect/enr NTSC	2 000 €
Sony BVW22P lect beta SP	500 €
SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP	25 500 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4 000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	1 300 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	1 100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5 000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4 000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1 200 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
SONY UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
SONT UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €
Sony DSR11-DVCAM peu servi	1 400 €
Sony UVM 1200 P BETA Sp Lect	NC
Sony UVM 1600 P BETASp Lect	NC

OPTIQUES

Canon J15x8 WAS4/3-16/9 avec doubleur	3 400 €
Angenieux 15x8.3 avec doubleur	2 000 €
FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2 000 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	890 €
Sony PVM 14 M4E SDI	1 150 €
Sony PVM 14 M 4E	950 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	390 €
SONY PVM 1444 - moniteur 14"	650 €
Sony PVM 9041 moniteur 9"	460 €
Sony PVM 9042 - moniteur 9"	540 €
Sony PVM 1454 - moniteur 14"	850 €

DIVERS

Sony PVE 500 P	1 100 €
Panasonic WJ-MX30	800 €
Mixette Micromix 4 entrées	1 900 €
Sachtler S 18 Carbonne	3 200 €
Vinten 20 carbone	3 000 €

SACHTLER 20 CARBONE 3 200 €
SACHTLER 20 ALU 2 700 €
SACHTLER 14 ALU 1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO) 450 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE

Carte RTX 100 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique SANS PREMIERE 600 €
Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec première 6 500 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique 200 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique 150 €

CAMERA

Caméra AGDVX 100E- PANASONIC - 2 batteries 5400 mAh PANASONIC - 3 petites batteries 1600 mAh PANASONIC - Télécommande Manfrotto pour AGDVX100 - Sac de transport 4 200 €
Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv 400 €
Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN 1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV 900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - A SAISIR DEUX BATTERIES incluses 1 100 €

PLASMA

PLASMA HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS ENTREE PC - RESOLUTION 1024 LIGNES - PIED HORIENTABLE MODELE DE DEMO VALEUR 3990 € CEDE 2 990 €

CASABLANCA

casablanca AVIO DV : NOUS CONSULTER à partir de 350 €

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite- SERVI 300 H 900 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 - garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES 1 100 €
Vidéo projeteur CANON 800*600 lumens peu servi 1000 lumens connectique informatique et vidéo TRES BONNE ETAT NOMBRE D HEURE 50 H Matériel de démo PAS DE GARANTIE 700 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modèle de démo - VALEUR 4 000 € 2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer 70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modéle de démo GRIS 80 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS 120 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN 250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x 50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches 55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches 130 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 14 pouces JVC PRO 450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

Camera DSR PD150 – garantie 6 mois 2 000 €
Caméra DSR PD170 – Garantie 1 an 3 000 €
Caméra DSR PD100 – Etats exceptionnel 1 100 €
Magnetoscope DSR 11 1 200 €
Caméra AG DVX 100 AE 2 390 €
Microphone Neuman TLM193 450 €
DSR PDX10 – Garentie 1 an 1 300 €
DVW 522 P lecteur Beta Numérique 3 000 €
Caméra DSR 300 Optique Canon 5 500 €
UVW 1200 P Lecteur SP 1 150 €
Pvw 2600 Lecteur Beta &SP avec jog Shuttle 1 950 €
Nombreux Kron, Prestige NC
Canon XL1 1 800 €
Optique Broadcast x14 pour Canon XL1 neuve 690 €
Grue ABC Crane 6 mètres linéaires 2 300 €
DSR 40 Magnetoscope DVCAM 2 700 €
Optique Anamrphose 16/9 pour DSR-PD 150/170 century 200 €
Crosse pour XL1 MA200 200 €
Mixette audio SQN3 1 000 €
Divers trépied vidéo à partir de 150 €
Lecteur Beta SP UW1200 1 200 €
Caméra DSR 250 complète 4 000 €
Camescope HVR Z1E garantie 4 an1/2 3 800 €
Station de montage AVID/MOJO complète 4 000 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

Cameras DVcam

Sony DSR 250 P DVcam 250h 4 500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h 12 500 €
Cameras Beta SP et Digit Sony DVW 709WSP beta digital complète 15 000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h 5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP 2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP 2 300 €

Cameras Plateau

Sony M7 camera plateau + CCU 3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète 5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau + CCU 1 200 €

Magnétoscopes DV- Dvcam

Sony DHR 1000 1 500 €
Panasonic NVDV2000 1 500 €
Sony DSR 40P 2 500 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr 3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect 1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect 2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h 2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h 4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr 2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage 900 €
Sony BVW 10P Beta Lect 300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h 3 300 €

Moniteurs

Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm 458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes 450 €
JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes 250 €









JVC TM 150 36cm 2 in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 152 €	NC
Mélangeur video / éditeur	
Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	3 000.€
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €
Divers	
Canoplus DVrator RT2 max avec logiciel Edius et la baie ADVC 50 neuve	650 €
Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 500 €
Station AVID newscutter	5 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €
Pinnacle DV500	300 €

Plus de 450 appareils en stock
N'hésitez pas a nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et Son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tel. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope numérique mini DV PC 120	790 €
Canopus DV Raptor RT et logiciel (première)	289 €
CANON TRICCD XM1	990 €
SONY CAMESCOPE TRI CCD EPAULE DCR VX 9000 AVEC PACK 3 BATTERIES ARRIERES ET GRAND ANGLE	1 390 €
Fujitsu Videoprojecteur LPF 6200	590 €
Sony lecteur enregistreur Mini DV sony GVD 300 démo	1 390 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE - BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494
videoneill@wanadoo.fr

MONTAGE VIRTUEL dédié	
Kron Plus DVD 2x120Gb V4, trs nbreux logiciels	2 500 €
Avio 20 GB analogique version 1.10	300 €
Avio 160 Gb DV+ DVD + Pro pack V4 + lgcls	1 399 €
Prestige DVD 80 Gb +64MB.	1 250 €
Solitaire DVD 3 x 160 + 1go à saisir	3 350 €
Casablanca DV turbo + disque dur MEDEA Raid 50Go	950 €
Casablanca + 18Go	350 €
Module DV casa classic	300 €
Claro DVD DV Casablanca + pro pack	1 250 €
DISQUES DUR & Accessoires	
20 Go Casablanca Classic tiroir Nbrx logiciels	290 €
Disque dur SCSI 10000 RPM MEDEA Raid 50Go	450 €
80 Go pour Casablanca classic avec tiroir	390 €
CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES	
Housse Panasonic MS4 et 5	50 €
Toshiba TV 95cms très peu utilisé 100htz YUV	2 200 €
VIC System 4 x Cameras RS 232 (logiciel Pilot)	4 000 €
Camera JVC 1360 x4 (24 vlts	4 000 €
Camera JVC KY55B 3CCD x4	3 200 €
Camera DXC 930 P Opt fujinon VCL712 BXA	600 €
Camera DXC 9100 P progressive scan	1 700 €
Camera integré durci composit pour course auto etc	1 100 €
MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel	
Mélangeur MX pro DV Videonics	2 500 €
Mélangeur LVS 400 4 entrées YC	1 450 €
Titreur datavideo EZ 10	250 €
Titreur TM 3000 Videonics	500 €
Vidéo copy Box VP 260	49 €
Editeur de montage XV AL 100 Sony	75 €
Editeur de montage TU 2000	30 €
Editeur de montage Sony RME 80	60 €
DIVERS Audio vidéo	
DAC 100 convertisseur analogique DV	200 €
DAC 5 convertisseur SDI-DV-analog	700 €
Convertisseur RGB-Composante bi directio	150 €
G.Angle 0,5X hama 52 mm	25 €
Table audio mixage vu mètres MIX 002AF	60 €
Lecteur DVD multizone Mustek V300k	100 €
2xH.P Cervin véga 500 Watt - 110Db	1800 €
Chargeur Batterie lithium CAR 3600	25 €
Nbrx câbles audio video aux choix	NC






www.VIDEONEILL.com
Centre d'affaires La Boursidière BP 40
92357- Le Plessis Robinson - France
Tél: +33 140 831 498 fax:+33 140 831 494
email: videoneill@wanadoo.fr
email: info.video@videoneill.com
EDIROL
V-4
LVS-400
Pare soleil LCD HDV - écran 16:9
Housse protection camescopes HDV
Bonnette anti vent HDV-FX1 et Z1
R- I
DV TR 9109
Rembobineuse mini DV
Grand-Angle Red eye
58mm 0,7x
58mm 0,5x
72mm 0,7x
72mm 0,5x
82mm 0,7x
Microphone vidéo Rode + support


MICROCAM
Digital Sport Camera
Connectez la Microcam sur l'entrée analogique de votre caméscope et filmez en ski, en VTT, en moto, en parapente, en jet ski...
380 € TTC
Le pack complet :
la MICROCAM, le micro, un objectif au choix (2.9, 3.6, 4.3 ou 8 mm), le coupleur d'accus, le support et la mallette de transport.
480 lignes
60 grammes
Etanche
0.5 Lux
SONY
CCD High Resolution
Tel : 01 55 96 04 64 de 10h à 19h du lundi au vendredi
Toutes les infos techniques et les accessoires sur :
www.sport-microcam.com

PROCHAIN NUMÉRO

Dossier pratique

Les règles d'or du tournage

S'équiper

Tests complets

➜ Deux stars que nous n'avons pu tester pour ce numéro

➜ JVC GY-HD100

➜ JVC Everio GZ-MC500

➜ Et cinq best-sellers

➜ Face-à-face Sony DCR-DVD403/ Hitachi DZ-MV780

➜ Sony DCR-PC1000

➜ Canopus Edius DVX

➜ Sony Vegas 6





➜ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE



RÉDACTION — PUBLICITÉ

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Catherine Baudouin, Emmanuel Lodz
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
Sébastien François – Gérard Galès Didier Husson
Gérard Krémer – Eric Marin – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : mai 2005. © Caméra Vidéo & Multimédia


VOTRE PACK VIDEO ET PHOTO
OFFRE VALABLE DU 27 MAI AU 30 JUIN 2005
CANON MVX 300 PACK*
Camescope mini DV et appareil photo
1,3 mégapixel, zoom 18x stabilisé, 8 programmes-résultat, sortie DV, processeur DIGIC Vidéo, mode 16/9e, mode photo avancée.
Zone d'analyse AF sélectionnable, bracketing auto, prise de vue rafale.(5894)
*Avec fourre-tout Canon(1) + 2 K7 DVM E-60 + logiciel de montage Pinnacle 9SE
(1) Photo non contractuelle
STUDIO SE
FUJI 60
FUJI 60 DVC
500 phoxtographes qui développent le plaisir
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
Offre valable du 27 mai au 30 juin 2005 dans la limite des stocks disponibles. Les prix indiqués sont des prix maxima conseillés. Chaque magasin Phox reste libre d pratiquer le prix qu'il entend en fonction des évolutions du marché. Photo : Nathalie Payne. Sous réserve d'erreurs typographiques. Photos non contractuelles. Nouveau Monde DDB.
PHOX RCS BOBIGNY B 470 501 529

Musique

Internet

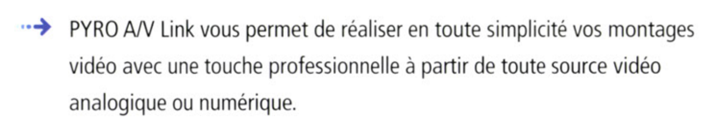
Plaisir

Photo

Vidéo

Analogique Numérique libérez votre créativité en toute simplicité

ADS Tech, propose des solutions complètes prêtes à l'emploi pour archiver, transférer ou partager sur votre PC vos vidéos personnelles, vos musiques et la télévision numérique ou analogique, simplement.



- PYRO A/V Link vous permet de réaliser en toute simplicité vos montages vidéo avec une touche professionnelle à partir de toute source vidéo analogique ou numérique.
- La connexion FireWire au PC garantit un taux de transfert optimal des vidéos vers le PC.
- Le logiciel fourni, Adobe Premiere Elements, assure le montage parfait de vos clips ainsi que la restitution sur DVD.







www.adstech.fr
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com

camera VIDEO

SUPPLEMENT PRATIQUE

n° 194 S cahier n°2

EXCLUSIF !

Un CD-Rom Mac/PC contenant 10 films du Clap d'Or et 30 minutes de sons







LES MEILLEURS FILMS DU CLAP D'OR

10 LEÇONS DE RÉALISATION

pour faire aussi bien



SPÉCIAL SON

Maîtrisez l'audio du tournage à l'encodage









Il y a plus simple pour avoir le meilleur de la vidéo et de la photo.

Disque dur 4 Go	Jusqu'à 5 heures de vidéo ou 10.000 photos sur carte CompactFlash Microdrive fournie
5 MegaPixels	Résolution des photos en haute définition 2560x1920 pixels (équivalent 5 MPx)
Capteur 3CCD	Vidéo qualité DV au format MPEG-2





www.jvc.fr



ALTERNATIVE - *L'expérience parfaite. **"En toutes occasions, à tout moment".

SOMMAIRE

Les sons offerts dans ce CD-Rom ont été enregistrés par Gérard Krémer

Supplément au n° 194s, ne peut être vendu séparément.



Conseils d'installation

Sur PC, à l'insertion du CD, le menu se lance automatiquement. Si ce n'est pas le cas (vous avez désactivé l'exécution automatique des CD par exemple), effectuez un clic droit sur la lettre correspondant à votre lecteur de CD et choisissez la commande *Ouvrir*. Double cliquez ensuite sur *MenuPC.exe*.



Sur Mac, la lecture nécessite la présence du lecteur Flash 7.0. Vous pouvez le télécharger gratuitement à l'adresse suivante : www.macromedia.com/fr/downloads/
Si pour une raison quelconque (configuration de l'ordinateur, version ancienne du lecteur QuickTime…), vous ne parvenez pas à lancer la lecture du CD, vous pouvez néanmoins accéder à son contenu dans les répertoires *FILMS* et *SONS*. Il suffit de copier-coller les fichiers sur votre disque dur avant de les ouvrir comme n'importe quel élément audio et vidéo à partir de l'application de votre choix. Pour information, les vidéos proposées sont au format mpeg-1 (1 150 kb/s) totalement compatible avec les deux plateformes Mac/PC. Les fichiers audio sont, quant à eux, en mp3 (256 kb/s) et sont exploitables dans la plupart des logiciels de montage.

Contenu du CD

Une fois l'introduction passée, l'interface du CD s'affiche. Elle présente son contenu qui se divise en deux grandes parties accessibles par les liens suivants : *Explorer la bibliothèque d'illustrations sonores* et *Accéder aux films du Clap d'Or*.

Accéder aux films du Clap d'Or

Pour visualiser les films, cliquez simplement dessus. Le lecteur multimédia installé par défaut s'ouvre et lance la lecture vidéo. Si cette dernière ne démarre pas, rendez-vous dans le dossier *FILMS* du CD et copiez-collez les fichiers mpeg-1 sur le disque dur. Ouvrez ensuite les fichiers via l'application de votre choix.

Explorer la bibliothèque d'illustrations sonores

Ce lien vous permet d'accéder à la liste des sons. Cliquez sur *Page suivante* pour consulter l'ensemble des fichiers audio disponibles. Pour écouter un extrait de l'un d'eux, il suffit de cliquer sur son titre. Pour en stopper la lecture, actionnez le bouton *Arrêter la prévisualisation audio*.
Si vous souhaitez récupérer un son, la procédure consiste à cliquer sur le bouton *Enregistrer*, situé sous chacun des extraits sonores. Le fichier s'exécute alors dans le programme dédié installé par défaut sur votre ordinateur. Rendez-vous ensuite dans le menu *Fichier/Enregistrer média sous…* Attribuez un nom et un emplacement au fichier et validez par un clic sur *Enregistrement*.
En cas de dysfonctionnement du bouton *Enregistrer*, vous pouvez procéder comme indiqué précédemment, en copiant les fichiers sur le disque dur directement à partir du répertoire *SONS* du CD.
Si après avoir suivi ces instructions, vous rencontrez des problèmes d'accès au CD, de lecture ou d'enregistrement du contenu, écrivez par mail à l'adresse contact@eureka-medias.net.



Supplément au numéro 194 de *Caméra Vidéo & Multimédia*, ne peut être vendu séparément. Rédaction-Publicité : 33, rue colonel-Pierre-Avia, 75754 paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Directeur d'édition EMAP PASSION : Jean-Pierre Adéjès. **Rédaction :** Rédactrice en chef : Danielle Molson. Directrice artistique : Chantal Vilaire. Chef de rubrique : Nadia Ladjeroud. Secrétaires de rédaction : Catherine Baudouin, Emmanuel Lods. Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel. Chef de fabrication : Gilbert Hémon. Ont collaboré à ce numéro : Thierry Concord, Sébastien François, Gérard Galès, Gérard Krémer, Philippe Masson, Thierry Philippon, Bernard Rougeot. **Publicité :** Directeur de publicité : Olivier Guillermet. Directeur de publicité adjoint : Victor Barata. Directeur de clientèle : Manuel Courbo. Chefs de publicité : Bruneau Chabanel, Julien Moschetti. Assistante de publicité : Isabelle Beauchard. Bureau de Lyon : Catherine Laurent. Maquettiste : Samir Oueslati. Chef de studio : Dominique Chagnaud. **Promotion :** Responsable marketing : Anne-Sophie Bouvattier. Chargée de promotion : Annie Perbal. Abonnements : Gisèle Taldir, Françoise Bensaïd. Maquettiste : Denis Berthier. **Éditeur :** EMAP FRANCE SAS, Siège social : 48 rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux, cedex 9. Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS. Directeur de la publication : Arnaud Roy de Puyfontaine. Responsable administratif et financier : Patricia Faggiano. **Flashage-photogravure :** PDJ Production, PPDL. **Impression :** Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg (Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg). **Distribution :** MLP.

Commission paritaire n° 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : mai 2005.



Dans ce CD-Rom

Destiné aux vidéastes amateurs, le concours du Clap d'Or organisé par *Caméra Vidéo* fêtait l'an dernier sa seizième édition. Ce sont les 10 films primés en 2004 que nous vous proposons de découvrir dans le CD-Rom Mac/PC fourni avec ce numéro. Vous y trouverez également 16 plages d'ambiances sonores libres de droits et capturées en différents points du globe. Elles vous permettront notamment d'enrichir vos films de voyage et fictions.

Clap d'Or — Les 10 films du Clap d'Or primés en 2004

Vous ne comptez pas parmi les chanceux qui ont assisté à la projection du Clap d'Or 2004 ? Qu'à cela ne tienne. Les 10 films primés sur 130 participations viennent à vous. Dans ce supplément vous comprendrez pourquoi ces métrages l'ont emporté. Vous constaterez que les clés du succès ne tiennent pas à des débauches de moyens. Car, si certains lauréats n'ont pas lésiné sur les effets sophistiqués, c'est loin d'être le cas de tous.

C'est d'abord le talent qui a été récompensé au travers de scénarios bien construits et d'univers riches et personnels. Certes, ces métrages ont aussi quelques faiblesses (plutôt rassurant non ?), mais ce n'est pas sur ce point que nous avons choisi d'insister. Nous avons préféré répondre à LA question que vous vous posez : comment ont-ils fait pour gagner ?

Vous aussi, cette année…

Si vous souhaitez participer à la prochaine édition du Clap d'Or, vous trouverez le règlement page 50. Le détail des dotations figurera dans le prochain numéro.



***Shaolin bouleurs*, de Jérémy Marnotte (1er prix)**



***Ma Maison*, de Antoine Revel-Mouroz (2e prix)**



***C'est dans la forêt qu'un homme se révèle*, de Benoît Decaillon (3e prix)**



***Le Diable de Davos*, de David Vincent (4e prix)**

***Les Fleurs*, de Yann Cielat (5e prix)**



***La Culture du poireau*, de Jean Skurtys (6e prix)**

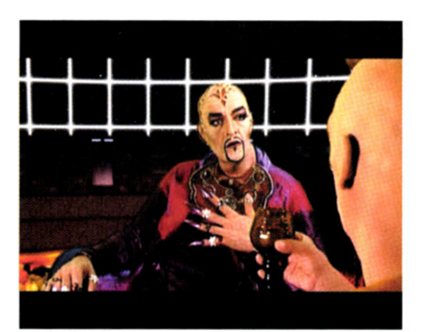




Voyage en raquettes, de Olivier Chaumette (7e prix)



Au ras des pâquerettes, de Rémy Pillon (8e prix)



Fin de règne, de Laurent Rojol (9e prix)



Les Feux de la Saint-Jean, de Louis Pireyre (10e prix)

Une sélection de 16 images sonores exotiques

Tout photographe, vidéaste ou cinéaste s'est trouvé au moins une fois en quête d'ambiances pour illustrer ses réalisations audiovisuelles. Ce disque contient des séquences sonores prises sur le « terrain ». Il s'agit de sons caractéristiques du lieu où ils ont été capturés (nature, fêtes, vie quotidienne). Au total, 16 plages représentant environ 30 minutes de dépaysement, enregistrées au fil de ses pérégrinations par notre collaborateur Gérard Krémer (chasseur de sons).

1- « Toy tren » dans la boucle de Batasia (Inde du Nord) 2'28" (Vol. 2 plage 5)

Le « Toy tren », le train jouet, circule sur les pentes du toit du monde entre Siliguri et Darjeeling. Pendant sept heures, il suit un tracé comportant de nombreuses boucles, ce qui fait crisser les roues sur les rails.

2- Les rickshaws de Bénarès (Inde du Nord) 1'57" (Vol. 2 plage 7)

Le rickshaw est une sorte de cyclo-pousse mû à la force du jarret. Le cycliste pédale et se faufile parmi les véhicules de tous types à travers les rues de Bénarès, ville appelée aujourd'hui Varanasi.

3- Les moulins à prières (Népal) 1'05" (Vol. 2 plage 20)

A l'ouest de Kathmandu se trouve Swayambhunath, sanctuaire et lieu de pélerinage le plus célèbre du Népal. Les Tibétains qui se rendent aux offices font tourner les moulins à prières.

4- La place Djemaa El Fna (Maroc) 1'32" (Vol. 3 plage 1)

Située au cœur de Marrakech, point de rencontre des civilisations arabe, berbère et noire, cette place est la plus célèbre du Maroc. Son ambiance est unique !

5- Le marché de Baleyara (Niger) 1'36" (Vol. 3 plage 5)

A l'ombre des palmiers dattiers, des manguiers et des orangers, s'étale le vaste marché de Baleyara, à moins de 100 kilomètres de Niamey. Abrités par leurs auvents de paille, les marchands proposent aussi bien des articles importés du Nigéria ou de Hollande que des graines. On négocie accroupi sur le sol.

6- Les forgerons de Mora (Cameroun) 2'23" (Vol. 3 plage 3)

Au nord du Cameroun, Mora est connue comme point de rencontre des diverses ethnies de la région. Le secteur des forgerons est très actif. Les gros soufflets sont actionnés par des enfants.

7- Eveil de la forêt du Peten (Guatemala) 4'35" (Vol. 1 plage 9)

La forêt du Peten renferme le plus grand centre religieux maya : Tikal. L'oiseau sacré des Mayas, le Quetzal, préféra la mort à la servitude et cessa de chanter. Mais quand la forêt s'éveille, les autres oiseaux chantent encore ! A la fin de cette séquence sonore on peut entendre au loin les hurlements des singes.



8- Duo crapaud-oiseau (Pérou) 1'00" (Vol. 1 plage13)

Duo entre un crapaud et un oiseau. Un enregistrement effectué au cœur de la forêt amazonienne péruvienne.

9- Envol des flamands roses (Tanzanie) 1'27" (Vol. 2 plage 13)

Le cratère du Ngorongoro, en Tanzanie, a 600 kilomètres de profondeur et 20 kilomètres de diamètre. Il renferme un lac salé où les oiseaux aquatiques, dont une multitude de flamants roses, sont rassemblés sur le rivage.

10- Oiseau Curuchupa (Colombie) 1'34" (Vol.1 plage 8)

Le grand récital de chant de l'oiseau Curuchupa de Colombie.

11- Le concert des oiseaux à Singapour 2'08" (Vol. 2 plage 10)

Dans un quartier de Singapour, le dimanche matin, a lieu une compétition entre les meilleurs oiseaux chanteurs. Certains valent une fortune !

12- Mer à Tricomalee (Sri Lanka) 1'58" (Vol. 2 plage 11)

Les vagues viennent mourir sur le sable fin de la plage de Tricomalee, au nord-est de l'île de Sri Lanka (Ceylan).

13- Pluie équatoriale (Cameroun) 1'45" (Vol. 3 plage 15)

A Douala, au Cameroun, la saison des pluies dure neuf mois sur douze !

14- Le feu de brousse (Togo) 1'34" (Vol. 3 plage 21)

Chaque année à la saison sèche, les villageois enflamment la savane pour faire pousser sous la croûte de broussailles une herbe tendre mais éphémère destinée aux troupeaux et à dégager une parcelle de terrain de culture.

15- Le rythme des pilons (Sénégal) 1'28" (Vol. 3 plage 7)

Après avoir débarrassé les graines de toutes leurs impuretés, elles sont broyées avec le pilon. Ici, deux fillettes pilent du mil alternativement, à une cadence très rapide, créant ainsi une sorte de rythme musical.

16- Salvador de Bahia en fête (Brésil) 1'26" (Vol. 1 plage 30)

La fête de Nosso Senhor de Bonfim se déroule à Salvador de Bahia. Cette ville est peuplée en majorité de Noirs descendant des esclaves venus d'Afrique au XVIe siècle. Ils vivent au rythme de la musique, notamment pendant cette fête, pour oublier leurs problèmes.

• Les plages sonores que nous vous proposons sont extraites du coffret *Les Sons du monde*. Celui-ci contient trois CD consacrés à : l'Amérique latine (volume 1), l'Asie (volume 2) et l'Afrique (volume 3), voir page 9.

• Conseil : ce voyage sonore à travers le monde, sera encore plus vivant avec une écoute au casque pour accentuer les effets de la stéréophonie.

▶▶▶

Effets et parodie

Grand vainqueur, *Shaolin bouleurs* regroupe un ensemble d'éléments d'humour qui ont convaincu notre jury. Une véritable parodie de manga aux frontières de *Dragon Ball*, en version Poitou-Charentes. Mais au-delà de l'idée, le film ne souffre quasiment aucun défaut. Avec une réalisation très rythmée, des acteurs irréprochables et une maîtrise des effets spéciaux qui force le respect. Du coup on rit jusqu'au bout.

par Sébastien François

Difficile d'être drôle pendant 5 minutes. C'est le challenge que relève ce film en évitant presque tous les pièges du genre humoristique. En effet, les métrages de cette catégorie ont souvent un gros défaut : la bonne idée de départ (une situation rocambolesque, une rencontre improbable…) a, en général, du mal à trouver un début et une bonne fin. *Shaolin bouleurs* n'est pas tombé dans ce travers alors que l'histoire tourne autour d'une seule trouvaille scénaristique : le match du siècle entre l'amicale bouliste de Poitiers, plus vraie que nature, et des Samouraïs « pétanquistes » dotés de super-pouvoirs. Les ingrédients : du rythme, une surprise permanente produite par les effets spéciaux qui vont crescendo, un renouvellement des gags et des comédiens irréprochables.





Le contexte improbable

Premier effet comique du film : la situation de départ. Nous sommes intrigués par la musique asiatique, la police du titre qui tranche radicalement avec le terrain de boules de Pictavia-sur-Vienne. L'effet est renforcé par l'opposition totale entre l'arrivée de la première équipe, bien franchouillarde (casquette, marcel, T-shirt de l'équipe de France…) et celle de la deuxième, du plus pur style oriental. Le décor est posé. Mais, passé l'effet d'annonce, on se demande ce qui va pouvoir se produire.



Le spectateur se trouve en position d'attente de surprise : quoi de plus banal qu'un terrain de pétanque ?

Interview



Jérémy Marnotte, réalise ici son deuxième film. Sa passion pour la vidéo remonte à l'adolescence, mais c'est en 2001 qu'il a pris ces marques grâce à une association qui constitue le cœur de ce film.

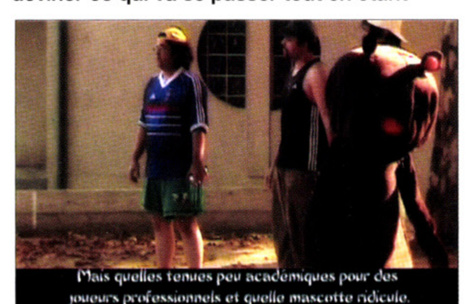
D'où vous est venue l'idée ?
Elle est de Jocelyn, le « chef » moustachu de l'équipe poitevine. Il s'est dit qu'il serait drôle de tourner un concours de pétanque à la manière de *Shaolin Soccer* (un film qui met en scène une équipe de foot qui propulse le ballon à la vitesse de la lumière, NDLR). Nous nous sommes ensuite réunis et il a écrit un scénario avec les idées de chacun. Le week-end suivant, nous tournions !

Vu le nombre d'effets, comment avez-vous procédé pour ne pas être dépassé au moment du compositing ?
Lors de l'écriture du scénario, nous avons essayé de ne pas trop poser de limites techniques. J'ai réalisé ensuite un découpage pour adapter les idées à ce que je savais faire et pour que le tournage soit efficace. Au final, nous n'avons presque pas eu à improviser. Nous avons ensuite travaillé à deux. Un collègue a réalisé un ours à partir du découpage que j'avais fait pendant que je traitais les effets sur une autre machine.

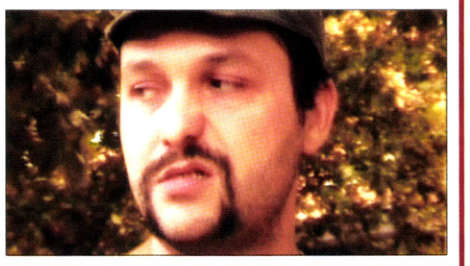
Vous privilégiez les effets…
Oui, mais l'erreur serait de négliger la prise de vues. Poser un camescope et filmer n'importe quoi est à proscrire. Concernant les effets, il faut s'entraîner à faire des petites choses pour être prêt au moment du tournage d'un vrai film.

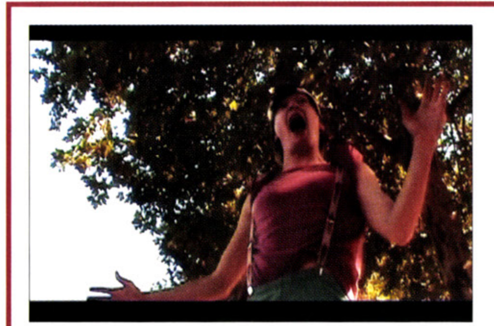
L'art du détail qui tue

Pour entretenir le suspense et l'attention du spectateur, rien de tel que l'ajout de plans très rapides sur des mimiques et des accessoires encore plus improbables que la situation de base. Une sorte de surenchère progressive d'une parodie à deux vitesses : l'action principale, filmée en longueur et en plans larges, et des séquences courtes sur une grimace agressive ou un objet ridicule en très gros plan. La rythmique obtenue est très efficace : elle force le public à tenter de deviner ce qui va se passer tout en étant distrait par un cochonnet en peau de léopard et une mascotte issue de dessins animés. Un effet d'autant plus soutenu qu'il est perturbé par le sous-titrage du commentateur, sorte de Thierry Rolland japonais incompréhensible.













La parodie des références connues

La mayonnaise monte et elle est renforcée par le jeu des acteurs destiné à parodier… leur propre personnage jusqu'à la caricature. Nos « beaufs » vont se taper dans les mains à chaque point marqué en se congratulant ou afficher les expressions excessives de visages déformés par la douleur de la défaite. Les Shaolin vont même jusqu'à reproduire une scène d'hara-kiri : il s'agit de sacrifier l'un de leur joueur pour obtenir le point de la victoire. Bref, l'exagération passe par une montée en puissance de la caricature tout en montrant au spectateur toutes les références classiques du genre. On passe presque du film au cartoon : un des joueurs va, par exemple, tricher en posant en cachette de la colle sur une des boules dans le plus pur style Tex Avery. L'humour s'appuie donc sur le crescendo du jeu et sur l'emploi de références connues.



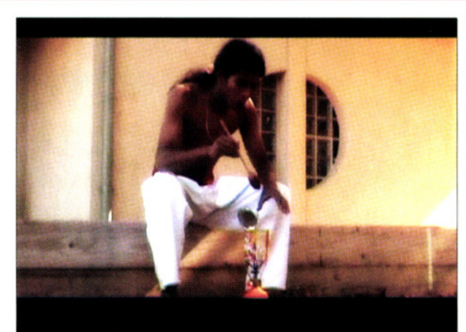




Des effets… bouleversants

C'est dans ce domaine que Shaolin fait très, très fort. L'astuce de départ qui consiste à monter en puissance dans la parodie est servie par les effets spéciaux. Au départ, on assiste tout au plus à des coups d'adresse un peu trop magiques pour être vrais : une boule effectue un somptueux détour pour se retrouver collée au cochonnet… Puis, petit à petit, le délire s'installe avec des coups de plus en plus fabuleux : un joueur qui shoote dans une boule en l'expédiant dans les nuages, une lévitation qui sert à contrôler la trajectoire de la boule suspendue dans les airs, un homme qui vole et qui se fait bombarder par des dizaines de boules jusqu'à y laisser la vie… Tout est de plus en plus incroyable et c'est ce qui évite la lassitude au spectateur jusqu'à la fin du film. Les effets sont aussi servis par les changements de vitesse qui vont de l'accéléré au ralenti. Le rythme est exponentiel.







Une rupture de rythme salvatrice

L'équipe de tournage a utilisé une combine pour « reposer » le spectateur qui risquait d'être dépassé par les effets successifs. Il s'agit d'une rupture de rythme du film en son milieu. Au moment où l'un des Shaolin envoie sa boule en plein ciel (on croit qu'elle ne retombe pas), la partie s'interrompt et laisse les participants manger et jouer aux cartes. Nouvel effet comique que cette rupture qui nous ménage une pause. Surtout, elle prépare la chute du film : la boule envolée ne retombera qu'en fin de partie, au bon endroit pour faire gagner son équipe. Elle agit ici comme un fil conducteur pour le dénouement.

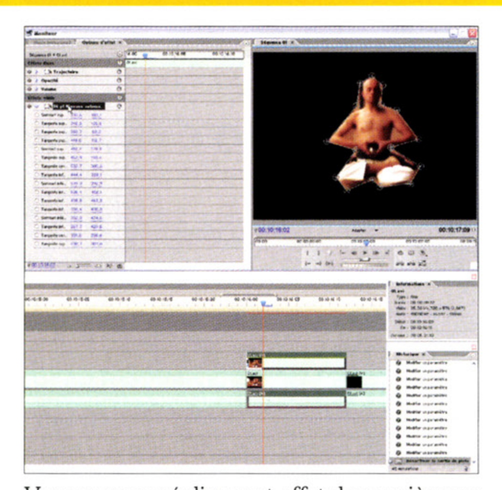
▶▶▶

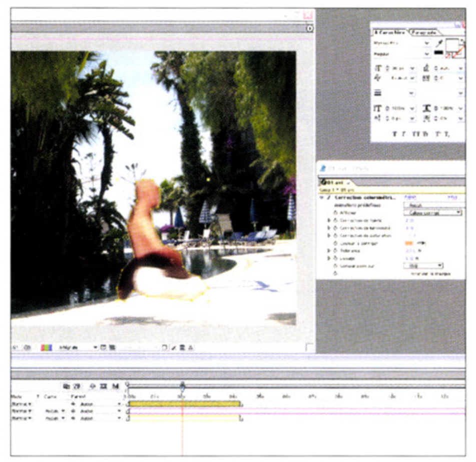
À votre tour...

Les effets de *Shaolin bouleurs* sont parmi les plus aboutis de la compétition. Si tout ou presque est inventé dans After Effects, les secrets de réalisation résident dans la créativité de la mise en place lors du tournage. Jérémy Marnotte nous a donné quelques trucs.

1-Préparez la lévitation

A l'écran, l'effet est bluffant : l'un des joueurs traverse la piste en pleine lévitation. Point de tournage sur fond bleu pour effectuer ce trucage. Non ! L'astuce réside dans plusieurs clés, plus malignes les unes que les autres. Comme il n'est pas évident qu'un acteur se déplace de manière linéaire, sans bouger les jambes, de gauche à droite de l'écran, le réalisateur l'a placé sur une planche de skateboard tirée par une ficelle ! Concrètement, la scène vierge a d'abord été tournée, puis une autre prise de vues a été effectuée avec l'acteur tiré sur sa planche. Il ne restait qu'à effacer les roulettes en créant un masque dans After Effects. On ajoute enfin un peu de flou pour masquer les défauts et on anime le masque de gauche à droite. Comme l'acteur ne bouge presque pas, le masquage est facile.

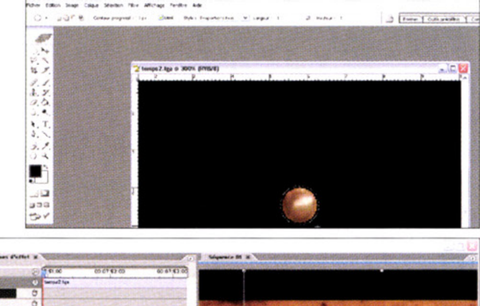


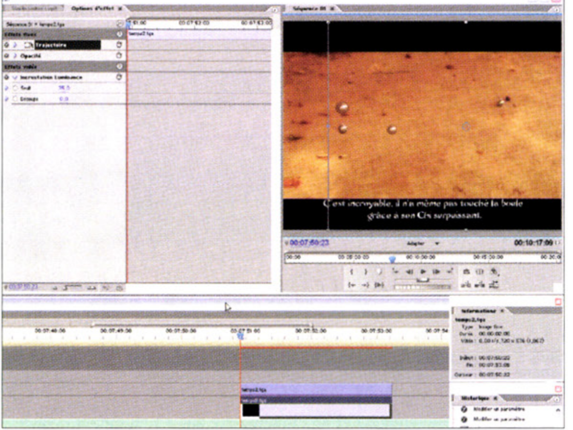


Vous pouvez réaliser cet effet de manière un peu moins professionnelle dans un logiciel de montage avancé en plaçant la scène du décor vierge sur la première piste vidéo. Positionnez ensuite votre scène avec acteur sur la piste vidéo supérieure et ajoutez un masque à 16 points de contrôle que vous animerez de manière linéaire de gauche à droite.

2-Utilisez une boule autodirigeable

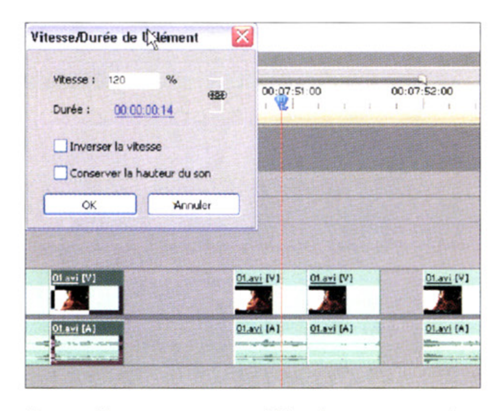
Autre trucage impressionnant qui réclame beaucoup de réflexion, le coup de la boule qui répond au doigt de l'acteur en se déplaçant dans les airs jusqu'au cochonnet. C'est encore une fois au tournage que l'on simplifie grandement la postproduction. L'astuce consiste à filmer le décor vierge, puis, il faut trouver une solution pour que la boule se promène en l'air à la force du doigt. Jérémy a pris une boule de pétanque, en plastique cette fois, qu'il a peinte à la bombe métallique. Il a alors percé un trou dans la boule et, armé d'un cintre, il l'a fait léviter devant l'objectif de la caméra jusqu'à sa destination finale. Il lui suffisait ensuite de dessiner et d'animer un masque circulaire simple dans son logiciel de compositing pour effacer le cintre et faire bouger la boule « seule ».
Plus simplement, pour réaliser cet effet dans votre programme de montage, tournez la scène vierge, puis un plan de la boule. Extrayez une image fixe de cette deuxième séquence, puis dans votre soft de retouche d'images, détourez-la et remplissez le décor de couleur noire. Il ne vous reste qu'à l'incruster grâce à une clé de luminance dans le logiciel de montage. Enfin, animez son déplacement et son échelle pour respecter la perspective (elle devient plus petite en s'éloignant de l'objectif).





3-Travaillez à vitesse variable

Dernier effet, le plus accessible, celui qui consiste à faire varier la vitesse entre deux plans. Pour cela, il suffit de découper à l'aide du ***Cutter*** la zone dont la vitesse doit être modifiée. Ensuite, raccordez les plans, puis faites varier les vitesses à l'aide du filtre ou de la commande de votre logiciel de montage.



Pour effectuer une accélération progressive d'un plan, découpez-le en quatre sections de longueurs identiques, puis, saisissez une valeur croissante ou décroissante de vitesse pour chacune des sections (120 %, 140 %, 160 %, 200 %...).

La maîtrise du suspense

Efficace, sobre et réussi, *Ma maison* affiche une grande économie de moyens. On ne trouve ici que des ingrédients simples : une voix comme fil rouge, un scénario irréprochable, une chute bien mise en scène. De plus, le réalisateur a choisi le noir et blanc et un travail linéaire qui privilégie le plan-séquence.

par Sébastien François

Ma maison est sans doute le film qui laisse le plus de traces parmi les métrages primés de ce concours. On se répète « *cette maison, c'est ma maison* ». A l'origine de cette efficacité, une voix lancinante qui démarre comme un commentaire pour peu à peu nous laisser imaginer qu'elle appartient à quelqu'un de plus tout à fait normal… jusqu'à la scène finale qui confirme la pire de nos hypothèses : cette voix est celle d'un assassin ! Cette construction linéaire qui monte en puissance dans l'angoisse est servie par une mise en scène tout aussi pesante et simple : on pénètre dans « la maison » par une suite de plans très lents, raccordés en fondu au noir. Des plans à peine truqués à l'aide d'un brouillard poussiéreux et lourd dont la vie est absente : aucun acteur, aucun mouvement. Seule la voix nous rattache à la vie… et à quelle vie ! Antoine Revel-Mouroz a choisi le noir et blanc pour accentuer cette désolation. De plus, son film est très court (2 minutes sans le générique) pour nous emmener d'un point A vers un point B sans ennui. Il n'est pas forcément nécessaire de faire long pour être efficace.

Interview



Antoine Revel-Mouroz fait de la vidéo depuis environ 15 ans et a découvert le montage virtuel aux Etats-Unis. C'est pendant son exil qu'a germé l'idée de ce film.

Comment avez-vous construit l'idée de *Ma Maison* ?

L'idée, au départ, est de reprendre des clichés autour d'un genre de film et d'introduire à la fin une surprise. En partant du film d'horreur, j'ai pensé à une maison hantée et opté pour un tournage dans la maison de mes parents car elle est très grande. Petit à petit, je me suis dit, maison hantée = fantômes, d'où les draps blancs, comme une caricature. Ces draps qui recouvrent les meubles pour indiquer que la maison est abandonnée. Pourquoi ? Parce que mes parents sont morts. Pourquoi ? Parce que… et voilà comment la chute est devenue une évidence. J'ai ensuite écrit le scénario.

Des difficultés de tournage ?

J'aurais aimé ne tourner qu'un plan-séquence qui serait parti du fond du jardin pour arriver à la chambre d'en haut. Cela sous-entendait que ce n'était pas moi qui filmais et ça posait problème parce que j'avais une idée très précise de ce que je voulais. Les essais n'ont pas été convaincants. J'ai donc dû couper pour obtenir plusieurs plans avec des travellings très lents en utilisant un chariot d'enfant (comme Dolly, NDLR).

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait réaliser un premier film ?

Je donnerais un conseil que je n'ai pas appliqué : ne pas imiter. Je dirais qu'il ne faut pas faire de parodies. Il faut commencer directement par quelque chose que l'on ressent.

L'absence de couleur

La symbolique est très présente, et le choix du noir et blanc déterminant dans la mise en scène. Pourquoi n'a-t-on droit qu'au noir et blanc pendant presque tout le film alors que la voix nous semble, elle, bien vivante ? Sommes-nous en monochromie car cette histoire s'est passée il y a longtemps et que le narrateur se souvient ? Ou alors, le narrateur est-il lui-même un fantôme dont la vision est spéciale ? Ce qui expliquerait que la caméra soit subjective. La dernière piste est celle de la mort, et c'est vers cette hypothèse que nous guide la main invisible du réalisateur. On est en noir et blanc car tout ce que nous voyons est mort, poussiéreux. L'absence de vie devient une évidence. Et cette idée est confirmée de manière saisissante quand on découvre notre narrateur, vivant quoique immobile, mais en couleur contrairement au décor. Cette ficelle fonctionne très bien pour bouleverser nos repères.





Le son comme seul repère

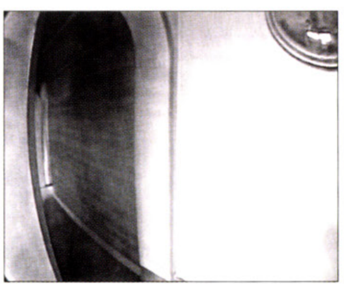
La narration est prédominante. Elle est le seul lien qui nous guide parmi les images de désolation. Elle joue avec nous, épaulée par une musique adaptée (un thème de piano discret, ni terrifiant, ni rassurant). Elle est d'autant plus importante, qu'on ne sait pas, au début, si elle se moque ou si elle nous raconte ce qui se passe, alternant le chaud et froid. Alors que l'on découvre l'intérieur du salon, elle nous dit « *cette maison, c'est beaucoup de moi, de mes joies, de mes peurs…* » A ce stade, on sait juste que le narrateur a grandi ici, mais le contraste est violent entre les images de plus en plus sinistres et l'emploi du « *c'est beaucoup de moi, de mes joies* », le plan change au moment « *de mes peurs* ». Que s'est-il passé ? La réponse nous est donnée : « *depuis quelques temps, mes parents voulaient la vendre* ». L'angoisse augmente. Comment ont-ils changé d'avis ? Et s'ils ont changé d'avis, pourquoi la maison est-elle… à l'abandon. Cette narration est l'élément central du film qui change, au fur et à mesure que la folie monte en puissance. Et la répétition du thème central « *cette maison, c'est ma maison* », presque synchronisé au thème musical met peu à peu cette folie en exergue.





L'art de la mise en scène par le détail

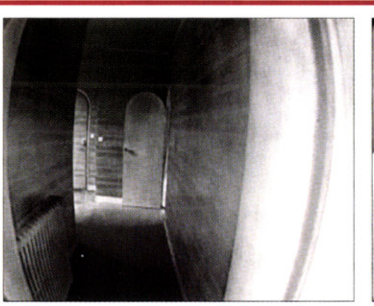


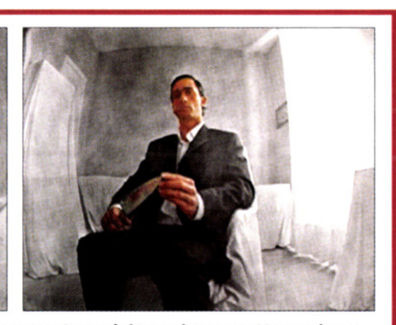




Les images sont lentes, mais aucune n'est fixe. Toutes les scènes sont figées, mais la caméra avance en permanence, au rythme de la voix. Notre attention est donc focalisée sur ce que nous voyons L'esprit du spectateur cherche le lien entre l'histoire qui lui est racontée et ce qu'il découvre. D'où l'importance de la mise en scène et des détails montrés : nous avons le temps de tout scruter, rien ne peut nous échapper. Si l'on observe le premier plan, le seul de l'extérieur, on remarque les chaises qui ont dû être rangées sur la table, mais dont deux on été renversées par le vent, sans qu'elles soient ramassées. On voit aussi que tous les volets sont clos. Images d'abandon. L'intérieur ne nous rassure pas, ce décor vieillot, et ses draps, partout, qui recouvrent le moindre objet. Rien ne traîne, tout est dissimulé, les portes sont ouvertes au gré des derniers passages. Ces dissimulations augmentent encore le trouble : nous avons le temps de tout voir, et pourtant, on voit si peu sous ces draps…

La chute vers la réalité





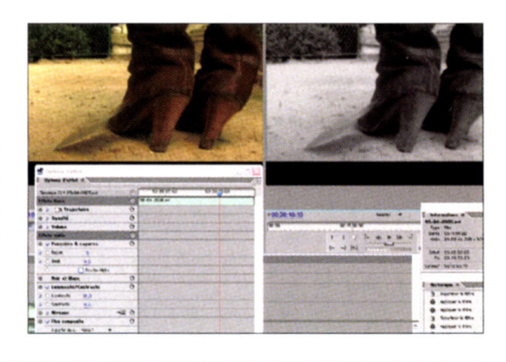
A présent, nous sommes prêts à découvrir la vérité. Mais quelle vérité ? C'est ici qu'intervient le point d'orgue du film. La musique devient plus inquiétante. Nous montons des escaliers, traversons un couloir obscur et à ce point du film, nous savons grâce à la voix, que le narrateur a eu du mal à convaincre ses parents de ne pas vendre… Mais qu'il « a réussi ». Le cadre change en même temps, montrant enfin ce narrateur, colorisé, « *ils ont fini par céder* », nous dit-il, alors que l'enchainement des plans s'accélère pour nous montrer l'horrible vérité : les draps tâchés de sang, une main qui pend. On termine sur le narrateur, qui parle, un couteau à la main : « *cette maison, c'est ma maison* ». La boucle est bouclée, la narration a rejoint la réalité au travers de cette chute brillante et affreuse. Efficace, sans déploiement de moyens sophistiqués.

À votre tour…

On trouve peu d'effets dans cette mise en scène, mais tous sont importants et servent l'intrigue. Le noir et blanc, la déformation de la vision via un faux objectif « fish-eye » et le brouillard. Comment les réaliser ?

1-Passez au noir et blanc

Evidemment, les logiciels de montage proposent tous un filtre *Noir et blanc* pour décolorer des images. Mais il ne faut pas s'arrêter là pour obtenir un rendu convaincant. Le réalisateur a aussi employé un film *old-movie* pour dégrader les vues. Si vous n'en disposez pas dans votre programme, vous pourrez cependant conjuguer le filtre *Noir et blanc* avec un flou gaussien très léger et un filtre *Niveaux* ou *Luminosité / contraste* pour obtenir un rendu réaliste.



2-Déformez la vision

Cette déformation s'obtient au tournage grâce à un complément optique spécial qui donne cette vision « œil de poisson ». Vous pouvez aussi la recréer en postproduction grâce à un effet *Sphérisation* disponible dans la plupart des logiciels de montage avancés. Appliquez ce filtre sur la séquence souhaitée, et saisissez une valeur de rayon supérieure à 350 pixels. Vous devriez voir apparaître un fish-eye convaincant.

3-Faites du brouillard

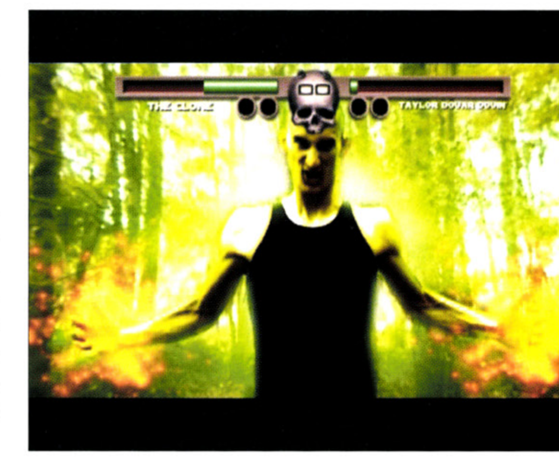


La création de brouillard est plus complexe. Elle a été obtenue dans ce métrage, grâce à un plug-in d'After Effects. Cependant, faute du plug-in spécifique, vous pouvez parvenir à un bon résultat dans After Effects : contentez-vous de créer un nouveau « solide » de couleur noire. Appliquez-lui le filtre ***Bruit fractal*** de la rubrique ***Bruit & grain*** des effets. Choisissez ***Addition*** comme mode d'incrustation et placez la séquence à truquer au-dessous. Il ne vous reste qu'à jouer sur le paramètre ***Evolution*** pour animer le bruit dans le temps. C'est fait, vous avez créé un brouillard mobile.

Un cocktail de fiction et réalité

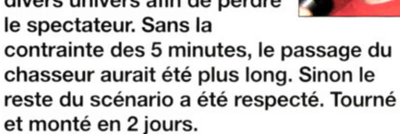
Sommes-nous simples spectateurs, voyeurs, joueurs ou tout cela à la fois ? Telle est la question que pose cette saga déjantée où, au final, on ne sait plus très bien qui regarde qui.

par Gérard Galès



Pas nouveau mais efficace, l'effet scénaristique consistant à faire entrer la fiction dans le réel ou tout au moins un filmique semblant de réel (exemple *La Rose pourpre du Caire* de W. Allen…) est ici revisité à la sauce jeu vidéo. Ça démarre comme un « docucu » un peu ennuyeux sur la chasse et finit par une délirante collision entre jeu et reportage, filmeurs, filmés et télé-spectateurs-joueurs. Le réalisateur a su mélanger avec brio cadrages objectifs et subjectifs, et rendre crédible, dans son montage, des associations irrationnelles de plans. Au-delà de son aspect purement comique, cette mayonnaise réussie questionne les vidéophages que nous sommes sur la place du virtuel dans notre vie quotidienne. Et si on allait se promener dans les bois ?

Interview



Benoît Decaillon

L'idée du scénario ?
Il s'est écrit en une après-midi lors d'une discussion au café. On voulait mélanger divers univers afin de perdre le spectateur. Sans la contrainte des 5 minutes, le passage du chasseur aurait été plus long. Sinon le reste du scénario a été respecté. Tourné et monté en 2 jours.

Votre formation ?
Nous réalisons des films en DV depuis plus de 4 ans, mais sommes autodidactes côté technique. Deux d'entre nous ont suivi des études théoriques de cinéma mais c'est en multipliant tournages et idées que nous avons acquis notre savoir-faire.

Le réglage des cascades ?
Ce film n'est pas le premier pour les scènes de combats. Nous avions déjà travaillé à des chorégraphies. Celles-ci ont été improvisées lors des prises de vues et les deux acteurs se connaissent plutôt bien sur ce genre de scènes.





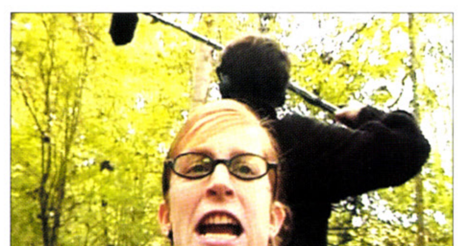
L'implication du (télé)spectateur

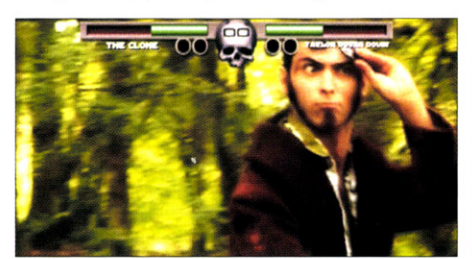
Le film démarre sur la morne interview d'un chasseur dans la forêt. Cette émission est diffusée par une télé devant laquelle deux amis se sont endormis. Se réveillant, celui de droite coupe la diffusion et incite son voisin à se mesurer à lui dans un jeu vidéo de combat. Le générique d'intro du jeu remplit alors l'écran, et ainsi nous en devenons, au même titre que les deux compères, les spectateurs directs. Une manière subtile pour le réalisateur de nous inciter à rentrer dans le jeu… de son film. Le cadrage du « réel » dans le salon apparaît au premier abord comme une « vision subjective » du récepteur TV, tant la caméra a été placée très près de l'axe du regard des deux spectateurs-joueurs. En fait, il n'en est rien, ceux-ci n'ayant jamais de regard caméra direct. Cette contre-plongée face aux personnages paraît assez artificielle. En effet, si ce point de vue n'est pas celui du récepteur TV, à qui appartient-il ? Cela nous place dans une situation de voyeurs. L'œil est dans l'écran et regarde ceux qui regardent !

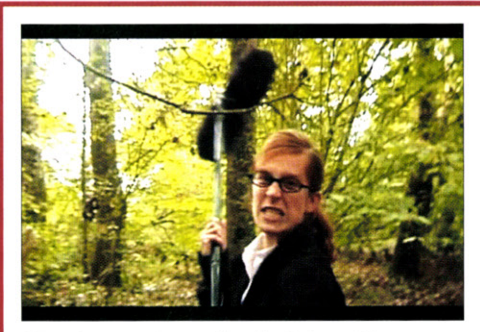
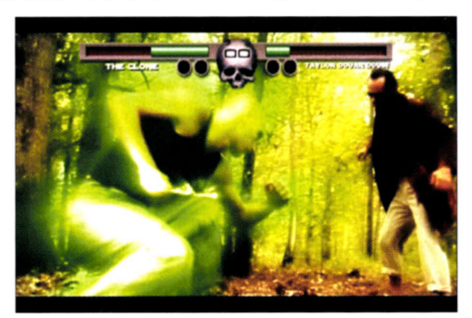
Le mélange des genres

Le réalisateur nous ramène ensuite à notre état premier de spectateur du reportage. Mais brusquement : une explosion perturbe l'interview, le cadre vacille et on voit même Kiki, le chien du chasseur, projeté dans les airs. On comprend alors que l'on est en « réalité » dans une émission en direct. La caméra hésite et tangue, accroche le visage de la journaliste puis, sur les indications de cette dernière, le cadreur se retourne pour zoomer sur… les deux combattants du jeu virtuel ! Le monde du jeu vidéo vient de pénétrer dans celui du reportage.
Les joueurs dans leurs fauteuils ne se rendent compte de rien jusqu'au moment où leurs combattants passent en courant derrière… le chasseur. Afin de crédibiliser davantage cette improbable interaction, le réalisateur fait ôter ses lunettes à l'un des personnages (censé être virtuel) afin de mettre l'accent sur sa surprise à voir le chasseur. A son tour, le direct du reportage pénètre le fictif du jeu vidéo. Etonnement des joueurs, puis reprise de la partie.



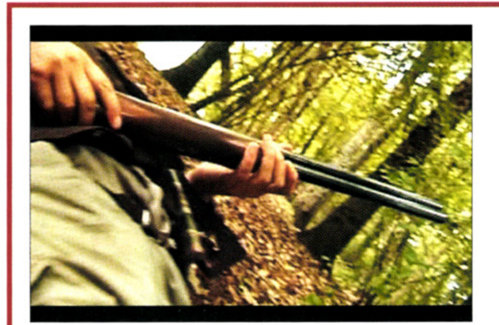
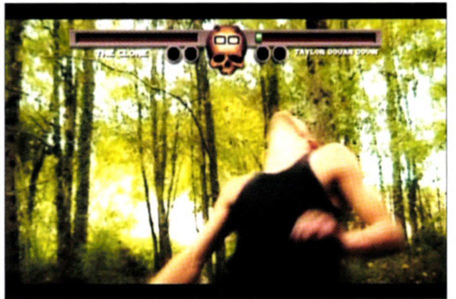
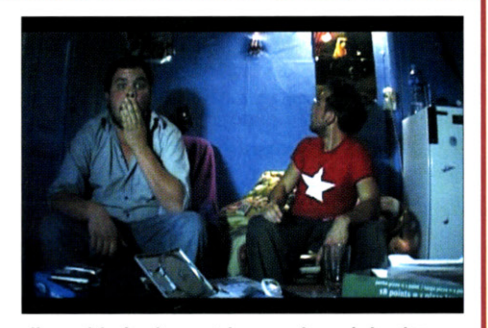





L'imbrication de l'objectif et du subjectif

Le jeu virtuel et le reportage se retrouvent alors entremêlés jusqu'à la fin du film. La vision objective de la caméra sur le chasseur est devenue vision subjective du cadreur. Grâce à un (trop) long plan cahotant le réalisateur nous confère le statut de témoin « direct » de sa peur panique et de sa fuite. Toujours au travers de l'œil de sa caméra nous voyons qu'il est rattrapé par la journaliste qui, elle, ne pense qu'à obtenir un scoop. Usant de la perche du micro comme d'une massue, elle frappe violemment le cadreur (ce qui nous frappe aussi « virtuellement » via l'effet de vue subjective) et le dépossède de sa caméra. L'image de « notre » film bascule de nouveau sur le jeu dont nous sommes censés redevenir les spectateurs en « direct ». Les joueurs, très concentrés, ont repris leur partie.
Le signal clignotant *Rec* nous indique que la journaliste, se substituant au cadreur assommé, a choisi de continuer à filmer coûte que coûte. On peut voir là une critique de la mentalité « jusqu'auboutiste » de certains reporters d'infos télévisées.

Le jeu du regardant et du regardé

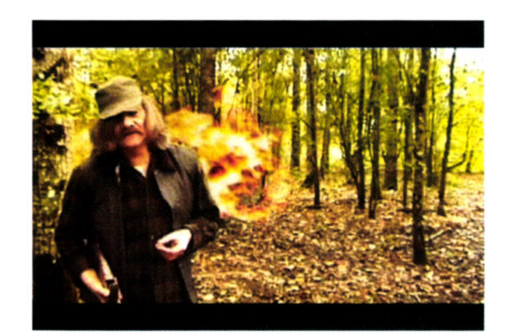
Alors que le jeu est proche de son dénouement (The Clone, joué par Benoît Decaillon, est en passe de gagner…) et que, parallèlement, la tension augmente dans l'équipe de tournage du « direct », c'est au tour de la journaliste de subir la violence du preneur de son, bien décidé à se passer de son consentement pour fuir. Dans la confusion qui s'ensuit, la journaliste s'écroule sur le chasseur et le coup part, abattant The Clone. Au même instant, dans le salon des joueurs, l'écran télé se casse dans un grand bruit de verre brisé. Surprise des deux copains qui s'aperçoivent que le mur derrière eux a été touché par un tir de fusil ! Nous comprenons alors que l'univers composite du jeu et du reportage vient d'envahir également le monde « réel » des joueurs : c'est le coup de feu du chasseur qui a traversé l'écran. Mais pour eux, l'incompréhension est totale.
En nous positionnant en tant que seuls spectateurs du « direct » et de ses événements, le réalisateur nous confère ici un pouvoir omniscient. Nous, nous savons ! Et sommes donc amusés de cette incompréhension.

Quand tout est fini, tout recommence

Mais le réalisateur nous réserve aussi une surprise finale. Tel un Terminator increvable, le jeu reprend et annonce le lancement (loading) d'une nouvelle partie avec un nouveau combattant (new fighter !) dénommé The hunter (Le chasseur). Et, sous les yeux de plus en plus écarquillés des joueurs (et les nôtres), apparaît alors en gros plan dans les débris de l'écran le visage du chasseur déboussolé qui cherche désespérément son chien Kiki.
Retour final sur l'air ahuri des joueurs. L'image s'éteint comme s'il s'agissait d'un téléviseur. Ouf, nous voilà rassurés ! Nous n'étions en fait que dans une fiction que




nous regardions sur notre écran bien réel… ! Benoît Decaillon prend dans ce film un malin plaisir à nous promener d'un côté à l'autre de l'écran en empilant des strates (télé)visuelles enrichies d'effets spéciaux très convaincants et d'une bande sonore originale pertinente et accrocheuse. Jubilatoire !

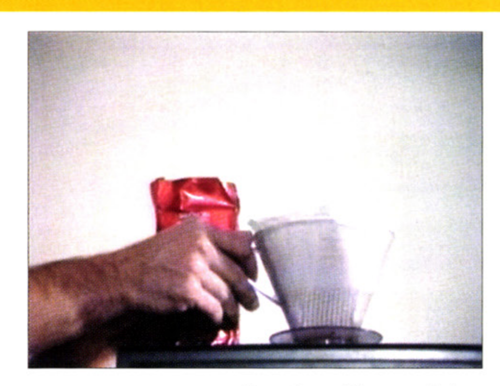


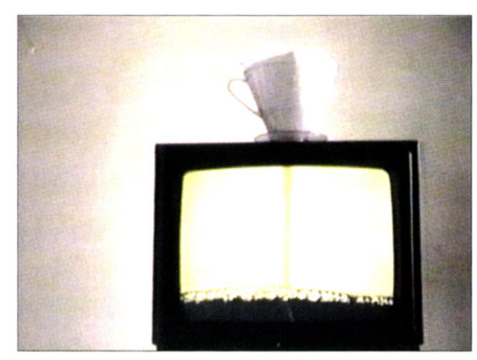
À votre tour…

Mêler fiction et réalité dans un même film est à la portée des vidéastes amateurs. Mais pour que l'ensemble soit crédible, une organisation rigoureuse avant et pendant le tournage, ainsi que pour la réalisation d'éventuels effets spéciaux au montage, est indispensable. Voici quelques règles à respecter.

1-Préparez…

Ce genre d'effet ne s'improvise pas. Le scénario doit, dès le départ, intégrer tous les détails visuels et sonores de ce mariage « contre nature ».
Au chapitre des effets spéciaux, faites une liste Tournage et une liste Montage. Indiquez, dans la première, tous les effets nécessitant une mise en place réelle de matériel ou une technique particulière de caméra. Il s'agit des trucages de type apparition, disparition, anachronismes temporels, vestimentaires, de décor, etc. Dans la seconde, notez tous les effets qui seront virtuellement ajoutés au montage : incrustations graphiques, superpositions animées diverses, morphing, explosions, trucages colorimétriques, etc. Sans oublier les indispensables effets sonores, car ce sont souvent eux les plus efficaces faire-valoir de situations extraordinaires.

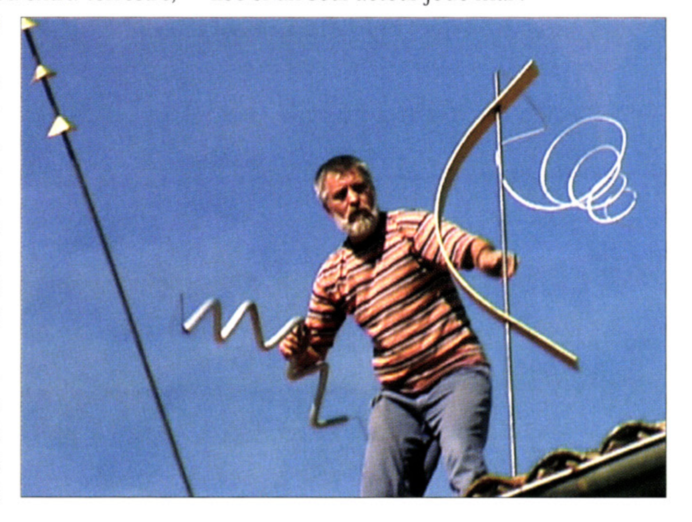




Comparez ensuite ces deux listes et vérifiez la compatibilité entre leurs différentes exigences. On peut alors se rendre compte, par exemple, que tel effet de montage va nécessiter une préparation spéciale au tournage (fond d'incrustation pour Chroma-key, mouvement ou position particulière d'un sujet, etc.).

2- Mettez du vrai dans le réel et l'irréel

Les deux univers, réaliste et fictionnel, que vous mettrez en place doivent faire vrai ! Dans les scènes devant représenter la réalité, évitez les cadrages artificiels, les ambiances exotiques et tout effet susceptible d'attirer l'attention sur lui-même. Jouez la sobriété et la neutralité esthétique dans le style reportage ou documentaire, à moins que cette « réalité » ne soit futuriste ou extra-terrestre, autorisant alors une plus grande fantaisie.
Pour les scènes fictionnelles, la liberté est évidemment plus grande, pour autant que vous respectiez les règles esthétiques de l'univers à décrire (par exemple, la fidèle réplique de l'esthétisme d'un jeu vidéo dans le film de Benoît Decaillon).
Par ailleurs, si votre scénario prévoit des actions spécifiques (cascades, etc.) ou du dialogue élaboré, prenez le temps de faire plusieurs répétitions afin de « mettre de l'huile » dans le jeu des acteurs. La très fréquente erreur des réalisateurs amateurs est de négliger cette préparation et de ne se concentrer que sur l'aspect technique du tournage. Or une très belle construction scénaristique, un très beau montage empli d'effets spéciaux époustouflants peut être irrémédiablement décrédibilisé si un seul acteur joue mal !



3-Rendez le spectateur complice

Un bon moyen (mais ce n'est pas le seul) pour rendre crédible l'intrusion d'un élément irrationnel est de mettre, au préalable, le spectateur dans votre poche. La technique la plus sûre pour cela consiste à lui apporter un certain nombre d'informations tout en lui spécifiant que certains personnages du film n'y ont pas accès. Par exemple, en différenciant nettement les lieux, les situations, l'ambiance colorimétrique, etc. entre l'univers « réel » et le monde « fictif ».
Dans le film de Benoît Decaillon, c'est la scène où un de ses personnages coupe l'émission télé avec la télécommande qui justifie, aux yeux du spectateur, sa nouvelle situation privilégiée de témoin unique de ce qui va se passer ensuite. En le mettant ainsi dans la confidence, vous en faites un complice acquis à votre cause qui réagira positivement à l'irruption d'un élément anachronique qu'il a déjà appréhendé.

Un Tex Avery en snow-board

Voilà un film qui fait plaisir. Il est l'un des plus drôles de notre sélection et l'un des plus spectaculaires alors qu'il n'emploie que très peu d'effets en postproduction. Un vrai challenge à « l'artisanale » qui fonctionne pour plusieurs raisons. Il est tourné dans un cadre naturel magnifique, son scénario est très bien construit et les gags font tous référence aux dessins animés de type cartoon à la *Tom & Jerry*.

par Sébastien François

Mélanger l'abominable homme des neiges et Tom & Jerry dans le plus pur esprit cartoon, le tout filmé sur une planche de snow-board dans les Alpes, il fallait oser. Mais le pari est tenu pour David Vincent et son collègue Yannick (l'autre acteur du film). Ce qui aurait pu tourner à la farce « amateur » donne finalement un rendu plus que convaincant. A cela, plusieurs raisons. Le talent du métrage, c'est de transposer les plus célèbres gags des cartoons sur un support vidéo, avec une histoire toute neuve, un cadre un peu décalé, des trucages maison efficaces, tout en injectant des images spectaculaires. Ces ingrédients correctement rythmés au sein d'un scénario sans prétention donnent un film dynamique : impossible de s'ennuyer !

On retrouve, comme toujours dans la catégorie humour, la surprise de la situation de départ et la mise en place des personnages rocambolesques avant de s'élancer dans une poursuite infernale en snow-board. La fuite du « gentil », opposé au « méchant » homme des neiges, va provoquer une avalanche de gags et aboutir à une chute (au sens propre). Et, comme toujours dans les dessins animés, le gentil triomphe.

La fausse ouverture

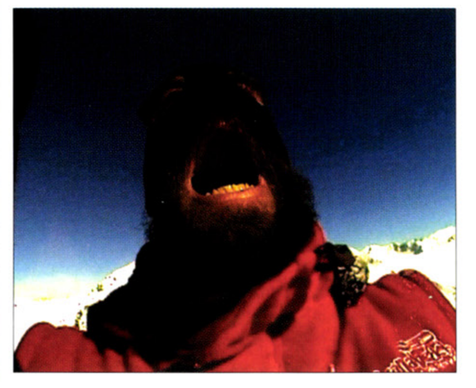


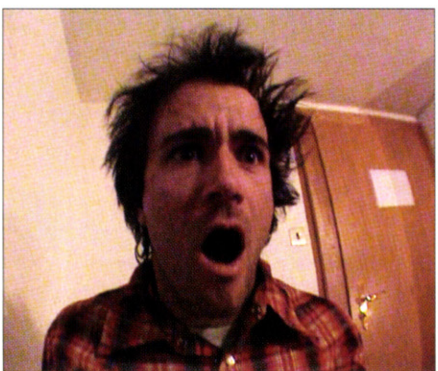
Tout commence par une mise en situation aux antipodes du film et un « truc » classique qui fonctionne parfaitement. David Vincent ne donne à son public qu'un indice en ouverture, grâce au titre du film qui inclut une sorte de tête de yéti. On s'attend donc à voir le monstre… Première surprise : les images d'ouverture sont des descentes harmonieuses d'un gracieux snow-boarder. Les plans sont enchaînés en fondus très doux, le tout accentué par une musique lente et aérienne : on se croirait dans *Ushuaïa* ! D'un coup, la première rupture intervient avec un gros plan sur un barbu encagoulé hurlant en combinaison rouge.

La scène d'à peine une seconde provoque la chute du « descendeur ».

La surprise scotche le spectateur, puis, rebondissement, le plan suivant montre un dormeur qui se réveille en hurlant. Les cris du barbu et du dormeur se confondent pour assurer la continuité de la scène et nous faire comprendre que le nouveau personnage était en plein cauchemar.

La fausse ouverture sous forme de rêve affreux marche à merveille.





Interview



David Vincent est fan de snow-board. Il a d'ailleurs réalisé de nombreuses compétitions. Armé d'un petit camescope, il a commencé à faire des films entre amis avant de s'offrir un ordinateur pour obtenir des montages plus aboutis.

■ Comment avez-vous écrit *Le Diable de Davos* ?

Le problème, justement, c'est que je n'écris pas ! Je me rends compte maintenant que je devrais le faire. En fait l'idée est venue toute seule, comme ça, comme tous les films à vrai dire. Ensuite, bien sûr, on réfléchit un peu mais comme j'avais l'habitude de tourner/monter, je n'ai pas encore le réflexe d'écrire un scénario. Je trouve, en plus, qu'à l'époque où tout le monde fait des trucages numériques, ce sont les vieilles ficelles du cinéma qui fonctionnent le mieux.

■ Comment avez-vous tourné les images de la descente ? Le camescope est dans un sac à dos ?

Non, pas du tout. En fait, soit nous le tenons à la main directement, soit, comme dans une scène, nous le scotchons sur un casque. Comme c'est un petit camescope, c'est assez facile. En plus, nous avons eu beaucoup de chance puisque les conditions météo étaient idéales et nous avons trouvé dans la descente des endroits appropriés pour toutes les scènes.

■ Des conseils à donner à ceux qui voudraient se lancer ?

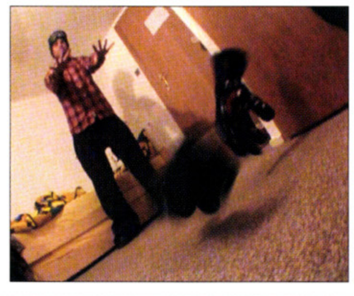
Difficile à dire, mais je crois que le plus important, c'est que les gens n'hésitent pas à se lancer en fonction de leurs idées sans forcément essayer de reproduire du déjà-vu, même si on est forcément influencé.

▸▸▸

***Le Diable de Davos*, de David Vincent (4e prix)**

L'utilisation des codes du cartoon

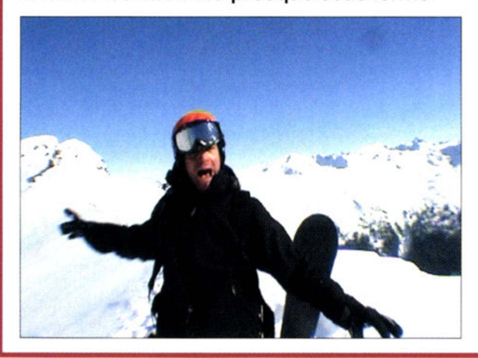
Le spectateur s'attend à ce que l'insomniaque aille surfer, histoire de vérifier si l'abominable homme des neiges à peine entrevu en rêve est bien réel. C'est précisément l'effet escompté par le réalisateur qui nous montre un dormeur désormais bien réveillé. Il en profite aussi pour nous introduire dans son univers cartoon avec ses premiers effets : en sifflant, le pantalon de notre surfer rapplique pour l'habiller automatiquement, idem pour les gants. Il enfile bonnet et lunettes comme Lucky Luke avec une accélération d'images et des bruitages qui accentuent cet effet dessin animé. La musique se fait conquérante pour montrer le courage du surfer qui se retrouve en un rien de temps, en haut de la montagne… Là, intrigué comme Jerry par un bout de fromage, il découvre un morceau de laine qui dépasse de la poudreuse. Il hésite, mais trop attiré, il tire dessus provocant l'apparition de notre homme des neiges (il s'agissait d'un bout de son passe-montagne !). Le rêve a rejoint la réalité : on nage avec bonheur en plein cartoon.






La mise en place du deuxième tempo

Les effets de surprise étant désormais épuisés (le spectateur sait enfin de quoi il retourne !), on passe au deuxième acte du film qui va jouer sur les ressorts de l'action (malheureuse) pour nous entraîner dans une course infernale presque sous forme de dessin animé. En témoigne la mise en place de la poursuite avec le diable de Davos qui sort de derrière son dos un gourdin pour frapper notre gentil surfer en le projetant à des mètres de distance : le réalisateur utilise ici, l'accélération et les bruitages (comme dans la scène de l'habillage) pour donner les coups. Là-dessus, il enchaîne un plan au ralenti pour montrer l'éjection du gentil en arrière. Comique de répétition ensuite, puisque le diable, qui est à pied, doit poursuivre le surfer. Qu'à cela ne tienne ! Tout comme il a sorti un gourdin de sa combinaison, il fait apparaître de la même manière une planche de snow-board plus grande que lui ! L'effet de répétition improbable fonctionne totalement.





Quand le spectaculaire rejoint le gag

On pourrait facilement se lasser des gags qui vont suivre, mais ceux-ci sont entrecalés au milieu des images de descente avec camescope embarqué. Du coup, le spectaculaire entrecoupe le comique dans un rythme effréné. Tout y passe : de la boule de neige lancée en pleine course et qui fait chuter le poursuivant, en passant par la rencontre impromptue du diable avec un arbre qui l'assomme net… Cette fois-ci, nous sommes avec Bip-Bip et le Coyote ! Le réalisateur a découpé sa descente en deux temps. Au milieu, une rupture montre sa plus grosse parodie : un verre de vin placé en pleine forêt force le surfeur gourmand à s'arrêter et à le boire. Il s'agit bien sûr d'un piège puisque l'appât dissimule un bâton de dynamite… Qui ne saute finalement qu'à la figure du méchant diable.





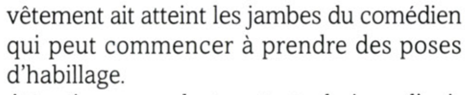
À votre tour...

Le Diable de Davos **a un gros avantage : il montre une grande quantité d'astuces. Elles sont toutes réalisables assez facilement. Le réalisateur privilégie, en effet, la technique au tournage plutôt que les opérations complexes au montage. Et ça marche !**

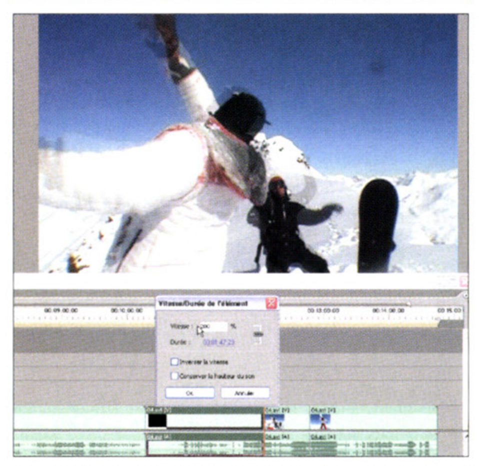
1-Sortez la planche de surf du blouson

Au visionnage du film, on ne remarque rien. La technique est pourtant simple à condition de respecter deux trucs essentiels. Le principe repose sur un tournage en deux temps : le comédien fait d'abord semblant d'extraire la planche de son dos, puis, il reste parfaitement immobile pendant que le cadreur positionne la vraie planche de surf derrière lui avant de reprendre le tournage de la seconde scène.
Pour que l'effet soit parfait, il faut aussi trouver un angle de tournage qui masque totalement la planche derrière l'acteur, ou tout du moins, qu'un seul petit bout apparaisse entre les deux plans. La neige est ici bien utile : elle permet éventuellement d'enfoncer un objet très long dans le sol en le masquant ainsi au moment de l'ajout.
Au montage, on raccorde simplement les deux scènes en insérant éventuellement un fondu de trois images pour occulter un bougé du comédien. Dans le film, on voit par exemple, que la planche a été positionnée pour être cachée par la jambe gauche du diable.





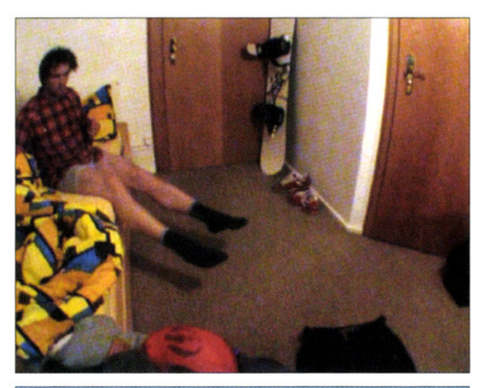
2-Donnez des coups de massue sans risque

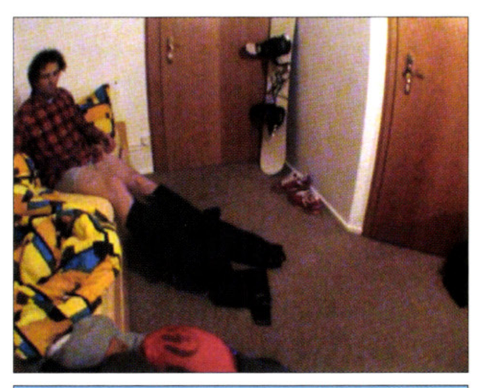


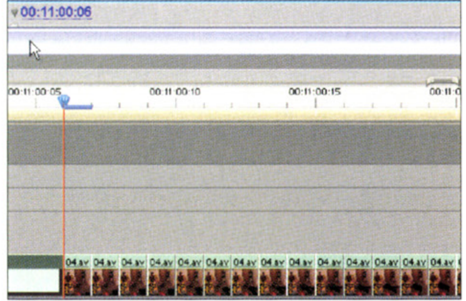
Là encore, le placement de la caméra est essentiel pour éviter de fracasser réellement la tête de votre comédien. Il faut donc placer le pied en trois quarts arrière pour biaiser la perspective aux yeux du public : dans cette position, on ne peut pas savoir si le gourdin touche vraiment l'acteur. Il faut ensuite répéter la scène plusieurs fois pour que la victime simule les coups en parfaite synchronisation avec son bourreau.
Enfin, pour cacher le fait que le surfer est obligé de prendre lui-même de l'élan pour être éjecté en arrière (dans les grosses productions, c'est un câble qui tire le comédien en arrière), on joue sur le changement de vitesse : l'accéléré offre l'avantage de masquer le mouvement des jambes de l'acteur tandis que le ralenti rend le coup vertigineux.

3-Automatisez le pantalon

Voilà un effet très amusant réalisable, encore une fois, très facilement, à condition d'être aussi ingénieux que David Vincent. On place son comédien sur un lit en lui demandant d'être le plus immobile possible. Une fois le camescope sur pied et le cadre fait, on amène un bout de pantalon dans le champ, on arrête de tourner, on fait avancer le pantalon de 5 centimètres, on reprend le tournage, et ainsi de suite jusqu'à ce que le vêtement ait atteint les jambes du comédien qui peut commencer à prendre des poses d'habillage.
Attention cependant, cette technique d'animation oblige à tourner 50 plans pour deux secondes « d'automatisation » (25 images par seconde). Au montage, il suffit de juxtaposer tous les plans à raison d'une image par plan, comme s'il s'agissait à chaque fois d'une photo, pour créer la magie.







Décalage et double narration

Les Fleurs est construit autour d'une ficelle essentielle : la double narration. Les images montrent une autre histoire que celle racontée oralement, avant, bien sûr, que les deux récits ne se rejoignent. Cet exercice périlleux est mené avec brio par le réalisateur grâce à une mise en scène sans faille et un scénario très original. Une parfaite adéquation entre ces deux éléments fait des _Fleurs_ l'un des films les plus réussis de notre sélection.

par Sébastien François

Ce film joue sur le décalage, créant un malaise diffus qui évolue insensiblement pour verser dans l'horreur. Usant du grand écart entre le noir et blanc des images et la voix pimpante, et inquiétante, du narrateur, le métrage nous montre une histoire et nous en fait entendre une autre. Ou plutôt deux autres, car la narration elle-même est double et décalée, tout comme la réalisation qui l'accompagne. On voit ainsi une succession dynamique de plans qui, associés au ton enjoué, tranchent avec le fond du récit. La forme affiche une légèreté de conte pour enfant, alors que le sens des phrases est morbide et confine à la folie. Le même esprit s'applique au traitement des images que l'on voudrait en couleur pour relayer la légèreté du ton. Toutes ces contradictions poussent le spectateur à établir un lien entre les univers. Le réalisateur parvient même à transférer l'attention du public : au début, le récit qui l'emporte sur les images alors que la fin ne mobilise que nos yeux. La réussite est là et démontre l'importance du travail préalable au tournage autour d'une excellente idée.

Interview



Yann Cielat écrit des histoires depuis longtemps. Il a découvert la vidéo en postulant pour un emploi d'animateur audiovisuel dans un collège ! Il a tout appris sur le tas. *Les Fleurs* est son deuxième film.

■ Comment _Les Fleurs_ a-t-il germé dans votre esprit ?

J'ai écrit cette histoire en vacances chez ma grand-mère à Chicago, il y a 5 ou 6 ans. Entouré d'anglophones, j'ai eu envie de retrouver ma langue en rédigeant une nouvelle. *Les Fleurs* sont nées comme ça. Pour la réalisation, j'ai lu, regardé des films jusqu'à pouvoir construire ma propre perception. C'est une histoire de passion.

■ Le rendu de votre film est très pro, il y a même une scripte. Comment cela s'est-il organisé ?

Tout est très familial, mais tout le monde a un métier ou une formation plus ou moins en rapport avec l'audiovisuel. Et la réalisation en famille ou avec de très bons amis est importante : on va tous dans le même sens et je crois que cela aide beaucoup. Côté technique, j'ai écrit le récit avant de le story-boarder et de tourner. Mais j'ai dû raccourcir encore le texte au montage. En effet, le plus dur est de synchroniser les images et la narration. Finalement, j'étais très bavard !

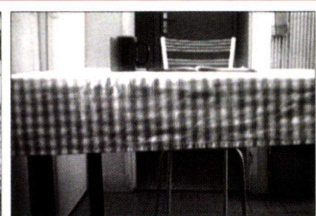
■ Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait réaliser un premier film ?

Le plus important, c'est la préprod. Tout préparer, passer du temps à griffonner des notes pour ne rien oublier et être prêt lors du tournage. Il faut aussi s'entourer de gens compétents et fiables pour ne pas rester en plan le jour J. Enfin, n'ayez pas peur des erreurs, c'est comme ça que l'on apprend.

Les multiples décalages

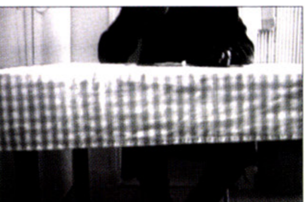


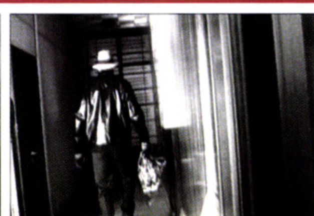




La place de la narration est prépondérante. Elle démarre même avant la moindre image, et déjà, elle jure avec ce qui est à l'écran. Ainsi, dès le générique : « _Mes parents ne s'aimaient pas et ils ne m'aimaient pas_ » est raconté légèrement sur le joli titre _Les Fleurs_ qui laisse augurer une histoire sucrée. On est happé par le contenu sinistre du récit contredit par le ton allègre, et la gaîté primesautière du titre. Cette combine mobilise notre attention sur la narration. Une attention toutefois titillée par des images, apparemment sans rapport avec le texte et au contenu très peu informatif : une main gantée qui remplit une grille de mots croisés, un pan de table... Quel rapport entre tout cela ? L'énigme est posée et pour l'heure, nous ne pouvons qu'avancer avec le récit en nous contentant de miettes d'images. L'emploi d'un noir et blanc très contrasté accentue le malaise. Tout le suspense tient dans ces contradictions formelles. Le truc sera employé jusqu'au dénouement : nous devrons naviguer entre deux histoires en tentant de deviner sur quel pied danser (drame ? tranche de vie ?) et attendre de voir les univers se rejoindre.

Frustrer le spectateur

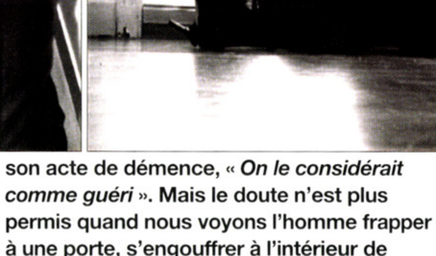




Autre astuce pour nous tenir en haleine : nous montrer les détails les plus anodins, ou les personnages les plus insignifiants, en nous empêchant de voir le principal. Et en particulier, l'homme dont on ne sait toujours pas s'il est le narrateur. L'auteur exacerbe avec art notre frustration : cet homme que l'on devine sous toutes les coutures (plein cadre sur sa main, plan rapproché de dos, ou alors entièrement visible mais filmé de très loin) est sans visage. Nous ne le verrons pas avant la fin. Il porte des gants, un chapeau et une veste de cuir noir qui nous empêche de nous en faire une idée. Il est inquiétant sans que l'image ne corrobore vraiment cette impression négative. Seul indice, pour nous récompenser, le plan très rapide qui montre l'acteur prendre un bouquet de fleurs. Y'aurait-il un rapport avec le titre du film ? Evidemment. Mais lequel ?

Quand les histoires se croisent

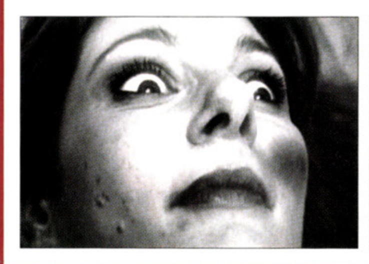




Alors que l'histoire progresse et que la tension monte, le narrateur, nous ayant raconté son enfance, glauque, et ayant laissé traîné des indices sur sa folie croissante (« *Bien sûr, je n'en sortis pas indemne…* »), nous annonce qu'à 12 ans, il a lacéré une fillette avant de lui évider les orbites « *comme une huître* ».
La panique monte, car nous comprenons qu'il est cinglé, ce qui explique le décalage fond/forme, et qu'il s'agit sans doute du personnage que nous voyons à l'écran.
Cet homme marchant en pleine rue d'un pas rapide en portant un bouquet de fleurs. Il a donc rendez-vous, avec une femme. Et comme nous voilà désormais convaincus qu'il est psychopathe, nous nous attendons au pire. Pour autant, la voix de narration reste légère, laissant place dans notre esprit à une éventuelle « présomption d'innocence ».
D'autant qu'il nous raconte comment, malgré son acte de démence, « *On le considérait comme guéri* ». Mais le doute n'est plus permis quand nous voyons l'homme frapper à une porte, s'engouffrer à l'intérieur de l'appartement et maîtriser sa victime. Une fois de plus, le ton décalé de la narration, heureuse (« *le corps médical me déclarait normal* »), tranche avec la scène affreuse.

La chute… sur les mots

A présent, nous savons qu'il est question de meurtre et de démence. Excellemment filmés, les plans suivants nous montrent l'agonie de la pauvre femme qui a ouvert à notre héros : un gros plan sur ses talons, alors qu'elle est allongée sous lui, le sang qui gicle sur ce bouquet de fleurs… Mais reste la question : pourquoi ? Intervient alors la vraie chute, pétrie d'humour noir.
Elle reprend les paroles prononcées lors de l'enfance de notre personnage : « *n'auras-tu jamais de cœur ?* », lui disait-on, « *des cœurs, maintenant, j'en ai plein !* » répond-il.
Et nous comprenons qu'il est train de prendre, au sens propre, celui de sa victime.
Il pose, en plan final, ce cœur dans un congélateur qui contient sa collection…
Et nous voyons enfin son visage pour la seule fois du film.



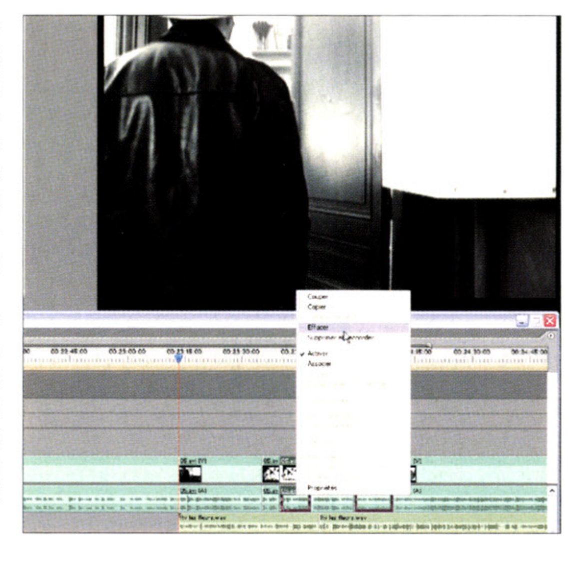



À votre tour…

Peu d'effets dans ce film, si ce n'est un montage abouti à partir du son du récit. Un travail qui réclame patience et méthode.

1-Montez le son sous les images

Yann Cielat est parti de son commentaire pour monter, au-dessus, les plans tournés. Une méthode classique qui permet de couper le son pour l'adapter à la longueur des plans. Il existe des moments-clés dans le récit sur lesquels on doit absolument montrer une scène précise. Pour le reste, l'ajustement se fait au gré des temps morts du commentaire.
Dans votre logiciel de montage, posez le commentaire sur une piste et observez les pics et les silences. Posez ensuite les images sur la piste vidéo et ajustez leur longueur en fonction de ces pics et des silences. Vous pourrez ainsi couper à loisir dans le texte, s'il est trop long.



2-Réalisez un morphing facile

Pour réaliser le petit morphing entre les deux cœurs (celui que le personnage extrait de sa victime et celui qu'il dépose dans son congélateur), Yann Cielat a utilisé le plug-in gratuit Winmorph dont nous avons décrit l'utilisation dans *Caméra Vidéo*. Le principe est assez simple : on fige la dernière image du plan « meurtre » et la première du plan « congélateur ». A partir de là, on repère des points de concordance. Le plug-in se charge ensuite de réaliser le morphing entre les deux vues. Vous pouvez télécharger Winmorph à l'adresse suivante :
http://www.debugmode.com/winmorph/



Rabelaisien et multimédia

Susceptible de choquer certaines oreilles délicates par la crudité de sa voix off omniprésente, *La Culture du poireau* est incompréhensible sans le texte qui en recèle toutes les clés. Concernant les images, il s'agit d'un habile mixage de vidéo DV, Hi-8, de photos, d'animations et d'images de synthèse. Un pur produit multimédia.

par Philippe Masson



Avant de devenir le film de Jean Skurtys, *La Culture du poireau* est un texte humoristique qu'il détient depuis 20 ans et qui circule un peu partout dans les bureaux et plus récemment sur Internet (marketing viral). Ce texte, dont nous n'avons pas retrouvé l'origine a tant voyagé qu'il en existe plusieurs versions. Pour mener à bien son projet d'adaptation à l'écran, le vidéaste a commencé par enregistrer la voix off (celle d'un ami), puis l'a importée sur la Time Line de son logiciel de montage (Premiere) afin de synchroniser au mieux les images illustratives de son choix. Le titre, évocateur, donne clairement le sens et le ton du film. Alors ne tournons pas autour du pot… Derrière son alibi potager le poireau représente un organe bien connu, et le texte/film aligne avec jubilation tous les jeux de mots, plaisanteries, toutes les analogies possibles et imaginables, des plus subtiles aux plus navrantes. C'est plus la quantité impressionnante de gaudrioles que leurs qualités intrinsèques qui déclenche le rire.

Un « mix » à la manière de…

Cette forme très particulière mêlant un grand nombre de formats visuels, en particulier de la vidéo et des animations, évoque les premiers sketchs télévisés des Monty Python. Prenant en compte la voix off, on retrouve un peu – beaucoup – le ton et l'ambiance si particuliers des *Shadocks* de Jacques Rouxel avec la voix de Claude Piéplu. Les Shadocks dont la préoccupation principale était d'ailleurs… de pomper !

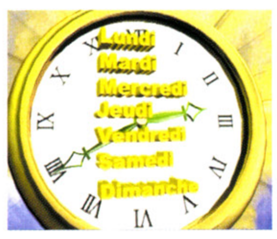












L'emploi de l'animation







Le poireau symbole phallique s'incruste dans les images de synthèse (Cool 3D), les illustrations bibliques, les animations. Le vol de la cigogne est au départ une illustration photographiée puis importée dans Photoshop. On va simplement créer deux autres images à partir de celle d'origine : une avec les ailes en haut, une avec les ailes en bas. La juxtaposition répétée des visuels dans Premiere créé ensuite le mouvement.





Vidéo et démo

Le réalisateur n'y va pas avec le dos de la cuillère et joue franchement la carte du total premier degré pour illustrer les propos grivois du texte. On est presque dans la vidéo de démonstration de bricolage. Ici, l'image illustre sans complexe et mot à mot les différentes façons de « planter » le poireau (par la tête, et quand il atteint quinze centimètres).

Le rapport texte/image





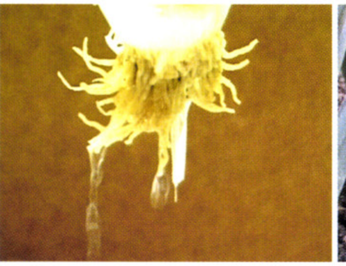
Jean Skurtys aime bien les comparaisons. Son film en est saturé. Mais l'habileté réside dans un montage rapide alterné entre une image de départ collant au texte et son alter ego « imagé », qui ne vient pas forcément préciser l'aspect coquin du propos. Les comparaisons décodent le textes dans certains cas, pas dans d'autres. L'association ci-contre : « *Choisir le poireau adulte bien ferme et barbu à souhait* » reste dans la symbolique. Celle ci-dessous : « *Le poireau s'accommode très bien du voisinage de l'oignon* » remet crûment les points sur les i !

Le réalisateur se risque parfois à dépasser l'illustration simplement paraphrasée du texte audacieux, avec des plans certes compréhensibles et adaptés aux situations décrites, mais recélant un sens caché, connu de lui seul, et qu'il ne dévoile jamais. Comble de modestie, d'ambiguïté ou plus simplement volonté de se faire plaisir à lui d'abord ? Par exemple, on voit un pot avec trois poireaux. Si le texte évoque bien Henri IV à l'origine du poireau dans le pot, Jean Skurtys a placé spécifiquement trois poireaux parce que trois, en anglais c'est three, et donc « three pots » (tripot), jeux de mot sans grand rapport avec le propos. Incroyable, non ?



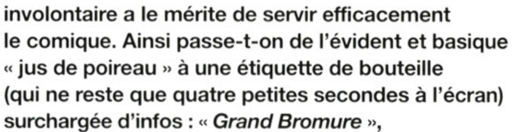


Alternance de subtil et de lourd





Très impressionnant, cette alternance de subtil et de lourd. Le réalisateur illustre son propos sans état d'âme, tantôt au pinceau tantôt au bazooka, sans transition ni logique, et ce paradoxe probablement involontaire a le mérite de servir efficacement le comique. Ainsi passe-t-on de l'évident et basique « jus de poireau » à une étiquette de bouteille (qui ne reste que quatre petites secondes à l'écran) surchargée d'infos : « *Grand Bromure* », « *La Pompe* », « *Enverre et Contretoux* ». Et, le meilleur pour la fin, ces poireaux alignés devant l'océan illustrant précisément « *le voisinage néfaste de la mer, les maladies s'attrapant au bord d'elle* » ! A quand l'adaptation cinématographique du fameux *Almanach Vermot* ?





Interview

Jean Skurtys



■ Quelle est votre expérience en vidéo amateur ?

J'ai commencé voici 25 ans en cinéma super-8. Je suis passé au Hi-8 et maintenant au DV. Je fais partie d'un club de vidéo amateur très actif et sympathique à Compiègne. J'ai réalisé pas mal de reportages et m'étant mis depuis peu au montage virtuel sur PC, je concocte de petits films humoristiques.

■ Quelle est la genèse de *La Culture du poireau* ?

Je suis parti de deux courts textes humoristiques que j'ai juxtaposés. J'ai ensuite éliminé certaines parties un peu longues (NDLR : il manque donc, hélas, le superbe passage sur les moules marinières).

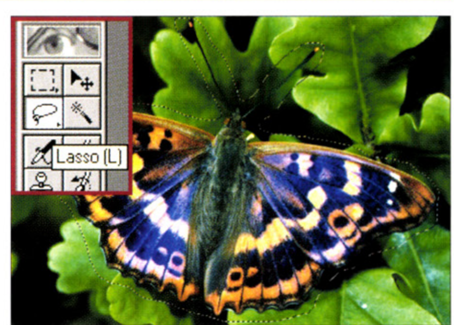
À votre tour...

Parfaitement autodidacte, Jean Skurtys s'est lancé intuitivement dans l'animation « simple ». Dans son film, les gens remuent la tête, le poireau la queue et la cigogne ses ailes. Tout cela à partir d'une simple et unique image fixe, à laquelle il donne vie au sein d'un éditeur graphique de type Photoshop ou autre.





1-Selectionnez



Nouveau document
Nom : Sans titre - 1
Taille de l'image : 1,19M
Largeur : 720 pixels
Hauteur : 576 pixels
Résolution : 72 pixels/cm
Mode : Couleurs RVB
Remplir avec
Blanc
Couleur d'arrière-plan
Transparent

J'importe la photo choisie dans l'interface de mon logiciel graphique. Ma mission : faire battre les ailes du papillon. Je dois isoler l'insecte en éliminant le décor de fond. Avec l'outil ***Lasso***, j'entoure l'animal au plus près de son enveloppe. Je crée un nouveau cadre vide ***(Fichier/Nouveau)*** que j'adapte au format vidéo DV, soit 720 x 576 pixels, résolution de 72 pixels/cm, couleurs RVB et surtout un fond transparent pour une incrustation ultérieure en vidéo.

2-Isolez



A l'aide de l'outil ***Déplacement***, je transporte la partie de l'image détourée du papillon dans le nouveau cadre et le place à l'endroit requis (ici au centre). Il s'agit maintenant de « nettoyer » les contours du sujet des scories du fond qui l'entourent.

3-Nettoyez



Au préalable, je grossis l'image (***Loupe*** ou ***Affichage/Agrandir***). Avec la ***Gomme***, j'efface tout se qui dépasse du papillon. J'enregistre le résultat au format natif psd (afin de conserver les paramètres de transparence du fond), après quelques éventuels réglages de luminosité, contraste ou colorimétrie.

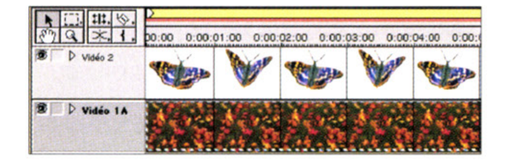
4-Modifiez





Pour créer la seconde image, je modifie le seul positionnement des ailes. J'entoure minutieusement l'aile droite avec le ***Lasso***. Dans ***Edition***, je sélectionne ***Transformation*** puis l'outil le plus adapté au déplacement envisagé (*Homothétie, Rotation, Torsion*…). J'ai choisi ***Torsion*** et je traite successivement chaque aile à l'aide des poignées apparentes. Cet outil permet d'obtenir tout type de trajectoire et même de retourner ou plier la partie traitée.

5-Composez



J'importe les deux images au format psd dans mon soft de montage. Pour un battement d'aile, c'est suffisant. J'opte pour une animation d'1/4 sec par mouvement. Sur la Time Line, je fais se succéder les deux vues d'une durée de 6 images chacune sur 5 secondes.

6-Finalisez l'animation




Je place les images fixes des papillons sur la piste dédiée aux transparences. Sur une piste parallèle, je positionne l'image fixe, ou la vidéo, représentant le décor à incruster, sur la longueur correspondante. J'applique une transparence ***Alpha*** sur la piste supérieure contenant les vues du papillon. Le fond est incrusté. L'exportation rend compte d'une animation efficace et crédible. Après, si le fond est mobile, on peut envisager d'appliquer une trajectoire au papillon, mais c'est une autre affaire.

L'art de l'ellipse



Voilà un film qui n'a pas réclamé de moyens compliqués, d'acteurs entraînés ni de matériel sophistiqué. Toute son ingéniosité tient à l'exploitation d'une idée « toute bête » menée au bout de sa logique. C'est grâce à une solide construction scénaristique que le réalisateur a su asseoir son succès. Démonstration.

par Gérard Galès

L'été sur une plage en Corse. Un couple joue au beach ball. On pourrait s'attendre à un ordinaire film souvenir de vacances si ce *Voyage en raquettes* n'introduisait, en seulement sept échanges de balles, un effet de surprise progressif débouchant sur une compétition comico-surréaliste. Grâce à la technique de l'ellipse et un subtil mélange entre le montré et l'imaginé, le réalisateur réussit à induire une improbable idée de distance.

Interview



Olivier Chaumette, 34 ans, est professeur de physique. *Voyage en raquettes* est son premier court métrage de fiction.

■ Pourquoi ces mouvements de caméra ?

Je voulais une succession de plans très courts, dynamisant. Avec peu de temps pour tourner, il fallait éviter les mouvements de caméra complexes à répéter. J'ai juste risqué des travellings avec un Steadycam « maison » (pied de caméra + quelques kilos au bout !) pour le retour des joueurs.

■ Et le montage ?

D'après le scénario, j'ai esquissé un story-board. Mon frère a composé puis joué la musique : rythmée lors des courses et qui s'arrête au moment de frapper la balle. On a beaucoup travaillé la synchro image/musique.



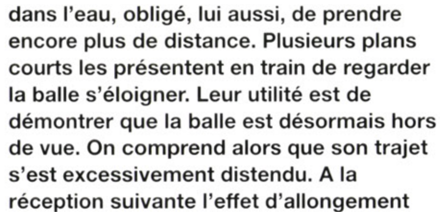


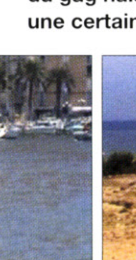
Mise en place du tempo

Le rythme du film s'appuie sur la durée variable des plans, l'évolution de la gestuelle des acteurs et un accompagnement musical dynamique. Un plan général de 7 secondes ouvre le film puis quatre plans moyens de 5 secondes environ présentent l'installation du couple sur la plage. Plusieurs fondus enchaînés permettent de raccourcir efficacement cette séquence en créant une ellipse temporelle. Il aurait été, en effet, inutile de la montrer en entier car elle n'est qu'un prétexte à l'action principale : le jeu de raquettes. Dès que l'échange commence, le rythme s'accélère : les cinq premiers plans de renvois statiques (deux échanges) durent à peine 1 à 2 secondes. Le troisième, plus nerveux dans la gestuelle, comporte deux plans un peu plus longs (3 secondes), utiles pour marquer le léger recul de chaque joueur dans le cadre lors de la réception de la balle. On signifie ainsi au spectateur que le jeu prend de l'amplitude. La trouvaille du réalisateur est de ne pas montrer le trajet de la balle (d'ailleurs virtuelle), laissant le soin au spectateur de l'imaginer lui-même.

Amplification progressive de l'effet

Puis, au quatrième échange, en un seul plan court, on voit Monsieur sauter et appuyer plus fortement son coup.
La joueuse doit reculer davantage avant de renvoyer à son tour avec force, ce qui nous est signifié par deux plans courts de 2 secondes. La musique démarre, accroissant l'effet de tension. Au cinquième échange le nombre de plans augmente : trois de 2 secondes suivis d'un de 4 secondes pour situer Monsieur courant dans l'eau, obligé, lui aussi, de prendre encore plus de distance. Plusieurs plans courts les présentent en train de regarder la balle s'éloigner. Leur utilité est de démontrer que la balle est désormais hors de vue. On comprend alors que son trajet s'est excessivement distendu. A la réception suivante l'effet d'allongement s'appuie sur une série de sept plans où la joueuse quitte en courant le bord de mer. Chaque plan étant visuellement situé dans un lieu différent, l'ellipse ainsi créée permet au spectateur de les relier mentalement. Même s'il n'est pas dupe du gag naissant, ce procédé leur accorde une certaine crédibilité.







L'ellipse au service du comique

C'est au début du sixième échange que le film bascule dans l'absurde. En sept plans de 3-4 secondes, Monsieur remet ses chaussures, rejoint la route, passe devant le panneau Bonifacio et se retrouve de façon totalement irréaliste en ville. Comme lors de la séquence précédente, c'est la construction elliptique qui permet la liaison imaginaire entre ces plans. Puis, il regarde longuement sa balle repartir au loin (deux plans). Sur le même principe, en dix plans assez longs, c'est ensuite Madame qui traverse la garrigue, longe la route et remonte sur le ferry. Le septième échange final, le plus long (deux séries de 13-15 plans), montre Monsieur qui se jette à la mer, la traverse à la nage pour rejoindre un pays africain (virtuellement, grâce à un Chroma-key et un plan de coupe « chameau ») tandis que Madame, elle, quitte le bateau (qui a eu le temps d'accoster sur le continent…), remonte vers le Nord, court le long de l'autoroute et se retrouve dans la campagne française. Mais elle rate la balle qui tombe à ses pieds. Le long zoom arrière (6 secondes) permet alors de sortir de l'action en soulignant son sentiment de défaite.







Différences de tempo, la dynamique des mouvements

Voyage en raquettes se caractérise par la quasi-omniprésence de raccords en mouvement. Les fondus enchaînés de la séquence d'intro, tout en créant un elliptique raccourci, offrent une sensation de temps qui passe lentement. L'ambiance est calme, accentuée par un fond musical très doux. Dès que l'on passe au jeu, c'est le champ-contrechamp en cut qui prévaut afin de donner un tempo plus rapide et plus stressant. Les premiers raccords sont de type In-In, c'est-à-dire que les acteurs ne sortent pas du cadre. Cela permet d'induire une certaine simultanéité dans l'action. Lorsque la course démarre, courte puis de plus en plus longue, les déplacements sont tronçonnés en un nombre de plus en plus important de plans. Ceux-ci sont d'abord raccordés en mode In-In (excepté devant le panneau routier Bonifacio) puis en Out-Out, In-Out ou Out-In. Les joueurs entrent et sortent alternativement du cadre de manière variée durant l'enchaînement des plans. Cette technique permet de renforcer l'idée de distance en laissant le temps au spectateur de l'imaginer voire de l'amplifier à sa guise.







Erreurs et solutions

Revenus à leur point de départ, Monsieur, beau joueur, propose la revanche à Madame. Et le jeu recommence ! Il est alors facile d'imaginer que, cette fois, ils feront le tour de la Terre et se retrouveront dos à dos aux antipodes. Ce montage nerveux prouve que son réalisateur possède une bonne maîtrise du langage de l'image. Mais il est dommage qu'il ait usé de lents fondus enchaînés pour raccorder la série de plans du retour. L'effet de superposition qui en résulte, associé aux positions respectives des acteurs dans le cadre, donne l'impression qu'ils marchent en se tournant le dos alors qu'ils sont censés se rejoindre. Mettre un peu plus « d'air » devant eux au tournage aurait pu facilement éviter cet effet négatif. L'autre solution simple aurait été d'user de raccords secs (cut) sans effet de fondu. A contrario quelques raccords cut In-In « limites » car présentant une trop grande similitude entre les deux plans consécutifs auraient gagné à être remplacés par des fondus enchaînés rapides.





▶▶▶

À votre tour...

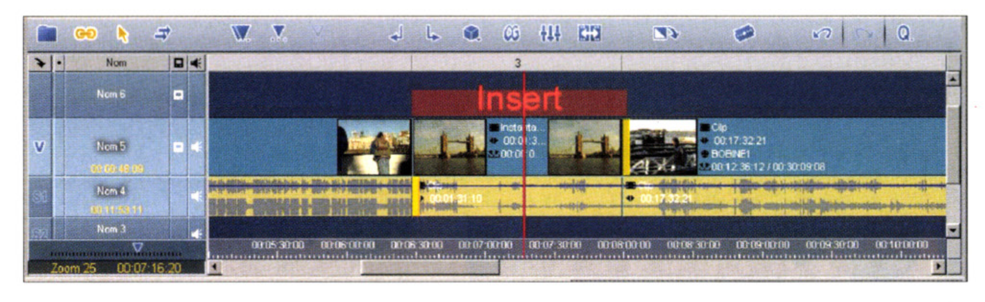
L'art de l'ellipse, c'est enlever du visible pour créer de l'imaginaire. Faites faire le tour du monde à un personnage en quelques secondes, accélérez ou ralentissez une action à votre guise, inventez un univers qui n'existe pas... Vos ciseaux virtuels sont des outils de magicien !

1-Créez une rupture temporelle



C'est par un changement du décor de fond entre les deux plans que vous pouvez produire un effet de dépaysement tandis que la continuité du mouvement est assurée par une position et une gestuelle identique entre le plan amont et le plan aval. La plupart des raccords de ***Voyage en raquettes*** sont construits sur ce principe.
Pour cela, sélectionnez sur la Time Line la séquence à retoucher et cherchez avec la tête de lecture le moment qui semble le plus propice pour « sauter dans le temps ». Tronçonnez le segment de clip avec l'outil ***Cutter*** ou ***Ciseaux***. Avancez ensuite en lecture et cherchez le point de reprise. Il peut être déterminé par une durée à respecter ou par le souci esthétique d'obtenir un raccord qui « passe » bien sans heurter l'œil. Coupez de la même manière. Otez ensuite le morceau « en trop » et visualisez le raccord. S'il ne convient pas, ajustez via une fenêtre de ***Trim***, si votre programme de montage en dispose, ou bien directement dans la Time Line en faisant glisser les bordures des segments.

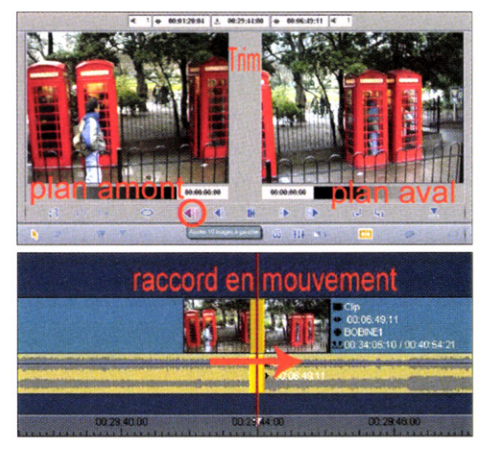
2-Insérez un plan symbole



C'est un moyen utile lorsqu'on ne veut, ou ne peut, raccourcir les plans amont et aval. C'est souvent le cas quand la séquence a été entièrement tournée en plan fixe. En couper une partie au milieu provoquerait un effet de saute d'image du fait de la trop grande ressemblance entre les deux parties consécutives raccordées en cut. La solution de dépannage est d'y placer une transition en fondu enchaîné mais c'est un pis-aller, souvent peu discret. Il est préférable d'insérer un plan de coupe significatif (neutre ou au contraire typé) symbolisant ainsi le « saut temporel » recherché. Il en existe un exemple dans *Voyage en raquettes* avec le plan (probablement récupéré d'un autre tournage) montrant un Bédouin et son chameau dans le désert.

3-Enlevez du temps





Le mouvement doit, pour des raisons utilitaires ou esthétiques, être tronçonné en deux parties bien qu'il se déroule dans un même décor. Par exemple, pour raccourcir une action parfois un peu complexe ou un peu trop longue. Appliquez la classique règle de 1/3 – 2/3 : coupez rapidement le plan de début afin de ne montrer que l'amorce du mouvement (1/3). Supprimez la partie du milieu et ne gardez que la fin du mouvement mais dans une plus longue durée que précédemment (2/3). C'est un type de raccord difficile à maîtriser. De nombreux essais sont souvent nécessaires avant de trouver la liaison qui « passe » le mieux. Une fonction ***Trim*** est alors la bienvenue pour pouvoir affiner le point de liaison. Activez sa fenêtre spécifique afin de pouvoir user de ses outils spéciaux : boutons d'ajustage image par image ou par incrémentation de 5 ou 10 images, glissement à la souris entre les deux visionneuses, etc.

Un vrai faux doc… ou l'inverse

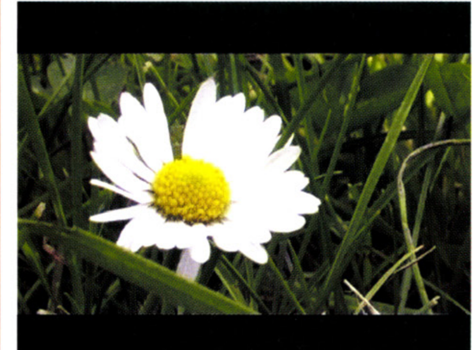
Les trucages les plus réussis sont ceux que l'on ne soupçonne pas ! Tout semble ici plus vrai que nature. Pourtant la nuit, la rosée, la vie même sont recomposées, recréées au filmage, presque sans solution virtuelle, par un vidéaste prometteur de 21 ans.

par Philippe Masson

Le calme qui règne dans cette belle communauté de pâquerettes n'est qu'apparent car le danger guette. La tondeuse n'est plus très loin… Non, ce n'est pas un remake de *Massacre à la tronçonneuse* ou autre succédané horrifique. La forme, les cadrages et la bande-son composée uniquement de musique et chants d'oiseaux laissent supposer qu'il peut s'agir d'un documentaire, même stylisé. Sa première gageure réside dans le choix de ce sujet improbable, simplissime, naïf et kitsch. Pas vraiment fédérateur a priori. Et c'est pourtant ce qui a poussé Rémy Pillon à traiter ce thème.

Le concept est fort : sublimer la banalité et assouvir en même temps un désir de création purement visuelle. De fait, le réalisateur maîtrise sa belle image (Canon XM2) et ses cadrages. Précisons que la musique choisie au départ était le thème principal du film *Requiem for a dream*, mais le règlement du Clap d'or écartant toute musique non libre de droits, Rémy Pillon a alors cosigné une bande originale qui le séduit moins que celle du départ.

Un compas dans l'œil

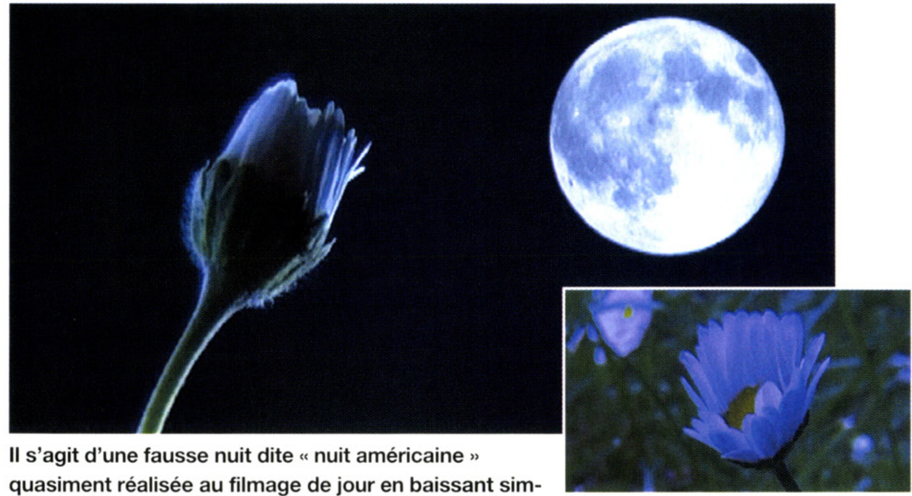






Il ne s'agit pas ici de bandes noires ajoutées pour faire « pro ». Rémy Pillon réfléchit, ressent, motive et assume ses choix, toujours artistiques. Pour ce sujet, le vidéaste écarte d'emblée le format 4/3 trop proche du carré, puis le 16/9 trop panoramique. Son idéal est entre les deux. Il choisit donc le 1/85, vraiment rectangulaire. Et parce qu'il aime filmer ce qu'il voit et voir ce qu'il filme, il place méticuleusement deux collants noirs adaptés en haut et en bas de l'écran LCD de son camescope. Le film achevé sera exporté au format requis dans l'éditeur de montage.

Bonne nuit



Il s'agit d'une fausse nuit dite « nuit américaine » quasiment réalisée au filmage de jour en baissant simplement l'iris (diaphragme) de deux unités, sans toucher à la balance des blancs originelle. Le virtuel permettra de retirer un « diaph » supplémentaire et d'ajouter un filtre bleuté.

Synthèse d'image



Trop parfait, idéal même, ce superbe plan de lever de soleil avec un oiseau au vol et majestueux traversant au loin le cadre de part en part. Cette fois, pas de doute, il s'agit d'images de synthèse… Même pas : c'est pour de vrai. En plus d'avoir du talent, Rémy Pillon a une chance inouïe.



Recomposition florale

La toile d'araignée est bien réelle mais a délicatement été transportée du garage familial où elle se trouvait, jusque sur les pâquerettes. A noter qu'il existe aussi des vaporisateurs de fausses toiles dans les boutiques de farces et attrapes. Pour ce faux petit matin, ce sont de fines gouttelettes d'eau pulvérisées par un simple brumisateur qui simulent la rosée.




On rase les pâquerettes






L'auteur-réalisateur emploie le mot « génocide » dans un intertitre pour évoquer l'élimination de toutes les pâquerettes du jardin par la tondeuse. Pour rendre l'aspect systématique et organisé de cette opération, il crée une sorte d'animation-pixillation à partir d'un plan fixe qu'il segmente en mini-plans accolés ramenant la séquence totale de plusieurs minutes à quelques secondes (modus operandi page suivante).






La tondeuse avance face caméra vers la dernière fleur. Celle-ci est nette mais l'avant et l'arrière-plan sont flous. Rare en vidéo ! Filmage en macro ? Oui et non. Un grand-angle placé devant l'objectif a autorisé un zooming. On obtient une faible profondeur de champ en se posant à moins de 5 cm de la fleur. Cette focale particulière donne l'illusion que la machine s'arrête sur la caméra, alors qu'elle stoppe à plus de 50 cm.

Noir et blanc en direct



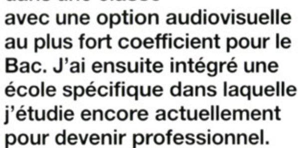
Toujours soucieux de vérité, Rémy filme directement en noir et blanc, plus naturel que celui stylisé des logiciels, exception faite de la fin du plan décrit précédemment dans lequel l'image passe de la couleur au noir et blanc de manière fluide (virtuel obligatoire, mais pour 5 secondes). Quant au ver de terre qui rampait loin des fleurs, il a été placé volontairement dans le champ.





Interview

Rémy Pillon



Etes-vous autodidacte ?
J'ai développé ma passion pour la vidéo au lycée, dans une classe avec une option audiovisuelle au plus fort coefficient pour le Bac. J'ai ensuite intégré une école spécifique dans laquelle j'étudie encore actuellement pour devenir professionnel.

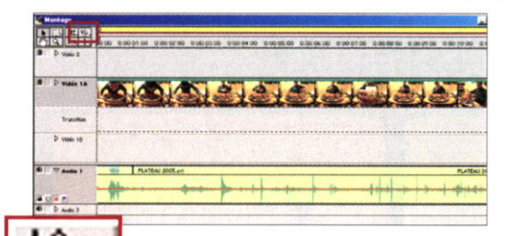
Comment avez-vous procédé pour réaliser votre remarquable travelling « au ras des pâquerettes » ?
J'ai fabriqué seul un vrai rail de travelling lorsque j'avais 15 ans avec deux tubes carrés en métal. J'ai installé sous le chariot des roues de roller parce qu'elles sont légères, silencieuses et autorisent même des prises de son direct parfaites.

À votre tour…

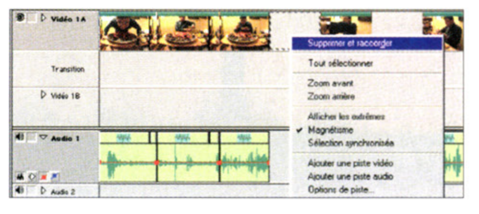
Rémy Pillon tenait à montrer l'intégralité de l'anéantissement des pâquerettes par la tondeuse. Mais impossible de laisser un plan fixe de plusieurs minutes. Solution pour conserver les meilleurs moments de l'action en maintenant l'apparence d'un plan-séquence sans nuire à la continuité visuelle : une forme de pixillation douce.



1-Pixillation au montage : segmentez

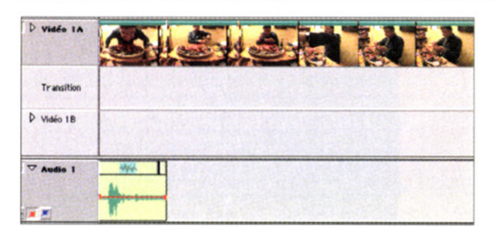


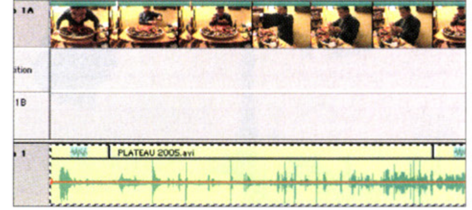
Je reprends la méthode de Rémy Pillon : segmenter le plan fixe en plusieurs sous-plans. Ici, je déguste face caméra un plateau de fruits de mer. Je numérise puis importe le plan sur la Time Line de mon éditeur de montage (Premiere 6.5). A l'aide du ***Rasoir***, je coupe puis efface les passages les plus faibles. Les segments restants doivent avoir la même durée pour offrir un rythme régulier. Durée totale du plan-séquence : 9 min. Je décide de le réduire à 45 sec. Je retiens sur les pistes dédiées 18 mini-plans de



2,5 sec. Pour regrouper ces derniers sans modifier leur chronologie, je clique à droite sur la piste, sur chaque espace vierge entre les segments, puis ***Supprimer et raccorder***. Le résultat évoque une pixillation. L'action est saccadée, un peu à la façon d'une webcam en direct, la qualité en plus.

2-Harmonisez l'audio

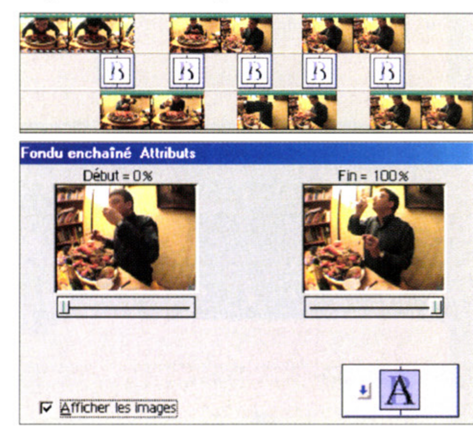




S'agissant d'un plan-séquence, la piste audio correspondant aux images est homogène (surtout si elle ne comporte pas de dialogue), qu'il s'agisse d'une ambiance ou de musique. Pour garder l'homogénéité du son durant la séquence visuelle finalisée, après avoir réuni les segments, je désolidarise audio et vidéo (en cliquant sur ***Désactiver le mode désynchronisation***). J'efface alors les segments audio sauf le premier, puis j'allonge celui-ci sur toute la longueur du plan. La bande-son retrouve alors sa logique en continue.

3-Posez des transitions plus douces

Le montage cut des segments peut parfois sembler brutal. Pour adoucir, fluidifier les transitions entre tous mes segments, je place ici de courts fondus enchaînés entre chaque fin de plan et début de plan suivant.



Deux autres transitions créent la sensation d'ellipse de temps au sein du plan-séquence. D'abord la ***Translation*** qui permet à chaque segment de se déplacer l'un derrière l'autre horizontalement ou verticalement, de la droite vers la gauche ou l'inverse. Ensuite le ***Zoom avant-arrière***, qui créé un zooming avant puis arrière virtuel dans un point choisi du cadre pour chaque segment.





Le pari de l'artifice

Impressionnant techniquement, _Fin de règne_ met en scène un royaume futuriste dirigé par un monarque cruel que ses sujets tentent d'assassiner. La prouesse réside dans les décors : ils sont tous virtuels et réalisés en images de synthèse. Le film mêle science-fiction et péplum sans laisser de place à l'improvisation. Des accessoires en passant par les détails de mise en scène, le travail est très abouti.

par Sébastien François

Laurent Rojol s'est lancé un vrai défi technique pour s'approcher le plus possible des grosses productions hollywoodiennes de science-fiction avec un matériel d'amateur. On est impressionné par le soin du détail apporté à un univers irréel et futuriste. Le public constate que, malgré les siècles passés, la barbarie des hommes demeure. Le réalisateur mélange habilement le futur et les références à l'époque romaine dans le choix de son empereur sanguinaire et de sa cour constituée d'androgynes clonés et exécutables sans préavis. Il crée un monde souligné d'allusions à *Mars Attacks* dans le côté absurde et kitch, avec un soupçon de *Flash Gordon* pour la couleur.

Bref, tout repose sur la perte de repères autour d'un scénario qui joue sur le ressort volontairement exagéré du complot. Une double lecture qui nous permet d'assister, bluffés, à la fin d'un règne.

Interview



Laurent Rojol, à 12 ans, travaillait déjà le super-8. *Fin de règne* est un peu l'aboutissement de toutes ses années d'expérience.

■ Ce film est un sacré défi. Comment l'avez-vous vécu ?

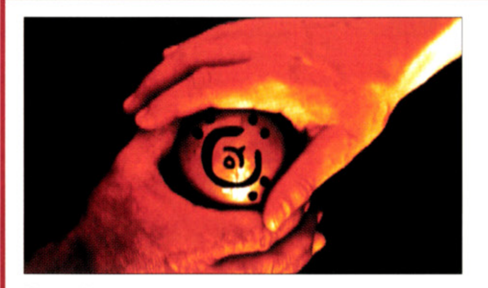
Je voulais voir jusqu'où je pouvais aller avec un ordinateur, des bouts de ficelles et pas de budget pour recréer un univers à la *Star Wars*. Je savais que je ne parviendrais pas à un rendu aussi parfait qu'une grosse production. Forcer le trait était donc un moyen de cacher les défauts.

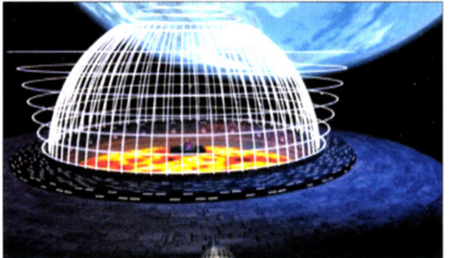
■ Quelle a été la plus grosse galère de cette réalisation ?

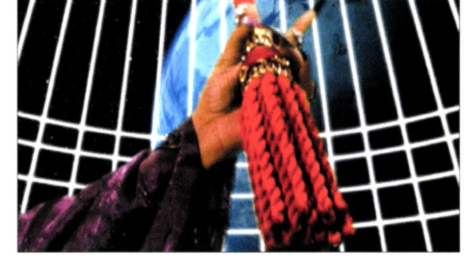
En dehors du fait que je suis sous-équipé, je crois que le plus difficile a été de fluidifier la narration. Car le défi technique est lourd et les acteurs doivent parler seuls, sans interlocuteur (ils sont filmés séparément, NDLR).

■ Que conseilleriez-vous à quelqu'un qui voudrait réaliser un premier film ?

Il faut avant tout une bonne idée, un bon scénario, une bonne chute. Peut-être que la créativité de la mise en scène vient après cet élément essentiel.







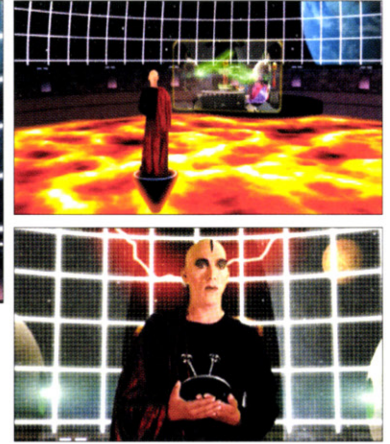
Bouleversement des repères et frustration

Le début du film est extrêmement bien construit. Le générique s'intègre à un gros plan sur les mains de deux acteurs. On les entend chuchoter des mots mystérieux. On devine tout juste qu'une transaction clandestine se déroule. L'objet de l'échange : une sorte de boule recouverte de symboles ésotériques nous laisse supposer que l'action se déroule à une autre époque ou, en tout cas, dans un autre monde. L'hypothèse est confirmée par le plan suivant : nous sommes dans l'espace aux abords d'une station orbitale. On distingue un personnage en son centre mais, là encore, le réalisateur nous prive d'informations substantielles dans les deux plans suivants, resserrés sur une assiette de fruits et une sorte de clochette que le bras d'un personnage tire pour appeler quelqu'un… Mécanismes employés pour nous intriguer et nous frustrer : la mise en scène d'objets bien réels dans un monde qui ne l'est pas… et toujours pas le moindre visage.

Les « effets » surprise

Alors que nous sommes tenus en haleine par l'envie de savoir où nous nous trouvons, un plan large montre un eunuque (a priori, le personnage appelé par la cloche). Malgré cela, le ressort du suspense et notre curiosité restent intacts puisque nous n'avons toujours pas vu celui qui a tiré la cloche (le détenteur présumé du pouvoir). Ici le décor virtuel donne sa pleine mesure : comme dans tout « space opera », l'attention est focalisée sur la découverte d'un monde exotique. Le réalisateur prend d'ailleurs son temps et laisse l'eunuque traverser la salle du trône en lévitant sur une mare de lave en fusion. Effets et maquillages deviennent centraux. D'autant que Laurent Rojol, l'un des seuls à avoir osé jouer sur les dialogues, a aussi appliqué des effets aux voix qu'il a déformées. Une idée à retenir car elle évite aux acteurs de se décrédibiliser en parlant lorsqu'il s'agit d'amateurs.









La découverte progressive de l'intrigue

Parvenu à destination l'eunuque se révèle être un esclave qui dresse un compte rendu de l'activité du royaume à son monarque, un personnage charismatique et « caligulien », qui s'ennuie profondément. Cette lecture contextualise enfin cet univers et donne la réponse à toutes nos interrogations. Quelques touches d'humour entretiennent alors notre attention bien que nous ne sachions toujours pas où le film nous mène. C'est encore une fois le manque d'informations maintenu dans la cohérence totale des échanges qui nous tient en éveil. Intervient alors un troisième personnage, un clone, chargé de jouer les goûteurs pour l'empereur (le dernier est mort le matin même !). On en déduit que la boisson est empoisonnée mais tout semble se passer correctement (la tension est brillamment entretenue par l'eunuque terrorisé à l'idée de mourir). Tout va bien. Or, au dernier moment, le malheureux explose… On comprend que tout le monde veut la mort du tyran. L'intrigue du film est enfin révélée, mais on ignore comment elle va évoluer.





La chute qui éclaire

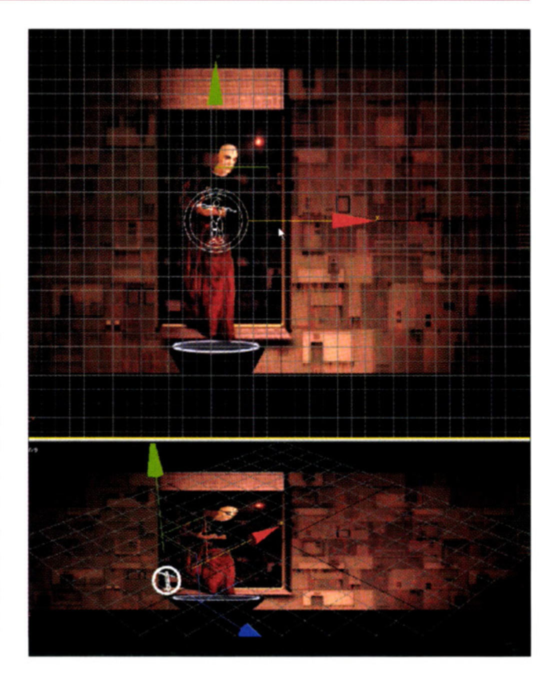
La tentative d'assassinat ayant été déjouée, ce sont les gros plans sur les visages et les expressions qui maintiennent une réelle tension dans la pièce. On se souvient alors de la première scène du film, presque oubliée. On comprend que l'eunuque restant fait partie d'un complot, dont tout porte à croire qu'il va échouer. Le début du film a servi à nous faire détester le tyran, à souhaiter aussi sa mort. Allons-nous vivre ce moment ? On n'y croit plus jusqu'à la surprise finale lorsque l'eunuque salue son maître en lui souhaitant une mort prochaine ! La cloche, objet fétiche qui revient comme un fil rouge dans tout le film en tant que symbole du pouvoir est une nouvelle fois actionnée (pour réclamer l'exécution de l'impertinent, sans doute…). Et voilà en gros plan la fameuse boule de départ qui s'arme… pour exploser et engloutir le royaume. La boucle est bouclée grâce à cette symétrie.

À votre tour…

Les effets de *Fin de règne* ne sont pas à la portée de tout le monde. Ils sont le fruit d'années d'expérience. Il est cependant intéressant, quand on débute, d'en comprendre le principe de réalisation.

Tournez en décor virtuel

Comme on s'en doute, tout repose ici sur l'incrustation. Les personnages sont tournés sur fond vert (dans une toute petite pièce, en réalité) mais le secret de la réussite repose sur le travail effectué en amont. Il s'agit d'abord de créer grossièrement les décors dans un logiciel de 3D et de découper chaque scène. Ensuite, on modélise un squelette qui représente le placement de chaque personnage et on dispose des caméras virtuelles. Au tournage, on calque l'emplacement de chacun des comédiens exactement à l'endroit du squelette virtuel à l'aide de photos imprimées depuis le logiciel. Cela pour respecter toutes les perspectives et les proportions. Enfin, on « composite » le tout dans After Effects en effectuant un très gros travail sur l'éclairage pour harmoniser toutes les incrustations.



Invitation au voyage

***Les Feux de la Saint-Jean* est le seul documentaire primé lors de cette édition des Claps d'or. La recette du réalisateur : une construction narrative par l'intermédiaire d'un personnage impliqué dans la fête qui se souvient avec nostalgie de ce moment. Le but est ici d'embarquer le spectateur très loin de la salle de projection. Et nous voilà partis pour les îles du Cap Vert.**

par Sébastien François

Le documentaire est le seul genre qui rende le réalisateur tributaire de son sujet. Pas de casting possible, pas moyen de retourner une scène, bref, il faut se plier à toutes les contraintes et, malgre cela, raconter une histoire. Le traitement de Louis Pireyre pour *Les Feux de la Saint-Jean*, une fête traditionnelle qui s'organise en concours de danse au Cap Vert, aurait pu être classique : de belles images, un commentaire « informatif » et un montage « carré ». L'auteur doit justement sa réussite au fait de ne pas avoir cédé à cette facilité : le documentaire est totalement humanisé par un narrateur capverdien avec lequel nous allons explorer les fêtes. Le discours de ce guide local improvisé, est ici employé comme un fil rouge, qui va nous entraîner dans des souvenirs.

Interview

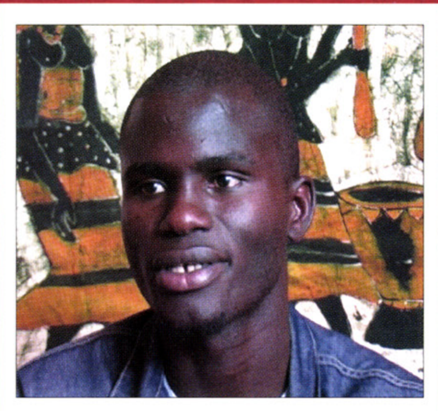


Louis Pireyre a commencé la vidéo… à la retraite. Il a tout appris dans un club avant de se lancer dans la réalisation de documentaires dont certains ont obtenu des prix dans différents festivals.

■ Quelle est la genèse de votre film ?
Nous avons cherché des sujets intéressants à filmer lors de notre voyage au Cap Vert. On nous avait dit que les fêtes des feux de la Saint-Jean faisaient partie des traditions locales. Mais, nous ne savions ni où ni quand précisément elles se déroulaient. C'est donc par prises de renseignements successives en explorant l'île comme dans un jeu de pistes que nous avons pu tourner ce sujet.

■ Quels problèmes vous a posé le fait d'être tributaire du sujet ?
La fête se déroule en deux temps, une marche de quatre kilomètres et les concours de danse. La première difficulté est la mobilité qui rend difficile l'utilisation d'un pied. Nous avons donc dû marcher et courir pour prendre les images de la marche. L'autre difficulté : l'absence de story-board. J'ai beau essayer de me documenter au maximum sur un sujet à l'avance, une fois sur place je ramène tout ce que je peux. Cela constitue donc un grand stock d'images à monter.

■ Vous auriez un conseil pour les vidéastes débutants ?
Je conseillerais d'abord de tourner le plus possible avec un pied pour obtenir des plans qui n'agacent plus tout le monde avec leurs bougés intempestifs. Ensuite, je leur dirais de travailler correctement le son. Ces deux éléments sont très importants pour réaliser un bon film.

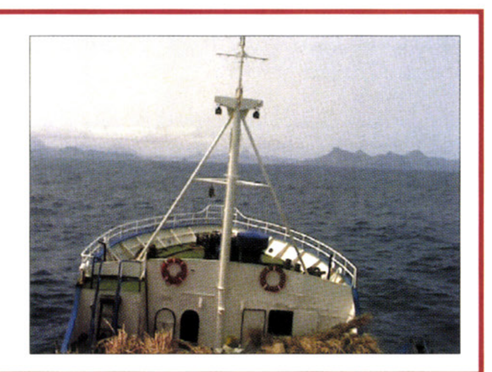


Un narrateur attachant

Avant même le générique, c'est un plan serré sur Fernando, le narrateur, qui ouvre le film. Le jeune homme nous explique qu'il est capverdien, qu'il travaille en France et que son pays lui manque. Cette attaque met immédiatement le spectateur en empathie avec le personnage. On ignore encore le sujet du film, mais on attend très vite la suite, car c'est son histoire que Fernando va nous raconter. Première réussite : nous sommes accrochés sans avoir vu la moindre image du voyage.

L'invitation au voyage

Après nous avoir intrigués et obtenu notre sympathie, l'auteur nous place dans le contexte, sur le bateau qui mène aux îles du Cap Vert. Cette séquence fonctionne comme une introduction. Pour assurer la continuité avec le premier plan, Louis Pireyre a choisi de conserver la voix de narration : nous nous trouvons ainsi dans les « pensées » de Fernando. Mais des images habillent son récit.





La surprise du titre

A la manière d'*Envoyé Spécial*, nous avons assisté à une ouverture en cut qui nous a fait entrer dans le vif du sujet. Mais, alors que nous approchons des côtes capverdiennes en pleine lumière, le titre apparaît à la lueur d'un feu de bois. Cela nous donne donc un aperçu frustrant du cœur du reportage : les feux de la Saint-Jean. Tous les ingrédients sont réunis pour nous inviter au voyage : le narrateur, la mise en contexte et une image du dénouement.

L'humain partout



Vient ensuite l'action, dont le concours de danse. Pour renforcer l'effet d'identification du spectateur au personnage de Fernando, le réalisateur a choisi de se placer en vision subjective. On ne perçoit plus que des marées humaines qui nous plongent au cœur de la fête. On s'attache alors aux scènes marquantes. Comme notre propre vision, la caméra n'est attirée que par ce qui bouge et qui est haut en couleur. Pour renforcer l'effet, l'auteur a saturé toutes les teintes au montage.

La touche de nostalgie



Après la scène finale en pleine nuit, sous les feux de la Saint-Jean, il nous faut revenir à la réalité. Un discret fondu mélange alors cette apothéose avec le départ en bateau de Fernando qui rentre en France. Une histoire comme un souvenir qui nous permet de vivre la narration avec la nostalgie du pays.

À votre tour...

Au-delà de la construction astucieuse du film, on trouve dans ce documentaire deux techniques qui vont servir l'histoire.

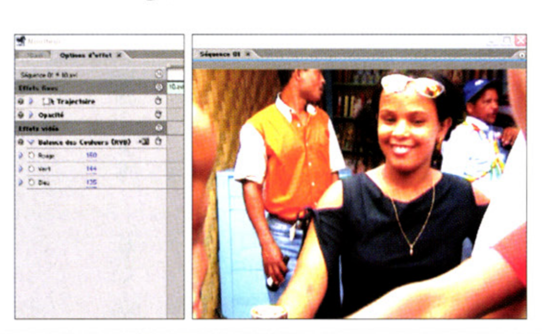
1-Travaillez le son



La première ficelle consiste à utiliser le son d'une interview avant de l'habiller par des images « d'illustration ».
Pour appliquer cet effet à un montage, placez toute l'interview sur la première piste vidéo de votre logiciel de montage. Il vous suffit ensuite de poser tous les plans d'illustration sur la deuxième piste. Cette méthode a un gros avantage : elle permet de remonter le son. Le narrateur n'étant pas à l'écran, vous pouvez tailler à loisir dans son discours.

2-Saturez les couleurs

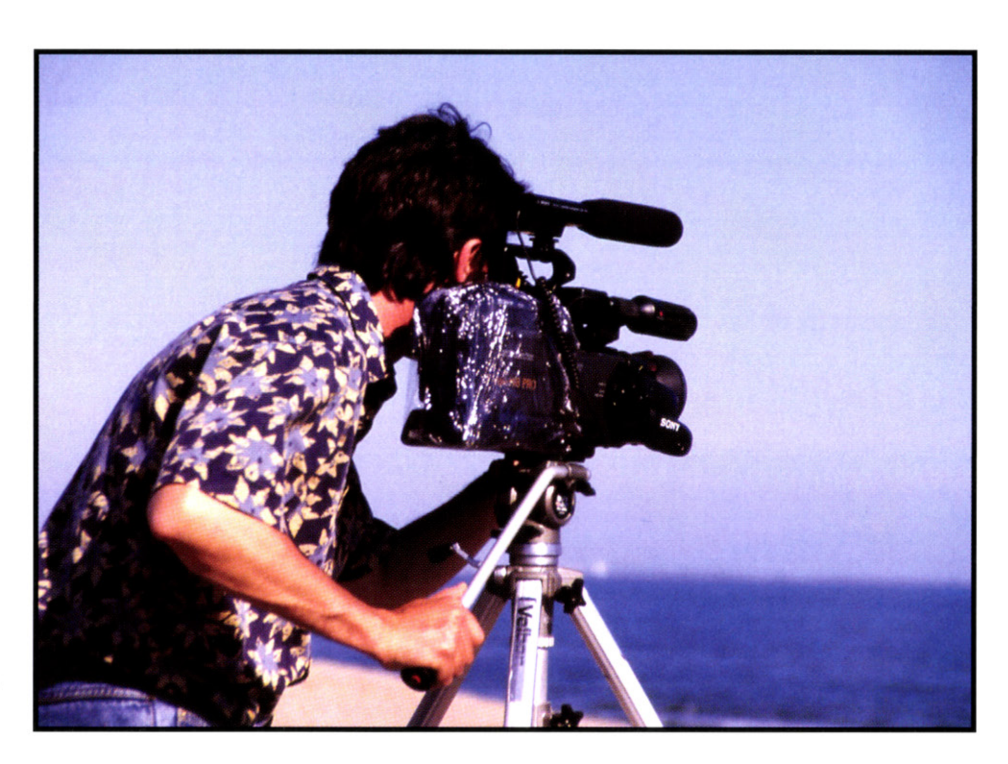
Astuce présente dans ce métrage, le renforcement de la colorimétrie par la saturation des tons. Pour obtenir ce rendu très vivant, il faut appliquer un filtre de type *Balance des couleurs* à tous vos plans. Poussez les curseurs de rouge, de vert et de bleu à 150 %.



La prise de son d'ambiance en

Atmosphère, atmosphère… Vous avez capté l'atmosphère ? La prise de son étant souvent dévolue aux bons soins du micro intégré au camescope, la mauvaise surprise intervient au montage, lorsqu'il est hélas trop tard pour refaire les prises. Résultat, le son original laisse souvent la place à un doublage réalisé après coup. Or, c'est lui qui restitue le mieux l'atmosphère naturelle ou l'ambiance musicale typique d'un lieu.

par Gérard Galès



Le micro intégré aime l'ambiance

Le micro électret intégré à un camescope est toujours de sensibilité élevée (souvent trop, ce qui produit du souffle). Et ce, afin de pouvoir capter des sons lointains d'ambiance. Il est en général de directivité cardioïde, prenant le son uniquement devant lui, ou omnidirectionnelle, ce qui, comme le nom l'indique, lui permet de capter plus largement, de manière sphérique, dans toutes les directions autour de la capsule sensible. Il pourrait donc être idéal s'il n'avait quelques inconvénients. Ainsi, lorsque l'ambiance sonore est faible, des bruits de fonctionnement ou de manipulation sont saisis (surtout s'il est omnidirectionnel) en raison de sa promiscuité avec les éléments mécaniques du camescope et les doigts du cadreur. De plus, cette grande sensibilité est parfois gênante car de multiples bruits secondaires tels que ronflements de machines, tics tacs et autres bruissements peuvent parasiter l'ambiance sonore principale en se faisant un peu trop remarquer.



Le Behringer B2Pro (180 euros) à double diaphragme offre trois directivités : cardioïde, omnidirectionnelle ou en huit. Il est livré avec suspension, bonnette et mallette.

Micro indépendant : faites le bon choix

Inconvénient majeur du micro incorporé : on ne peut pas le désolidariser pour le positionner à la meilleure place par rapport à la source sonore visée, cette dernière n'étant pas forcément la plus proche du camescope. Seul un micro externe peut permettre cette liberté. Liberté d'autant plus grande que la liaison avec le camescope se fait en HF sans fil et non via un classique câble de rallonge plus limitatif. Oui, mais lequel choisir ?

En règle générale, pour capter de la voix, on lui demande d'être assez peu sensible (dynamique par exemple) afin d'occulter les bruits environnants et assez directif (hypercardioïde voire canon) ! Une exception, le micro-cravate qui est le plus souvent omnidirectionnel car il se place directement sur le corps.

A contrario, pour capter de l'ambiance, il faut privilégier un micro plutôt sensible (électret) et d'une directivité assez large (cardioïde ou omnidirectionnel), sauf s'il s'agit d'une source sonore ciblée comme un chant d'oiseau ou un cri d'animal à isoler précisément.

Réglage automatique ou manuel ?

C'est selon les cas. Face à des intensités variables et des directions de sons changeantes (sources sonores en déplacement), il importe d'être très attentif au réglage du niveau d'entrée. Faute d'un assistant efficace dévolu à cette tâche, restez en mode automatique. Il est en effet assez difficile en solo de se concentrer à la fois sur le cadrage et sur le son. Jouez simplement sur la distance camescope/sujet pour obtenir « au pif » un niveau d'entrée moyen.

Lorsque le son est plus régulier (ambiance de nature, de ville, etc.), autorisez-vous le mode manuel pour plus de précision. Optez pour un réglage moyen en vous fiant à ce que vous entendez dans le casque, le camescope étant en attente d'enregistrement (Stand-by). Vous pouvez ensuite vous offrir le luxe de réglages à la volée tout en cadrant si le potentiomètre est accessible. Sinon profitez d'une pause entre deux prises pour effectuer une correction, voire basculer du mode manuel au mode automatique, et

extérieur

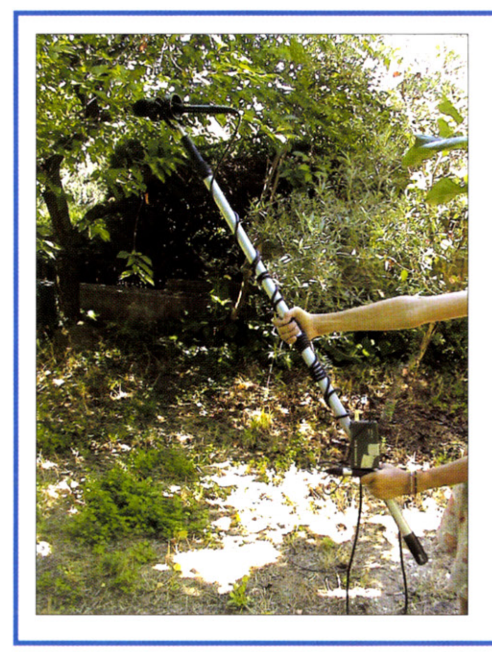
inversement, si les conditions de prise de son venaient à changer. Dans tous les cas, gardez le casque vissé sur vos oreilles ou celles de l'assistant !

Sur perche ou à la main ?

Tenir soi-même le micro à bout de bras paraît au premier abord la technique la plus simple. Or, il faut parfois approcher le micro pour bien prendre une ambiance un peu éloignée ou trop faible. Avec l'aide d'un assistant, il devient possible d'agrandir le rayon d'action mais certains inconvénients demeurent : outre la fatigue à rester avec un bras tendu, l'amortissement de chocs éventuels n'est pas aussi efficace qu'avec une perche dotée d'une suspension souple.
De plus, le micro peut facilement capter des bruits parasites (pas, frottements de vêtements, etc.) du fait de la proximité du corps du porteur. Enfin, avec un micro grand public et/ou une rallonge de qualité médiocre, le contact de la main peut produire une ronflette par effet de masse.
Pour obtenir une ambiance « propre », il est donc préférable d'utiliser une vraie perche télescopique et pas seulement pour « faire pro ». De plus, celle-ci, comme son nom l'indique, est capable d'aller placer le micro à une hauteur importante afin de le faire plonger au-dessus de la scène sonore. Une position particulièrement efficace pour « pêcher » une ambiance large.

Prévenir les problèmes, éviter les mauvaises surprises

Ceux qui fabriquent eux-mêmes leurs câbles de rallonge veilleront à ce que tous les connecteurs soient soudés de la même manière afin de respecter la phase électrique. Utilisez aussi du câble blindé de haute qualité, disponible chez un fournisseur de matériel vidéo pro ou sur Internet en VPC. Enroulez le câble serré autour du tube de la perche afin d'éviter les résonances internes dues aux petits cognements. Avec un HF, éloignez-vous de structures métalliques importantes comme les pylônes électriques, autoponts, hangars, etc., qui perturbent le signal. Pour les mêmes raisons, évitez aussi les passages de véhicules entre le camescope et l'émetteur HF.
La bonnette à poils (Rycote, Windjammer), ou au moins en mousse acoustique, s'impose pour contrer les effets néfastes du vent, surtout avec un micro directif en extérieur. Il en existe même désormais avec une fixation adhésive pour les micros intégrés. Un omnidirectionnel sera moins gêné par le vent.





Plus le son est lointain et faible et plus le preneur de son devra être attentif et précis dans le positionnement de son micro.

L'ambiance générale : rumeur de ville, mer, forêt, campagne...

Un électrostatique (électret) bien sensible et omnidirectionnel fera ici très bien l'affaire, pour autant que vous preniez garde à ne faire aucun bruit durant l'enregistrement. En effet, comme ce type de micro capte tout dans une large sphère autour de sa capsule, le moindre chuchotement ou bruit de manipulation s'enregistre.
Mettez-le sur perche en allongeant celle-ci au maximum et placez-le très en hauteur. Ne vous approchez pas trop d'une source sonore particulière qui risquerait de couvrir les autres sons ambiants. Ecoutez attentivement au casque avant d'enregistrer puis positionnez-vous à un endroit où l'ensemble des sons audibles vous semble à peu près équilibré. Dans ce cas, il peut être indispensable de reculer de plusieurs mètres pour obtenir une certaine homogénéité sonore. Dans de vastes espaces, n'hésitez pas à panoramiquer horizontalement en déplaçant très délicatement et lentement la perche afin de « balayer » plus largement le champ sonore.

L'ambiance ciblée de proximité : foule, voitures, musique de rue...

Prenez un micro électrostatique assez directif, mais pas trop (cardioïde ou super-cardioïde), afin de cerner un peu la source sonore. Restez à une distance moyenne (2 à 5 m sur perche courte) et réglez le volume d'entrée en fonction du rendu au casque. En réglage automatique et selon la puissance sonore ambiante (souvent dans ce cas assez forte), reculez un peu plus afin d'augmenter la marge de sécurité. Attention au risque de



saturation lorsqu'une source sonore puissante (groupe de personnes discutant à haute voix, véhicule en marche, musiciens, etc.) va passer très près de vous ! En automatique, anticipez en vous reculant progressivement au fur et à mesure du passage. Si vous avez accès au réglage du niveau à ce moment-là, baissez très lentement et avec parcimonie le niveau d'entrée puis remontez-le de la même manière lorsque la source sonore s'éloigne. Dans tous les cas, si vous désirez faire un gros plan à ce moment-là, optez pour un léger zoom plutôt que de vous rapprocher.

L'ambiance ciblée éloignée : chants d'oiseaux, cris d'animaux...

Dans ce cas, un électrostatique de directivité canon s'impose afin de viser finement, comme avec un fusil. Réservez l'usage de ce type de micro en extérieur dégagé car il n'aime pas les ondes réfléchies excessives des lieux réverbérants. Une très grande pré-

▶▶▶

Les modèles de micros qui mettent l'ambiance



Rode Video-Mic
Economique et performant, ce petit super-cardioïde de fabrication australienne se clipse sur la griffe porte-accessoires du camescope. Il est livré avec suspension souple et bonnette anti-vent. Alimentation par pile 9 V.



MT/Scoop stéréo
Un couple très efficace de deux mini-capsules omnidirectionnelles, peu sensibles au vent. Equipé d'un câble en Y avec Jack 3.5 stéréo. Alimentation par plug-in Power Sony.



Rode NTG 1
Peu sensible aux manipulations, cet autre super-cardioïde australien est de qualité pro. Livré avec pince et bonnette, connecteur XLR. Alimentation Phantom uniquement.



Audio Technica AT 825 stéréo
Très robuste, ce modèle stéréo peut s'alimenter par pile 1.5 V ou Phantom. Pour un usage exclusif sur piles, optez pour son petit frère ATM 822, plus économique (350 euros).



Sennheiser K6P + tête mono hyper-cardioïde ME66
Un micro célèbre pour son excellent rapport signal/bruit et sa modularité grâce à des têtes interchangeables de diverses directivités. Alimentation par pile 1.5 V ou Phantom.

cision est possible, mais attention, le travail du perchiste doit alors être très pointu. Ce dernier doit tout d'abord « flairer » le son éloigné utile (en l'écoutant au casque, évidemment) par un lent balancement de sa perche afin de « l'accrocher ». Puis, une fois la position et la direction idéales du micro déterminées, il ne faut plus bouger d'un poil durant la prise d'autant qu'avec un canon les bruits de manipulation sont très perceptibles. Les espions en herbe et adeptes de prise de son animalière très lointaine pourront ajouter au micro directif une parabole en polyester ou en aluminium (50 à 80 cm de diamètre). Cet accessoire, encombrant mais très efficace, focalise le son visé tout en filtrant les longueurs d'ondes égales ou supérieures à son diamètre.

Faire de l'ambiance en stéréo

Les conseils édictés ci-dessus pour un seul micro mono sont également valables pour un micro stéréo d'origine ou un couple stéréo composé de deux micros mono montés sur perche. Mais en conséquence, vous allez devoir gérer simultanément deux capsules. Le travail de positionnement doit donc être encore plus précis qu'en mono afin de diriger correctement les deux voies vers les sources sonores ambiantes les plus intéressantes. Cela peut être une orientation horizontale une voie à droite, une voie à gauche (la plus classique) mais aussi, pourquoi pas, une orientation verticale avec une voie vers le haut et l'autre vers le bas si les sources sonores s'y prêtent. Par exemple avec un oiseau dans un arbre et un chat au pied de ce dernier qui essaye de grimper pour attraper le volatile. ■

Telinga propose des paraboles souples et transparentes qui se roulent pour tenir dans un sac de transport. Diffusion CEBA, 500 euros environ.

Certains micros stéréo électrostatiques offrent en plus une directivité variable (par exemple 90° et 120°) afin d'ajuster la largeur du champ sonore utile.

REMERCIEMENT
Merci à SCOOP, magasin spécialisé dans le matériel de prise de son, et en particulier à son directeur J.P. Michaud pour ses conseils techniques.
SCOOP, 30, rue David-d'Angers 75019 Paris, tel. : 01.48.03.47.43.

Si vous ne l'avez pas encore ...

commandez-le !



HORS-SÉRIE RÉPONSES PHOTO N° 1

N'hésitez pas à recopier ou photocopier ce bon de commande et retournez-le à :
Réponses Photo - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex - Tél.: 03 44 62 43 55

❏ Oui, je désire recevoir le Hors-Série "Où va la photo ?" au prix de 5 € + 2,60 € de frais de port, soit 7,60 €.

Je joins mon règlement de 7,60 € (TTC).

Je recevrai ce Hors-série dans un délai de 4 semaines (après enregistrement du règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : ....

Réf./Nom	Prix*	Quantité	Montant
750024 - HS01	7,60 €		

❏ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Réponses Photo

❏ Carte bancaire dont voici le numéro :

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration de ma carte : ☐☐☐☐

Signature :

* port inclus



10 conseils pour maîtriser son commentaire

Le vidéaste peine souvent à élaborer son commentaire au moment du montage : incertitudes techniques, mauvais choix de micro, manque d'aisance orale, support d'enregistrement inadéquat : les chausse-trappes sont nombreux ! Voici comment les déjouer.

par Thierry Philippon

1 Choisir le bon micro

Trois choix se présentent : le micro dynamique, statique ou à électret.

• Le dynamique est un micro robuste qui encaisse de gros écarts de niveaux. Certains modèles sont volontairement coupés dans les graves (au-dessous de 120 Hz) pour réduire les risques sur les « explosives ». Il s'agit des fameux « pop » que produisent les lettres « p » et « b ». Le micro dynamique se dispense d'alimentation Phantom. Parmi les références connues, citons le micro-chant Shure SM58 aux alentours de 150 euros. Moins cher, on trouve le Sennheiser E825S pour environ 50 euros.

• L'électro-statique est un micro polyvalent avec une réponse en fréquence supérieure, ce qui le rend plus sensible aux bruits environnants. Ainsi, le souffle de ventilation d'un PC lui nuira. Il réclame une alimentation Phantom. Il est plus cher que le dynamique. A priori, nous vous le déconseillons.

• L'électret ressemble au statique mais est autoalimenté. Il a une courbe de réponse assez faible dans les graves et génère du souffle. En revanche, il n'est pas très cher. On trouve des électrets parmi les modèles que proposent les fabricants de camescopes à leur catalogue.

• La directivité du micro est aussi un élément à prendre en compte. Inutile de choisir un micro-canon capable de capter des chants d'oiseaux ! Méfiez-vous aussi des omnidirectionnels, qui peuvent saisir des informations indésirables.

2 Se méfier des « faux amis »

Il est déconseillé d'utiliser le micro du camescope. En effet, son caractère omnidirectionnel et sa stéréophonie produisent un son confus, peuplé dans bien des cas de nuisances sonores indésirables (bruits mécaniques). En outre, l'encastrement de la capsule, sauf sur les modèles haut de gamme, en limite la souplesse.

Méfiez-vous aussi des micros-cravates pour enregistrer un commentaire : tout frottement involontaire contre un vêtement s'entendra et ne sera pas couvert par un bruit ambiant comme c'est généralement le cas lors d'une interview.

Les micros intégrés aux ordinateurs, les micro-casques, sont évidemment très limités en qualité mais peuvent convenir pour des besoins ponctuels et modestes.

3 Prévoir quelques accessoires

Vous pourrez avoir besoin d'un pied de table sur lequel reposera le micro si vous ne souhaitez pas vous encombrer. Préférez-le muni d'un socle lourd en fonte. On en trouve entre 20 et 50 euros.

Procurez-vous aussi un filtre acoustique anti-pop qui supprime les explosives et protège le micro de la salive. Cela coûte environ 30 euros. A défaut, vous pouvez vous confectionner une bonnette anti-pop en mousse, et, au pire, un bas en Nylon posé sur un cercle d'une dizaine de centimètres de diamètre, fera l'affaire !

Pensez aussi à une carte son dotée d'un préampli ou une table de mixage. Les consoles Behringer sont parmi les moins chères. De nombreux modèles existent entre 50 et 150 euros, comme la Behringer UB1002 (59 euros) avec deux entrées symétriques XLR ou la MXB1002 (154 euros) à cinq entrées symétriques, pouvant s'alimenter sur piles si besoin. Mais si vous utilisez l'ordinateur, votre logiciel de montage dispose peut-être de fonctions de mixage suffisantes.

Enfin, prévoyez… une bouteille d'eau !

4 Vérifier l'environnement de la pièce d'enregistrement

Toute salle qui résonne est à proscrire, sauf à vouloir obtenir un rendu « cathédrale ». Préférez les petits espaces, remplis de meubles et avec un revêtement capable d'amortir les sons. La pièce idéale comporte un tapis ou une moquette, des petites fenêtres masquées par des rideaux, voire une tapisserie sur le mur. Les perfectionnistes couvrent même d'un tissu la table qui leur sert de plan de travail. La pièce doit être au calme et ne pas donner sur rue. Si celle-ci est bruyante, votre oreille n'y prête peut-être plus attention mais votre spectateur l'entendra en fond sonore ! Même des travaux lointains peuvent être source de nuisances. Pas d'autre solution que d'attendre une pause déjeuner ou d'enregistrer le soir venu.

Les désagréments peuvent aussi venir de l'intérieur ! Décrochez votre téléphone (il sonne toujours au mauvais moment !) et mettez Médor en lieu sûr. « Briefez » aussi votre compagne ou compagnon pour ne pas être dérangé.

Enfin, éloignez votre ordinateur si son ventilateur n'est pas assez discret. Dans ce cas, vous devrez commenter vos images indépendamment, à partir du montage exporté, et réintégrer cet enregistrement dans un second temps.

Alternative : enregistrez le commentaire… dans votre voiture ! En effet, les habitacles des véhicules actuels sont assez bien insonorisés. Mais l'astuce ne vaut que si votre auto dort sagement dans un garage privé !

5 Choisir le bon support pour enregistrer sa voix

Il existe un vaste choix de supports d'enregistrement audio. Si votre camescope DV est doté d'une entrée ligne audio, c'est un formidable enregistreur, capable d'une prise de son en 16 bits, 48 kHz stéréo avec une vitesse de défilement assez rapide. Si, de surcroît, il est muni d'un réglage manuel du son, disponible sur l'entrée *Line*, c'est parfait. Même un ancien magnétoscope 8mm dispose d'une piste PCM stéréo de très bonne qualité…

D'autres enregistreurs peuvent convenir : MD, DAT, voire le disque dur de votre ordinateur. En effet, si ce dernier n'est pas trop bruyant, l'exploiter directement vous permet d'utiliser la fonction *Voice Over* (enregistrement à la volée) de votre logiciel de montage.



6 Sélectionner un style adapté à son film

Schématiquement, on peut distinguer trois « écoles » du commentaire. La première se borne à un discours technique. Son rôle est de rendre l'image compréhensible aux seuls instants nécessaires. Autre choix, rédiger un commentaire littéraire ou poétique. Bien sûr, c'est payant. Mais le genre est délicat, requiert un gros talent d'écriture et une voix parfaitement adaptée. Enfin, troisième variante : le commentaire directif qui précise comment il faut penser, rejoignant un certain cinéma militant et de très nombreux reportages télévisés.
Le piège serait de vouloir concilier à la fois un commentaire poétique, technique et directif. Nous vous conseillons de vous en tenir à une seule école...

7 Rédiger son commentaire

Nous partons du principe, dans un cadre amateur, que le commentateur est un non-professionnel de la voix (vous ou un proche). Proscrivez les termes trop compliqués et les phrases parsemées d'embûches phonétiques (évitez les mots comme « prestidigitateurs »). Privilégiez les phrases courtes, car savoir respirer sur des tirades, c'est un métier ! Saisissez votre texte et imprimez-le : cela vous évitera de buter sur une éventuelle difficulté de relecture. Soulignez au besoin des mots sur lesquels une insistance est requise. N'oubliez pas que vous rédigez de « l'oral écrit », ce qui implique une lecture à voix haute. Des petits mots de liaison seront donc nécessaires. Enfin, nous conseillons d'insérer le texte écrit sous pochette plastifiée. Ainsi, en cas de manipulation, le bruit de froissement du papier passera inaperçu.

8 Prendre des précautions de posture

Dans l'absolu, mieux vaut se tenir debout plutôt qu'assis. Ou alors, vous pouvez rester sur une chaise mais le dos bien droit. Il faut surtout que la respiration abdominale soit ample et régulière (éviter tout poids sur le ventre). Placez-vous à une distance d'environ 15-20 cm du micro (ou moins selon le modèle). Pour éviter le bruit inévitable que produit la respiration, il est recommandé de positionner le micro au-dessus de la bouche. Ainsi le nez (qui souffle !) ne risque pas de devenir une source de fréquences basses involontaires... Quoi qu'il en soit, vous aurez besoin de faire différents essais.

9 Enregistrer par petits bouts ou d'une seule traite ?

Aujourd'hui, la méthode qui semble la plus appropriée est d'enregistrer ses phrases de commentaire en enfilade sans se soucier, dans un premier temps, de leur emplacement exact dans le film. Il suffit juste de laisser quelques « blancs » sonores entre chaque phrase pour faciliter le montage son ultérieur. Ensuite, vous découperez l'enregistrement audio obtenu en plusieurs sections à synchroniser sur la Time Line du logiciel de montage, en correspondance avec les images.
L'enregistrement d'une seule traite se défend aussi : il permet de conserver d'un bout à l'autre le même rythme et le même ton au commentaire, voire d'intervenir sur le montage à la volée.
Dans les deux cas, il est indispensable de repérer la durée de la séquence image et de caler le commentaire en fonction. Retenez toutefois que des logiciels comme Premiere ou Final Cut offrent la faculté de modifier la vitesse de défilement du commentaire afin d'en raccourcir ou allonger la durée.

10 Mixer le commentaire avec un son d'ambiance et une musique

Une fois votre commentaire placé, la question du mixage se pose. Car toutes les simulations faites auparavant se seront déroulées sans juxtaposition réelle de toutes les sources audio (commentaire, son d'origine, sonorisation musicale...). Il s'agit d'équilibrer l'ensemble. Cela consiste à ne pas trop diminuer le son d'origine ou la musique pour que le commentaire se fonde dans le « décor sonore ». En même temps, il faut rendre la voix assez intelligible pour ne pas produire de cacophonie. ■

Réussir sa musicalisation

Réussir la sonorisation de son film au montage relève d'une belle alchimie, pour que les musiques passent inaperçues mais marquent les esprits ! Voici quelques conseils qui vous aideront à séduire vos spectateurs... sans en avoir l'air.

par Thierry Philippon

Aborder la phase de sonorisation, c'est d'abord se faire plaisir. Car un montage image peut être ardu voire laborieux. A l'inverse, la sonorisation est souvent une étape gratifiante grâce à laquelle le vidéaste élabore la résonance d'un décor imaginaire. Mais la jubilation qui peut en résulter ne doit pas conduire à faire n'importe quoi. Pour un même film, des centaines de musiques peuvent convenir. Tout l'art consiste à viser juste. Ou plutôt à écouter juste. Le choix de la musique adéquate et l'équilibrage des autres éléments sonores de son film, sont autant de clés pour réussir.

Tenter plusieurs essais

La sonorisation est d'abord affaire de musicalisation. Par manque de choix ou de temps, par paresse ou par conviction d'avoir débusqué la bonne rythmique, on peut se cantonner au premier morceau venu qui « sonne bien ». Prenez conscience que cet essai initial provoque un effet de masque, un éblouissement. Effectivement, c'est la première association sons-images que vous expérimentez sur un film encore vierge de toute musicalisation. Aussi, passez en revue plusieurs titres. Pas de règle absolue. On peut en écouter un nombre restreint et se décider sur-le-champ. Ou en auditionner une centaine et rester hésitant ! Sachez vous arrêter à un moment donné... Autre piège fréquent, être attiré comme un aimant par un artiste trop célèbre, un tube retentissant. Il va sans dire qu'il faut exploiter avec précaution Johnny Hallyday, Jacques Brel ou Mozart ! Soyez conscient qu'une musique trop connotée risque d'envahir vos images.

Exploiter la manne Web

L'une des plaintes qui revient le plus souvent chez l'amateur est que sa discothèque personnelle n'est pas à la hauteur de ses désirs. Aujourd'hui, cette excuse tombe à plat car le Web diffuse en basse résolution un grand nombre d'extraits musicaux et offre ainsi au vidéaste un immense marché virtuel. Les grandes enseignes, telles que la FNAC ou Amazon, proposent des milliers de titres à l'écoute, généralement au format Real audio (Player téléchargeable gratuitement). Au mieux, des sociétés spécialisées dans la composition musicale autorisent un téléchargement payant direct. Un film sur l'Egypte et ses pyramides ? Ecoutez donc en ligne les plages de *Eternal Egypt* de Hossam Ramzy et Phil Thornton. Un voyage en Inde et la découverte de ses temples ? Cliquez sur les différents morceaux de l'album *Call of the mystic de Karunesh*...
Vous pouvez saisir un mot-clé ou profiter des nombreux classements par thèmes qu'offre le Web.

Visionner images et sons

Le pouvoir d'une mélodie est tel qu'on se laisse facilement transporter, surtout dans l'environnement sonore d'une installation home cinema de qualité. Cette première écoute ne doit pas se suffire à elle-même. Elle doit être guidée par le souci de vérifier que la musique colle réellement aux images, donnant ainsi tout son sens au terme « audiovisuel »... Aujourd'hui, un ordinateur, même peu sophistiqué, permet de lancer un lecteur audio en tâche de fond et de visualiser le montage en avant-plan. A défaut, votre logiciel de montage peut certainement importer une plage audio et effectuer rapidement une prévisualisation.

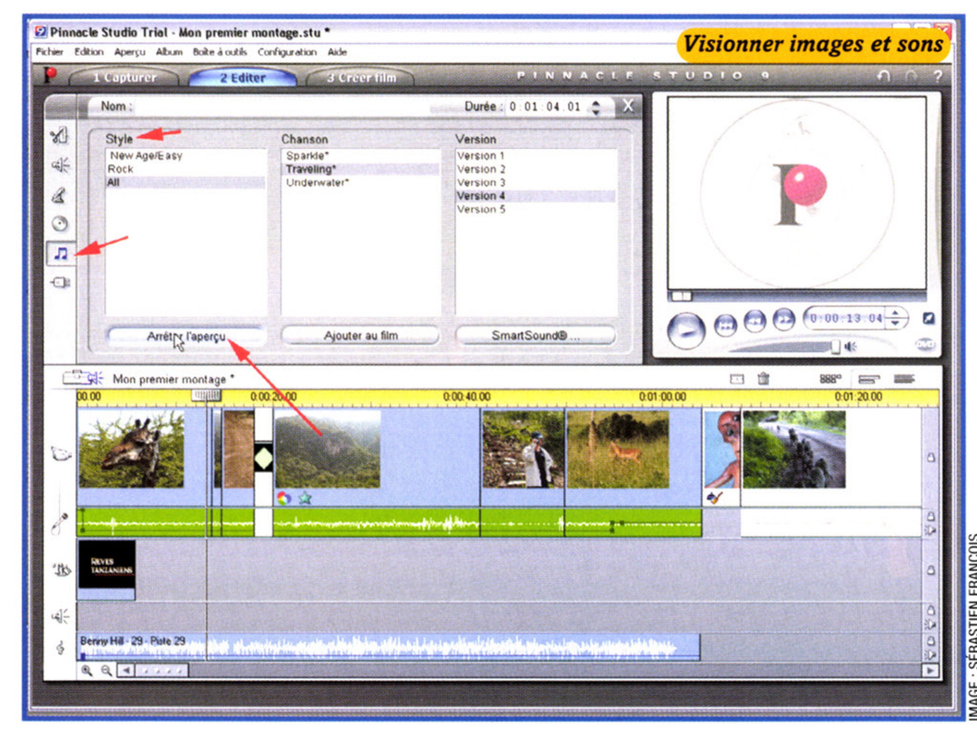


IMAGE : SEBASTIEN FRANÇOIS

Ne pas mélanger les styles

Le conseil semble évident mais combien de films ne le respectent pas. Le mélange des styles déstructure l'unité d'un film. Le résultat s'apparente à une œuvre décousue qui alternerait entre humour et suspense. Ça ne colle pas. Ou difficilement, moyennant un grand talent !
Pour conserver une unité de style, on peut sélectionner un même auteur, un même disque ou une même tendance musicale. Les disques libres de droits et d'illustrations sonores évitent les fautes de goût, car ils regroupent des thématiques (Suspense, Grands espaces, Latino, Jazzy...) dans lesquelles vous pouvez allégrement puiser votre inspiration.

Procéder par récurrence

Autre piège classique qui guette le débutant, placer une multitude de musiques (et autant de styles différents !) dans un même film. L'argument avancé par ceux qui pro-

cèdent ainsi est la durée insuffisante des morceaux. Certes, un unique thème de trois minutes ne peut convenir à un document familial de vingt minutes ! Mais rien ne vous interdit de décliner plusieurs fois le même morceau sur différentes sections du montage, et sans appliquer l'intégrale à chaque fois. Cette récurrence comporte plusieurs avantages : elle assure une unité sonore au film et peut fonctionner à la manière d'un rappel. Ainsi, une même situation (comique, poétique...), un même décor (sauvage, urbain...) peuvent justifier le recours à un seul et unique morceau musical qui revient alors comme un refrain. Le spectateur sera sensible à cette cohérence.



IMAGE : SÉBASTIEN FRANÇOIS

Equilibrer sons d'ambiance et musique

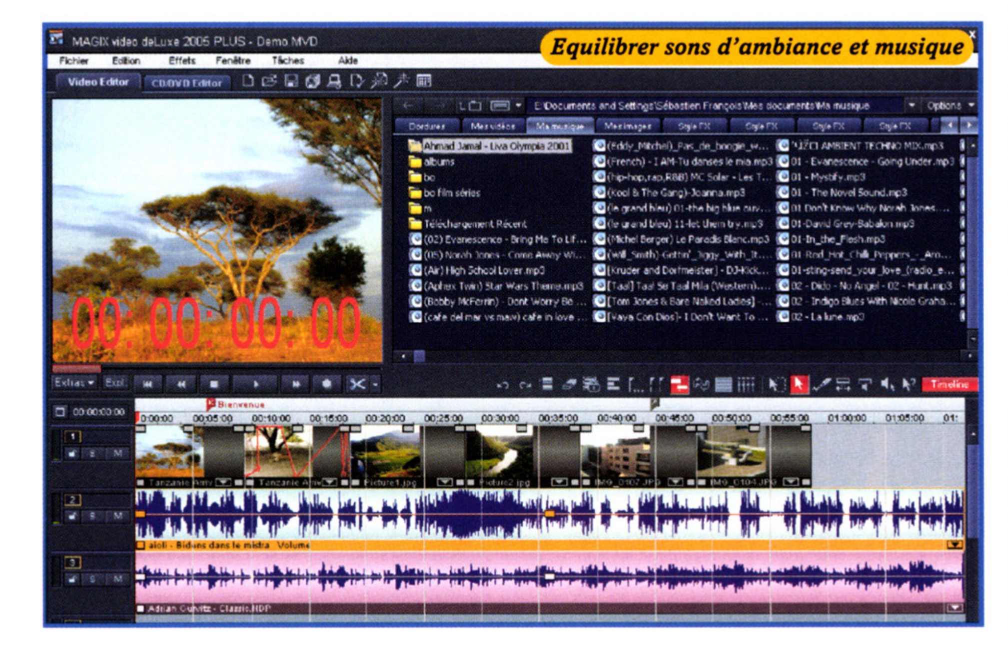
La musicalisation n'est qu'une partie de votre travail de sonorisation. Car la musique doit être dosée harmonieusement avec le son des rushes. Il existe deux manières de procéder. Vos morceaux peuvent alterner avec de nombreuses plages de « silence ». Inutile de surcharger vos images comme on le voit souvent. Là encore, aucune règle ne peut être édictée mais un pourcentage de 30 % de temps musical par rapport à la durée totale du film, nous semble une limite haute. Une proportion moins élevée, de l'ordre de 10 à 15 %, est préférable, elle tendra à prouver que votre film comporte déjà sa propre « musique interne ».
Autre manière de doser musique et sons d'ambiance : les faire coexister ! Une musique très neutre peut tout à fait venir en fond sonore de l'audio des rushes et soutenir ainsi vos images. Le but est que personne ne remarque cet arrière-plan mais qu'il soit bien là ! Aujourd'hui, tout logiciel de montage digne de ce nom permet de modifier l'intensité sonore d'une piste A en regard d'une piste B. Profitez-en.

Amplifier ou shunter l'audio

Une musique qui démarre sèchement peut relever d'un choix « artistique » éventuellement justifié. Mais si vous recherchez des transitions plus douces, une des recettes utilisées par les monteurs consiste à amplifier progressivement l'audio sur la fin d'un plan A pour qu'il atteigne son point d'orgue au début d'un plan B. Cette transition sonore peut être renforcée si le plan B est savamment choisi.
Voici un exemple à suivre : le déplacement d'un véhicule ou un personnage dans une dynamique de mouvement. Cette technique peut aussi se pratiquer en aval d'une séquence en faisant « mourir » imperceptiblement une musique au-delà du point de sortie visuel d'une séquence forte. Et en faisant « monter » parallèlement un autre son.

Ecouter sur le plus mauvais support

Ce conseil s'adresse davantage à ceux qui diffusent leur film en dehors du cercle familial. L'objectif est de vérifier que le rendu de la sonorisation bénéficie d'une diffusion correcte, quel que soit l'équipement. Pour cela, la règle est de lire son film sur un très mauvais support de diffusion. Vous pouvez mettre à contribution cette vieille télévision à l'unique haut-parleur qui produit des sons un peu sourds. Si vous constatez que les graves et les aigus se distinguent assez nettement malgré la piètre qualité de restitution, votre sonorisation sera magnifiée sur un ensemble audiovisuel performant.
Vous pouvez aussi simuler le rendu en encodant votre film dans un format audio très compressé de façon à produire un son à 11 kHz, voire inférieur, en monophonie. Vous obtiendrez ainsi une référence basse : celle du plus mauvais rendu sonore possible ! Modifiez en fonction la bande-son, si besoin !
Attention au piège inverse : des défauts peuvent passer inaperçus si la qualité de restitution sonore de votre PC n'est pas optimale. Au minimum, exportez votre montage et écoutez-le sur un téléviseur grand écran. ■



À lire ou à relire

- **CV&M n°130 : *Juridique, sonorisation, Koka Media (l'art et le droit).***
- **CV&M n° 173 : *Réaliser un Split audio en montage virtuel.***
- **CV&M n°186 : *Bien exploiter les musiques libres de droits (enquête).***



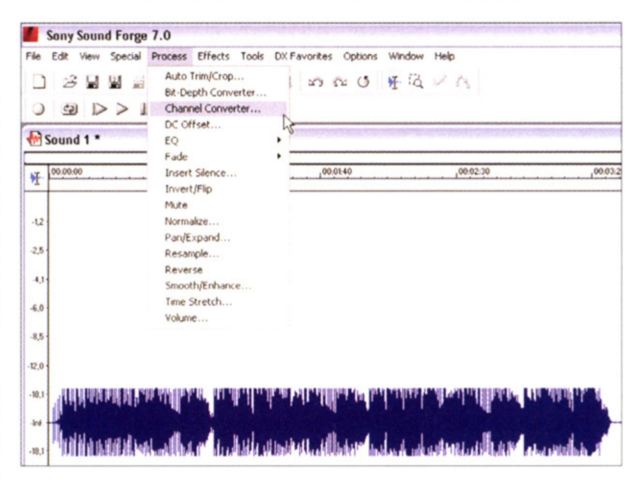
Travaillez vos bandes sonores

Transformer un son mono en stéréo, modifier son échantillonnage, en normaliser le volume ou créer des enveloppes panoramiques font partie des possibilités offertes par Sound Forge, l'un des logiciels d'édition sonore les plus élaborés. Voici comment rectifier les erreurs de prise de son les plus courantes et appliquer quelques effets simples.

par Nadia Ladjeroud

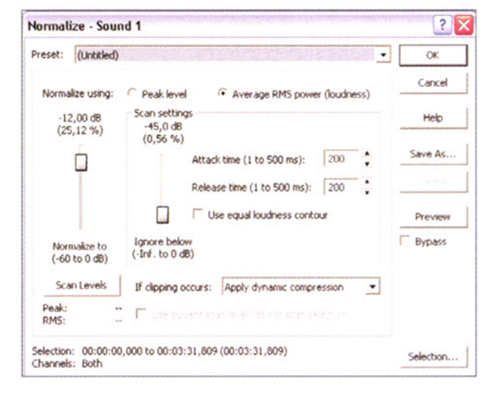
1-Passer du mono à la stéréo

Si vous avez, par mégarde, capturé votre son en mono au lieu de stéréo ou plus généralement, si vous ne disposiez que d'un micro mono lors de la prise de son, Sound Forge peut contourner le problème en créant tout simplement le second canal à partir de l'existant. Autrement dit, le logiciel va dupliquer le canal source (droite ou gauche) vers celui qui manque.



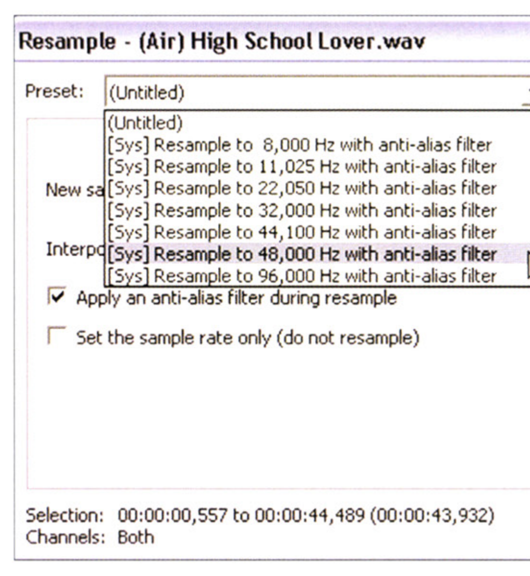
Après avoir démarré le logiciel, importez le fichier à traiter en cliquant sur ***File / Open***. Pour procéder à la conversion en stéréo, rendez-vous ensuite dans le menu ***Process*** et sélectionnez la commande ***Channel Converter***. Déroulez la liste de la zone ***Preset*** pour choisir parmi les différents paramétrages (*Mono to Stéréo – 100%...*).

Pour plus de précision, préférez un réglage manuel. Pour cela, cochez la case ***Stéréo*** dans la zone ***Output channels***, et réglez le volume des deux canaux, gauche et droite, à partir des curseurs ***New left channel*** et ***New right channel***. Servez-vous du bouton ***Preview*** pour vérifier le rendu avant de valider par ***OK***.



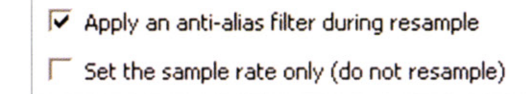
2-Modifier l'échantillonnage

Sound Forge sait également modifier la fréquence d'échantillonnage d'un son. Pour attribuer une nouvelle fréquence de 48 kHz à votre bande sonore, échantillonnée initialement en 32 kHz, cliquez sur le menu ***Process*** et choisissez la commande ***Resample***. Il vous suffit ensuite de dérouler la liste des



préréglages avant de sélectionner la fréquence qui vous convient. Si vous désirez appliquer une valeur spécifique, absente de la liste, saisissez-la dans le champ ***New sample rate***.

Conséquence éventuelle de l'opération de rééchantillonnage, des signaux parasites entraînés par un déficit d'informations sur les bandes passantes peuvent apparaître sur votre morceau. Sound Forge propose d'atténuer le phénomène en intégrant un filtre anti-alias pendant l'opération de rééchantillonnage. Pour l'appliquer, cochez la case ***Apply an anti-alias filter during resample***.





TÉLÉCHARGER SOUND FORGE 8

Pour vous familiariser avec les puissants outils de création et retouche sonore qu'offre le logiciel d'édition audio Sound Forge, vous pouvez le télécharger en version d'évaluation sur le site de l'éditeur à l'adresse http://mediassoftware.sonypictures.com, dans les rubriques *Downloads* puis *Trials* et *Demos*. Vous pouvez également vous procurer la mouture complète à la même adresse pour environ 300 euros. Notez que cette dernière inclut en sus le programme de gravure de CD Architect 5.2.

Configuration : Windows 2000/XP.

Taille : 35,2 Mo.

3-Normaliser le volume

Il se peut que le volume de votre bande sonore ne soit pas parfaitement homogène d'un bout à l'autre. Il faut alors faire appel à la fonction de ***Normalisation*** qui permet d'équilibrer le son. Pour y accéder, cliquez à nouveau sur le menu ***Process*** et sélectionnez cette fois la commande ***Normalize...*** Plusieurs préréglages vous sont proposés dans la liste ***Preset***. Choisissez celui qui vous convient en cliquant dessus. Si aucun ne vous satisfait, vous pouvez ajuster le volume manuellement selon deux méthodes : en fonction des pics de son *Peak level* ou encore des basses *Average RMS power (loudness)*. Le choix dépend de la nature de votre son. Notez néanmoins que la seconde méthode donne généralement de meilleurs résultats. Cela étant, rien n'interdit d'appliquer les deux, l'une après l'autre.

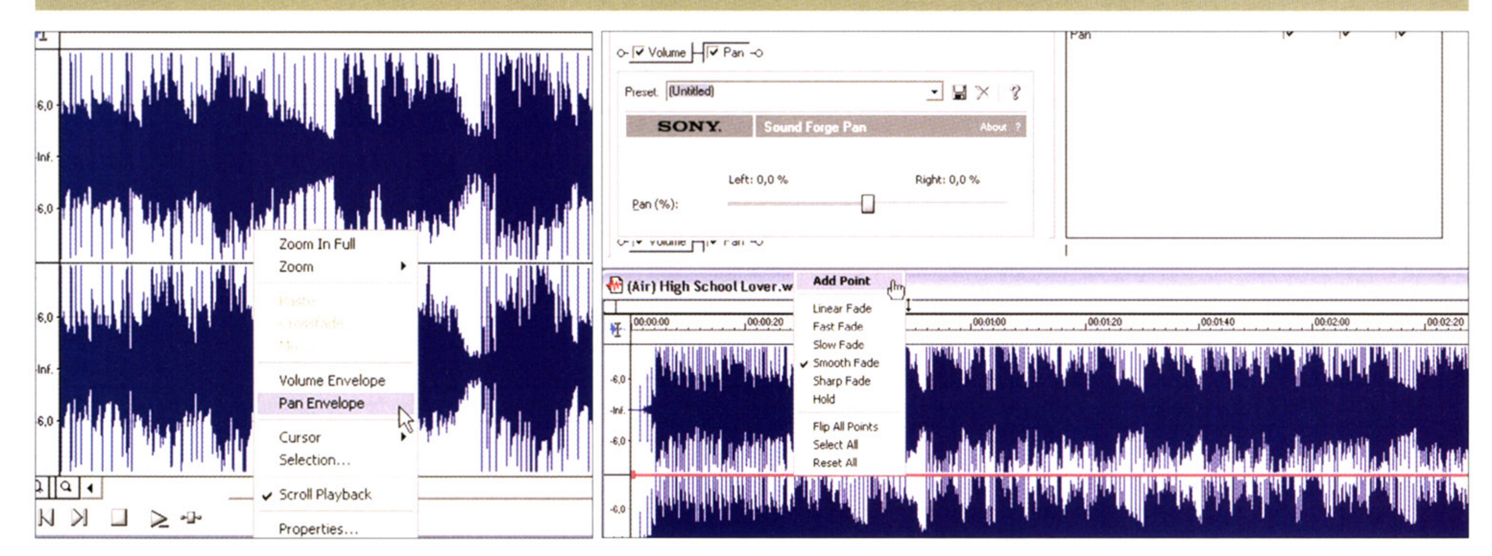
Preset: (Untitled)
(Untitled)
[Sys] Maximize peak value
[Sys] Normalize RMS to -10 dB (speech)
[Sys] Normalize RMS to -16 dB (music)
[Sys] Normalize RMS to -6 dB (very loud!)

4-Ajuster la longueur du son à celle de la vidéo

Dans le cas où la durée de votre bande sonore ne correspondrait pas à celle de vos images, Sound Forge dispose d'une fonction qui permet de baisser ou d'augmenter la vitesse du fichier son afin de l'accorder à celle de la vidéo. Pour procéder à un ajustement précis, la première opération consiste à vous rendre d'abord dans votre logiciel de montage afin de noter la longueur de la séquence vidéo concernée. Revenez ensuite dans Sound Forge, cliquez sur le menu ***Process*** et choisissez ***Time stretch...*** Dans la zone ***Input format :***, indiquez que vous souhaitez attribuer une nouvelle durée en choisissant l'option ***Time***. Dans le champ ***Initial Time*** qui affiche la durée originale de la bande sonore, saisissez le temps correspondant à celui de la vidéo et validez par un clic sur ***OK***.

Sony Time Stretch - (Air) High School Lover.wav
Preset: (Untitled) — OK
SONY. Time Stretch About ? — Cancel
Mode: A01. Music 1 (minimum flange, may echo) — Help
Final Time (00:05:00.150 to 00:50:01.500): 00:05:00.150 — Save As...
Input format: Time (hr:mn:sc.xxx) — Delete
Initial Time (hr:mn:sc.xxx): 00:03:00.300 — Preview
Percent of original: 50,00 % — Bypass — Real-time
Time Stretch — CPU % (24-bit processing)
Selection: 00:00:00,000 to 00:03:00,300 (00:03:00,300) — Selection...
Channels: Right

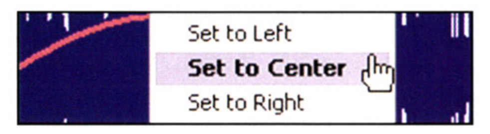
5-Gérer les panoramiques



Imaginons qu'une de vos séquences vidéo montre un train qui passe de gauche à droite de l'écran. Pour faire en sorte que le son destiné à illustrer ces images passe également du baffle gauche à celui de droite, vous devez créer une enveloppe panoramique.

Dans ce but, effectuez un clic droit sur la forme d'onde et optez pour la commande ***Pan envelope***. La fenêtre de paramétrage s'ouvre alors qu'une courbe apparaît sur le fichier. Par défaut, cette dernière est située au milieu indiquant que la balance entre les baffles gauche et droite est équilibrée. Pour modifier sa trajectoire, il est nécessaire de créer des points-clés. Ainsi, faites à nouveau un clic droit sur la courbe et choisissez ***Add point***. Il suffit ensuite de déplacer manuellement ce point vers la gauche (vers le haut) ou la droite (vers le bas).

Vous pouvez également déterminer la forme de la courbe panoramique. Effectuez alors un clic droit sur le point et choisissez *Linear fade* ou *Smooth fade* pour que le passage s'effectue de manière brutale ou progressive d'un point à l'autre. Servez-vous des options *Set to Left, Set to Right* et *Set to Center* pour placer automatiquement un point au maximum du baffle gauche, du baffle droite ou au centre.

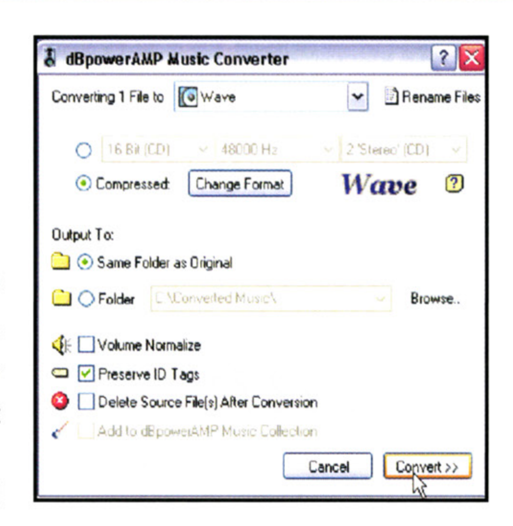


Selon le même principe, il est possible de générer une courbe sonore pour jouer sur l'intensité du volume dans le temps. A cet effet, effectuez à nouveau un clic droit sur le fichier puis, faites apparaître la courbe de volume par un clic sur ***Volume Envelope***. Procédez ensuite comme précédemment pour créer les points nécessaires et modifier la courbe à loisir.

Convertissez vos fichiers audio

Face à la diversité des formats audio existants, disposer d'un outil de conversion efficace s'avère indispensable. Parmi les meilleurs encodeurs, le freeware dBpowerAMP Music Converter pour PC sait transformer les fichiers mp3 et wav dans de multiples formats, appliquer des effets et extraire des morceaux d'un CD audio avec conversion à la volée.

par Nadia Ladjeroud



1-Télécharger et démarrer

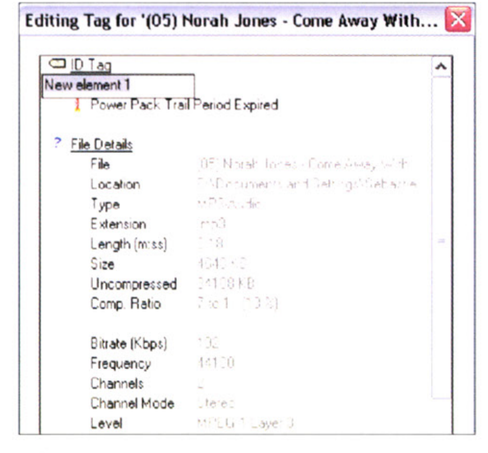


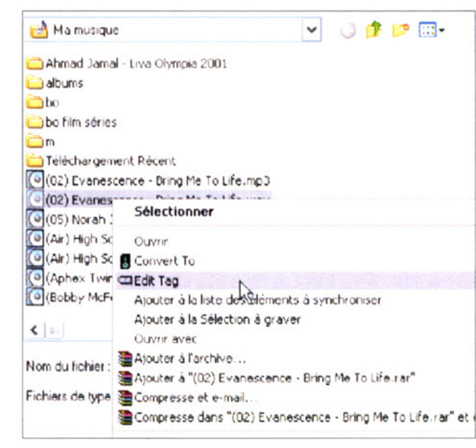
CONFIGURATION
dBpowerAMP Converter 11
Windows NT/95/98/2000/ME/XP
Taille : 1,84 Mo
www.dbpoweramp.com/dmc.htm

Les sons libres de droit que nous vous avons fournis avec ce numéro portent l'extension mp3. Selon l'utilisation que vous souhaitez en faire, vous aurez peut-être besoin de les convertir dans un autre format. C'est justement la vocation du freeware dBpowerAMP Music Converter. Ce programme n'est disponible qu'en anglais, mais la langue n'est pas un frein à l'utilisation du soft tant son interface est simplifiée et l'accès aux commandes immédiat. Vous pouvez le télécharger à l'adresse : www.dbpoweramp.com dans la rubrique ***Download***. Le programme se présente sous la forme d'un fichier exécutable que vous devez enregistrer dans un répertoire de votre disque dur.

A son démarrage, il n'affiche pas d'interface mais ouvre directement le répertoire Windows dans lequel les fichiers musicaux sont stockés. L'application, ainsi intégrée dans le système d'exploitation, permet à l'utilisateur d'accéder à la fonction de conversion directement à partir du menu contextuel de Windows via un simple clic droit.

2-Accéder aux informations

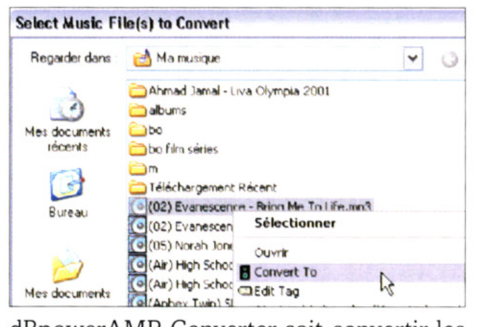


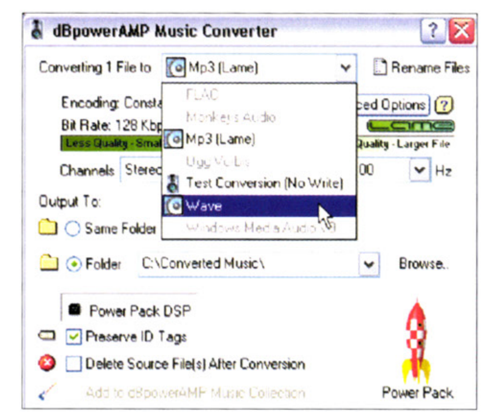


Avant de procéder à la sélection des fichiers son et afin d'éviter les erreurs de conversion, vous pouvez consulter leurs propriétés. Vous avez certainement constaté que le soft intègre directement à Windows une fenêtre sous forme de Post-it qui répertorie toutes les informations (Tag) relatives à un fichier dès que vous pointez la souris dessus. Ainsi, vous disposez, en un coup d'œil, des données principales : taille, extension, emplacement, durée, fréquence d'échantillonnage, etc.

Par ailleurs, si vous effectuez un clic droit sur le fichier en question, la commande ***Edit Tag*** apparaît dans le menu contextuel. Cliquez dessus pour ouvrir la fenêtre correspondante. Si besoin, vous pouvez ici ajouter de nouvelles informations. Pour cela, cliquez sur le bouton ***Create New*** et remplacez ***New Element*** par votre texte dans le nouveau champ. Il est également possible de supprimer tout ou partie des infos sélectionnées par un clic sur le bouton ***Delete Selected (Effacer la sélection)*** ou ***Delete All (Effacer tout)***.

3-Sélectionner les morceaux

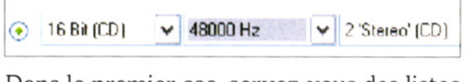




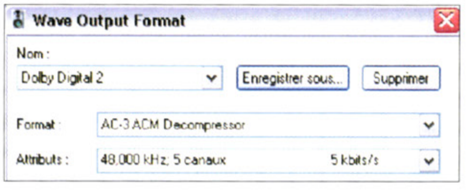
dBpowerAMP Converter sait convertir les fichiers de type mp3 en wav et inversement. Il peut aussi prendre en charge les formats Ogg Vorbis, wma et Monkeys Audio, à condition de disposer des codecs correspondants.
Sélectionnez dans votre répertoire de musique les morceaux que vous souhaitez convertir et effectuez un clic droit. Il suffit ensuite de choisir la commande ***Convert to (convertir vers)*** pour faire apparaître l'interface du logiciel. Dans la zone qui affiche le nombre de fichiers sélectionnés ***(Converting X Files to)*** déroulez la liste et choisissez le format dans lequel vous souhaitez encoder les morceaux. Pour supprimer des fichiers de la sélection, cliquez sur le bouton ***Rename Files*** et décochez les cases correspondant aux morceaux concernés. Validez par ***OK***.

4-Paramétrer la conversion

Avant de lancer le processus, vous devez configurer l'encodage. Vous pouvez opter pour un format non compressé ou une compression personnalisée.



Dans le premier cas, servez-vous des listes déroulantes pour spécifier la profondeur du son (16 Bits CD, 24 Bits DVD…), la fréquence d'échantillonnage (44, 48 kHz…) et déterminez un nombre de canaux de diffusion (mono, stéréo…).



Parmi les « plus » du logiciel, notez la faculté de reconstituer un son de type 5.1. Si vous préférez personnaliser le format de compression, cochez la case ***Compressed*** et cliquez sur le bouton ***Change Format*** pour créer un format spécifique. A cet effet, cliquez sur le bouton ***Enregistrer sous*** et attribuez un nom à votre format. Choisissez les caractéristiques souhaitées et validez par ***OK***. Enfin, dans la zone ***Output To :***



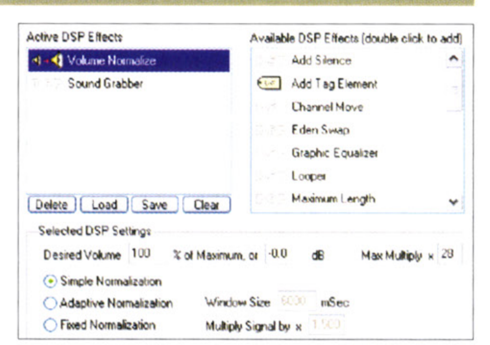
indiquez un dossier de destination pour votre fichier converti. Cochez ***Same Folder as Original*** pour enregistrer le fichier dans son dossier initial ou ***Folder*** pour lui affecter un nouvel emplacement. Sélectionnez enfin ***Delete Source Files After Conversion*** pour que les fichiers originaux soient automatiquement supprimés.

5-Appliquer les effets

dBpowerAMP intègre un petit éditeur qui permet de traiter les fichiers son par l'application d'effets. Ces derniers offrent la possibilité, entre autres, de normaliser le son, d'ajouter ou supprimer des silences…



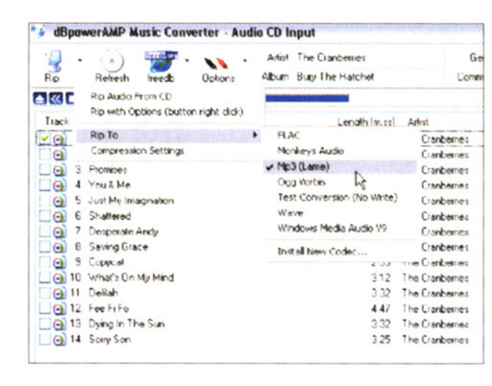
Pour accéder à la liste des filtres disponibles, cliquez sur le bouton ***Power Pack DSP***. Il suffit ensuite de double cliquer sur l'effet convoité pour l'appliquer.
Les effets sélectionnés apparaissent dans la fenêtre ***Active DSP Effects***. Un clic sur l'un d'eux donne accès aux options de configuration qui lui correspondent. Procédez aux



réglages souhaités avant de cliquer sur ***OK***. Lancez enfin la conversion par un clic sur le bouton ***Convert***.
Le soft vous permet aussi d'établir le rapport taille de fichier/qualité de votre choix. Pour cela, il suffit de jouer sur le curseur prévu à cet effet avant de lancer la conversion.

6-Ripper un CD

Le logiciel comprend le module dMC Audio CD Input. Celui-ci permet d'extraire les pistes d'un CD audio tout en les convertissant à la volée dans le format voulu.
Pour procéder à l'opération, commencez par ouvrir ce dernier. Rendez-vous alors dans le menu ***Démarrer/Programmes***, cliquez sur le module correspondant avant d'insérer le CD que vous souhaitez ripper dans votre lecteur. Cliquez ensuite sur la flèche située à proximité du bouton Rip, sélectionnez la commande ***Rip to*** et choisissez le format de conversion adapté. Cliquez sur le bouton ***Options*** et cochez les cases de paramétrage qui vous conviennent (*Ejecter après extraction, écrire les ID Tags…*). Remplissez ensuite les champs situés à droite de la barre de menu pour indiquer les informations relatives au disque (nom de l'artiste, de l'album, genre et commentaire). Il ne vous reste qu'à lancer l'encodage par un clic sur le bouton ***Rip*** afin que les pistes soient copiées sur le disque dur au format souhaité.



Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon MV4i MC	n° 157	7,80 €
Canon MV550i	n° 160	7,80 €
Canon MV750i	n° 181	7,80 €
Canon MVX1i	n° 153	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon MVX35i	n° 186	7,80 €
Canon XL2	n° 189	7,80 €
Canon XM2	n° 163	7,80 €
Hitachi DZ MV230e	n° 162	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n° 171	7,80 €
JVC Everio GZ-MC200	n° 187	7,80 €
JVC GR-D50	n° 170	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DV2000	n° 158	7,80 €
JVC GR-DV3000	n° 163	7,80 €
JVC GR-DVP3	n° 151	7,80 €
JVC GR-DZ7	n° 189	7,80 €
JVC GR-PD1	n° 174	7,80 €
JVC JY-HD10ex	n° 186	7,80 €
Panasonic AG-DVC15	n° 157	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n°184	7,80 €
Panasonic AG-DVC200	n°158	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-EX21	n° 154	7,80 €
Panasonic NV-MX8	n° 158	7,80 €
Panasonic NV-MX500	n° 164	7,80 €
Panasonic NV-GS 1	n° 159	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n° 171	7,80 €
Panasonic NV-GS250	n° 192	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n° 168	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i	n° 185	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n° 181	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-HC1000	n° 191	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-IP7/IP5	n° 154	7,80 €
Sony DCR-IP55	n° 163	7,80 €
Sony DCR-IP220	n° 165	7,80 €
Sony DCR-PC6	n° 152	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC120	n° 158	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-PC350	n° 189	7,80 €
Sony DCR-TRV340	n° 159	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSR-250 P (DVCam)	n° 151	7,80 €
Sony DSR PD-150 (son)	n° 160	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony HDR-FX1E	n° 187	7,80 €
Sony HVR-Z1	n° 190	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n° 184	7,80 €
Sony TR V30	n° 152	7,80 €
Sony TR V300E	n° 149	7,80 €

Tests montage virtuel

Canopus ADVC-300	n° 189	7,80 €
Canopus DVRaptor RT2	n° 171	7,80 €
Casablanca Avio (son)	n° 159	7,80 €
Casablanca Avio (interface)	n° 169	7,80 €
Casablanca Prestige	n° 165	7,80 €
Casablanca Solitaire	n° 185	7,80 €
Creative audigy, Platinum ex	n° 158	7,80 €
Dazzle DVC 150	n° 168	7,80 €
Dazzle Real-Time video prod.	n° 172	7,80 €
Hercules Video Action	n° 178	7,80 €
Matrox RT-X100	n° 164	7,80 €

Tests logiciels

Adobe After effects 5.5	n° 158	7,80 €
Adobe Premiere Elements	n° 187	7,80 €
Adobe Premiere Pro	n° 175	7,80 €
Adobe Premiere 6.5	n° 163	7,80 €
Apple GarageBand	n° 181	7,80 €
Apple iLife 05	n° 192	7,80 €
Avid Xpress DV	n° 153	7,80 €
Avid Xpress Studio Essentials	n° 186	7,80 €
Canopus Edius 2.0	n° 181	7,80 €
Canopus Edius NX for HDV	n° 190	7,80 €
Canopus Let's Edit 2.0	n° 189	7,80 €
Cool 3D Studio	n° 176	7,80 €
Final Cut Express	n° 170	7,80 €
Final Cut Pro 4.0	n° 176	7,80 €
iDVD3	n° 170	7,80 €
iMovie3	n° 170	7,80 €
Magix Video deLuxe 2005	n° 190	7,80 €
MediaStudio Pro 7	n° 172	7,80 €
Micro Application DV Plus 2.0	n° 164	7,80 €
Pinnacle Liquid Edition 6	n° 187	7,80 €
Pinnacle Liquid Edition Pro	n° 179	7,80 €
Pinnacle Studio 9	n° 179	7,80 €
Pinnacle Studio Deluxe	n° 159	7,80 €
Sony Vegas 5	n° 185	7,80 €
VideoStudio 8	n° 184	7,80 €

Tests divers

Décodeurs TNT	n° 191	7,80 €
HDV, faut-il changer de système	n° 191	7,80 €
JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD)	n° 191	7,80 €
La paluche	n° 179	7,80 €
Magnétoscope JVC HM-HDS1	n° 156	7,80 €
Panasonic PT-AE 700 (videoproj)	n° 190	7,80 €
Pioneer DVR7000 : grav. DVD/RW	n° 160	7,80 €
Pioneer DVR-A03 (grav. DVD)	n° 156	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 camescopes à moins de 500 €	n° 192	7,80 €
4 mégapixels autour de 1000 €	n° 182	7,80 €
Camescopes (été 2004)	n° 183	9,30 €
Camescopes (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Canon MVX350i/Sony DCR-HC42	n° 191	7,80 €
Canon XL1s/Sony PD150	n° 153	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ Sony TRV950 /Sony VX2000	n° 165	7,80 €
Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330	n° 179	7,80 €
Sony DVD201/Hitachi MV580	n° 184	7,80 €
Sony HC1000/Pana GS400	n° 186	7,80 €

Comparatifs montage

DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, edition 5	n° 174	7,80 €
Matériel de montage (été 2004)	n° 183	9,30 €
Matériel montage (hiver 2005)	n° 188	9,30 €

Comparatifs logiciels

4 softs de montage pas chers	n° 176	7,80 €
After Effects 6/Combustion 3	n° 178	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n° 179	7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop	n° 181	7,80 €
Log. authoring DVD (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. authoring (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Log. montage (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. montage (été 2004)	n° 183	9,30 €
Log. montage (hiver 2005)	n° 188	9,30 €

Comparatifs divers

4 accessoires pour vos tournages	n° 164	7,80 €
4 disques durs (filmer sans k7)	n° 182	7,80 €
Accessoires (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Accessoires (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Accessoires son	n° 166	9,30 €
Apple Mac Mini/ PC Anteor Mini-ITX	n° 192	7,80 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Choisir le bon micro	n° 181	7,80 €
Disques durs (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Ecrans (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Enregistreurs salon (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Glidecam 2000 Pro	n° 153	7,80 €
Graveurs DVD: DMR-E100H (Pana), RDR-GX7 (Sony)	n° 175	7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sony	n° 169	7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sharp, Toshiba	n° 185	7,80 €
Graveurs DVD (été 2004)	n° 183	9,30 €
Graveurs informatiques (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Que choisir pour encoder	n° 190	7,80 €
Solutions stockage (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Vidéoprojecteurs	n° 186	7,80 €
Vidéoprojecteurs (hiver 2005)	n° 188	9,30 €

DOSSIERS

40 logiciels gratuits pour la vidéo	n° 192	7,80 €
50 conseils prises de vues	n° 184	7,80 €
50 conseils rusés	n° 172	9,30 €
100 trucs et astuces	n° 162	7,80 €
Boostez votre micro pour vidéo	n° 185	7,80 €
Créez vos DVD	n° 187	7,80 €
Gravure en pratique	n° 175	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n° 183	9,30 €
Montage, effets spéciaux	n° 186	7,80 €
Montage, trouvez votre style	n° 181	7,80 €
Montage virtuel pour les Nuls	n° 164	7,80 €
Montez et diffusez au salon	n° 191	7,80 €
Progressez en montage	n° 179	7,80 €
Spécial gags	n° 189	7,80 €
Spécial trucs et astuces	n° 174	7,80 €
Spécial trucs et astuces (montage)	n° 190	7,80 €
Tout sauver au montage	n° 176	7,80 €
Transférez, archivez	n° 182	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

Adoptez la bonne focale	n° 189	7,80 €
Ambiance magique	n° 187	7,80 €
Animaux de la savane...	n° 118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n° 119	7,80 €
Conseils de pro pour filmer les animaux	n° 181	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n° 182	7,80 €
Eclairage artificiel	n° 119	7,80 €
Eclairage : téléfilm	n° 192	7,80 €
Eclipse du siècle	n° 129	7,80 €
Enfants, astuces	n° 191	7,80 €
Equilibrez avant et arrière-plan	n° 190	7,80 €
Extérieur : domptez la lumière	n° 185	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n° 165	7,80 €
Filmer sans être vu	n° 156	7,80 €
Filmer l'architecture	n° 159	7,80 €
Halloween	n° 186	7,80 €
Interview (règles)	n° 152	7,80 €
Les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Le travelling	n° 187	7,80 €
Météo et vidéo	n° 159	7,80 €
Méthode Lelouch	n° 154	7,80 €
Neige, réussir les films de glisse	n° 190	7,80 €
Parcs d'attraction	n° 129	7,80 €
Plongée-vidéo	n° 129	7,80 €
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Rues à filmer	n° 146	7,80 €
Sites gourmands	n° 151	7,80 €
Spectacle	n° 171	7,80 €
Spéléo et vidéo	n° 161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Théâtre	n° 127	7,80 €
Tourner une scène d'action	n° 158	7,80 €
Une action rapide	n° 151	7,80 €
Valoriser les couleurs	n° 165	7,80 €
Vidéo documentaire	n° 161	9,30 €

Montage

25 logiciels : gratuits & pas chers	n° 168	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n° 168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n° 170	7,80 €
Aspect cinéma aux vidéos	n° 172	7,80 €
Balisez vos montages	n° 181	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n° 168	7,80 €
Compressez en DivX	n° 151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n° 171	7,80 €
Encoder ses vidéos	n° 169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n° 172	9,30 €
Gravez votre DVD perso	n° 154	7,80 €
Habiller ses images	n° 163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n° 170	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €

Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Mise au point sur temps réel	n° 138	7,80 €
Montage virtuel : les bases	n° 170	7,80 €
Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €
Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

ENQUETES

Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Amateurs, quelle formation choisir?	n° 174	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Comment vivre de la vidéo ?	n° 187	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Enquête : chacun sa télé	n° 139	9,30 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Formations en audiovisuel	n° 168	7,80 €
Internet : 30 outils gratuits	n° 155	7,80 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls	7,80 €

Au sommaire du numéro 193 - mai 2005

Spécial courrier des lecteurs
Gravure et authoring DVD en pratique, vos questions, nos solutions

Montage
10 méthodes pour raccorder vos images

Tournage
Des astuces faciles pour titrer original

Technologie
HD-DVD contre Blu-Ray Disc, lequel succèdera au DVD

Enquête
Les bons plans pour financer un projet audiovisuel

Plus
Supplément pro





n°189 janvier 2005



n°190 février 2005



n°191 mars 2005



n°192 avril 2005

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex

Nom.. Prénom ....

Adresse..

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .... Pays..

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 30/09/05, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

Glossaire audio

AUDIO 12 BITS
Deux pistes stéréo. La première est composée des voies mono 1 et 2, la seconde des voies mono 3 et 4.

AUDIO 16 BITS
Une piste stéréo qui compte deux voies mono (1 et 2).

CANON
Micro à directivité très étroite, centrée uniquement sur l'avant et le lointain.

CARDIOÏDE/HYPER-CARDIOÏDE
Directivité en forme de cœur qui permet de ne prendre du son que sur l'avant et les côtés du micro en occultant plus ou moins l'arrière.

DYNAMIQUE
Type de micro caractérisé par sa forme en « cornet à glace », très robuste, n'exigeant pas d'alimentation électrique, très usité sur scène et en interview.

ELECTROSTATIQUE (ELECTRET)
Type de micro à condensateur de forme tubulaire nécessitant une alimentation interne ou externe, souvent très sensible, idéal pour la prise de sons éloignés.

ECHANTILLONNAGE
Pour être numérisé, le signal vidéo ou audio doit d'abord être découpé selon des intervalles de temps précis, selon une certaine fréquence d'échantillonnage d'ailleurs très élevée (13,5 MHz en numérique DV, par exemple).

HF (HAUTES FRÉQUENCES)
Se dit d'un système de transmission du son sans fil, combinant un émetteur muni d'un micro et un récepteur branché sur la prise micro du camescope.

LARSEN
Sifflement créé par la mise en boucle d'un son entre un micro et un haut-parleur.

MIXETTE
Mini-table de mixage et de réglage audio fonctionnant sur pile, généralement utilisée en tournage pour brancher plusieurs micros sur une seule prise d'entrée.

PHANTOM (ALIMENTATION)
Les micros professionnels réclament une alimentation en provenance de la caméra pour pouvoir fonctionner, alimentation dite Phantom. Les camescopes grand public n'assurent pas ce type d'alimentation.

PRISE LIGNE
Connexion de haut niveau moins sensible aux perturbations, mais ne convenant pas à des connexions micro. Sert à transmettre un signal audio déjà enregistré.

PRISE MICRO
Connexion à faible niveau, très sensible, mais qui expose aux parasites et perturbations radio électriques.

VOICE OVER
Fonction permettant d'enregistrer un commentaire à la volée pendant le montage. Le mixage son diminue le niveau sonore du son d'ambiance et/ou de la musique afin de mieux détacher la voix du commentaire.

VOIES
Une piste stéréo comporte deux voies (gauche et droite). Une piste mono ne comporte qu'une voie.

XLR
Prise professionnelle à trois connecteurs exclusivement réservée au son et à l'alimentation de certains appareils. Cette connectique permet au son de transiter par câble sans subir de parasites.

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2005

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 16e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non. Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraires aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2005, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 201 qui paraîtra en janvier 2006.



VOTRE PACK VIDEO ET PHOTO
OFFRE VALABLE DU 27 MAI AU 30 JUIN 2005
CANON MVX 300 PACK*
Canon
360x DIGITAL ZOOM
18x
CANON VIDEO LENS
ZOOM 3.5-63mm 1:1.8 φ34
STUDIO SE
PINNACLE
FUJI 60
FUJI DVC Cassette
FUJIFILM
Camescope mini DV et appareil photo
1,3 mégapixel, zoom 18x stabilisé, 8 programmes-résultat, sortie DV, processeur DIGIC Vidéo, mode 16/9e, mode photo avancée.
Zone d'analyse AF sélectionnable, bracketing auto, prise de vue rafale.(5894)
*Avec fourre-tout Canon(1) + 2 K7 DVM E-60 + logiciel de montage Pinnacle 9SE
(1) Photo non contractuelle
Offre valable du 27 mai au 30 juin 2005 dans la limite des stocks disponibles. Les prix indiqués sont des prix maxima conseillés. Chaque magasin Phox reste libre d pratiquer le prix qu'il entend en fonction des évolutions du marché. Photo : Nathalie Payne. Sous réserve d'erreurs typographiques. Photos non contractuelles. Nouveau Monde DDB.
PHOX RCS BOBIGNY B 470 501 529
500 phoxtographes qui développent le plaisir
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr



VIDEO PLUS®
Cherchez
Cliquez
Zoomez
C'est trouvé
www.videoplusfrance.com
C'EST PLUS FACILE !
Passez votre commande en ligne
C'EST PLUS RAPIDE !
Commandez sans vous déplacer et quand vous le souhaitez
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN 01 40 103 831
ACCUEIL
LOCATION
PRESSE
CONTACTS
NOUVEAUTES
H14P200 MAXTOR
275,00 € HT
sur commande
DISQUE DUR STOCKAGE RESEAU MAXTOR MMS 200 GO
HVR-M10E SONY
3100,00 € HT
En stock
MAGNETOSCOPE HDV
PACK 815 SENNHEISER
52,00 € HT
sur commande
KIT MICRO DE CHANT
PT-D5500E PANASONIC
6278,00 € HT
sur commande
NEWS
PROMOTIONS
B14D300 MAXTOR
275,00 € HT
DISQUE DUR ONE TOUCH FIREWIRE/USB2 300 GO
STEADY STICK
420,00 € HT
STABILISATEUR DE CAMERA
HITACHI
1635,00 € HT
CONSOMMABLE
C'EST PLUS DE CONSEILS !
Disposez de nombreuses fiches techniques
C'EST PLUS D'AVANTAGES !
Des promos et cadeaux exceptionnels
CVS2JUIN2005
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 831 - FAX : 01 40 103 878
E-MAIL : infocommande@videoplusfrance.com
www.videoplusfrance.com